This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

**Usage guidelines**

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

**About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

B.-L. 6397

UNIVER T

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

# PRINCIPES GÉNÉRAUX

*TIRÉS DES ÉLÉMENS*

DE LA

# *LANGUE GRECQUE,*

OU PRÉCIS

*DE LA*

# GRAMMAIRE SIMPLE,

*Accompagné du Recueil complet ou nouveau choix des Fables d'Ésope en trois parties, avec des remarques à chaque Fable où les mots sont expliqués suivant la même méthode que dans les Élémens.*

Par M. Le Roi, Professeur-émérite de la Rhétorique, en l'Université de Paris.

*A L'USAGE DES COLLEGES DES PAYS-BAS.*

*A BRUXELLES,*

Chez B. Le Franco, Imprimeur-Libraire, rue de la Magdelaine.

1797.

Digitized by Google

Digitized by Google

# PREMIERS PRINCIPES
## DE
# LA LANGUE GRECQUE.

## *DES LETTRES.*

Les Grecs ont vingt-quatre lettres, dont ſept voyelles & dix-ſept conſonnes.

Des ſept voyelles deux ſont breves ε, ο; deux longues η, ω; & trois douteuſes α, ι, υ. De l'union des voyelles on fait les diphtongues. Il y en a ſix propres que l'on forme en mettant l'ι & l'υ après chacune de ces trois voyelles α, ε, ο, alternativement, en cette ſorte, αι, ει, οι : αυ, ευ, ου; ce qui fait que l'on appelle l'ι & l'υ ſubjonctives.

Changez les breves en longues, vous aurez les diphtongues impropres en ſouſcrivant l'ι, qui ne ſe prononce plus ᾳ, ῃ, ῳ : ηυ; ωυ, υι; cette derniere υι pourroit êtreavec les diphtongues propres, comme αυ, mais on l'a miſe ſans doute avec les impropres, pour qu'il y ait également ſix diphtongues impropres comme ſix propres.

L'union de deux ou de pluſieurs voyelles en une ſyllabe s'appelle contraction. Il y en a de deux ſortes, la Synéreſe & la Crâſe.



Digitized by Google

La Synéreſe eſt l'union ſimple de deux voyelles en une ſyllabe, telles que ſont les diphtongues propres, comme ſi d'αϊ on fait αι, d'εϊ on fait ει, &c. d'où il réſulte un ſon mixte ou double, ce que ſignifie le mot diphtongue, de δις deux fois, & de φθογγος, ſon.

La Crâſe eſt auſſi l'union de deux ou de pluſieurs voyelles qui ſe confondent tellement qu'il en réſulte un autre ſon; ou bien l'une abſorbe les autres : comme d'εο on fait ου, d'αε ou d'αη, ᾶ, d'εα, ῆ, d'εοι, οῖ, &c. ce qui eſt comme un mêlange de ces voyelles, c'eſt ce que porte le mot Crâſe κρᾶσις mixtion, de κεραννυμι je mêle.

Des dix-ſept conſonnes il y en a neuf muettes, quatre liquides, le σ, & trois doubles.

Des neuf muettes trois ſont tenues π, κ, τ; trois moyennes β, γ, δ; & trois aſpirées φ, χ, ϑ; il eſt eſſentiel de bien connoître le rapport de ces lettres enſemble. Chaque tenue ou douce a ſa moyenne & ſon aſpirée correſpondantes, de maniere que la tenue ſe change très-ſouvent, comme en françois, ou en ſa moyenne ou en ſon aſpirée: il ſuffit de les préſenter en colonne, pour que l'on juge auſſi-tôt, comment peuvent ſe faire ces changemens.

| 1re col. | 2e col. | 3e col. | |
|---|---|---|---|
| π, | κ, | τ; | Ajoutez le σ, ſoit aux tenues, ſoit aux moyennes, vous aurez les trois doubles πσ ou βσ, ψ; κσ ou γσ, ξ; τσ ou δς, ζ; en cette ſorte. |
| β, | γ, | δ; | |
| φ, | χ, | ϑ; | |
| ψ, | ξ, | ζ. | |

Digitized by Google

A ces lettres doubles & au σ joignez les quatre liquides λ, μ, ν, ρ, vous aurez les dix-ſept conſonnes.

Toutes les fois que le γ précede ou un autre γ ou un κ ou un χ, il ſe prononce comme ſi c'étoit un νῦ.

On compte en grec, comme en françois, trois accens, dont deux ſimples, ſavoir l'aigu (´) le grave (`) & le circonflexe qui eſt compoſé des deux (^) que l'on arrondit ainſi (~).

Les accens ſervent aſſez ſouvent à diſtinguer les mots qui ne different entre eux que par la poſition de l'accent ou la nature de l'eſprit, comme nous le verrons.

PRINCIPES.

1°. L'accent aigu ſe place ſur l'une des trois dernieres ſyllabes d'un mot.

2°. Le grave ne ſe met jamais que ſur la derniere.

3°. Le circonflexe ne ſe place que ſur une longue, ſoit par nature ſoit par contraction, & toujours ſur la derniere ou l'avant-derniere, ſi cette derniere eſt breve. Toutes les autres regles portent ſur ces principes.

Il y a deux eſprits, l'un doux & l'autre rude. Coupez un o en deux, le côté gauche (c) eſt l'eſprit rude, & le droit (ɔ) eſt le doux.

PRINCIPES.

1°. L'eſprit ne ſe met jamais que ſur les voyelles & au commencement du mot, ex-



Digitized by Google

cepté le ρ qui prend le rude, s'il commence; au lieu que, ſi c'eſt une voyelle ſuivie de deux ρ, pour lors l'eſprit doux eſt ſur la premiere ſyllabe & le rude ſur la ſeconde. Ex. ἐρρίπτου.

2°. L'eſprit rude ſe marque toujours ſur l'υ au commencement d'un mot.

3°. Le doux ſe met ſur toute autre voyelle qui commence, s'il n'y a pas d'eſprit rude.

*Il ſeroit beaucoup mieux de ſous-entendre cet eſprit doux, comme en françois & en latin; les écritures & les livres ne ſeroient pas mouchetés déſagréablement de toutes ces marques d'eſprit & d'accent, qui ſe diſtinguent aſſez difficilement & par-là rebutent les Commençans & fatiguent beaucoup les Maîtres, s'il s'agit de dicter ou d'écrire. Que l'on ſe contente de marquer l'eſprit rude; le doux ſera cenſé ſe trouver où l'on ne verra pas l'autre.*

L'apoſtrophe eſt en uſage en grec, comme en françois : c'eſt une petite virgule miſe en haut entre deux mots, laquelle avertit qu'il y a une voyelle ou une diphtongue de ſupprimée par le concours d'une autre.

En grec, dans la ponctuation, on ne connoît que le point, qui annonce un ſens fini; le point en haut, qui équivaut à nos deux points; la virgule, pour diſtinguer les parties d'une phraſe; & le point avec la virgule, pour exprimer l'interrogation.

Il ne faut qu'un peu d'uſage pour ces petites connoiſſances.

Digitized by Google

## DES DÉCLINAISONS.

ON peut, pour une plus grande facilité, diviſer les Déclinaiſons en cinq ſimples.

Les Grecs ont trois nombres, le ſingulier, le plurier & le duel; je place le duel le dernier, parce qu'il ſort du plurier, comme on le verra.

*Je ſuis forcé de contredire ici l'uſage général des Grammairiens, qui tous mettent le duel après le ſingulier, parce qu'en effet on compte un, puis deux; mais les Grecs n'ont pas ainſi calculé; ils ont fait d'abord uſage du ſingulier & du plurier, & n'ont inventé le duel qu'après. D'ailleurs les enfans ſont accoutumés en françois & en latin à paſſer tout de ſuite du ſingulier au plurier. Ce duel les embarraſſe, il eſt de plus ſi rare dans les Auteurs en proſe, qu'il faudroit en faire le ſacrifice, ſi l'on avoit beſoin de plus d'une regle, pour le former ſans la moindre difficulté, comme on va le voir.*

Il y a en grec, comme en latin, ſix cas dans les trois nombres: le nominatif, le génitif, le datif, l'accuſatif, le vocatif & l'ablatif.

### PRINCIPES.

1°. Le vocatif au ſingulier eſt très-ſouvent ſemblable à ſon nominatif, mais il l'eſt toujours au plurier & au duel.

2°. L'ablatif eſt toujours ſemblable au datif, dans tous les nombres, & caractériſé par l'ι ſouſcrit ou mis à côté.



Digitized by Google

3°. Le duel n'a jamais que deux terminaisons, l'une pour le nominatif, accusatif, vocatif, & l'autre pour le génitif, datif & ablatif.

Il y a aussi trois genres, le masculin, le féminin & le neutre, comme en latin.

### PRINCIPES.

1°. Les noms neutres ont, dans les trois nombres, trois cas semblables, savoir, le nominatif, l'accusatif & le vocatif.

2°. Les neutres se terminent toujours en α au nominatif du plurier, accusatif & vocatif, comme en latin.

3°. Au duel les neutres prennent la terminaison des masculins.

## PREMIERE DÉCLINAISON.

CETTE Déclinaison ne renferme que des noms masculins en ας ou en ης au singulier, génitif ου, datif α, η, accusatif αν ou ην, vocatif α ou η, mais plus ordinairement en α qu'en η dans les noms en ης, ablatif α, ou η; Plurier nominatif αι, génitif ων, datif αις, accusatif ας,; Duel α, αιν.

### SINGULIER.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| N. | ὁ νεανι ας, | le | N. | ὁ ὑποκρι ὴς, | le |
| G. | τοῦ νεανι ου, | du | G. | τοῦ ὑποκρι οῦ, | du |
| D.A. | τῷ νεανι α, | au | D.A. | τῷ ὑποκρι ῇ, | au |
| Ac. | τον νεανι αν, | le | Ac. | τον ὑποκρι ὴν, | le |
| V. | ὦ νεανι α, | ô | V. | ὦ ὑποκρι α, | ô |

jeune homme — Comédien

PLURIER.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| N.V. οἱ νεανι αι, les, ô | | N.V. οἱ ὑποκριτ αι, les, ô | | |
| G. τῶν νεανι ῶν, des | jeun. hommes | G. τῶν ὑποκριτ ῶν, des | Comédiens | |
| D.A. τοῖς νεανι αις, aux | | D.A. τοῖς ὑποκριτ αῖς, aux | | |
| Ac. τὰς νεανι ας, les | | Ac. τὰς ὑποκριτ ας, les | | |

DUEL.

N. Ac. V. τὼ νεανι α, les deux jeun. hommes.
G.D.A. τοῖν νεανι αιν, des ou aux deux jeun. hom.
De même τὼ ὑποκριτ α, les deux Comédiens, &c.

## SECONDE DÉCLINAISON.

LA seconde Déclinaison ne renferme que des noms féminins en α, ou en η au singulier, génitif ας ou ης, datif ᾳ ou ῃ, accusatif αν ou ην, vocatif α ou η; Plurier αι, ων, αις, ας; Duel α, αιν; d'où vous tirez le principe que tout plurier en αι fait son duel en α, αιν.

SINGULIER.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| N. ἡ οικι α, la | | N. ἡ κεφαλ η, la | | |
| G. τῆς οικι ας, de la | maison | G. τῆς κεφαλ ης, de la | tête | |
| D.A. τῇ οικι ᾳ, à la | | D.A. τῇ κεφαλ ῃ, à la | | etc. |
| Ac. τὴν οικι αν, la | | Ac. τὴν κεφαλ ην, la | | |
| V. ὦ οικι α, ô | | V. ὦ κεφαλ η, ô | | |

PLURIER.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| N.V. αἱ οικι αι, les, ô | | NV. αἱ κεφαλ αι, les, ô | | |
| G. τῶν οικι ῶν, des | maisons | G. τῶν κεφαλ ῶν, des | maisons | |
| D.A. ταῖς οικι αις, aux | | D.A. ταῖς κεφαλ αις, aux | | |
| Ac. τὰς οικι ας, les | | Ac. τὰς κεφαλ ας, les | | |



Digitized by Google

DUEL.

N. Ac. V. τὰ οἰκι α, les deux maiſons.
G. D. Ab. ταῖν οἰκι αιν, des ou aux deux maiſ.
De même τὰ κεφαλ α, les deux têtes, &c.

On ne s'étonnera pas de voir des nominatifs ſinguliers en α avec le génitif en ης, μεσα, μεσης; le nominatif eſt dorien & le génitif eſt ionien; la langue commune étant un compoſé des différens dialectes.

*On appelle en grec dialectes, différens uſages introduits dans la langue chez certains peuples, ſurtout aux terminaiſons, ſoit des noms, ſoit des verbes. Les dialectes ſe reduiſent à quatre principaux, ſavoir, l'Ionique, l'Attique, le Dorique & l'Eolique. Nous indiquerons ces différences, quand l'occaſion ſe préſentera.*

## TROISIEME DÉCLINAISON.

LA troiſieme Déclinaiſon renferme des noms maſculins, féminins & communs en ος, & des neutres en ον. Singulier nominatif ος ou ον, génitif ε, datif φ, accuſatif ον, vocatif ε ou ον, ablatif φ. Plurier nominatif οι ou α, génitif ων, datif οις, accuſatif ας ou α, vocatif οι ou α. Duel ω, οιν.

SINGULIER.

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| N. | ὁ μῦθος, | la | | N. | τὸ ξυλον, | le | |
| G. | τοῦ μυθε, | de la | fable | G. | τοῦ ξυλε, | du | bois. |
| D.A. | τῷ μωθῳ, | à la | | D.A. | τῷ ξυλῳ, | au | |
| Ac. | τόν μῦθον, | la | | Ac. | τὸ ξυλόν, | le | |
| V. | ὦ μῦθε, | ô | | V. | ὦ ξυλον, | ô | |

Digitized by Google

PLURIER.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| N.V. | οἱ μῦθοι, les, ô | | N.V. | τὰ ξυλα, les, ô | |
| G. | τῶν μυθων, des | fables | G. | τῶν ξυλων, des | bois |
| D.A. | τοῖς μυθοις, aux | | D.A. | τοῖς ξυλοις, aux | |
| Ac. | τὰς μυθους, les | | Ac. | τὰ ξυλα, des | |

DUEL.

N. Ac. V. τὼ μυθω, les deux fables.
G. D. Ab. τοῖν μυθοιν, des ou aux deux fables.
De même τὼ ξυλω, les deux fables, &c.

## QUATRIEME DÉCLINAISON.

CETTE Déclinaiſon n'eſt que la précédente en changeant ο en ω, & ſi l'ο eſt précédé d'un α on le change en ε; λαος, *peuple*, ναος, *temple*, les Attiques diſent λεως, νεως.

| SINGULIER. | | | PLURIER. | | |
|---|---|---|---|---|---|
| N. | ὁ λεως, | le | N. | οἱ λεῳ, les | |
| G. | τοῦ λεω, | du | G. | τῶν λεων, des | peuples |
| D.A. | τῷ λεῳ, | au peuple | D.A. | τοῖς λεῳς, aux | |
| Ac. | τὸν λεων, | le | Ac. | τὰς λεως, les | |
| V. | ὦ λεως, | ô | V. | ὦ λεῳ, ô | |

DUEL.

N. Ac. V. τὼ λεω, les deux peuples.
G. D. Ab. τοῖν λεῳν, des ou aux deux peuples.

Vous voyez que quand on change l'ο en ω, on ſouſcrit toujours l'ι; ainſi au plurier les Attiques diſent au lieu de λαοι, λεῳ, en ſouſcrivant l'ι; mais l'article dont nous parlerons

Digitized by Google

bientôt, ôte l'équivoque. Nous renvoyons les neutres de cette Déclinaiſon aux contractes, dont nous nous réſervons de parler ailleurs. Vous voyez que les noms en ος, ως ou ον, ων, font au duel ω, οιν, ω, φν.

## CINQUIEME DÉCLINAISON.

CETTE Déclinaiſon renferme des noms de tout genre, leſquels ſe terminent, au nominatif ſingulier, ou par l'une des 4 voyelles α, ι, υ, ω, ou par l'une des trois conſonnes ν, ρ, σ, génitif ſingulier ος, datif ι, accuſatif α, vocatif ſouvent comme le nominatif, ou bien il change la longue du nominatif en breve; plurier nominatif ες, ou α, génitif ων, datif σι, accuſatif ας, ou α; duel ε, οιν.

Vous voyez qu'il n'y a que trois terminaiſons pour le duel : α, αιν, pour les noms de la premiere & de la ſeconde Déclinaiſon; ω, οιν, φν, pour ceux de la troiſieme & de la quatrieme; & ε, οιν pour ceux de la cinquieme Déclinaiſon, laquelle terminaiſon vient du plurier ες.

| SINGULIER. | | PLURIER. | |
|---|---|---|---|
| N. ἡ αλωπεξ, le | renard | N. αἱ αλωπεκες, les | renards |
| G. τῆς αλωπεκος, du | | G. τῶν αλωπεκων, des | |
| D.A. τῇ αλωπεκι, au | | D.A. ταῖς αλωπεξι, aux | |
| Ac. την αλωπεκα, le | | Ac. τὰς αλωπεκας, les | |
| V. ὦ αλοπεξ, ô | | V. ὦ αλωπεκες, ô | |

Digitized by Google

DUEL.

N. Ac. V. *τὰ αλωπεκε*, les deux renards.
G. D. Ab. *ταῖν αλωπεκοιν*, des ou aux deux ren.

Les noms qui se terminent par l'une des 3 voyelles *α*, *ι*, *υ*, sont tous neutres & par conséquent ont 3 cas semblables.

| SINGULIER. | | PLURIER. | |
|---|---|---|---|
| N.A.V. *τὸ σῶμα*, le, ô | | N.A.V. *τὰ σωματα*, les, ô | |
| G. *τῦ σωματος*, du | corps | G. *τῶν σωματων*, des | corps |
| D.Ab. *τῷ σωμαλι*, au | | D.A. *τοῖς σωμασι*, aux | |

DUEL.

N. Ac. V. *τὼ σωμαλε*, les deux corps.
G. D. Ab. *τοῖν σωμαλοιν*, des ou aux deux corps.

Remarquez 1°. qu'il y a des accusatifs singuliers en *ιν*, *υν*, *ῦν*, l'usage vous l'apprendra.

2°. En résolvant les contractions, comme nous n'y manquerons pas dans les notes des Fables, on verra 1°. que les cinq Déclinaisons appellées contractes se rapportent toutes à cette cinquieme; 2°. que les autres Déclinaisons ont aussi leurs noms contractes; nous pourrons les donner ailleurs avec plus d'ordre.

A l'égard des exceptions pour le datif plurier de cette Déclinaison, nous en parlerons dans les notes.

*Des Noms adjectifs*

Il y a deux sortes de noms adjectifs; les uns ont trois terminaisons, c'est-à-dire, une particuliere pour chaque genre. *ἁγιος*, *α*, *ον*,

Digitized by Google

*ſaint, ſainte ;* φαυλος, η, ον, *méchant, méchante ;* χαριεις, χαριεσσα, χαριεν, *gracieux, gracieuſe ;* ἡδυς, εια, υ, *agréable.*

Les Attiques emploient la terminaiſon en ους au féminin comme au maſculin. ορνις χρυσοτόκος, *la poule aux œufs d'or.*

Les autres n'ont que deux terminaiſons, l'une pour le maſculin & le féminin, & l'autre pour le neutre, laquelle eſt toujours la breve. Singulier nominatif maſculin & féminin ευγενης, *noble*, neutre ευγενες, génitif pour les trois genres ευγενεος, &c.

Il y a deux terminaiſons pour les comparatifs & les ſuperlatifs ; la plus générale eſt en τερος, α, ον, pour le comparatif, & ταῖος, τατη, ταῖον, pour le ſuperlatif. L'autre moins générale, & qui n'eſt que pour les adjectifs en υς, eſt ιων pour le comparatif, & ιστος pour le ſuperlatif. ἡδυς, εια, υ, *agréable*, comparatif maſculin & féminin ἡδιων, neutre ἡδιον, génitif ἡδιονος ; ſuperlatif maſculin ἡδιστος, féminin ἡδιστη, ; neutre ἡδιστον. Ces adjectifs n'en ont pas moins la terminaiſon en τερος, ταῖος. ἡδυς, comparatif ἡδυτερος, ρα, ρον ; ſuperlatif ἡδυταῖος, ταται, ταιον.

Il y a des comparatifs irréguliers en ων, ον, génitif ονος ; ex. μειζων, *plus grand*, & d'autres que l'on peut voir dans les Grammaires, & que nous remarquerons dans les Fables.

*Des Noms de nombres.*

| | | |
|---|---|---|
| N. | εἷς, μια, ἑν, | un, une. |
| G. | ἑνος, μιας, ἑνος, | d'un, d'une. |

Digitized by Google

D. Ab. ἑνὶ, μιᾷ, ἑνὶ, à un, à une.
Ac. ἕνα, μίαν, ἕν, un, une.

Vous voyez que le maſculin & le neutre ſont de la cinquieme Déclinaiſon des ſimples, & le féminin eſt de la ſeconde.

Des négations μὴ, ϖ, non, on fait les adjectifs μηδεὶς, μηδεμία, μηδὲν, ϖδεὶς, ϖδεμία, ϖδὲν, nul, nulle.

δυο, δυω, *deux*, génitif δυοῖν ou δυεῖν; les Poëtes diſent auſſi au datif δῦσι; ce qui prouve que d'abord δυο, ſuivoit la terminaiſon du plurier, ſelon la cinquieme Déclinaiſon des ſimples.

Αμφο, génitif οῖν, *ambo*, tous deux ou toutes deux.

τρεῖς, *trois*, maſculin & féminin, τρια pour le neutre, génitif τριων, datif τρισι, accuſatif τρεῖς, τρια.

τεσσαρες, ρα, ou τετ∫αρες, ρα, *quatre*, génitif τεσσαρων, datif τεσσαρσι, accuſatif τεσσαρας, ρα.

Les autres nombres ſont indéclinables juſqu'à cent incluſivement.

## *Des Pronoms.*

Nous diſtinguons, comme en latin, pluſieurs ſortes de pronoms; 1°. les primitifs, 2°. les poſſeſſifs, 3°. les démonſtratifs, auxquels nous joignons les deux articles, l'un prépoſitif qui répond à notre article françois *le*, *la*, & l'autre relatif c'eſt notre pronom *qui*, *que*, *lequel*, *laquelle*; 4°. l'indéfini & l'interrogatif. Nous indiquerons auſſi les pronoms compoſés.

Digitized by Google

*Pronoms primitifs.*

| SING. | | SING. | | SING. réciproque. | |
|---|---|---|---|---|---|
| ἐγὼ, | moi | σὺ, | toi | | |
| ἐμοῦ, μοῦ, | de | σοῦ, | de | οὗ, *ſui*, | de ſoi |
| ἐμοὶ, μοὶ, | à | σοὶ, | à | οἱ, *ſibi*, | à |
| ἐμὲ, μὲ, | moi | σὲ, | toi | ἑ, *ſe*, | ſoi |

| PLUR. | | PLUR. | | PLUR. | |
|---|---|---|---|---|---|
| ἡμεῖς, | nous | ὑμεῖς, | vous | σφεῖς, | eux |
| ἡμῶν, | de | ὑμῶν, | de | σφῶν, | d'eux |
| ἡμῖν, | à | ὑμῖν, | à | σφίσι, | à |
| ἡμᾶς, | nous | ὑμᾶς, | vous | σφᾶς, | eux |

| DUEL. | | DUEL. | | DUEL. | |
|---|---|---|---|---|---|
| νω, | nous deux | σφὼ, | vous deux | σφε, | eux deux |
| νων, νωϊν, | de | σφῶν, σφῶϊν, | de | σφιν, | d'eux deux |

*Des primitifs on dérive les poſſeſſifs.*

| | | |
|---|---|---|
| εμος, η, ον, | σος, η, ον, | ὅς, ἥ, ὅν, |
| mon, ma, le mien | ton, ta, le tien | ſon, ſa, le ſien |
| ἡμετερος, α, ον, | ὑμετερος, α, ον | |
| notre, le nôtre | votre, le vôtre | σφέτερος, &c. |
| νωϊτερος, α, ον, | σφωϊτερος, α, ον | leur, le leur, &c. |
| le nôt. à n. deux | le vôt. à v. deux | |

On voit que le maſculin en ος & le neutre en ον doivent ſe décliner ſur la troiſieme Déclinaiſon; & le féminin en α ou en η ſur la ſeconde.

Digitized by Google

| ARTICLE prépositif. | ARTICLE relatif. |
|---|---|
| ὁ, ἡ, τὸ, le, la, le | ὃς, ἥ, ὅ, qui, lequel &c. |
| τοῦ, τῆς, τοῦ, du, de la, de, | οὗ, ἧς, οὗ, de qui, duquel |
| τῷ, τῇ, τῷ, au, à la, à | ᾧ, ᾗ, ᾧ, à qui, auquel |
| τον, την, το, le, la, le | ὃν, ἣν, ὅ, qui, que, leq. |

| PLURIER. | PLURIER. |
|---|---|
| οἱ, αἱ, τὰ, les | οἱ, αἱ, ἃ, lesquels, &c. |
| τῶν, des, de | ὧν, de qui, desquels |
| τοῖς, ταῖς, τοῖς, aux, à | οἷς, αἷς, à qui, auxquels |
| τὰς, τὰς, τα, les | ἃς, ἃς, ἃ, qui, que, lesq. |

| DUEL. | DUEL. |
|---|---|
| τὼ, τὰ, τω, | ὥ, ᾱ, ὥ, |
| τοῖν, ταῖν, τοῖν. | οἷν, αἷν, οἷν. |

Vous avez dû remarquer que les articles ne prennent point le ν, au neutre singulier ὁ, ἡ, τὸ, & non pas τον; ὃς, ἥ, ὅ, & non pas ὃν: il en sera de même dans les pronoms démonstratifs qui suivent, ὅτος, *hic*, *iste*, ἐκεῖνος, *ille*, αὐτος, *ipse*, *idem*, le même.

*Pronoms démonstratifs.*

| SINGULIER. | PLURIER. |
|---|---|
| ὅτος, αὕτη, τοῦτο, | οὗτοι, αὗται, ταῦτα, |
| celui-ci, celle-ci, ce | ceux-ci, celles-ci, ces |
| τουτε, ταύτης, τουτε, | τούτων, de ceux-ci, de |
| de celui-ci, de celle-ci | celles-ci, de ces |
| τούτῳ, ταύτῃ, τούτῳ, | τούτοις, ταύταις, τούτοις, |
| à celui-ci, à celle-ci | à ceux ci, à celles-ci |
| τοῦτον, ταύτην, τοῦτο. | τούτους, ταύτας, ταῦτα, |
| celui-ci, celle-ci, cela | ceux-ci, celles-ci, ces |

Digitized by Google

## DUEL.

τέτω, ταύτα, τέτω, } ces deux-ci.
τέτοιν, ταύταιν, τοῖιν, } de ou à ces deux-ci.

Vous voyez que ἕτος composé de l'article ὁ, & de ὅλος contracté en οὗτος, prend le τ par-tout où l'article ὁ le prend. De plus le neutre au plurier fait ταῦτα & non τοῖα, le féminin prend l'α, αὕτη & non οὗη & le garde par-tout : ces petites bisarreries ne sont pas rares dans les langues. Mais dans ἀυτὸς, αὐτὴ, ἀυτὸ, le même, la même, & dans ἐκεῖνος, η, ο, celui-là, celle-là, il n'y a aucun changement, ainsi il est inutile de les mettre sous les yeux.

Les pronoms indéfinis & interrogatifs se réduisent à τις pour le masculin & le féminin & τι pour le neutre, génitif τινος, datif & ablatif τινι, accusatif masculin & féminin τινα, neutre τι, quelqu'un, quelqu'une, quelque chose, de quelqu'un, de quelqu'une, de quelque chose, &c. Plurier masculin & féminin τινες, neutre τινα, quelques-uns, quelques choses, génitif τινων, de quelques-uns, datif & ablatif τισι, à quelques-uns, accusatif τινας, quelques-uns, quelques-unes, neutre τινα, quelques choses. Duel τινε, τινοιν.

Ce pronom est indéfini lorsqu'il est marqué d'un accent grave, τὶς, quelqu'un, quelqu'une, & interrogant s'il l'est d'un aigu, τίς, qui? τί, quoi?

Ce pronom τὶς indéfini équivaut au pronom

nom François *on* appellé mal-à-propos particule, *on aime*, c'eſt-à-dire, *quelqu'un aime*; il vient du Latin *homo*, homme.

Des pronoms primitifs & de αὐτος, même, on fait les pronoms compoſés qui n'ont point de nominatif.

SING. ἐμαυτοῦ, ῆς, οῦ, de moi-même.
σεαυτοῦ, ῆς, οῦ, de toi-même.
ἑαυτοῦ, ῆς, οῦ, de ſoi-même.

Les deux premiers n'ont point de plurier.

Vous trouverez ἀυτοῦ avec l'eſprit rude, pour ἑαυτοῦ par contraction; ce pronom a un plurier & un duel, & ſe prend au plurier, comme au duel, pour ἡμῶν αὐτῶν, ὑμῶν αὐτῶν, ἡμῖν αὐτοῖς, ἡμᾶς αὐτους, &c.

## DU VERBE.

*IL n'y a véritablement qu'une ſeule conjugaiſon en Grec. Il en eſt des verbes circonflexes comme des noms contractes; il ne s'agit que de les conjuguer ſimplement & de réſoudre dans l'explication toutes les contractions, en faiſant voir comment toutes ces terminaiſons, ſi différentes en apparence, ne ſont cependant que le réſultat de principes très-réels. C'eſt ce que nous ne manquerons pas de faire dans les notes, en ſemant ces principes qui prépareront d'autant plus à l'intelligence de ces changemens beaucoup moins biſarres que l'on ne penſe.*

*Les verbes en μι ne devroient pas même faire une claſſe à part; ce n'eſt qu'une exception Ionienne qui ſe borne à trois temps. Nous en parlerons pourtant en particulier, pour éviter toute confuſion, & afin que les Commençans voient encore mieux à quoi ces verbes, regardés comme ſi difficiles, peuvent ſe réduire.*



Digitized by Google

Avant de passer aux Verbes en ω, je crois qu'il est nécessaire de donner le verbe εἰμὶ, *je suis* : ce verbe est d'un usage si fréquent, que c'est celui qu'il faut apprendre le premier, de quelque classe qu'il soit. Nous allons le conjuguer tel qu'il est, en avertissant que nous mettrons le duel après le plurier, comme nous avons fait dans les noms, par le même principe & avec d'autant plus de raison, que le plurier guide pour le former.

1°. Il n'y a point de premiere personne au duel, lorsque la premiere du plurier est en μεν.

2°. La seconde personne du plurier forme la seconde du duel en changeant l'ε en ον.

3°. La troisieme du plurier regle encore pour la troisieme du duel, en ce que la troisieme du duel est toujours semblable à la seconde, lorsque la troisieme du plurier se termine en σι ou ται; si elle se termine autrement, alors la troisieme du duel est en ην par-tout, excepté l'impératif, où elle est en ων. Ces principes sont sans aucune autre exception, & apprennent aux Commençans à former tout duel sans le moindre embarras.

On compte en Grec trois voix, l'active, la passive & la moyenne. Cette derniere voix répond tantôt aux déponens du Latin, tantôt à notre verbe réfléchi en François. Dans chaque voix il y a six modes, l'indicatif, l'impératif, l'optatif, le subjonctif, l'infinitif & le participe.

L'indicatif actif a huit temps, le présent, l'imparfait, le parfait, le plusque-parfait, l'aoriste premier & l'aoriste second, le futur premier & le futur second.

Le passif ajoute un paulo-post futur.

Le moyen n'en a que huit, comme l'actif.

L'abondance prodigieuse de la langue Grecque fait qu'il y a beaucoup de verbes défectifs, c'est-à-dire, dont on ne trouve qu'un certain nombre de temps.

Digitized by Google

## PRINCIPES.

1°. Hors de l'indicatif, il n'y a pas d'imparfait; le préſent y ſupplée.

2°. Il en eſt de même du pluſque-parfait, le parfait en tient lieu.

3°. Il n'y a point de futurs au ſubjonctif, ou ils ſe confondent avec les aoriſtes.

4°. A l'impératif, il n'y a jamais de premiere perſonne dans aucun nombre.

Le verbe εἰμι n'a ni parfait, ni aoriſtes, ni futur ſecond : ces temps ſont ſuppléés ſurabondamment par d'autres verbes : l'actif ſe trouve mêlé avec le moyen dans les Grammaires ordinaires & les terminaiſons des verbes en μι, avec celles du verbe en ω.

*Il ſeroit très-utile ſur-tout pour les enfans de les accoutumer à conjuguer le mot François après le Grec comme s'ils traduiſoient.*

### Εἰμὶ, *je ſuis.*

| INDICATIF préſent. | IMPARFAIT. |
|---|---|
| S. εἰμὶ, εἶς ou εἶ, ἐστὶ, je ſuis, tu es, il eſt. | S. ἦν, ἦς, ἦ, ou ἦν, j'étois, tu étois, il étoit. |
| P. ἐσμὲν, ἐστὲ, εἰσὶ, n. ſommes, v. êtes, ils ſont. | P. ἦμεν, ἦτε, ἦσαν, n. étions, v. étiez, ils étoient. |
| D. ἐστὸν, ἐστὸν, vous êtes, ils ſont. | D. ἦτον, ἤτην, vous étiez, ils étoient. |

En parlant ſeulement de deux.



Digitized by Google

IMPARFAIT, moyen.

S. ἤμην, ἧσο, ἧτο, j'étois, tu étois, il étoit.
P. ἥμεθα, ἧσθε, ἧντο, n. étions, v. étiez, ils étoient.
D. ἥμεθον, ἧσθον, ἥσθην, n. étions, v. étiez, ils étoient.

FUTUR, moyen.

S. ἔσομαι, ἔσῃ, ἔσεται, je ſerai, tu ſeras, il ſera.
P. ἐσόμεθα, ἔσεσθε, ἔσονται, n. ſerons, v. ſerez, ils ſeront.
D. ἐσόμεθον, ἔσεσθον, ἔσεσθον. n. ſerons, v. ſerez, ils ſeront.

En parlant ſeulement de deux.

## IMPÉRATIF.

S. ἴσθι ou ἔσο, ἔστω, ſois, qu'il ſoit.
P. ἔστε, ἔστωσαν, ſoyez, qu'ils ſoient.
D. ἔστον, ἔστων.

## OPTATIF.

PRÉSENT.

S. εἴην, εἴης, εἴη, que je fuſſe, tu fuſſes, il fût.
P. εἴημεν, εἴητε, εἴησαν, que n. fuſſions, v. fuſſiez, &c.
D. εἴητον, εἰήτην, que vous fuſſiez,

FUTUR, moyen.

S. ἐσοίμην, ἔσοιο, ἔσοιτο, que je ſerois, &c.
P. ἐσοίμεθα, ἔσοισθε, οιντο, que nous ſerions,
D. ἐσοίμεθον, ἔσοισθον, ην. que nous ſerions, &c.

## SUBJONCTIF.

S. ῶ, ῇς, ῇ, que je ſois, tu ſois, &c.
P. ῶμεν, ῆτε, ῶσι, que nous ſoyons, &c.
D. ῆτον, ῆτον, que vous ſoyez.

## INFINITIF.

Préſent. εἶναι, être.
Futur. ἔσεσθαι, devoir être.

Digitized by Google

PARTICIPES.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Préſent. | Maſc. | ὢν, étant. | Gen. ὀντος. |
| | Fem. | ὖσα, | ὔσης. |
| | Neut. | ὄν. | ὀντος. |
| Futur. | Maſc. | εσόμενος. | -μένου. |
| | Fém. | εσομένη. | -μένης. |
| | Neut. | εσόμενον. | -μένου. |

Devant, qui doit, ou qui va être.

## DU VERBE en ω.

*LE Verbe en ω eſt proprement le verbe Grec. On ne ſauroit trop répéter qu'il eſt abſolument néceſſaire de le faire conjuguer aux jeunes gens d'abord ſimplement, & de ne paſſer aux verbes contractes ou circonflexes, que quand il ne leur ſera plus poſſible de méconnoître les terminaiſons primitives d'aucun temps ni d'aucun mode.*

### *Voix Active.* INDICATIF.

L'Indicatif n'a que quatre terminaiſons; ω pour le préſent & les deux futurs; *ον* pour l'imparfait & l'aoriſte ſecond; *α* pour l'aoriſte premier & le parfait; & *ειν* pour le pluſque-parfait.

*τύπτω, je frappe.*

| PRÉSENT. | IMPARFAIT. |
|---|---|
| S. τύπτω, εις, ει, je frappe, tu frappes, &c. | S. ἔτυπτον, ες, ε, je frappois, &c. |
| P. τύπτομεν, ετε, ουσι, nous frappons, &c. | P. ετύπτομεν, ετε, πτον, nous frappions, &c. |
| D. τύπτετον, τετον, vous frappez, ils frappent | D. ετύπτετον, τέτην. vous frappiez, |



Digitized by Google

En parlant ſeulement de deux.

C'eſt ainſi que ſe forment tous les duels à l'actif, il ſera facile de le ſuppléer.

| PARFAIT. | PLUSQUE-PARFAIT. |
|---|---|
| S. τέτυφα, ας, ε, j'ai frappé, &c. | S. ετετύφειν, εις, ει, j'avois frappé, |
| P. τετύφαμεν, ατε, ασι, nous avons frappé, &c. | P. ετετύφειμεν, ειτε, εισαν, nous avions frappé, &c. |
| AORISTE premier. | AORISTE ſecond. |
| S. ἔτυψα, ψας, ψε, je frappai, &c. | S. ἔτυπον, ες, ε, je frappai, &c. |
| P. ετύψαμεν, ατε, ψαν, nous frappâmes, &c. | P. ετύπομεν, ετε, πον, nous frappâmes. |
| FUTUR premier. | FUTUR ſecond. |
| S. τύψω, εις, ει, je frapperai, &c. | S. τυπῶ, εῖς, εῖ, je frapperai, &c. |
| P. τύψομεν, ετε, ουσι, nous frapperons, &c. | P. τυποῦμεν, εῖτε, οῦσι, nous frapperons, &c. |

IMPÉRATIF.

L'Impératif n'a que deux terminaiſons, ε, έτω, ον, άτω, la premiere pour tous les temps, excepté l'aoriſte premier qui fait ον, άτω; la troiſieme perſonne du ſingulier ſe forme de la ſeconde du plurier de l'indicatif: τύπτετε, troiſieme perſonne τυπτέτω. Remarquez que l'ω caractériſe les troiſiemes perſonnes des trois nombres. Ici & dans les modes ſuivans tous les temps ſe forment de ceux de l'indicatif en changeant les terminaiſons.

| PRÉSENT. | PARFAIT. |
|---|---|
| S. τύπτε, τυπτέτω, frappe, qu'il frappe. | S. τέτυφε, φέτω, ayes frappé, qu'il, &c. |

Digitized by Google

P. τύπλειε, τυπλείωσαν, frappez, qu'ils frappent.
D. τύπλειον, λων.

P. τετύφειε, είωσαν, ayez frappé, qu'ils, &c.
D. τετύφετον, των.

Aoriste premier.
S. τύψον, τυψάιω, frappe, qu'il frappe.
P. τύψαιε, τυψάιωσαν, frappez, qu'ils frappent.
D. τύψαιον, τυψάιων.

Aoriste second.
S. τύπε, τυπέιω, frappe, qu'il frappe.

Ces deux Aoristes ont ici la signification du présent.

La seconde personne du singulier de l'aoriste premier en ον, est bien à remarquer: elle arrête tous les Commençants.

## Optatif.

L'optatif n'a qu'une terminaison pour tous les temps, celle en ιμι. L'aoriste premier garde l'α de l'indicatif.

Prés. & Imparf.
S. τύπλοιμι, οις, οι, je frapperois, &c.
P. τύπλοιμεν, οιτε, οιεν. nous frapperions, &c.
D. οιτον, οίτην.

Parf. & Plusq. P.
S. τετύφοιμι, &c. j'aurai frappé, &c.
Aor. 1r. τύψαιμι, j'eusse frappé, &c.
Aor. 2d. τύποιμι.

Aoriste Eolien.
S. τύψεια, ειας, ειε,
P. τυψείαμεν, ειαιε, ειαν,
D. τυψέιαιον, ειαίην.

Cet aoriste se forme de celui de l'indicatif en retranchant l'augment & en ajoutant avant la terminaison α, la diphthongue ει, έτυψα, τύψεια

Futur 1r. τύψοιμι. Futur 2d. τυποῖμι.

## Subjonctif.

Le subjonctif n'a qu'une terminaison, c'est



Digitized by Google

celle du préſent de l'indicatif en changeant les breves en longues & en ſouſcrivant l'ι où il ſe trouve.

| PRÉS. & IMPARF. | PARF. & PLUSQ. P. |
|---|---|
| S. τύπτω, ῃς, ῃ, que je frappe, ou frapperois. | S. τετύφω, &c. que j'aie frappé, &c. |
| P. τύπτομεν, ῃτε, ωσι. que nous frappions, &c. | Aor. 1r. τύψω, &c. |
| D. ῃτον. | Aor. 2d. τύπω, &c. |

## INFINITIF.

L'Infinitif a trois terminaiſons, ειν pour les temps de l'indicatif en ω ou ον; ενκι pour le parfait, & αι pour l'aoriſte premier.

| | |
|---|---|
| Préſent τύπτειν, frapper. | Parfait τετυφένκι, avoir frappé. |
| Futur 1r. τύψειν, devoit frapper. | Aor. 1r. τύψαι. avoir frappé. |
| Fut. 2d. τυπεῖν. | Aor. 2d. τυπεῖν. |

## PARTICIPES.

Il y a de même trois terminaiſons pour les Participes, ων pour les temps qui ont l'infinitif en ειν; ως pour le parfait & ας pour l'aoriſte premier.

| PRÉSENT. | PARFAIT. |
|---|---|
| M. τύπτων, G. τυπτοντος, frappant. | M. τετυφὼς, G. ότος, ayant frappé. |
| F. τύπτουσα, τυπτούσης. | F. τετυφυῖα, υιας. |
| N. τύπτον, τυπτοντος. | N. τετυφὸς, ότος. |

Digitized by Google

| | |
|---|---|
| FUTUR premier. | AORISTE premier. |
| τύψω, &c. | τύψας, G. τύψαντος. |
| FUTUR ſecond. | τύψασα, άσης. |
| τυπῶν, &c. | τύψαν, αντος. |
| allant ou devant frapper. | Aoriſte 2d. τυπὼν, ayant frappé. |

## *Obſervations ſur la Voix active.*

Pour bien entendre cette Conjugaiſon, ce n'eſt pas aſſez de la réciter mille fois ſans réflexion. Il faut entrer un peu dans la maniere dont elle eſt combinée. Ce qui ſe peut faire ſans beaucoup d'efforts, & avec d'autant plus de profit, que c'eſt de la voix active que ſe forment les deux autres.

Appliquez-vous donc 1°. à la terminaiſon. Voyez comme elle diſtingue les modes, les nombres, les perſonnes & même pluſieurs temps entre eux.

2°. Dans les temps qui ont une même terminaiſon, ſi vous examinez bien, vous trouverez avant la terminaiſon une lettre qu'on appelle caractériſtique ou figurative, qui caractériſe les temps & marque leur différence. Le préſent τύπτω, & le futur premier τύψω ſe terminent de même. Vous remarquez que le σ placé avant l'ω ou ajouté au π figurative du préſent, empêche de les confondre; de τύπτω on a fait τύπτσω; de même l'aoriſte premier ἔτυψα & le parfait τέτυφα qui ont auſſi une même terminaiſon, different principalement par leur figurative ψ & φ.

3°. Rencontrez-vous deux temps avec une même terminaiſon & une même figurative, jettez les yeux ſur la pénultieme, c'eſt-à-dire, ſur la voyelle ou la diphthongue qui précede la figurative, & vous y trouverez quelque changement qui annonce une différence. L'imparfait ἔτυπτον & l'aoriſte ſecond ἔτυπον ont même terminaiſon & même figurative; ον & π, (car s'il y a deux conſonnes avant la terminaiſon, ordinairement la premiere eſt cenſée figurative;) vous remarquez que l'on a ôté le τ, qui avoit paſſé du préſent à l'imparfait; & par ce retranchement la pénultieme de l'aoriſte ſecond devient brève & le diſtingue de l'imparfait; d'où vient le principe que la pénultieme de l'aoriſte ſecond doit être brève.

Digitized by Google

4°. Si vous voulez ſavoir pour quelle raiſon on a ajouté à l'imparfait, aux aoriſtes, au parfait & pluſque-parfait, un ε, que l'on appelle augment, retranchez cet ε à la troiſieme perſonne du ſingulier de l'imparfait ἔτυπτε, & vous aurez τυπτε, qui va ſe confondre avec la ſeconde perſonne du préſent de l'impératif τύπτε; faites de même à la ſeconde perſonne du ſingulier de l'aoriſte premier ἔτυψας, ou à la troiſieme du plurier, ἐτύψαν, ôtez l'ε, & l'on pourra les prendre, l'une pour le participe maſculin du même aoriſte τύψας, & l'autre pour le neutre τυψαν. L'augment leve ces équivoques. Quand vous aurez plus d'uſage, vous concevrez encore mieux juſqu'où pourroit s'étendre cette confuſion, ſi la terminaiſon, la figurative, la pénultieme & l'augment ne concouroient à la prévenir. Vous ſentez donc de quelle importance il eſt de faire attention à ces quatre choſes.

Vous allez voir avec quelle facilité on peut ſe faire des principes capables de fixer la mémoire, & de diminuer une grande partie du travail, pour peu que l'on ſoit curieux d'étudier ces combinaiſons.

## *De la Terminaiſon.*

La terminaiſon eſt ordinairement la derniere voyelle d'un mot; c'eſt ſouvent une diphthongue, ſouvent auſſi elle renferme pluſieurs ſyllabes; comme vous le voyez au plurier τύπτομεν, ετε, ουσι, & comme vous le verrez au paſſif, où elle en a juſqu'à quatre.

### PRINCIPES.

1°. La ſeconde perſonne du ſingulier en tous voix, modes, temps (ſi l'on excepte l'impératif) a toujours le ς à ſa terminaiſon, ω, ειϛ; ον, εϛ; α; αϛ; ειν, ειϛ. Ce que vous trouverez au paſſif.

2°. Tout temps dont la premiere du plurier ſe termine en μεν, prend à la ſeconde de ce nombre τε par un τ, & ce τ paſſe au duel.

3°. ω prend au ſingulier de l'indicatif les diphthongues ειϛ, ει, les brèves au plurier & au duel ομεν, ετε, ετον, mais la troiſieme du plurier prend la diphthongue ου & fait ουσι. Le ſubjonctif change les breves en longues en ſouſcrivant l'ι où il ſe trouve, ω, ῃϛ, ῃ, ωμεν, ητε, ωσι.

Digitized by Google

4°. *ον* prend l'*ε*; *ον*, *ες*, *ε*, mais la troiſieme du plurier eſt toujours ſemblable à la premiere du ſingulier *ἔτυπλον*, troiſieme du plurier *ἔτυπλον*. Cette terminaiſon ne ſe trouve pas hors de l'indicatif. Remarquez donc 1°. que l'*ω* veut les diphthongues *ει*, ou *η* aux perſonnes du ſingulier, & *εσι* ou *ωσι* à la troiſieme du plurier; 2°. que l'*ο* veut de même au ſingulier l'*ε*, & *ον* à la troiſieme du plurier.

5°. *α* prend *ας* à la ſeconde du ſingulier, mais il prend *ε* à la troiſieme, pour qu'elle ne ſe confonde pas avec la premiere. Cet *α* paſſe au plurier & au duel *αμεν*, *ατε*, *ασι*, *ατον*; l'aoriſte premier fait *αν* à la troiſieme du plurier, *ἔτυψαν*, & le parfait *ασι*, *τετύφασι*.

6ᵉ. Tous les temps en *ην* ou en *ειν* à la premiere du ſingulier ſe conjuguent ſans difficulté, & font à la troiſieme du plurier *ησαν*, *εισὰν* ou *εσαν*. Voyez le verbe *ειμι*, & le pluſque-parfait de *τύπτω*, *ετετύφειν*.

7ᵉ. Les futurs dans toutes les voix prennent la terminaiſon de leur préſent.

8o. Le parfait & pluſque-parfait actifs donnent leurs terminaiſons au parfait & pluſque-parfait moyens.

## *De la Figurative.*

La figurative ou caractériſtique eſt la conſonne qui précede la terminaiſon; il y en a trois principales à l'actif; celle du préſent, du futur premier & du parfait.

### PRINCIPES.

1°. S'il y a deux conſonnes au préſent, c'eſt toujours la premiere qui eſt cenſée figurative, à moins que ce ne ſoit l'une des trois conſonnes *σ*, *ρ*, *γ*, qui précede, alors c'eſt la conſonne qui ſuit, comme dans *πέρθω*, c'eſt le *θ*; dans *διδάσκω* & dans *ενέγκω*, c'eſt le *κ*.

2°. La figurative du préſent actif paſſe toujours à ſon imparfait, aux préſens & imparfaits paſſifs & moyens, comme elle paſſe pour l'ordinaire aux aoriſtes & futurs ſeconds dans toutes les voix, & même aux parfait & pluſque-parfait moyens.

3°. Le futur ſecond a toujours la figurative de l'aoriſte ſecond, comme les pluſque-parfaits toujours celle de leurs parfaits.

4°. La figurative du futur premier actif paſſe toujours

Digitized by Google

à son aoriſte premier, comme aux futur & aoriſte premiers moyens.

5°. La figurative du futur premier actif, eſt le σ. Il faut ici ſe rappeller le tableau des muettes en trois colonnes. Dans les verbes de la premiere & de la ſeconde, c'eſt-à-dire, qui ſont en βω, πω, φω, πτω, ou en κω, γω, χω, κτω, on ne fait qu'ajouter le σ à la figurative; ainſi de τύπτω, je fais τύπσω, que j'écris avec la lettre double ψ, τύψω; λέγω, futur λέγσω, λέξω. On donne auſſi au futur des verbes en σσω, ττω, le ξ pour figurative; πράττω, futur πράξω; excepté πλάσσω qui fait ſimplement πλάσω.

Dans les verbes de la troiſieme colonne en τω, δω, θω, on ſubſtitue aux lettres τ, δ, θ, que l'on retranche, le σ; ανύτω, futur premier ανύσω; ἁδω, ἁσω, ελεύθω, ελεύσω. Les verbes en λω, μω, νω, ρω, n'ont véritablement dans la langue commune que le futur ſecond en εω; ψάλλω, futur ψαλέω, contraction ψαλῶ. La figurative λ, qui eſt celle du préſent, n'en paſſe pas moins à l'aoriſte premier ἔψαλα. On trouve dans la dialecte Dorique le premier futur ψάλσω, comme celui de pluſieurs autres verbes.

6o. Les futurs en ψω veulent le parfait en φα, ceux en ξω le font en χα, & tous les autres verbes l'ont en κα. Ainſi il y a trois figuratives pour le parfait actif, φ, χ, κ. Ce qui eſt bien plus ſimple qu'en Latin, où les figuratives du parfait ſont d'une biſarrerie tout-à-fait rebutante.

## *De la Pénultieme.*

La pénultieme eſt la voyelle ou la diphthongue qui précede la figurative, quelque nombre de ſyllabes qu'il y ait à la terminaiſon; elle ſouffre des changemens, lorſque l'imparfait & l'aoriſte ſecond ayant la même figurative & la même terminaiſon, ne pourroient plus ſe diſtinguer, s'ils avoient la même pénultieme: encore y a-t-il des verbes, où ce changement n'a pas lieu; comme dans λέγω, βλέπω, φλέγω, imparfait & aoriſte ſecond ἔλεγον, ἔβλεπον, ἔφλεγον.

### PRINCIPES.

1o. La pénultieme paſſe communément du préſent actif à tous les temps dans les trois voix.

Digitized by Google

2°. Elle eſt toujours à l'imparfait la même qu'au préſent.

3°. Elle ſouffre des changemens aux parfaits futurs, & aoriſtes.

4°. Celle du parfait paſſe toujours au pluſque-parfait.

5°. Celle de l'aoriſte ſecond paſſe toujours au futur ſecond, & ſouvent au parfait moyen.

6°. La pénultieme de l'aoriſte ſecond doit être brève. S'il y a l'une des deux diphthongues *ει* ou *ευ*, on garde l'*ι*, ou l'*υ* en ſupprimant l'*ε*, *λείπω*, imparfait *ἔλειπον*, aoriſte ſecond *ἔλιπον*, *φεύγω*, imparfait *ἔφευγον*, aoriſte ſecond *ἔφυγον*. Si c'eſt l'une des trois diphthongues, *αι*, *αυ*, *ου*, c'eſt l'*α* ou l'*ο* qui reſte, *φαίνω*, aoriſte ſecond *ἔφανον*; *ψαύω*; aoriſte ſecond *ἔψαον*, *ακέω*, aoriſte ſecond *ἤκοον*.

7°. Dans les verbes de deux ſyllabes, l'*ε* ſe change en *α* bref à l'aoriſte ſecond, excepté les trois verbes *λέγω*, *βλέπω*, *φλέγω*, dont nous avons parlé ci-deſſus; ainſi *τρέπω* fait à l'aoriſte ſecond *ἔτραπον*, *ϛέλλω*, *ἔϛαλον*; ce même *ε* pénultieme ſe change en *ο* au parfait moyen. *λέγω*, parfait moyen *λέλογα*; *τρέπω*, parfait moyen *τέτροπα*, & même en gardant l'*ι* du préſent *λείπω*, parfait moyen *λέλοιπα*.

8°. L'*α* pénultieme de l'aoriſte ſecond paſſe toujours au futur ſecond, quelquefois au parfait actif, mais aſſez ſouvent au parfait paſſif : ce que l'on apprendra par l'uſage.

9°. La pénultieme de l'aoriſte premier dans les verbes en *λω*, *μω*, *νω*, *ρω*, doit être longue; de ſorte que la pénultieme du futur étant toujours brève, ſi c'eſt un *ε*, on ajoute l'*ι*, & l'on fait une diphthongue; *μένω*, futur *μενῶ*, aoriſte premier *ἔμεινα*; ſi c'eſt un *α* on le fait long ou on le change en *η*, *ψάλλω*, futur *ψαλῶ*, aoriſte premier *ἔψαλα*, ou *ἔψηλα*.

## *De l'Augment.*

L'augment eſt une addition qui ſe fait au commencement d'un temps; il y en a de deux ſortes, le ſyllabique & le temporel.

Le ſyllabique, c'eſt l'*ε* ajouté à un temps qui commence par une conſonne & l'augment d'une ſyllabe, *τύπτω*, *ἔτυπτον*; cet augment eſt dit redoublement, ſi l'on répete la conſonne comme au parfait *τέτυφα*.

Digitized by Google

Le temporel, c'eſt le changement d'une brève en ſa longue, de l'ε en η; de l'ο en ω; de l'α en η. Cet augment s'appelle temporel, parce qu'il augmente la durée de la prononciation, puiſqu'il faut plus de temps pour prononcer une longue qu'une breve.

## PRINCIPES.

1°. Il y a cinq temps dans les trois voix qui prennent l'augment: l'imparfait, le parfait, le pluſque-parfait & les deux aoriſtes.

2°. Il n'y a que le parfait qui garde ſon augment ou redoublement hors de l'indicatif; nous parlerons ailleurs de quelques exceptions.

3°. Tous les verbes qui commencent par l'une des quatre voyelles, ι, υ, η, ω; ne prennent point d'augment.

4°. Si les verbes commencent par l'une des quatre diphthongues αι, οι, αυ, ευ, on change la brève en longue, l'α en η & l'ι ſe ſouſcrit; ce qui rentre dans le principe général. Souvent des verbes qui commencent par un ε, ſemblent ajouter l'ι, ἔχω, imparfait εἶχον, ce qui eſt régulier; car de l'augment ſyllabique ἐεχον, on fait εἶχον, par le principe de contractions que εε contractent en ει.

5°. Au parfait non-ſeulement on ajoute l'ε, τύπτω, ἔτυφα, mais on redouble encore la premiere conſonne τέτυφα, & ſi c'eſt une aſpirée on prend la tenue en redoublant, θύω, *je tue*, parfait τέθυκα.

Le pluſque-parfait ajoute au redoublement du parfait un nouvel augment, τέθυκα, ἐτεθύκειν. Si le verbe commence par une lettre double ou deux conſonnes équivalentes, on ſe contente de l'augment ſimple ψάλλω, ἔψαλκα; ϛάω, ἔϛακα, pluſque-parfait ἐψάλκειν, ἐϛάκειν.

Nous parlerons ailleurs de l'augment Attique. Ces notions générales ſuffiſent pour le préſent; nous tâcherons dans les notes ſur les Fables de ne point omettre d'obſervations qui pourroient être néceſſaires.

## *De la Voix Paſſive.*

La voix paſſive ſe forme de l'active dont elle garde les figuratives, excepté aux parfait, pluſque-parfait, futur premier & aoriſte premier.

Digitized by Google

L'indicatif à trois terminaiſons, μαι pour le préſent, le parfait & les trois futurs, (car il faut vous ſouvenir que le paſſif ajoute aux deux futurs un paulo poſt-futur) μην pour l'imparfait & le pluſque-parfait; ην pour les deux aoriſtes.

Dans les verbes en ω on change l'ω du préſent en ο, & l'on ajoute μαι. Cet ο demande à la ſeconde & à la troiſieme perſonnes un ε, auquel on ajoute σαι, ται; ſingulier ομαι, εσαι, εται; la premiere du plurier ſe forme de la premiere du ſingulier en changeant μαι en μεθα, & la ſeconde, de même de la ſeconde du ſingulier; en changeant αι en ϑε, εσαι, εσϑε, & non pas εμεϑε; le μ n'appartient qu'aux premieres perſonnes. La troiſieme du plurier a toujours la voyelle de la premiere du ſingulier, d'ομαι on fait ονται.

La terminaiſon en μην ſe forme de la même maniere, s'il y a un ο avant μην, on conjuguera όμην, εσο, ετο, plurier όμεθα; εσϑε, ονϑο, le duel ομεϑον, εσϑον, εσϑην, parce qu'il n'y a pas d'ι, à la troiſieme du plurier; au lieu que ονται demande à la troiſieme du duel εσθον.

La terminaiſon en ην ne fait aucune difficulté. Vous l'avez vu comme celles en μαι & μην dans le verbe ειμι; à l'imparfait actif ην; à l'imparfait moyen ήμην, au futur moyen έσομαι; où vous trouvez à la ſeconde perſonne du ſingulier έση pour έσεσαι, ſelon le principe que nous venons d'indiquer.

Nous voyons dans toutes les Grammaires cette ſeconde perſonne en η, ſans que l'on avertiſſe d'où vient une terminaiſon qui paroît avoir auſſi peu de rapport avec la premiere. Il eſt donc à propos de dire que d'εσαι on fait par la ſyncope du σ, εαι; & par la contraction de εαι on fait η, ſelon le principe que l'ε avant l'α contracte en η, & que l'ι ſe ſouſcrit.

Obſervez de même que ſans plus avertir on trouve ου pour εσο à la ſeconde perſonne d'όμην, c'eſt par la même ſyncope du σ, d'εο on fait ου; c'eſt un autre principe des contractions. Nous dirons donc en conjuguant εσαι & εσο, pour que l'on ſente mieux le rapport des perſonnes enſemble & l'étendue des principes.

Obſervez encore que toutes les fois que la terminaiſon en μαι ou en μην, eſt précédée d'une conſonne, alors s'il y a des tenues à la ſeconde & à la troiſieme perſonne du ſingulier, ces tenues ſe changent en leurs aſpirées au plu-

Digitized by Google

rier & au duel τετύμμεθα, τέτυφθε, par le principe que, quand une aſpirée eſt précédée d'une tenue, cette tenue ſe change auſſi en aſpirée.

De plus, lorſqu'il y a une conſonne au parfait avant μαι, comme la troiſieme du plurier ne peut ſe former de la premiere du ſingulier faute de voyelle avant la terminaiſon, on prend le participe que l'on joint à la troiſieme perſonne pluriere du préſent d'ειμι. Ce participe eſt facile à former par le principe que tout temps en μαι ou en μην fait ſon participe en μενος, μενη, μενον. τέτυμμαι, participe τετύμμενος. On dit donc à la troiſieme perſonne du plurier τετύμμενοι εισι. Il en eſt de même pour le pluſque-parfait, ſi ce n'eſt que l'on prend la troiſieme pluriere de l'imparfait de ce même verbe ειμι, qui eſt ἦσαν.

Nous ferons les autres remarques après que nous aurons conjugué.

## INDICATIF PRÉSENT.

### τύπτομαι, *je ſuis frappé.*

S. τύπτομαι, τύπτεσαι, τύπτεται,
je ſuis frappé, tu es frappé, il eſt frappé.
P. τυπτόμεθα, τύπτεσθε, τύπτονται,
nous ſommes frappés, vous êtes frappés, ils &c.
D. τυπτόμεθον, τύπτεσθον, εσθον,

en parlant de deux ſeulement,
nous ſommes, vous êtes, ils ſont frappés.

## IMPARFAIT.

S. ετυπτόμην, ετύπτεσο, ετύπτετο,
j'étois frappé, tu étois frappé, il étoit frappé.
P. ετυπτόμεθα, ετύπτεσθε, τοντο,
nous étions, vous étiez, ils étoient, &c.
D. ετυπτόμεθον, ετύπτεσθον, έσθην.

PARFAIT.

Digitized by Google

### PARFAIT.

S. τέτυμμαι, τέτυψαι, τέτυπται,
j'ai été frappé, tu as été, il a été, &c.
P. τετύμμεθα, τέτυφθε, τετυμμένοι εἰσί,
nous avons été, vous avez été, ils ont, &c.
D. τετύμμεθον, τέτυφθον, τέτυφθον.

### PLUSQUE-PARFAIT.

S. ἐτετύμμην, ἐτέτυψο, ἐτέτυπτο,
j'avois été frappé, tu avois été, il avoit, &c.
P. ἐτετύμμεθα, ἐτέτυφθε, τετυμμένοι ἦσαν,
nous avions été frappés, vous aviez, ils, &c.
D. ἐτετύμμεθον, ἐτέτυφθον, ἐτετύφθην.

| AORISTE premier. | FUTUR premier. |
|---|---|
| S. ἐτύφθην, ης, η,<br>je fuis frappé, &c. | S. τυφθήσομαι,<br>je ſerai frappé, &c. |
| P. ἐτύφθημεν, ητε, φθησαν,<br>nous fumes frappés, &c. | τυφθήσῃ, ήσεται.<br>tu ſeras frappé, &c. |
| D. ἐτύφθητον, ήτην. | comme au préſent. |

| AORISTE ſecond. | FUTUR ſecond. |
|---|---|
| S. ἐτύπην, ης, η,<br>je fus frappé, &c. | S. τυπήσομαι, &c. |
| P. ἐτύπημεν, &c.<br>nous fumes, &c. | PAULO-POST-FUT.<br>S. τετύψομαι, σῃ, εται,<br>je vais être frappé, tu vas être frappé, &c. |

### IMPERATIF.

L'Impératif paſſif, n'a que deux terminaiſons, σο, ῆω, pour les temps en μαι & en μην : ῆτι, ήτω pour ceux en ην. Ces princi-



Digitized by Google

pes s'étendent aux temps moyens en *μαι* ou en *μην* & aux verbes en *μι* avec très-peu d'exceptions.

| PRÉSENT. | PARFAIT. |
|---|---|
| S. *τύπτεσο* ou *τύπτε*, *έσθω* fois frappé, qu'il &c. | S. *τέτυφο*, *ύφθω*, aye été frappé, qu'il &c. |
| P. *τύπτεσθε*, *έσθωσαν*, soyez frappés, qu'ils &c. | P. *τέτυφθε*, *ύφθωσαν*, ayez été frappés, qu'ils &c. |
| D. *τύπτεσθον*, *εσθον*. | D. *τέτυφθον*, *ύφθων*. |
| AORISTE premier. | |
| S. *τύφθητι*, *φθήτω*, fois ou aye été frappé. | S'il y a des futurs, ils se conjuguent comme le présent, *εσο*, *έσθω*. *τυφθέσεσο*, *τυπησεσο*, *τετύψεσο*, &c. ôtez le *σ* vous aurez *εο*, & par contraction *ου*. |
| P. *τύφθητε*, *φθήτωσαν*, ayez été frappés, &c. | |
| D. *τύφθητον*, *θήτων*. | |
| AORISTE second. | |
| S. *τύπηθι*, *τυπήτω*. | |
| P. *τύπητε*, *ήτωσαν*. | |
| D. *τύπητον*, *ήτων*. | |

Vous voyez que l'aoriſte premier fait *τύφθητι* par un *τ*, au lieu que l'aoriſte ſecond prend le *θ*, *τύπηθι*, cela vient de ce que deux ſyllabes de ſuite en Grec ne commencent jamais par la même aſpirée; c'eſt la ſeule exception au principe général que tout temps en *ην* fait ſon impératif en *θι*.

## OPTATIF.

Tout temps en *μαι*, ou en *μην*, fait ſon Optatif en *ίμην* excepté le parfait qui prend ſon participe avec l'optatif d'*ειμι*, *είην*; il en

Digitized by Google

fait de même au ſubjonctif. Les temps en ην font εἴην comme le verbe εἰμι.

### PRÉSENT.

S. τυπτοίμην, τύπτοιο, τύπτοιτο,
que je ſerois frappé, que tu ſerois, &c.
P. τυπτοίμεθα, πτοισθε, πτοιντο.
que nous ſerions frappés, que vous, &c.
D. τυπτοίμεθον, πτοισθον, πτοίσθην.

### PARFAIT.

S. τετυμμένος, εἴην, εἴης, εἴη,
que j'aurois été frappé, que tu, &c.

| AORISTE premier. | AORISTE ſecond. |
|---|---|
| S. τυφθείην, είης, είη. | S. τυπείην, είης, είη. |
| que je fuſſe frappé, &c. | |
| P. τυφθείημεν, θείητε, θείησαν, | P. τυπείημεν, είητε, είησαν. |
| que nous fuſſions frappés. | |
| D. τυφθείητον, ειήτην. | D. είητον, ειήτην. |

Les futurs comme le préſent.

τυφθησοίμην, τυπησοίμην, τετυψοίμην.

### SUBJONCTIF.

Tout temps en μαι ou en μην fait ſon ſubjonctif en ωμαι, ησαι, ηται : on contracte la ſeconde perſonne du ſingulier par la ſyncope du σ, ηαι, η. Le parfait prend encore ſon participe, avec le ſubjonctif d'εἰμὶ, ω, ῇς, ῇ.



Digitized by Google

Les temps en ην font εω comme les Ioniens, & l'on contracte en ῶ.

PRÉSENT.

S. τύπτωμαι, τύπτῃ, τύπτηται,
que je ſois frappé, que tu ſois, &c.
P. τυπτώμεθα; τύπτησθε, τύπτωνται,
que nous ſoyons frappés, que vous ſoyez, &c.
D. τυπτώμεθον, τύπτεσθον, ησθον.

PARFAIT.

S. τετυμμένος, ῶ, ῇς, ῇ,
que j'aye été frappé, que tu, &c.

AORISTE premier.
S. τυφθῶ, ῇς, ῇ.
que je ſuſſe frappé, &c.
P. τυφθῶμεν, φθῆτε, φθῶσι,
que n. fuſſions frappés &c.
D. τυφθῆτον, ῆτον.
que vous fuſſiez, &c.

AORISTE ſecond.
S. τυπῶ, ῇς, ῇ,
P. τυπῶμεν, ῆτε, ῶσι.
D. τυπῆτον, τυπῆτον.

Point de futurs.

INFINITIF.

L'Infinitif paſſif a deux terminaiſons ναι, & ῆναι. Les temps en μαι & μην font leur infinitif de la ſeconde du plurier de l'indicatif, en changeant l'ε en αι. Les temps en ην ne font qu'ajouter αι, en ôtant l'augment, car l'augment ne ſort jamais de l'indicatif; ſi ce n'eſt que le parfait garde toujours ſon redoublement. Ces principes s'étendent au moyen

Digitized by Google

& aux verbes en *μι* avec peu de modification.

Préſent *τύπτεσθαι*, être frappé.
Parfait *τετύφθαι*, avoir été frappé.
Aor. 1r. *τυφθῆναι*, avoir été frappé.
Aor. 2d. *τυπῆναι*, avoir été frappé.
Fut. 1r. *τυφθήσεσθαι*, devoir être frappé.
Fut 2d. *τυπήσεσθαι*, devoir être frappé.
Paulo-p-fut. *τετύψεσθαι*, aller être frappé.

## PARTICIPES.

Tous les temps en *μαι* ou *μην* ſont les participes en *μενος*, *μένη*, *μενον*. Les aoriſtes en *ην* ſont *εις*, *εῖσα*, *εν*.

| | maſc. | fém | neut. |
|---|---|---|---|
| Préſent | *τυπτόμενος*, | *μένη*, | *μενον*, |
| | étant frappé, | frappée. | |
| Parfait | *τετυμμένος*, | *μένη*, | *μένον*, |
| Aor. 1r. | *τυφθεὶς*, | *θεῖσα*, | *θὲν*, |
| Génitif | *τυφθέντος*, | *θείσης*, | *θέντος*. |
| Aor. 2d. | *τυπεὶς*, | *πεῖσα*, | *πὲν*. |
| | ayant été frappé, | frappée. | |
| Fut. 1r. | *τυφθησόμενος*, | *μένη*, | *μενον*. |
| Fut. 2d. | *τυπησόμενος*, | *μένη*, | *μενον*, |
| | devant être frappé, | frappée. | |
| | maſc | fém. | neut. |
| Paulo-p.-fut. | *τετυψόμενος*, | *μένη*, | *μενον*, |
| | allant être frappé, | frappée. | |

Il reſte quelques remarques à faire ſur la figurative du parfait, celles de l'aoriſte premier & du futur premier.

1°. Les parfaits des verbes en *άω*, *έω*, *όω*, ne ſont aucune difficulté, ils ſe forment de leurs actifs *τιμάω*, *τετίμηκα*, paſſif *τετίμημαι*, encore moins ceux en *ίω*, *ύω*,



Digitized by Google

je ne parle pas des poétiques en *έω*, *όω*. Les verbes en *λω*, *ρω*, gardent leur conſ.; ils ſuivent la regle générale, que le parfait paſſif ſe fait du parfait actif en changeant *κα* en *μαι*; il faut pourtant obſerver que ceux en *μω*, *μνω*, forment leur parfait actif du futur qui eſt en *εω* : on change l'*ε* en *η*, ainſi de *τέμνω*, futur *τεμέω*, parfait *τετέμηκα*, ſyncope *τέτμηκα*, on fait le paſſif *τέτμημαι*.

Ceux en *αίνω*, *ύνω* gardent ordinairement le *ν*, quelquefois prennent le *μ* ou le *σ*, l'uſage vous apprendra toutes ces petites biſarreries. Beaucoup de ces verbes viennent des verbes en *άω*, comme *ελαύνω* prend ſon futur & ſon parfait de la racine *ελάω*, futur *ελάσω*, parfait *ήλακα*; *κρίνω*, comme s'il venoit de *κρίω*, fait à ſon parfait *κέκρικα*, & non *κέκρινκα*, paſſif *κέκριμαι*.

Il n'eſt donc plus queſtion que des verbes qui ont au préſent pour figurative l'une des neuf muettes; ainſi il faut y revenir, & ne pas ſe laſſer d'en étudier les combinaiſon. En voici le tableau :

Les verbes de la premiere colonne font leur parfait en *φα* & doublent le

| | | |
|---|---|---|
| *π* | *κ* | *τ* |
| *β* | *γ* | *δ* |
| *φ* | *χ* | *ϑ* |

*μ* au parfait paſſif, *τέτυφα*, *τέτυμμαι*; à la ſeconde & à la troiſieme perſonnes du ſingulier, ils prennent la tenue *τέτυπται*, *τέτυπται*. Ceux de la ſeconde colonne prennent le *γ* à la premiere perſonne, & la tenue *κ* aux ſeconde & troiſieme; *λέλεγμαι*, *λέλεκται*, *λέλεκται*; de même ceux en *σσω* & *ττω*, c'eſt-à-dire, tous ceux dont le futur premier eſt en *ξω*.

Les verbes de la troiſieme colonne prennent le *σ* de leur futur premier, qu'ils ajoutent avant *μαι* du paſſif; ainſi on pourroit former leur parfait paſſif de leur futur : *ανύτω*, futur *ανύσω*, parfait paſſif *ήνυσμαι*; *φράδω*, futur *φράσω*, parfait paſſif *ψσμαι*; *ερέθω*, futur *ερέσω*, parfait paſſif *ήρεσμαι*; ajoutons-y les verbes en *ζω*, *ορίζω*, futur *ορίσω*, parfait paſſif *ώρισμαι*; d'où vous formez le paulo-poſt-futur, en changeant *σαι* de la ſeconde perſonne du ſingulier, *ώρισαι* en *ομαι*, *ωρίσομαι*.

2°. L'aoriſte premier ſe forme aiſément de la troiſieme perſonne du parfait, en changeant *ται* en *ϑην*, *ώρισται*, *ωρίσϑην*, où vous remarquerez que la figurative de l'aoriſte premier paſſif eſt toujours le *ϑ*; s'il précede une tenue, elle ſe change en aſpirée, comme nous l'avons déja

Digitized by Google

dit, & s'il y a un redoublement on en retranche la conſonne, en conſervant l'augment; ainſi de τέτυπται on fait ἐτύφθην. L'aoriſte ſecond ſe forme de l'actif en changeant ον en ην, ἔτυπον, ἐτύπην.

3°. Le futur premier ſe forme ſans aucune peine de la ſeconde perſonne du ſingulier de l'aoriſte premier, en retranchant l'augment & en ajoutant la terminaiſon ομαι, ἐτύφθης, τυφθήσομαι, de même le futur ſecond de l'aoriſte ſecond, ἐτύπης, τυπήσομαι.

*Nous avons omis à deſſein bien d'autres remarques, que nous renvoyons aux notes; nous tâcherons alors de ne rien oublier de ce qui pourra contribuer à l'intelligence des 40 Fables d'Eſope, auxquelles nous croyons devoir nous borner; bien perſuadés que ſi on les poſſede parfaitement, on aura fait déja de très-grands progrès. Il ne s'agit pas, ſur-tout, dans les commencemens, de lire beaucoup, mais de bien lire & de ne laiſſer paſſer rien que l'on n'entende à fond; enfin il ne faut pas quitter ces Fables qu'on ne les ſache par cœur & par jugement. Il faut l'un & l'autre; pour lors on ſentira, en paſſant à un autre auteur, combien on s'eſt avancé en ſe modérant dans ſa courſe.*

## *De la Voix moyenne.*

La voix moyenne ſe forme des voix active & paſſive, & tient de l'une & l'autre ſignification, c'eſt ce qui l'a fait appeller moyenne.

Cette voix prend ſes figuratives de l'actif, & du paſſif la terminaiſon en μαι pour ſon préſent & ſes deux futurs, & celle en μην pour ſon imparfait & ſes deux aoriſtes. Son parfait & pluſque-parfait ſe terminent en α, ειν, comme à l'actif. Il n'y a donc ici aucune difficulté, dès que l'on ſe ſera bien exercé ſur les voix active & paſſive. Ce ſont les mêmes principes; il nous ſuffira de donner les



Digitized by Google

premieres perſonnes de chaque temps dans les différens modes.

## INDICATIF.

Préſent comme le paſſif.

τύπτομαι, je frappe ou je me frappe.
Imparf. ετυπτόμην, je frappois ou je me frappois.
Parfait τέτυμμαι, j'ai frappé ou je me ſuis frappé.
Pluſq-p. ετετύπειν, j'avois frappé ou je m'étois, &c.
Aor. 1. ετυψάμην, je frappai ou je me frappai.
Aor. 2. ετυπόμην, *de même.*
Fut. 2. τύψομαι, je frapperai ou je me, &c.
Fut. 2. τυπέομαι, *de même.*

*Il faut avoir ſoin de conjuguer l'aoriſte premier ſans contracter la ſeconde perſonne du ſingulier. Dans les Grammaires ordinaires, on conjugue* ετυψάμην, ετύψω, ετύψατο; *cette ſeconde perſonne* ετύψω *eſt infidieuſe pour les Commençans; ils la confondent avec le futur actif, ou ne la reconnoiſſant pas. Il vaut donc mieux dire* ετύψασο, *on avertit qu'il ſe fait ſyncope du* σ, ετύψαο, *enfin contraction* ετύψω; *j'ai éprouvé que c'eſt le ſeul moyen de prévenir la mépriſe.*

## IMPÉRATIF.

Préſ τύπτε, frappe ou frappe-toi, &c.
Parf. τέτυπτε, aie frappé, que tu te ſois, &c.
Aor. 1. τύψαι, τυψάσθω, aie frappé, &c.
Aor. 2. τυπέ, τυπέσθω, de même.

S'il y a des futurs, ils ſe termineront comme le préſent.

Digitized by Google

Remarquez que la seconde personne du singulier τύψαι fait ici exception au principe général, que tout temps en μαι ou μην fait l'impératif en σο.

## OPTATIF.

Prés. τυπτοίμην, je frapperois ou je me, &c.
Parf. τετύποιμι, j'aurois frappé ou je me serois, &c.
Aor. 1. τυψαίμην, j'eusse ou je me fusse, &c.
Aor. 2. τυποίμην, de même.
Fut. 1.
Fut. 2. comme le présent.

## SUBJONCTIF.

Prés. τύπτωμαι, que je frappe ou que je, &c.
Parf. τετύπω, que j'aie frappé ou que je, &c.
Aor. 1. τύπωμαι, que j'eusse frappé ou que, &c.
Aor. 1. τύπωμαι, de même.

## INFINITIF.

Prés. τύπτεσθαι, frapper ou se frapper.
Parf. τετυπέναι, avoir frappé ou s'être frappé.
Aor. 1. τύψασθαι, de même.
Aor. 2. τυπέσθαι, de même.
Fut. 1. τύψεσθαι, devoir frapper ou se devoir.
Fut. 2. τυπεῖσθαι, de même.

## PARTICIPES.

Prés. τυπτόμενος, frappant ou se frappant.
Parf. τετυπὼς, ayant ou s'étant frappé.
Aor. 1. τυψάμενος, de même.
Aor. 2. τυπόμενος, de même
Fut. 1. τυψόμενος, devant frapper ou se frapper.
Fut. 2. τυπόμενος, de même.

Digitized by Google

*Nous avons cru devoir partager en leçons les différens Modes & temps de chaque conjugaiſon, afin d'empêcher les enfans de conjuguer par routine & ſans aucune réflexion, comme il arrive preſque toujours. Cependant après les avoir appris en détail & réfléchi ſur les formations, il eſt bon qu'ils aient ſous les yeux le Verbe de ſuite dans toutes ſes Conjugaiſons; mais il eſt eſſentiel pour prévenir le mauvais effet de la routine, de les interroger ſur les quatre choſes eſſentielles : la terminaiſon, la figurative, la pénultieme & l'augment. Nous avons ſur-tout diſtingué la terminaiſon par une petite ſéparation, l'augment s'apperçoit aſſez, & la pénultieme ſe connoit en ce qu'elle eſt toujours la voyelle qui précéde la figurative.*

*Il m'a paru que quelques perſonnes avoient peine à voir le duel après le plurier; mais il eſt évident que le duel ſe forme du plurier. Si les principes que j'ai apportés ſont inconteſtables, ſi de plus le duel eſt le nombre le moins important, pourquoi rejetter une méthode abſolument conſéquente, qui guide ſurement pour former le duel, au point qu'on pourroit l'omettre dans la plupart des temps, ſi l'on ne parloit qu'à des hommes faits; faut-il donc renoncer à ce qui eſt beaucoup plus ſenſé, parce que les Grammairiens d'avant nous ne s'en ſont pas aviſés? Fuſſent-ils eux-mêmes Grecs de nation, pour moi je penſe que l'on doit ſacrifier tout préjugé à la clarté & à l'ordre.*

Digitized by Google

## VOIX ACTIVE DU VERBE τύπτω.

**Indicatif préſent.**

S. τύπτ ω
τύπτ εις
τύπτ ει
P. τύπτ ομεν
τύπτ ετε
τύπτ ουσι
D. τύπτ ετον
τύπτ ετον.

**Imparfait.**

S. ἔτυπτ ον
ἔτυπτ ες
ἔτυπτ ε
P. ετύπτ ομεν
ετύπτ ετε
ἔτυπτ ον
D. ετύπτ ετον
ετυπτ έτην

**Parfait.**

S. τέτυφ α
τέτυφ ας
τέτυφ ε
P. τετύφ αμεν
τετύφ ατε
τετύφ ασι
D. τετύφ ατον
τετύφ ατον

**Pluſque-parfait.**

S. ετετύφ ειν
ετετύφ εις
ετετύφ ει
P. ετετύφ ειμεν
ετετύφ ειτε
ετετύφ εισαν
D. ετετύφ ειτον
ετετυφ είτην

**Aoriſte premier.**

S. ἔτυψ α
ἔτυψ ας
ἔτυψ ε
P. ετύψ αμεν
ετύψ ατε
ἔτυψ αν
D. ετύψ ατον
ετυψ άτην

**Aoriſte ſecond.**

S. ἔτυπ ον
ἔτυπ ες
ἔτυπ ε
P. ετύπ ομεν
ετύπ ετε
ἔτυπ ον
D. ετύπ ετον
ετυπ έτην

**Futur premier.**

S. τύψ ω
τύψ εις
τύψ ει
P. τύψ ομεν
τύψ ετε
τύψ ουσι
D. τύψ ετον
τυψ έτον.

**Futur ſecond.**

S. τύπ ῶ
τυπ εῖς
τυπ εῖ
P. τυπ ῶμεν
τυπ εῖτε
τυπ οῦσι
D. τυπ εῖτον
τυπ εῖτον.

**Impératif préſent.**

S. τύπτ ε
τυπτ έτω
P. τύπτ ετε
τυπτ έτωσαν
D. τύπτ ετον
τυπτ έτων.

**Parfait.**

S. τέτυφ ε
τετυφ έτω
P. τετύφ ετε
τετιφ έτωσαν
D. τετύφ ετον
τετυφ έτων.

**Aoriſte premier.**

S. τύψ ον
τυψ άτω
P. τύψ ατε
τυψ άτωσαν
D. τύψ ατον
τυψ άτων

**Aoriſte ſecond.**

S. τύπ ε
τυπ έτω
P. τύπ ετε
τυπ έτωσαν
D. τύπ ετον
τυπ έτον.

**optatif préſ. & imp.**

S. τύπτ οιμι
τύπτ οις
τύπτ οι
P. τύπτ οιμεν
τύπτ οιτε
τύπτ οιεν
D. τύπτ οιτον
τυπτ οίτην

**Parf. & pluſq.-parf.**

S. τετύφ οιμι
τετύφ οις
τετύφ οι
P. τετύφ οιμεν
τετύφ οιτε
τετύφ οιεν
D. τετύφ οιτον
τετυφ οίτην

Digitized by Google

Aoriſte premier.

S. τύψ αιμι
τύψ αις
τύψ αι
P. τύψ αιμεν
τύψ αιτε
τύψ αιεν
D. τύψ αιτον
τυψ αίτην
Eolien.
S. τύψ ειαι
τύψ ειας
τύψ ειε
P. τυψ είαμεν
τυψ είατε
τύψ σιαν
D. τυψ είατον
τυψ σιάτην.
Aoriſte ſecond.
S. τύπ οιμι
τύπ οις
τύπ οι
P. τύπ οιμεν
τύπ οιτε
τύπ οιεν
D. τύπ οιτον
τυπ οίτην.
Futur premier.
S. τύψ οιμι
τύψ οις
τύψ οι
P. τύψ οιμεν
τύψ οιτε
τύψ οιεν
D. τύψ οιτον
τυψ οίτην
Futur ſecond.
S. τυπ οῖμι
τυπ οῖς
τυπ οῖ
P. τυπ οῖμεν
τυπ οῖτε
τυπ οῖεν
D. τυπ οῖτον
τυπ οίτην.

Subjonctif préſent & imparfait.

S. τύπτ ω
τύπ ῃς
τύπτ ῃ
P. τύπτ ωμεν
τύπτ ητε
τύπτ ωσι
D. τύπτ ητον
τύπτ ητον.

Parf. & pluſq. parf.

S. τετύφ ω
τετύφ ῃς
τετύφ ῃ
P. τετύφ ωμεν
τετύφ ητε
τετύφ ωσι
D. τετύφ ητον
τετύφ ητον.

Aoriſte premier.

S. τύψ ω
τύψ ῃς
τύψ ῃ
P. τύψ ωμεν
τύψ ητε
τύψ ωσι
D. τύψ ητον
τύψ ητον.

Aoriſte ſecond.

S. τυπ ω
τύπ ῃς
τύπ ῃ
P. τύπ ωμεν
τύπ ητε
τύπ ωσι
D. τύπ ητον
τύπ ητον.

Infinitif.

préſent & imparfait. τύπτ ειν

Parf. & pluſq. parf.

τετυφ έναι

Aor. 1. τύψ αι
Aor. 2. τυπ εῖν
Fut. 1. τύψ ειν.
Fut. 2. τυπ εῖν.

Participe préſent.

m. τύπτ ων, οντος.
fem. τύπτ ουσα, σης.
n. τύπτ ον, οντος.

Parfait.

m. τετυφ ὼς, ότος.
fem. τετυφ υῖα, ας.
n. τετυφ ὸς, ότος.

Aoriſte premier.

m. τύψ ας, αντος.
fem. τύψ ασα, σης.
n. τύψ αν, αντος.

Aoriſte ſecond.

m. τυπ ὼν, όντος.
fém. τυπ οῦσα, σης.
n. τυπ όν, όντος.

Fut. premier.

m. τύψ ων, οντος.
fém. τύψ ουσα, σης.
n. τύψ ον, οντος.

Futur ſecond.

m. τυπ ῶν, οντος.
f. τυπ οῦσα, οῦσης.
n. τυπ οῦν, οντος.

VOIX PASSIVE.

Indicatif préſent.

S. τύπτ ομαι
τύπτ εσαι, εαι, ῃ
τύπτ εται
P. τυπτ όμεθα
τύπτ εσθε
τύπτ ονται
D. τυπτ όμεθον
τύπτ εσθον
τύπτ εσθον

Imparfait.

S. ετυπτ όμην
ετύπτ εσο, εθ, ε
ετύπτ ετο

P. ετυπτ όμεθα
ετύπτ εσθε
ετύπτ οντο

D. ετυπτ όμεθον
ετύπτ εσθον
ετυπτ έσθην

Parfait.

S. τέτυμ μαι
τέτυψ αι
τέτυπ ται

P. τετύμ μεθα
τέτυφ θε
τετυμ μένοι εισι

D. τετύμ μεθον
τέτυφ θον
τέτυφ θον

Pluſque-parfait.

S. ετετύμ μην
ετέτυψ ο
ετέτυπ το

P. ετετύμ μεθα
ετέτυφ θε
τετυμ μένοι ἦσαν

D. ετετύμ μεθον
ετέτυφ θον
ετετύφ θην

Aor. premier.

S. ετύφ θην
ετύφ θης
ετύφ θη

P. ετύφ θημεν
ετύφ θητε
ετύφ θησαν

D. ετύφ θητον
ετυφ θήτην.

Aor. fecond.

S. ετύπ ην
ετύπ ης
ετύπ η

P. ετύπ ημεν
ετύπ ητε
ετύπ ησαν

D. ετύπ ητον
ετυπ ήτην

Futur premier.

S. τυφθ ήσομαι
τυφθ ήσεσαι, ει, η
τυφθ ήσεται

P. τυφθ ησόμεθα
τυφθ ήσεσθε
τυφθ ήσονται

D. τυφθ ησόμεθον
τυφθ ήσεσθον
τυφθ ήσεσθον.

Futur fecond.

S. τυπ ήσομαι
τυπ ήσεσαι, ει, η
τυπ ήσεται

P. τυπ ησόμεθα
τυπ ήσεσθε
τυπ ήσονται

D. τυπ ησόμεθον
τυπ ήσεσθον
τυπ ήσεσθον.

Paulo poſt futur

S. τετύψ ομαι
τετύψ εαι, η
τετύψ εται

P. τετυψ όμεθα
τετύψ εσθε
τετύψ ονται

D. τετυψ όμεθον
τετύψ εσθον
τετύψ εσθον.

Impératif préſent.

S. τύπτ εσο, εο, ε
τυπτ έσθω

P. τύπτ εσθε
τυπτ έσθωσαν

D. τύπτ εσθον
τυπτ έσθων

Parfait.

P. τέτυψ ο
τετύφ θω

P. τέτυφ θε
τετύφ θωσαν

D. τέτυφ θον
τετύφ θων.

Aor. premier.

S. τύφ θηι
τυφ θήτω

P. τύφ θητε
τυφ θήτωσαν

D. τύφ θητον
τυφ θήτων.

Aor. fecond.

S. τύπ ηθι
τυπ ήτω

P. τύπ ητε
τυπ ήτωσαν

D. τύπ ητον
τυπ ήτων.

Optatif préſ. & imp.

S. τυπτ οίμην
τύπτ οιο
τύπτ οιτο

P. τυπτ οίμεθα
τύπτ οισθε
τύπτ οιντο

D. τυπτ οίμεθον
τύπτ οισθον
τυπτ οίσθην.

Parfait & pluſq. parf.

S. τετυμμένος, η, ον, είην, είης, είη

P. τετυμμένοι, αι, α, είημεν, είητε, είησαν

D. τετυμμένω, α, ω, είητον, είήτην.

Digitized by Google

Aor. premier.
S. τυφ θείην
τυφ θείης
τυφ θείη
P. τυφ θείημεν
τυφ θείητε
τυφ θείησαν
D. τυφ θείητον
τυφ θειήτην.
Aor. second.
S. τυπ είην
τυπ είης
τυπ είη
P. τυπ είημεν
τυπ είητε
τυπ είησαν
D. τυπ είητον
τυπ είητεν.
Futur premier.
S. τυφ θησοίμην
τυφ θήσοιο
τυφ θήσοιτο
P. τυφ θησοίμεθα
τυφ θήσοισθε
τυφ θήσοιντο
D. τυφ θησοίμεθον
τυφ θήσοισθον
τυφ θησοίσθην.
Futur second.
S. τυπ ησοίμην
τυπ ήσοιο
τυπ ήσοιτο
P. τυπ ησοίμεθά
τυπ ήσοισθε
τυπ ήσοιντο
D. τυπ ησοίμεθον
τυπ ήσοισθον
τυπ ησοίσθην.
Paulo post futur.
S. τετυψ οίμην
τετύψ οιο
τστύψ οιτο
P. τετυψ οίμεθα
τετύψ θισθε
τετύψ οιντο
D. τετυψ οίμεθον
τετύψ οισθον
τετυψ οίσθον.
Subjonctif.
S. τύπ ωμαι
τύπ ησαι, ηαι, ῃ
τύπ ηται
P. τυπ ώμεθα
τύπ ησθε
τύπ ωνται
D. τυπ ώμεθον
τύπ ησθον
τύπ ησθον.
Parf. & pluſq. parf.
S. τετυμμένος, η, ον, ω, ῃς, ῃ
P. τετυμμένοι, αι, α ὦμεν, ἦτε, ὦσι
D. τετυμμένω, α, ω ἦτον, ἦτον
Aor. premier.
S. τυφ θῶ
τυφ θῇς
τυφ θῇ
P. τυφ θῶμεν
τυφ θῆτε
τυφ θῶσι
D. τυφ θῆτον
τυφ θῆτον.
Aor. second.
S. τυπ ῶ
τυπ ῇς
τυπ ῇ
P. τυπ ῶμεν
τυπ ῆτε
τυπ ῶσι
D. τυτ ῆτον
τυπ ῆτον.
Infinitif prés. & imp.
τύπ εσθαι
Parf. & pluſq. parf.
τετύφ θαι
Aor. premier.
τυφ θῆναι
Aor. second.
τυπ ῆναι.
Futur premier.
τυφ θήσεσθαι.
Futur second.
τυπ ήσεσθαι
Paulo post futur.
τετύψ εσθαι.
Participe préſent.
m. τυπ όμενος, η.
f. τυπ ομένη, ης.
n. τυπ όμενον, η.
Parfait.
m. τελυμμένος, η.
f. τελυμμένη, ης.
n. τελυμμένον, η.
Aor premier
m. τυφ θεὶς, ένλος.
f. τυφ θεῖσα, ης.
n. τυφ θὲν, ένλος.
Aor. second.
m. τυπ εὶς, ένλος.
f. τυπ εῖσα, ης.
n. τυπ ὲν, ένλος.
Futur premier.
m. τυφ θησόμενος.
f. τυφ θησομένη.
n. τυφ θησόμενον.
Futur second.
m. τυπ ησόμενος.
f. τυπ ησομένη.
n. τυπ ησόμενον.
Paulo-post futur.
m. τελυψ όμενος.
f. τετυψ ομένη.
n. τετυψ όμενον.

Digitized by Google

VOIX. MOYENNE

Indicatif préſent.

S. τύπ|ομαι
τύπ|εσαι, σαι, ῃ
τύπ|ειαι
P. τυπ|όμεθα
τύπ|εσθε
τύπ|ονται
D. τυπ|όμεθον
τύπ|εσθον
τύπ|εσθον.

Imparfait.

S. ετύπ|ομεν
ετύπ|εσο, ου, ε
ετύπ|ειο
P. ετυπ|όμεθα
ετύπ|εσθε
ετύπ|οντο
D. ετυπ|όμεθον
ετύπ|εσθον
ετυπ|έσθην.

Parfait.

S. τέτυπ|α
τέτυπ|ας
τέτυπ|ε
P. τετύπ|αμεν
τετύπ|ατε
τετύπ|ασι
D. τετύπ|ατον
τετύπ|ατον.

Pluſque-parfait.

S. ετετύπ|ειν
ετετύπ|εις
ετετύπ|ει
P. ετετύπ|ειμεν
ετετύπ|ειτε
ετετύπ|εισαν
D. ετετύπ|ειτον
ετετυπ|είτην.

Aor. premier.

S. ετυψ|άμην
ετύψ|ασο, αο, ω
ετύψ|ατο
P. ετυψ|άμεθα
ετύψ|ασθε
ετύψ|αντο
D. ετυψ|άμεθον
ετύψ|ασθον
ετυψ|άσθην.

Aor. ſecond.

S. ετυπ|όμην
ετύπ|εσο, ου, ε
ετύπ|ετο
P. ετυπ|όμεθα
ετύπ|εσθε
ετύπ|οντο
D. ετυπ|όμεθον
ετύπ|εσθον
ετυπ|έσθην.

Futur premier.

S. τύψ|ομαι
τύψ|εσαι, σαι, ῃ
τύψ|ειαι
P. τυψ|όμεθα
τύψ|εσθε
τύψ|ονται
D. τυψ|όμεθον
τύψ|εσθον
τύψ|εσθον.

Futur ſecond.

S. τυπ|ῶμαι
τυπ|εῖσαι, σαι, ῃ
τυπ|εῖται
P. τυπ|ώμεθα
τυπ|εῖσθε
τυπ|ῶνται
D. τυπ|ώμεθον
τυπ|εῖσθον
τυπ|εῖσθον.

Impératif préſent.

S. τύπ|ου, ε
τυπ|έσθω
P. τύπ|εσθε
τυπ|έσθωσαν
D. τύπ|εσθον
τυπ|έσθων.

Parfait.

S. τέτυπ|ε
τετυπ|έτω
P. τετύπ|ετε
τετυπ|έτωσαν
D. τετύπ|ετον
τετυπ|έτων.

Aor. premier.

S. τύψ|αι
τυψ|άσθω
P. τύψ|ασθε
τυψ|άσθωσαν
D. τύψ|ασθον
τυψ|άσθων.

Aor. ſecond.

S. τύπ|ου, ε
τυπ|έσθω
P. τύπ|εσθε
τυπ|έσθωσαν
D. τύπ|εσθον
τυπ|έσθων.

Optatif préſent & imparfait.

S. τυπ|οίμην
τύπ|οιο
τύπ|οιτο
P. τυπ|οίμεθα
τύπ|οισθε
τύπ|οιντο
D. τυπ|οίμεθον
τύπ|οισθον
τυπ|οίσθην.

Parfait & pluſque parfait.

S. τετύπ|οιμι
τετύπ|οις
τετύπ|οι
P. τετύπ|οιμεν
τετύπ|οιτε
τετύπ|οιεν
D. τετύπ|οιτον
τετυπ|οίτην.

Digitized by Google

Aor. premier.

S. τυψ αίμην
τύψ αιο
τύψ αιτο
P. τυψ αίμεθα
τύψ αισθε
τύψ αιντο
D. τυψ αίμεθον
τύψ αισθον
τυψ αίσθην.

Aor. second.

S. τυπ οίμην
τύπ οιο
τύπ οιτο
P. τυπ οίμεθα
τύπ οισθε
τύπ οιντο
D. τυπ οίμεθον
τύπ οισθον
τυπ οίσθην.

Futur premier

S. τυψ σίμην
τύψ σιο
τύψ σιτο
P. τυψ σίμεθα
τύψ σισθε
τύψ σιντο
D. τυψ σίμεθον
τύψ σισθον
τυψ σίσθην.

Futur second.

P. τυπ σίμην
τυπ σῖο
τυπ σῖτο
P. τυπ σιμεθα
τυπ σισθε
τυπ σιντο
D. τυπ σίμεθον
τυπ σῖσθον
τυπ σίσθην.

Subjonctif présent & imparfait

S. τύπτ ωμαι
τύπτ ησαι, ηαι, ῃ
τύπτ ηται
P. τυπτ ώμεθα
τύπτ εσθε
τύπτ ωνται
D. τυπτ ώμεθον
τύπτ ησθον
τύπτ ησθον

Parfait & plusq. parf.

S. τετύπτ ω
τετύπτ ῃς
τετύπτ ῃ
P. τετύπτ ωμεν
τετύπτ ητε
τετύπτ ωσι
D. τετύπτ ητον
τετύπτ ητον.

Aor. premier.

S. τύψ ωμαι
τύψ ηαι, ηαι, ῃ
τύψ ηται
P. τυψ ώμεθα
τύψ ησθε
τύψ ωνται
D. τυψ ώμεθον
τύψ ησθον
τύψ ησθον.

Aor. second.

S. τύπ ωμαι
τύπ ηαι, ηαι, ῃ
τύπ ηται
P. τυπ ῶμεθα
τύπ ησθε
τύπ ωνται
D. τυπ ώμεθον
τύπ ησθον
τύπ ησθον.

Infinitif présent & imparfait.

τύπτ εσθαι

Parf. & plusq. parf.

τετυπ έναι.

Aor. premier.

τύψ ασθαι

Aor second.

τυπ έσθαι.

Futur premier.

τύψ εσθαι

Futur second.

τυπ εῖσθαι

Participe présent.

m. τυπτόμενος, ε.
f. τυπτομένη, ης
n. τυπτόμενον, ε.

Parfait.

m. τετυπτὼς, ότος.
f. τετυπτυῖα, ας.
n. τέτυπτὸς, ότος.

Aor. premier.

m. τυψάμενος, ε.
f. τυψαμένη, ης.
n. τυψάμενον, ε.

Aoriſte second.

m. τυπόμενος, ε.
f. τυπομένη, ης.
n. τυπόμενον, ε.

Futur premier.

m. τυψόμενος, ε.
f. τυψομένη, ης.
n. τυψόμενον, ε.

Futur second.

m. τυπεῖμενος, ε.
f. τυπεμένη, ης.
n. τυπέμενον, ε.



Digitized by Google

## TABLE abrégée des trois Conjugaisons, active, passive & moyenne.

| ACTIF. | Indicatif. | Imperatif. | Optatif | Subjonctif. | Infinitif. | Participe. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Préſent. | τύπτω, | τύπτε, | τύπτοιμι, | τύπτω, | τύπτειν, | τύπτων, |
| Imparfait. | ἔτυπτον, | | | | | |
| Parfait | τέτυφα, | τέτυφε, | τετύφοιμι, | τετύφω, | τετυφέναι, | τετυφὼς, |
| Pluſque-parfait. | ἐτετύφειν, | | | | | |
| Aor. premier. | ἔτυψα, | τύψον, | τύψαιμι, εια, | τύψω, | τύψαι, | τύψας, |
| Aor. ſecond. | ἔτυπον, | τύπε, | τύποιμι, | τύπω, | τυπεῖν, | τυπὼν, |
| Futur premier. | τύψω, | | τύψοιμι, | | τύψειν, | τύψων, |
| Futur ſecond. | τυπῶ, | | τυποῖμι, | | τυπεῖν, | τυπῶν, |
| PASSIF. | Indicativ. | | | | | |
| Préſent. | τύπτομαι, | τύπτου, | τυπτοίμην, | τύπτωμαι, | τύπτεσθαι, | τυπτόμενος, |
| Imparfait. | ἐτυπτόμην, | | | | | |
| Parfait. | τέτυμμαι, | τέτυψο, | [illegible] | ὦ, | τετύφθαι, | τετυμμένος, |
| Pluſque parfait. | ἐτετύμμην, | | | | | |
| Aor. premier. | ἐτύφθην, | τύφθητι, | τυφθείην, | τυφθῶ, | τυφθῆναι, | τυφθεὶς, |
| Aor. ſecond. | ἐτύπην, | τύπηθι, | τυπείην, | τυπῶ | τυπῆναι, | τυπεὶς, |
| Futur premier. | τυφθήσομαι, | | τυφθησοίμην, | | τυφθήσεσθαι, | τυφθησόμενος, |
| Futur ſecond. | τυπήσομαι, | | τυπησοίμην, | | τυπήσεσθαι, | τυπησόμενος, |
| Paulo poſt. fut. | τετύψομαι, | τέτυψο, | τετυψοίμην, | | τετύψεσθαι, | τετυψόμενος, |
| MOYEN. | Indicatif. | | | | | |
| | Le Préſent & l'Imparfait comme au Paſſif. | | | | | |
| Parfait. | τέτυπα, | τέτυπε, | τετύποιμι, | τετύπω, | τετυπέναι, | τετυπὼς, |
| Pluſque-parfait. | ἐτετύπειν, | | | | | |
| Aor. premier. | ἐτυψάμην, | τύψαι, | τυψαίμην, | τύψωμαι, | τύψασθαι, | τυψάμενος, |
| Aor. ſecond. | ἐτυπόμην, | τυπὲ, | τυποίμην, | τύπωμαι, | τυπέσθαι, | τυπόμενος, |
| Futur premier. | τύψομαι, | | τυψοίμην, | | τύψεσθαι, | τυψόμενος, |
| Futur ſecond. | τυπῆμαι, | | τυποῖμην, | | τυπεῖσθαι, | τυπέμενος, |

Digitized by Google

## DES VERBES en μι.

Les Verbes en μι ne ſont qu'une exception Ionienne; ils ſe bornent à trois temps, le préſent, l'imparfait & l'aoriſte ſecond. Les autres temps ſuivent la conjugaiſon en ω.

On diſtingue quatre eſpeces de verbes en μι, d'έω, άω, όω & ύω. Ces verbes ſe forment ainſi. D'abord du thême ou de la racine τῑθέω on change ω en μι, la brève ε en η, on ajoute l'ι avant la figurative θ que l'on redouble, mais en prenant la tenue, & l'on a τίθημι. De même de δόω on fait δίδωμι; mais de ϛάω, comme ϛ équivaut à une lettre double, on ſe contente de mettre l'ι avant ϛ, & l'on dit ἵϛημι. Les verbes en ύω, & beaucoup d'autres, ne redoublent pas; de ζευγνύω, on fait ſimplement ζεύγνυμι. Ce ſont ici les mêmes principes généraux que dans les verbes en ω pour les trois voix.

### *Voix active.*

#### INDICATIF préſent.

| | | | |
|---|---|---|---|
| S. | τίθημι, | ἵϛημι, | δίδωμι, |
| | je poſe, | j'arrête, | je donne, |
| | τίθης, | ἵϛης, | δίδως, |
| | τίθησι. | ἵϛησι | δίδωσι. |
| P. | τίθεμεν. | ἵϛαμεν, | δίδομεν, |
| | τίθετε, | ἵϛατε, | δίδοτε, |
| | τιθεῖσι, | ἱϛᾶσι, | διδοῦσι, |

Digitized by Google

| | | | |
|---|---|---|---|
| D. | τίθετον, | ἵετον, | δίδοτον, |
| | τίθετον. | ἵετον. | δίδοτον. |

## IMPARFAIT.

| | | | |
|---|---|---|---|
| S. | ἐτίθην, | ἵην, | ἐδίδων, |
| | je poſois, | j'arrêtois. | je donnois, |
| | ἐτίθης, | ἵεις, | ἐδίδως, |
| | ἐτίθη, | ἵει, | ἐδίδω, |
| P. | ἐτίθεμεν, | ἵεμεν, | ἐδίδομεν, |
| | ἐτίθετε, | ἵετε, | ἐδίδοτε, |
| | ἐτίθεσαν, | ἵεσαν, | ἐδίδοσαν, |
| D. | ἐτίθετον, | ἵετον, | ἐδίδοτον, |
| | ἐτιθέτην. | ἱέτην. | ἐδιδότην. |

ζεύγνυμι ſe conjugue de même, gardant par-tout l'υ de la terminaiſon; il n'a pas d'aoriſte ſecond. Dans τίθημι, ἵημι, *j'envoie* (verbe qui ſe conjugue réguliérement ſur τίθημι); dans δίδωμι & tous leurs compoſés, vous aurez l'aoriſte ſecond en retranchant le redoublement de l'imparfait ἐτίθην, ἔθην; ἵην, ἦν; ἐδίδων, ἔδων; ils gardent les brèves au plurier, ἔθεμεν, ἔδομεν, &c. mais ἵημι ſuit à l'aoriſte ſecond le principe général de garder la longue au plurier & au duel, comme font les verbes en ωμι, excepté δίδωμι. Vous ôtez l'ι d'ἵην, & vous ajoutez l'augment ε qui a l'eſprit doux & que nous ne marquons pas en conſéquence, étant ſous-entendu par-tout où ne ſe trouve pas le rude. Ainſi S. ἕην, &c. P. ἕημεν, &c.

Les autres temps ſe forment de la racine, mais ils demandent dans τίθημι, ἵημι, ἵημι & δίδωμι, quelque attention. C'eſt un principe que dans les verbes en έω, άω, όω, le futur ſe fait du préſent en changeant les brèves en longues, θέω, fut. θήσω, σάω, fut. σήσω, δόω, fut. δώσω; & du futur l'on fait le parfait en gardant la longue; cependant θήσω prend la diphtongue & fait τέθεικα; ἥσω, d'ἵημι, εἶκα, σήσω, ἕσακα (l'augment ici prend l'eſprit rude, ce qui eſt de remarque) pour δώσω, il ſuit le principe & fait δέδωκα; mais au paſſif il prendra la brève δέδομαι,



Digitized by Google

Remarquez encore que par un autre principe les aoriſtes premiers prennent la figurative du futur premier σ. Il y a ici exception pour τίθημι, ἵημι δίδωμι, qui font à l'aoriſte premier non ἔθησα, ἧσα, ἔδωσα, mais avec le κ, ἔθηκα, ἧκα, ἔδωκα, ajoutez ἤνεγκα du verbe ἐνέγκω, vous aurez quatre aoriſtes en κα; & εἶπα, d'ἔπω, *je dis*, ſera le cinquieme aoriſte irrégulier.

Vous apprendrez par l'uſage que le verbe ἵστημι n'eſt pas toujours actif, mais ſouvent neutre-paſſif, & ſur-tout à l'aoriſte ſecond.

## IMPÉRATIF.

L'Impératif ſuit les aoriſtes paſſifs & ſe termine en θι à la ſeconde perſonne du ſingulier. Le préſent garde ordinairement les brèves εθι, αθι, οθι, υθι.

L'aoriſte ſecond hors de l'indicatif ſe forme du préſent en ôtant le redoublement, & ſe termine ici en θι. Cependant les verbes en μι, d'έω, auſſi-bien que δίδωμι, prennent le σ au lieu de θι, & font ες, δος, & non εθι, δοθι: mais ceux en μι d'άω, & les autres en ωμι, font ηθι, ωθι en prenant les longues.

## PRÉSENT.

| | | | |
|---|---|---|---|
| S. | τίθελι, | ἵσαθι, | δίδοθί, |
| | poſe, | arrête, | donne. |
| | τιθέτω, | ἱστάτω, | διδότω. |
| P. | τίθετε, | ἵστατε, | δίδοτε. |
| | τιθέτωσαν, | ἱστάτωσαν, | διδότωσαν. |
| D. | τίθετον, | ἵστατον, | δίδοτον. |
| | τιθέτων, | ἱστάτων, | διδότων. |

Digitized by Google

AORISTE 2d.

| | | | |
|---|---|---|---|
| S. | θές, | στῆθι, | δός, |
| | pose ou aie posé, | arrête ou fois arrêté, | donne ou aie donné, |
| | θέτω, | στήτω, | δότω. |
| P. | θέτε, | στῆτε, | δότε. |
| | θέτωσαν, | στήτωσαν, | δότωσαν. |
| D. | θέτον, | στῆτον, | δότον. |
| | θέτων, | στήτων, | δότων. |

OPTATIF.

C'eſt toujours ſur les aoriſtes paſſifs en gardant la brève de la racine.

PRÉSENT.

| | | | |
|---|---|---|---|
| S. | τιθείην, | ἱσαίην, | διδοίην, |
| | que je poſerois, | que j'arrêterois, | que je donnerois. |
| | τιθείης, | ἱσαίης, | διδοίης, &c. |

AORISTE 2d.

| | | | |
|---|---|---|---|
| S. | θείην, | σταίην, | δοίην, |
| | que je poſaſſe, | arrêtaſſe, | donnaſſe, &c. |

Les verbes en νμι, n'ont ni optatif ni ſubjonctif.

SUBJONCTIF.

Toujours le même principe : ἐω eſt contracté en ῶ. Cependant ici au préſent, ἵσημι prend l'α & contracte à la ſeconde perſonne du ſingulier, ἱσάῃς, ᾷς, plutôt que ἱσέῃς, ἱσῇς, ſelon les Ioniens, mais il ne fait pas exception à l'aoriſte ſecond. C'eſt στῇς comme θῇς.



Digitized by Google

## PRÉSENT.

| | | | |
|---|---|---|---|
| S. | τιθῶ, | ἱστῶ, | διδῶ, |
| | que je pose, | que j'arrête, | que je donne, |
| | τιθῇς, | ἱστᾷς, | διδῷς, |
| | que tu poses, | que tu arrêtes, | que tu donnes, |
| | τιθῇ, qu'il &c. | ἱστᾷ, &c. | διδῷ, &c. |

## AORISTE 2d.

| | | | |
|---|---|---|---|
| S. | θῶ, | στῶ, | δῶ, |
| | que je posasse, | que j'arrêtasse, | que je donnasse, |
| | θῇς, | στῇς, | δῷς, |
| | que tu posasses, | q. tu arrêtasses, | q. tu donnasses, &c. |
| | θῇ, qu'il &c. | στῇ, &c. | δῷ, &c. |

## INFINITIF.

L'Infinitif est en *ναι*, le présent prend les brèves, & l'aoriste second, les diphthongues ou la longue, sur-tout dans *άω*.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Présent. | τιθέναι, | ἱστάναι, | διδόναι, |
| | poser, | arrêter, | donner. |
| Aor. 2d. | θεῖναι, | στῆναι, | δοῦναι, |
| | avoir posé, | arrêté, | donné. |

## PRINCIPES.

| | | | |
|---|---|---|---|
| | masc. | | |
| Présent | τιθεὶς, | ἱστὰς, | διδοὺς, |
| | posant, | arrêtant, | donnant. |
| Génitif | τιθέντος, | ἱστάντος, | διδόντος, |
| | fém. | | |
| | τιθεῖσα, | ἱστᾶσα, | διδοῦσα, |
| Génitif | τιθείσης, | ἱστάσης, | διδούσης, |
| | neut. | | |
| | τιθὲν, | ἱστὰν, | διδόν. |
| Génitif | τιθέντος, | ἱστάντος, | διδόντος. |

Digitized by Google

ζεύγνυμι fait de même ύς ; ύντος, ῦσα, ύσης, ύν, ύντος. Otez le redoublement & vous aurez l'aoriſte 2d.

| | | |
|---|---|---|
| θείς, | στάς, | δούς, |
| ayant poſé, | étant debout, | ayant donné. |

## VOIX PASSIVE.

La voix paſſive fait ici encore moins d'embarras ; mêmes principes que dans les verbes en ω ; il n'y a d'ailleurs que le préſent & l'imparfait, encore celui-ci ne ſe trouve-t-il jamais hors de l'indicatif ; reſte donc le préſent qui ſe conjugue d'autant plus facilement que la voyelle de la terminaiſon de la premiere perſonne du ſingulier paſſe à toutes les autres dans les trois nombres.

### INDICATIF préſent.

| | | |
|---|---|---|
| τίθεμαι, | τίθεσαι, | τίθεται, &c. |
| je ſuis, | tu es, | il eſt poſé, &c. |
| ἵσταμαι, | ἵστασαι, | ἵσταται, |
| je ſuis, | tu es, | il eſt arrêté. |
| δίδομαι, | δίδοσαι, | δίδοται. |
| je ſuis, | tu es, | il eſt donné. |
| ζεύγνυμαι, | ζεύγνυσαι, | ζεύγνυται, &c. |
| je ſuis, | tu es, | il eſt joint. |

### IMPARFAIT.

| | | |
|---|---|---|
| ἐτιθέμην, | ἐτίθεσο, | ἐτίθετο, &c. |
| j'étois, | tu étois, | il étoit poſé, &c. |
| ἱστάμην, | ἵστασο, | ἵστατο. |
| ἐδιδόμην, | ἐδίδοσο, | ἐδίδοτο. |
| ἐζευγνύμην, | ἐζεύγνυσο, | -υτο, &c. |



Digitized by Google

Les autres temps ſuivent les terminaiſons & les formations des verbes en ω. Remarquez ſeulement que le parfait paſſif de δίδομαι eſt δέδομαι par un ο, & non par un ω; de même que ἵημι, faiſant à ſon parfait actif ἕακα, il doit faire au paſſif ἕαμαι. On trouve l'actif ἕηκα, mais point ou bien rarement ἕημαι.

## IMPÉRATIF.

### Préſent & Imparfait.

| | | | |
|---|---|---|---|
| τίθεσο, | ἵεσο, | δίδοσο, | ζεύγνυσο, &c. |
| ſois placé, | arrêté, | donné, | joint, &c. |

## OPTATIF.

### Préſent & Imparfait.

| | | |
|---|---|---|
| τιθείμην, | τιθεῖο, | τιθεῖτο, &c. |
| que je ſerois, | que tu ſerois, | qu'il ſeroit placé. |
| ἱείμην, | ἱεῖο, | ἱεῖτο. |
| διδοίμην, | διδοῖο, | διδοῖτο. |

ζεύγνυμαι n'en a pas.

## SUBJONCTIF.

### Préſent & Imparfait.

| | | |
|---|---|---|
| τιθέωμαι, | ἱέωμαι, | διδώμαι, |
| τιθέησαι, | ἱέησαι, | διδόησαι, |
| τιθέηται | ἱέηται, | διδόηται. |

La regle des contractions eſt 1°. que la voyelle la plus forte l'emporte ſur l'autre, l'ο ou l'ω reſte toujours, ſoit qu'il ſoit avant ou après.

2°. Que l'α l'emporte ſur l'ε ou l'η s'il eſt avant; alors la contraction ſe fait en α. Si c'eſt l'ε ou l'η qui précede, la contraction ſe fait en η, s'il y a un ι, il ſe ſouſcrit. Avec ces deux principes, il vous ſera facile de comprendre ce que nous allons dire. D'abord τιθέωμαι doit faire

en contractant τιθῶμαι ; ἱςάωμαι, ἱςῶμαι ; διδόωμαι, διδῶμαι. Il n'y a point de difficulté par le premier principe que nous venons d'annoncer. Les ſecondes perſonnes ſont un peu plus embarraſſantes, & voici ce que vous avez à faire ; commencez par faire ſyncope du σ, il vous reſte τιθέηαι, ἱςάηαι, διδόηαι, contractez d'abord l'η avec α par le ſecond principe. Cette contraction vous donnera un ᾳ, τιθεᾳ, ἱςαᾳ, διδοᾳ, faites une ſeconde contraction, de l'ε avec l'ᾳ reſte τιθῇ ; de l'α avec l'ᾳ, l'α ſe trouve avant, vous aurez ἱςᾶ ; enfin de l'ο avec l'ᾳ vous trouverez ou διδοῖ ſelon la langue commune, ou διδῷ ſelon les Ioniens : mais de quelque maniere que ce ſoit, il faut convenir que cette ſeconde perſonne du ſingulier paſſive ou moyenne eſt très-peu reconnoiſſable, & qu'il faut en être averti pour la deviner. Nous pourrons parler ailleurs des principes des contractions ; mais ceci ſuffit pour ce dont nous en avons beſoin actuellement. Pour lever donc toute difficulté, que les Commençans conjuguent d'abord :

| | | |
|---|---|---|
| τιθῶμαι, | ἱςῶμαι, | διδῶμαι, |
| τιθῇ, | ἱςᾷ, | διδῷ, |
| τιθῆται, | ἱςᾶται, | διδῶται. |

## Infinitif & Participes.

Toujours ſuivant les principes des verbes en ω.

| | | | |
|---|---|---|---|
| τίθεσθαι, | ἵςασθαι, | δίδοσθαι, | ζεύγνυσθαι. |
| être placé, | arrêté, | donné, | joint. |
| τιθέμενος, | ἱςάμενος, | διδόμενος, | ζευγνύμενος. |
| étant placé, | arrêté, | donné, | joint. |

## Voix moyenne.

La voix moyenne dans les verbes en μι, n'a véritablement qu'un temps qui lui ſoit propre ; c'eſt l'aoriſte ſecond ; le préſent & l'imparfait étant empruntés de la voix paſ-

Digitized by Google

ſive. Or cet aoriſte ſecond ſe forme & ſe conjugue de la maniere la plus facile ; on le forme d'abord de l'imparfait en retranchant le redoublement ; & comme l'imparfait ne ſort pas de l'indicatif, c'eſt du préſent qu'on le forme dans les autres temps. Je renvoie aux verbes en ω pour les temps qui appartiennent à cette conjugaiſon. On doit ſavoir que le futur θήσω devient moyen en lui donnant la terminaiſon en ομαι, θήσομαι, & l'aoriſte premier έθηκα ſera moyen, en ajoutant μην, εθηκάμην, & ainſi des autres. On ne ſauroit aſſez s'exercer dans les verbes en ω pour toutes les voix : venons donc au moyen.

Le préſent & l'imparfait ſont les mêmes qu'au paſſif.

INDICATIF préſent.

| τίθεμαι, | ἵσαμαι, | δίδομαι. |
|---|---|---|
| je place, ou je me place, | j'arrête, ou je m'arrête, | je donne, ou je me donne. |

IMPARFAIT.

| ετιθέμην, | ἱσάμην, | ἐδιδόμην, |
|---|---|---|
| je plaçois, ou je me plaçois, | j'arrêtois, ou je m'arrêtois, | je donnois, ou je me donnois. |

AORISTE 2d.

Otez le redoublement de l'imparfait, au lieu d'ετιθέμην, dites εθέμην.

| S. ἐθέμην, | ἐσάμην, | ἐδόμην, |
|---|---|---|
| je plaçai, ou je me plaçai, | j'arrêtai, ou je m'arrêtai, | je donnai, ou je me donnai. |

Digitized by Google

| | | |
|---|---|---|
| ἕτεσα, | ἕξασο, | ἔδοσο, |
| ἕτετο, | ἕξατο, | ἔδοτο, |
| P. εἕτέμεθα, | εξάμεθα, | εδόμεθα, |
| εθεσθε, | ἕξασθε, | ἔδοσθε, |
| ἕθεντο. | ἕξαντο. | ἔδοντο. |

## IMPÉRATIF présent.

| | | |
|---|---|---|
| τίθεσο, | ἵξασο, | δίδοσο, &c. |

Otez le redoublement.

## AORISTE 1r.

| | | |
|---|---|---|
| θέσο, | ξάσο, | δόσο, &c. |

## OPTATIF présent.

| | | |
|---|---|---|
| τιθείμην, | ἱξαίμην, | διδοίμην, &c. |

## AORISTE 2d.

| | | |
|---|---|---|
| θείμην, | ξαίμην, | δοίμην, &c. |

## SUBJONCTIF.

| | | |
|---|---|---|
| Présent τιθῶμαι, | ἱξῶμαι, | διδῶμαι, |
| Aor. 2d. θῶμαι, | ξῶμαι, | δῶμαι, |
| 2d. per. θῇ, | ξῇ, | δῷ, &c. |

Vous voyez que ξῇ pour ξῆσαι garde l'ῆ & fait contraction après la syncope du σ, d'ηαι en ῆ, au lieu que la seconde du présent ἱξάησαι contracte en ᾱ.

## INFINITIE & PARTICIPES.

| | | |
|---|---|---|
| Présent τίθεσθαι, | ἵξασθαι, | δίδοσθαι. |
| Aor. 2d. θέσθαι, | ξάσθαι, | δόσθαι. |
| Présent τιθέμενος, | ἱξάμενος, | διδόμενος, |
| Aor. 2d. θέμενος, | ξάμενος, | δόμενος. |

Digitized by Google

ζεύγνυμαι n'a pas d'aor. sec. Il n'a donc que le préſ. paſſif, qu'il eſt inutile de répéter.

## *De pluſieurs autres verbes en μι irréguliers ou défectifs.*

1°. d'ἑω, eſprit doux, vient le verbe ἴημι, *vado, je vais*; vous voyez qu'il ſe fait régulièrement en changeant l'ω en μι, l'ε en η; & ajoutant l'ι on fait ἴημι, ἴησι 3. s.; plurier ἔμεν, ἴετε, ἴασι Ioniquement, pour εἶσι, &c. l'optatif ιείην; infinit. ιέναι, participe ιείς.

Ce verbe eſt peu uſité à l'actif, mais il a un moyen, ἕεμαι, ἕεσαι, ἕεται, &c. imparfait ἑέμην, &c. impératif ἕεσο; infinitif ἕεσθαι; participe ἑέμενος. Son parfait moyen eſt régulier d'ἑω, ἕεα, contraction εἷα: régulièrement le pluſque-parfait eſt ἕειν, très-uſité; les Attiques qui doublent l'augment diſent au parfait ἧα, (pour εἷα) ἦα.

De la même racine ἑω on fait l'irrégulier εἶμι,

| INDICATIF préſent. | IMPARFAIT. |
|---|---|
| S. εἶμι, εἶς ou εἶ, εἶσι, je vais, tu vas, &c. | S. εἶν, εἶς, εἶ, j'allois, tu allois, &c. |
| P. ἴμεν, ἴτε, εἶσι, Ion. ἴασι, n. allons, v. allez, &c. | P. ἴμεν, ἴτε, ἴσαν, n. allions, v. alliez, &c. |
| D. ἴτον, ἴτον. | D. ἴτον, ἴτην. |

On trouve la ſeconde perſonne du ſingulier du préſent moyen ἑομαι, εἶ, qui ſe confond avec celle d'εἰμί, *je ſuis*. Nous dirons ailleurs comment εἶ vient d'ἑομαι. Obſervez

Digitized by Google

pour la troiſieme perſonne pluriere du préſent, que les Ioniens la terminent en *ασι*, *ίασι*, *τιθέασι*, *διδόασι*.

L'imparfait *ίειῆν*, &c. eſt peu uſité, mais l'aoriſte ſecond *ίον*, *ίες*, *ίε*, qui eſt véritablement l'imparfait d'un verbe en *ίω*. Cet imparfait ſe conjugue comme dans les verbes en *ω*: *ίον*; plurier *ίομεν*, *ίετε*, *ίον*. On trouve auſſi *εῖον*; *ες*, *ε*, réguliérement d'*έω*; imparfait *έσον* contraction *εῖον* ou *ίον*. Il y a un pluſque-parfait *ήκειν*, ou *είκειν*, d'un parfait inuſité *ῆκα*.

## IMPÉRATIF.

| PRÉSENT. | AORISTE ſecond. |
| --- | --- |
| *ἶθι*, *ίτω*, va, qu'il aille. | *ίε*, *ιέτω*. va, qu'il aille. |
| *ίτε*, *ίτωσαν*, allez, &c. | *ίετε*, *ιέτωσαν*, allez, qu'ils aillent. |
| *ίτον*, *ίτων*. | *ίετον*, *ιέτων*. |

A l'optatif il n'y a que l'aoriſte ſecond *ίοιμι*, au ſubjonctif *ίω*, infinitif préſent *εἶναι* & *ιέναι*, point d'aoriſte ſecond, participe, aoriſte ſecond *ιών*, *ιεῖσα*, *ιόν*, point de préſent.

Le moyen d'*εἶμι*, *je vais*, a deux temps uſités, ſavoir l'aoriſte premier *εισάμην*, & le futur premier *είσομαι*.

Enfin d'*έω*, eſprit doux, on fait un troiſieme verbe, *ημί*, *je dis*, qui n'a que la troiſieme perſonne du ſingulier de l'aoriſte ſecond, *ήν*, *ής*, *ή* ou *ήν*; *dixit*, il dit. (*a*).

(*a*) Mr. le Roi ſe trompe ici: *ημὶ* fait à l'imparfait *ῆν*, *ῆς*, *ῆ*: & l'aor. 2 *ήν* pour *ἔφην*, n'eſt pas ſeul en uſage, même à la 3e. perſonne. Il devoit devoit dire que le préſent *ημὶ*, *ῄς*, *ησί* étoit plus uſité que les autres temps.

Digitized by Google

2°. Comme d'ἑω, esprit doux, on a fait trois verbes εἰμι *je suis*, εἶμι, *je vais*, ἠμὶ, *je dis*. De même d'ἕω, esprit rude, on fait régulièrement ἵημι, *j'envoie*, ἧμαι, *je suis assis*, & εἷμαι, *je suis vêtu*. Ces deux derniers sont véritablement des parfaits passifs; leurs plusque-parfaits sont ἑίσμην, εἵμην. Nous en parlerons quand ils se rencontreront.

3°. De κέω, *je suis couché*, on fait le moyen ἵκεμαι, & par transposition de l'ι, κεῖμαι, il a seulement un imparfait ἐκείμην, ἔκειτο, &c. & un futur κείσομαι.

4°. D'ἰσάω, *je sais*, *scio*, on fait ἴσημι, ἴσης, ἴσησι; plurier ἴσαμεν, ἴσατε, ἴσασι, imparfait ἴσην, ἴσς, ἴ; plurier ἴσαμεν syncop. ἶμεν, ἴσατε; syncope ἴσε, ἴσασι; impératif ἴσαθι; syncope ἴσθι, ἰσάτω; syncope ἴσω, &c. participe ἰσας, ἄσα, αν.

Le moyen devroit être ἴσαμαι; mais il n'est pas usité. On prend celui d'ἐπίσημι, en ajoutant le τ après le σ; ainsi l'on dit ἐπίσταμαι, & non ἐπίσαμαι. On ne doit par le confondre avec le moyen d'ἐφίσημι, qui est ἐφίσαμαι; parce qu'ἵσημι a l'esprit rude, ce qui fait changer le π en φ par le principe général.

5°. De φάω, *je dis*, on fait sans redoublement φημί; φῄς, φησί; φαμέν, imparfait & aoriste second ἔφην, ης, η; plur. αμεν, ατε, ασαν; futur premier φήσω, εις, ει, &c. aoriste premier ἔφησα, &c. Tous ces temps suivent les regles générales.

Φάω n'a que la troisieme personne du sin-

Digitized by Google

gulier au parfait passif τέφαλαι, *il a été dit, on a dit.*

Le présent moyen n'est pas usité, mais l'imparfait qui tient lieu d'aoriste second; ἐφάμην, ἔφασο, ἔφατο, *j'ai dit*, ou *je dis, tu as dit*, &c. impératif φάσο *dis*, φάσθω, *qu'il* &c. L'optatif & le subjonctif sont peu usités; infinitif φάσθαι : participe φάμενος, *ayant dit ou disant.*

*On voit que ces verbes, pour la plupart, sont moins irréguliers que défectifs. Il suffit de bien posséder les principes pour n'en être pas embarrassé. On peut d'ailleurs consulter les Grammaires qui en traitent plus au long.*

*Entre les parties du discours que l'on appelle indéclinables, il y en a que les Commençans ne doivent pas perdre de vue, telles que les prépositions & les conjonctions.*

## DE LA PRÉPOSITION.

LA Préposition, soit en composition avec les verbes ou les adjectifs, soit séparément, contribue plus en Grec que ni en Latin ni en François, à l'énergie & à la beauté de la langue.

On compte dix-huit prépositions,

4 qui ne veulent que le génitif, ἀντὶ, ἀπὸ, ἐκ, πρὸ.
2 l'accusatif, ἀνὰ, εἰς.
4 le génitif & l'accusatif, διὰ, κατὰ, μετὰ, ὑπερ.
6 le gén. l'acc. & l'abl. ἀμφὶ, ἐπὶ, παρὰ, περὶ, πρός, ὑπὸ.
2 l'ablatif. ἐν, σὺν.

Ἀντὶ signifie *pour, en échange, vis-à-vis de, en comparaison*, &c.

Ἀπὸ, *par, de*; c'est l'*a* ou *ab, abs* des Latins.

Ἐκ ou ἐξ avant une voyelle exprime *de, du*; c'est l'*e* ou *ex* des Latins.

Πρὸ *devant, avant*; *pour* comme *pro* en Latin.

Digitized by Google

Ἀνὰ *pendant*, *par*, en Latin *per*.

Εἰς *dans*, *contre*, en Latin *in*.

Διὰ avec le génitif, *durant*, *pendant*, en Latin, *per*, *præ*, enſuite avec l'accuſatif; *à cauſe*, *propter*.

Κατὰ avec le génitif, *de*, *touchant*, *contre*; avec l'accuſatif, *ſelon*, *auprès*, en Latin *ſecundum*, *juxta*.

Μετὰ avec le génitif, *pour*, *en faveur*, *avec*: en Latin *pro*, *cum*, *in*. Avec l'accuſatif, *ſur*, *deſſus*, *après*: en Latin *ſuper*, *ſuprà*, *poſt*.

Ἀμφὶ avec le génitif, *de*, *touchant*; *aux environs*, *pour*; avec l'accuſatif, *autour*, *vers*, en Latin *circum*; *ad*; avec l'ablatif, *autour*, *en conſidération*, *eu égard*, *à*.

Ἐπὶ avec le génitif, *ſur*, *de*, *touchant*, *dans*; en Latin *in*, *ſuper*; avec l'accuſatif, *à*, *vers*, *dans*, en Latin *contra*, *ad*, *verſus*, *in*; avec l'ablatif, *pour*, *à cauſe*, en Latin, *pro*, *propter*.

Παρὰ avec le génitif, *de*, *par*, *de la part*, *à*, *ab*, *de*, *præ*, avec l'accuſatif, *à*, *par*, *contre*, *au-delà*, *auprès*, *ad*, *juxta*, *præter*, *propter*; avec l'abl., *chez*, *auprès*, *apud*.

Ces ſignifications oppoſées peuvent tromper & demandent de l'attention.

Περὶ c'eſt la même qu'ἀμφὶ; mais beaucoup plus uſitée en proſe: ἀμφὶ ſe voit plus ſouvent chez les Poëtes.

Πρὸς avec le génitif, *de*, *par*, *devant*, *à*, *ab*, *pro*, *per*; avec l'accuſatif, *vers*, *contre*, *ad*, *contrà*; avec l'ablatif, *auprès*, *outre*, *propè*, *ad*, *præter*.

Ὑπὸ avec le génitif, *par*, *en comparaiſon*, *à cauſe*, *ab*, *ſub*, *præ*, *ob*; avec l'accuſatif, *ſous*, *ſub*, s'il y a mouvement, & l'ablatif, s'il n'y en pas.

Ἐν dans, & σὺν avec, *in*, *cùm*, ne gouvernent que l'ablatif. Nous ne mettons ici aucun exemple; les Fables en fourniront aſſez.

Il y a deux particules qui équivalent à des prépoſitions, ναὶ pour affirmer, ναὶ Δία *par Jupiter*; & μὰ pour nier, μὰ Δία; on met ordinairement la négation οὐ avant, οὐ μὰ Δία, *non par Jupiter*. Elles ſont cenſées régir l'accuſatif. Δία eſt l'accuſatif de Ζεὺς, génitif Διὸς, *Jupiter*, nom irrégulier, qui prend ſes cas de l'inuſité Δι̃ς.

Nous joignons aux prépoſitions les adverbes ou particules, qui, ſans en avoir le nom, ne laiſſent pas d'en tenir lieu, telles que ἄνευ, ἄτερ, *ſans*, *ſine*: χωρὶς, *ſéparément*, *ſeorſum*, πόρρω, *loin*, *procul*; ἑφεξῆς *de ſuite*,

ἑως,

ἕως, ἄχρις, μέχρι, *juſqu'à*, *uſque*, *ad*; ἔξω, *hors*; ἔνδον, *dedans*; ἔγγυς, ἄγχι, *près*, & pluſieurs autres. Toutes ces particules gouvernent le génitif; ce que l'on dit auſſi des interjections, αἰ; οἰ, ὦ, φεῦ, & autres, qui ſe trouvent pourtant auſſi avec l'ablatif & l'accuſatif, mais toujours en vertu d'une prépoſition ſous-entendue.

## DES CONJONCTIONS.

Nous appellons conjonctions toute particule qui lie le diſcours, qu'elle ſoit *affirmative* ou *négative*, *cauſale*, *conditionnelle*, ou autre.

La premiere eſt καὶ, &, *auſſi*, *même*; il y a une particule τε, qui répond au *que* Latin; avec cette différence néanmoins que τε ſe met bien après le mot, comme ἀνήρτε, ainſi qu'en Latin *virque*, & *l'homme*; mais ſi la conjonction ſe répete, καὶ doit venir après, ἀνήρ τε, καὶ γύνη, & non pas καὶ ἀνήρ, γύνη τε: en Latin & en François on répete ſimplement, *& vir & femina*, *& l'homme & la femme*; on ſent que cette répétition ne ſe fait que pour appuyer davantage & augmenter la force de l'expreſſion.

Les conjonctions négatives ſont μὴ, ὰ, *non*; s'il ſuit une voyelle on ajoute le κ, οὐκ, & ſi cette voyelle eſt marquée d'un eſprit rude, on change la tenue κ en aſpirée χ.

Les adverſatives μὲν, δὲ, ὅμεν, ὅδε, *celui-là en effet*, *mais celui-ci*, *ille quidem*, *hic vero*.

Vous remarquerez que ſouvent ces particules ne ſervent que pour l'harmonie. Δε ſeul ſignifie tantôt, *mais*, *ſed*, tantôt, &, *encore*.

La particule ἂν eſt ou *conditionnelle* ou *explétive*, c'eſt-à-dire, qu'elle ne ſert qu'à rendre le diſcours plus nombreux; mais très-ſouvent elle a une force toute particuliere, qui l'a fait appeller *potentielle*; c'eſt d'élever un temps de l'indicatif à l'optatif ou au ſubjonctif, comme nous le verrons ſouvent.

ἐαν, *ſi*, veut le ſubjonctif; mais εἰ, *ſi*, ſe met indifféremment avec l'indicatif, & plus ſouvent même comme en François.

ἐπειδὰν, *après que*, ὅταν, *lorſque*, ſe mettent avec le ſubjonctif.



Digitized by Google

ἵνα, lorſqu'il ſignifie *afin que*, eſt preſque toujours avec le ſubjonctif; mais s'il exprime *ou*, *ubi*, c'eſt l'indicatif.

ὥϛε, *de ſorte que*, ſe met avec tous les modes; s'il ſe trouve ſi ſouvent avec l'infinitif, c'eſt, je penſe, en vertu d'un verbe ſous-entendu.

Le retranchement d'un mot s'appelle ellipſe, lorſque l'on ſupprime quelques mots pour donner au diſcours, ou plus de force, ou plus de vivacité. Nous aurons occaſion d'en parler ſouvent.

ἀλλὰ avec l'accent ſur la derniere veut dire *mais*, au lieu que s'il l'a ſur la pénultieme, c'eſt *alia*, *autres choſes*, neutre plurier du pronom ἄλλος, ἄλλη, ἄλλο.

ὅμως avec l'accent ſur la pénultieme veut dire *cependant* & ſur la derniere, ὁμῶς *ſimul*, *enſemble*, *ſimiliter*, *ſemblablement*; mais dans ce dernier cas on ne le trouve que chez les Poëtes.

πρὶν ἢ, πρόϑερον ἢ, *avant que*, *antequam*, mais le Grec comme le François joint à cette particule l'infinitif, au lieu que le Latin veut le ſubjonctif. Remarquez que cet ἢ équivaut à notre *que* François, qui ſuit les particules, *après*, *avant*. C'eſt la même conjonction pour le comparatif μᾶλλον ἢ, *plus que*, *magis quàm*.

L'α privatif eſt d'un trop grand uſage pour ne pas en dire un mot. Il ſert beaucoup dans la compoſition. Nombre d'adjectifs & de verbes prennent en vertu de cet α privatif une ſignification toute oppoſée. C'eſt l'*in* négatif du Latin & du François; ſi le mot commence par une voyelle, on ajoute le ν, ἄξιος, *dignus*, *digne*, ἀνάξιος, *indignus*, *indigne*, δίκη, *juſtice*, ἄδικος, *injuſte*, ἀδικέω, *je commets une injuſtice*.

Il ne faut pas oublier non plus la particule δυς, qui marque la peine & la difficulté. De τύχη, *fortune*, on fait δυσυχὴς, *malheureux*; c'eſt l'adverbe *mal* du François ajouté à l'adjectif. δυσυχέω, *je ſuis malheureux*; la particule oppoſée c'eſt ευ *bien*, ευτυχὴς, *bienheureux*, ευτυχία, ας, *bonheur*.

Il y a pluſieurs autres particules tant conjonctives qu'explétives, qui ne ſervent pas ſeulement à l'harmonie du diſcours, mais ſouvent ajoutent aux mots une ſignification plus préciſe & plus forte, comme nous le ferons remarquer dans l'occaſion.

Digitized by Google

# DE LA SYNTAXE.

LE mot Syntaxe eſt Grec, & ſignifie arrangement : il vient du verbe συντάσσω, *je diſpoſe, j'ordonne, compono, ordino*, futur συντάξω, d'où σύνταξις, génitif εως, *diſpoſition, conſtruction.* La Syntaxe eſt donc l'arrangement des parties du diſcours, de la maniere la plus capable de le rendre intelligible & correct. Elle eſt fondée ſur trois principes, l'accord du ſubſtantif avec ſon adjectif, du verbe avec ſon nominatif, & du régime avec le verbe ou la prépoſition à laquelle il ſe rapporte ; tout ſe réduit là.

Nous allons indiquer dans chacun de ces trois articles ce qui paroît mériter d'abord le plus d'attention de la part des Commençans.

## *De l'accord de l'Adjectif avec ſon Subſtantif.*

1°. Nous appellons ici ſubſtantif, non-ſeulement tout nom ou pronom qui eſt nominatif ou régime, mais en général tout ce qui peut être conſidéré comme tel : car il arrive très-ſouvent qu'une grande partie de phraſe eſt nominatif ou régime d'un verbe ; par exemple, *ſe vaincre ſoi-même*, eſt *la plus glorieuſe de toutes les victoires.* Ces mots *ſe vaincre ſoi-même* forment enſemble le nominatif du verbe *eſt*, ou plutôt c'eſt le verbe *vaincre* ; & ceux-ci, *la plus glorieuſe de toutes les victoires*, tiennent lieu d'adjectif : c'eſt ce qu'il faut bien entendre d'abord, pour comprendre que les infinitifs en Grec, en Latin & en François, ſont regardés comme des noms ſubſtantifs, qui ſont tantôt nominatifs, & tantôt régimes, ſoit d'un verbe, ſoit d'une prépoſition. On ne voit autre choſe que ce tour de phraſe, en Grec ſur-tout & en François ; & c'eſt cependant un de ceux auquel on a le plus de peine à s'habituer ; on ſe rebute, quand il faut démêler du milieu de pluſieurs noms les uns à l'accuſatif, les autres à d'autres cas, & gouvernés par des prépoſitions, un infinitif qui eſt comme la clef de la phraſe, & duquel tout le reſte dépend ; ſur-tout s'il y a encore d'autres infinitifs qui ſe trouvent eux-méme régimes. Pour prévenir ces embarras, il ſeroit très-utile de



Digitized by Google

ſe demander plus ſouvent compte à ſoi-même des tours François, de les approfondir davantage ; & par cette connoiſſance bien réfléchie, nous verrions que nos tours nous aideroient beaucoup à deviner ceux de la Langue Grecque ; car elle a beaucoup plus de rapport avec la nôtre que la nôtre n'en a avec la Latine. C'eſt pourquoi il eſt bien plus aiſé & bien plus utile de traduire de ſuite ou de Grec en François, ou de François en Grec.

2°. Dans les trois langues, des adjectifs & des adverbes, on fait des ſubſtantifs. En Grec & en Latin, on prend le neutre, *το καλον*, *pulchrum*, *le beau* ; *το ὑψηλον*, *le ſublime* ; *το αγαν*, *nimium*, *le trop* ; où vous remarquerez l'avantage que l'article donne au Grec & au François ſur le Latin pour la netteté de la diction. Nous n'avons en François que deux genres, le maſculin & le féminin ; mais en Grec & en Latin, comme il y en a trois, c'eſt le neutre de l'adjectif qui devient ſubſtantif, & les infinitifs ſont regardés comme des ſubſtantifs neutres, quoiqu'ils ſoient indéclinables ; mais en Grec leur genre eſt marqué par l'article *το* & déſigne le cas.

3°. Lorſque dans une phraſe Grecque il y a deux ſubſtantifs, dont l'un eſt nominatif & l'autre attribut, ou tenant lieu d'adjectif, le nominatif eſt déſigné par l'article *ὁ*, *ἡ*, *το*. Ce même article ſert encore à déterminer d'une maniere plus particuliere la choſe dont on parle. *Δημοσθένης*, *ὁ ῥήτωρ*, *Démoſthene*, *l'orateur* : vous ſentez que l'article en François en fait de même ; ce que n'a pas le Latin ; on ne ſauroit trop comparer les trois langues enſemble. On joint l'article aux particules adverſatives *μὲν*, *δὲ*, *ὅμεν*, *ὅδε*, *hic quidem*, *ille verò*, *celui-ci d'un côté*, *celui-là de l'autre*.

4°. On trouvera ſouvent un adjectif nominatif ou régime, & le ſubſtantif avec lequel il s'accorde au génitif, comme *Φρόνιμοι ανθρώπων*, pour *Φρόνιμοι ἄνθρωποι*, par la regle des noms partitifs. Comme l'on dit *un de nous* ; les Grecs diſent : *les prudens des hommes*, *d'entre les hommes*, pour *les hommes prudens* ; le génitif eſt gouverné par la prépoſition *εκ* ſous-entendue, de même en François, *de* tient lieu de prépoſition ; mais nous les ſous-entendons plus rarement. Vous voyez que l'ellipſe eſt la figure qu'il faut le plutôt connoître ; elle revient à chaque inſtant dans le ſtyle le plus ſimple. C'eſt par ſon ſecours que vous expliquerez ces ſo-

Digitized by Google

léciſmes apparens, qui ſemblent heurter les premiers principes; par exemple, φίλε τέκνον, *mon cher fils*, φίλε eſt maſculin & τέκνον neutre. Andromaque parle à Aſtyanax, elle ſous-entend dans ſon trouble le nom de ſon fils Aſtyanax, maſculin, auquel ſe rapporte φίλε, & ajoute τέκνον, *mon fils* : ἐμὸν eſt encore ſous-entendu. On appelle cette figure appoſition, qui eſt une ſorte d'ellipſe.

Pour peu que l'on ſente d'embarras dans une phraſe, il faut d'abord y ſoupçonner quelque ellipſe cachée, plutôt que d'imaginer trop légérement des altérations dans un texte.

5°. Les Grecs font des adjectifs en prenant l'article, qu'ils joignent ou à des adverbes : ou à des ſubſtantifs, précédés d'une prépoſition, comme οἱ πάλαι, *ceux du paſſé*, pour dire *les anciens*; οἱ περι Αλέξανδρον, *ceux de la ſuite d'Alexandre*. On voit aſſez que c'eſt le participe pluriel du verbe εἰμί : ὢν, ὄντες, qui eſt ſous-entendu; οἱ πάλαι ὄντες, ou γεγενήμενοι, *ceux qui ſont nés avant nous*. C'eſt toujours l'ellipſe.

## *De l'accord du verbe avec ſon nominatif.*

1°. Il ne peut y avoir dans le diſcours de nominatif ſans verbe, non plus que de verbe ſans nominatif. Ainſi à parler exactement, il n'y a point de verbes impersonnels; c'eſt toujours un pronom, comme τῦτο ou quelque infinitif, qui eſt le véritable nominatif.

2°. Le verbe doit s'accorder avec ſon nominatif, en nombre & en perſonne, en Grec comme en toute langue. Si les Attiques diſent ζῶα τρέχει, pour τρέχουσι, *animalia currit*, pour *currunt*; c'eſt une licence (*a*), qui ne porte pas atteinte au principe; il eſt également pour les neutres. Car c'eſt fauſſement que quelques Grammairiens prétendent le tour particulier aux neutres pluriers; les Attiques mettoient le verbe au ſingulier avec les maſculins & les féminins, comme le remarque la Grammaire de Port Royal dans l'exemple ſuivant.

(*a*) M. le Roi appelle *licence*, ce que d'autres appelleroient *uſage*. Que ce mot *licence* eſt commode! Nous diſons en François, *il a paſſé par-là vingt mille hommes, il eſt trois heures*; *il arrive deux couriers, &c.* Doit-on être ſurpris, que l'on diſe en Grec Ζῶα τρέχει; *il court des animaux &c.* Nous dirions bien, *il court des bruits déſavantageux ſur le compte de, &c.*



Digitized by Google

Ariſtote, en parlant des animaux, dit : *ουκ ενεξεφύστο τοῖς μεν αἱ τριχὲς, τοῖς δε τα πλερὰ, il ne naiſſoit pas aux uns de poils, aux autres de plumes.* Vous voyez que le tour de la phraſe eſt le même en François ; comme nous diſons, *il a paſſé par-là vingt mille hommes.* Il faut pourtant convenir que le pronom général *il* rend en François la phraſe réguliere ; *il a paſſé*, c'eſt-à-dire, *quelque troupe a paſſé*, &c. Je ne ſais ſi les Latins ont employé jamais ce tour

## *De l'accord du régime avec le verbe ou la prépoſition.*

1°. Tout verbe actif dans les trois langues gouverne l'accuſatif. Ce principe doit être regardé comme de convention, plutôt que de chercher encore là des ellipſes, il n'y en a déja que trop de réelles, ſans en imaginer de ſurabondantes, qui feroient de la Grammaire un art tout myſtérieux.

2°. Tout infinitif après un verbe doit en être regardé comme le régime ; *volo legere*, l'infinitif *legere* eſt véritablement le régime de *volo* ; comme dans *amo Deum*, le mot *Deum* eſt le régime d'*amo*, par la raiſon que l'infinitif eſt réputé nom ſubſtantif, quelque dépendance qu'il ait après lui ; ainſi des phraſes très-compoſées peuvent ſe trouver comme formant le régime d'un ſeul verbe, euſſent-elles d'autres phraſes incidentes liées enſemble par différentes conjonctions ; d'où il arrive que dans les anciens, dont le ſtyle n'eſt pas haché, on trouve des diſcours périodiques de quinze à vingt lignes, très-clairs & d'une harmonie merveilleuſe.

Avouons pourtant qu'il s'en rencontre dont il n'eſt pas toujours facile de ſortir. Dans le ſtyle le plus ſimple & le plus naturel, les Grecs emploient une figure que l'on appelle *attraction*, qu'il faut d'abord bien connoître ; c'eſt elle avec l'ellipſe qui fait dans la langue Grecque les plus grandes difficultés. Les Latins les ont ſenties comme nous ; Horace s'en plaint aſſez hautement dans ſa poétique. Auſſi les Latins n'ont-ils pas trop oſé imiter ces hardieſſes : & quoiqu'ils affectent les tours Grecs en quantité d'occaſions, ils ſe ſont plus modérés dans leurs ellipſes.

L'attraction eſt une figure par laquelle le relatif eſt attiré au cas de l'antécédent ( ſi celui-ci n'eſt pas au nomi-

Digitized by Google

natif) tandis que le relatif devroit être au cas du verbe ſuivant. Ex. χρῶμαι τούτοις, οἷς ἔχω, *je me ſers des choſes que j'ai.* (τούτοις eſt neutre, par la regle que tout adjectif ou pronom ſans ſubſtantif ſe met au neutre.) La conſtruction ſimple ſeroit donc χρῶμαι τούτοις, ἃ ἔχω. Souvent les Grecs joignent l'ellipſe à l'attraction, & diſent χρῶμαι οἷς ἔχω : μέμνησο, ὧν ἔλεξα, *ſouvenez-vous de ce que je vous ai dit*, en ſous-entendant τούτοις & τούτων.

Les Grecs font encore uſage de l'attraction, lorſque de deux verbes qui ſe ſuivent, le ſecond qu'il faudroit mettre à l'infinitif par la regle générale, a pour nominatif un pronom qui ſe rapporte au nominatif du premier verbe; alors il ſupprime ce pronom, & mettent ce ſecond verbe non à l'infinitif, mais au participe & au même cas que le nominatif du premier verbe. Comme dans cette phraſe: *j'eſpere ſurpaſſer mes ennemis*; le François imite bien le Grec en ſupprimant le pronom; car il ne dira pas comme le Latin, *j'eſpere moi ſurpaſſer*, *ſpero me ſuperaturum eſſe.* Mais le Grec fait plus, il met le verbe au participe, & dit : *j'eſpere devant ſurpaſſer*, ελπίζω νικήσων ἰμὰς ἐχθρὰς ἐμάς, où il ſous-entend encore très-ſouvent l'infinitif εἶναι, *eſſe.*

Vous remarquerez encore que les Grecs emploient plus volontiers le pronom primitif, *les ennemis de moi*, que le poſſeſſif ἐμὰς, *meos, mes ennemis.*

Voyons un autre exemple pour le datif comme pour le nominatif: *Tibi conſcius es te malè agere*, ainſi parlent les Latins. Les Grecs diront, ou, *tibi conſcius es malè agens*, *vous ſavez en votre conſcience que vous faites mal*, σοι συνείδεις ἀδικῶν : c'eſt alors le pronom σὺ ſous-entendu qui attire ἀδικῶν, ou bien ils diront *tibi conſcius es malè agenti*, σοι συνείδεις ἀδικοῦντι, & alors c'eſt le datif σοι. Les deux tours ſont également uſités.

Faites encore attention que le Grec emploie ordinairement les participes, où le Latin & le François prennent l'infinitif; principe, qu'il ne faut pas perdre de vue, même dans les Fables, où les tours ſont les plus ſimples, mais tenant toujours au génie de la langue.

Les Latins, ſans parler des libertés que ſe ſont données leurs Poëtes, ont pourtant fait uſage de l'attraction autant qu'ils l'ont pu, c'eſt-à-dire, dès qu'ils n'y ſentoient pas autrement d'embarras; ils ont dit *volo eſſe doctus*, plus vo-



Digitized by Google

lontiers que *volo me esse doctum*, quoique ce soit là leur construction favorite, comme en François, *je veux être savant*, ce qui est le tour Grec tout simple, & il est dans le vrai plus net. De même, *vobis licet esse beatis*, pour *vobis licet esse beatos*, ou *licet vos esse beatos*, *il vous est permis d'être heureux*. Notre tour est le même; car *heureux* s'accorde avec le pronom *vous* : *il est permis à vous*, ce qui équivaut au datif des Latins.

L'ellipse cause encore plus de difficulté que l'attraction. En voici une très-fréquente en Grec, elle se rencontre dans Esope comme ailleurs, c'est celle qui suit le pronom αυτος, pour dire le même; το αυτο εποιησας εκεινῶ, *vous avez fait la même chose à lui, une chose semblable à celle qu'il a faite*; il faut convenir ici que l'exactitude est sacrifiée à la brieveté; ce tour-là & d'autres aussi hardis se rencontrent assez souvent en Grec; un Grammairien scrupuleux en seroit choqué; au reste, ce n'est pas à la langue Grecque qu'il faut s'en prendre : tous les jours des écrivains célebres font passer en usage des manieres de parler que les regles ne justifient pas; mais le génie a des droits qui semblent le mettre au-dessus des préceptes de l'art, & les Grecs s'en sont peut-être trop prévalus. Horace a pourtant imité ce tour dans sa poétique en parlant d'un Poëte extravagant qui veut se tuer d'une façon qui fasse éclat. Il dit de ce furieux :

*Invitum qui servat, idem facit occidenti.*

*Le conserver malgré lui, c'est faire autant de mal que si on le tuoit*; c'est ce que signifie *idem facit occidenti*. La phrase seroit bien différente si l'on disoit, *qui servat invitum, idem scelus admittit, quod admitteret ille, qui occideret bene sanum : qui le retiendroit, feroit le même mal ou commettroit le même crime, que quiconque tueroit ce Poëte dans son bon sens*. Ces longueurs prouvent la nécessité de l'ellipse en bien des cas; parce que sans elle, le discours seroit ou trop lâche ou trop pesant, au lieu que l'ellipse lui donne une brièveté pleine de sel & de vivacité; mais il faut savoir la saisir & la développer. On voit aussi combien l'abus en peut nuire au style & le rendre même inintelligible.

Il y a en Grec comme en Latin plusieurs verbes qui gouvernent, comme disent les Grammairiens, deux accusatifs;

Digitized by Google

*Doceo te Grammaticam*, *je vous enſeigne la Grammaire* : de ces deux accuſatifs, il ne peut y en avoir qu'un qui ſoit régime ; un verbe ne peut en avoir qu'un : c'eſt donc encore ici l'ellipſe d'une prépoſition, *doceo te ſecundum*, ou *circà*, ou *ad Grammaticam*, ou *de Grammaticâ*. La différence du tour François, c'eſt que le mot *Grammaire* eſt chez nous le régime direct, & *vous* le régime indirect, ou cas d'attribution, j'enſeigne à vous la Grammaire ; au lieu que le tour Latin eſt : *j'enſeigne vous ſur la Grammaire*. Vous trouverez en Grec quantité de verbes avec l'accuſatif pour cas direct ou immédiat, & le génitif ou le datif, ou même l'accuſatif pour cas indirect ou d'attribution ; ſi c'eſt le génitif ou l'accuſatif, ce ſera encore une prépoſition ſous-entendue, ou en Latin, ſi on ne veut pas admettre le génitif de convention, ce ſera un ſubſtantif à l'ablatif, qui ſera ſous-entendu & gouverné par une prépoſition encore ſous-entendue.

D'autres verbes gouvernent en Grec le cas de leur prépoſition, ce qui eſt encore plus fréquent que nous ne le voyons en Latin. Il ne s'agit que de jetter les yeux ſur le verbe, & de reconnoître la prépoſition qu'il a avant ſa racine.

Les verbes de ſens gouvernent, dit-on, le génitif, excepté *voir*, on peut y joindre le verbe *ouir*, *écouter*, qui ſe met auſſi très-ſouvent avec l'accuſatif. A l'égard des verbes *ſentir*, *toucher*, *goûter*, s'ils prennent le génitif, on peut dire que c'eſt en vertu d'une prépoſition ſous-entendue. Les Grecs ont des prépoſitions pour les trois cas ; ainſi il ne peut jamais en réſulter d'inconvéniens.

Les verbes de commandement, de domination, &c. prennent le génitif en vertu des prépoſitions ἐπι, περι ſous-entendues. Cependant on ne peut douter que le verbe ἄρχω, *je commande* ; *je gouverne*, ne regiſſe auſſi l'accuſatif, puiſque les Grecs diſent ἀρχόμενοι, *les ſujets*, *ceux qui ſont gouvernés*.

Il y en a quantité qui gouvernent le datif ; on pourroit dire auſſi que parmi ces verbes, pluſieurs veulent l'ablatif, comme χρῶμαι, *utor*, *je me ſers*. Au reſte ceci ne peut faire aucune difficulté, & ne dégénéreroit qu'en diſpute de mots ; qu'importe que l'on ſous-entende une prépoſition, ou que l'on diſe que le régime eſt un datif, puiſque le datif & l'ablatif ſont ſemblables. Ce régime n'en eſt pas moins conſtant.

Digitized by Google

Nous n'avons pas parlé du génitif précédé d'un nom substantif ; c'eſt un cas de convention, & la regle toute ſimple que l'on a faite de *liber Petri*. C'eſt encore la même regle, ſi ce génitif eſt précédé ſeulement de l'article ὁ, ἡ, τὸ. *Αισχίνης ὁ Ατρομήτυ, Eſchine fils d'Atromete.* C'eſt encore l'elliſe de υἱος, *fils*. On ſous-entend de même nombre de ſubſtantifs, comme θυγάτηρ, fille, πάτηρ, pere ; μήτηρ &c.

Les noms & les participes que les Latins mettent à l'ablatif abſolu, les Grecs les mettent au génitif pour l'ordinaire, quelquefois à l'accuſatif & à l'ablatif, en vertu, je penſe, d'une prépoſition ſous-entendue, ou d'une convention établie par l'uſage. Nous avons en François le même tour. *Les Saxons une fois ſoumis, enfin Charlemagne commença à reſpirer.* En quel cas (*a*) mettrons-nous *les Saxons une fois ſoumis* ; il eſt certain qu'ils ne ſont ni nominatif, ni régime d'aucun verbe, quoique l'on ne veuille pas entendre parler de cas en François ; il faut pourtant que cette portion de phraſe dépende de quelque prépoſition, telle que *depuis*, *après*, &c. ce qui revient toujours aux cas abſolus des Grecs & des Latins.

Le datif en Grec comme en Latin & en François, eſt un cas d'attribution, on s'en ſert pour exprimer les mêmes rapports. Lorſqu'il eſt joint à un verbe, il peut être regardé comme un cas indirect, le cas direct étant toujours l'accuſatif exprimé après le verbe actif & ſous-entendu après le verbe neutre ; à moins que l'on ne diſe mieux qu'il y eſt renfermé.

En voilà aſſez pour les Commerçans ; les Quatriemes mêmes pourroient ſe contenter de ces connoiſſances préliminaires, auxquelles nous ſuppléerons encore ce qui peut y manquer, dans les notes ſur les Fables qui ſuivent.

---

(*a*) Les Commençans remarqueront que le mot *cas*, (*caſus*) ſignifie *chûte*, *déſinence* ou *terminaiſon*. Ce qui conſtitue *les cas* dans une langue, eſt donc la différence des terminaiſons. En François, la terminaiſon des noms eſt toujours la même dans le même nombre. Le nom ſubſt. *animal* finit toujours en *al* au ſingulier, & en *aux* au plurier. Si l'on admet des cas dans les mots François, ce n'eſt que par analogie. Les Grammairiens ont travaillé ſur les langues ſavantes, avant de travailler ſur leur langue maternelle ; & dans la ſuite ils ont voulu adapter à celle-ci, toutes les dénominations qu'ils avoient imaginées pour les premieres. Si l'on veut qu'il y ait des cas en François, il faut dire qu'on ne les diſtingue que par les prépoſitions *de*, *à*, &c. & que le génitif *du* équivaut à *de le*, *Des* à *de les*, *aux* ſera la même choſe que *à les*. Vide Gramm. de M. Du Marſais, &c.

Digitized by Google

# NOUVEAU CHOIX
# *DES FABLES*
# D'ÉSOPE,

*DIVISÉ EN TROIS PARTIES.*

## PREMIERE PARTIE.

### ΜΥ̃ΘΟΣ Α'. FABULA I.

### Αλώπηξ. Vulpes.

1 3 2 4 5
Αλώπηξ εις οικίαν ελθοῦσα ὑποκριτῶ, καὶ
Vulpes in domum ingreſſa mimi, &
7 8 10 9 6 11 12
ἕκαστα τῶν αυτῦ σκευῶν διερευνωμένη, εὗρε καὶ
ſingula ipſius vaſorum perſcrutans, invenit &
13 14 16 15
κεφαλὴν μορμολυκείου εὐφυῶς κατεσκευασμένην.
caput larvæ apprimé fabricatum.
1 2 3 4 5 6
ἦν καὶ αναλαβοῦσα ταῖς χερσὶν, ἔφη. Ὦ οἷα
quod & ſuſcipiens manibus ait; O quale
7 10 8 9
κεφαλὴ, καὶ εγκέφαλον εκ ἔχει!
caput, & cerebrum non habet.

Digitized by Google

1 Επιμύθιον. AFFABULATIO.

2 Ὁ μῦθος (3 προσήκει) 4 πρὸς 5 ἄνδρας, 6 μεγαλο-
Hæc Fabula pertinet ad viros magni-
7 8 9 10
πρεπεῖς μὲν τῷ σώματι, καὶ δὲ ψυχὴν
ficos quidem corpore, sed animo
11
ἀλογίστους.
inconsultos.

Phed. Liv. I. Fab. 7. La Font. Liv. IV. Fab. 14.

## *Explication des mots.*

L'article masc. ὁ, fém. ἡ, neut. τὸ, désignera le genre de chaque nom.

1 Αλώπηξ, *un Renard*, ἡ Αλώπηξ, génit. πεκος, cinq. déclinaison.

2. ελθοῦσα *étant entré*, part. fém. aor. 2. act. d'ελεύθω inusité, *je vais*, *vado*, ἐλθων, par syncope d'ελύθων, ονλος; οῦσα, ὕσης; ον, ονλος.

3 εις οικίαν, *dans la maison*; εις, *en*, *dans*, *vers*, &c. prépositon qui gouverne toujours l'accus. οικίαν, acc. sing. fém. sec. décl. οικία, ας; rac. οἶκος, ου, (ὁ) *maison*.

4 ὑποκριτοῦ, *d'un mime*, *Comédien*, gén. sing. premiere décl. ὑποκριτὴς, οῦ (ὁ) *Comédien*, & par approximation, *hypocrite*; *qui contrefait ou joue l'homme vertueux*.

5. καὶ, &, conjonction qui veut dire &, *auſſi*, *enſuite*, *cependant*; vous allez la voir avec ces quatre significations dans cette petite Fable ci.

6 διερευνωμένη, *examinant*, part. préſ. moyen ſing. fém. de διερευνῶμαι composé de la prépoſ. δια & de ερευνάομαι, contraction ερευνῶμαι, *je cherche*, changez μαι en μενος, μένη, μενον, vous avez le participe.

7 ἕκαστα τῶν σκευῶν, *chacun des meubles*, acc. régime de διερευνωμένη; ἕκαστα τῶν, &c. pour ἕκαστα τα σκέυεα, *chaque meuble*, comme les Latins diſent *pleroſque hominum* pour *pleroſque homines*: ἕκαστος, η, ον, *ſingulus*, *a*, *um*, *chacun*, *chacune*.

Digitized by Google

8 τῶν gén. plurier de l'artic. ὁ, ἡ, τὸ, *hic, hæc, hoc, le, la, le.*

9 σκευῶν pour σκευέων, de σκέυος, gén. σκέυεος contraction σκεύης (το) *vaſe, outil, meuble.* Remarquez que tous les noms contractes qui ont le génit. en ος après leur réſolution, c'eſt-à-dire, lorſqu'ils ſont rendus à leur premier état, ſe rapportent à la cinq. décl. comme tous les verbes contractes ſe rappellent auſſi à la conjugaiſon en ω.

10 αὐτε de lui, génit. ſing. maſc. du pronom αὐτος, η, αυτο *lui-même* σκευῶν αὐτε, *les meubles de lui* pour *ſes meubles*, c'eſt ainſi que s'expriment les Grecs; πάτηρ ἐμοῦ, le pere de moi, pour *mon pere.* Ils diſent cependant auſſi; πάτηρ ἐμὸς, *mon pere*, mais plus ordinairement en poéſie.

11 εὗρε, *il trouva*, 3 perſ. 2. aor. indic. act. εὗρον, ες, ε, de εὑρίσκω, qui prend ſes temps d'εὑρέω.

12 καὶ, *auſſi*, placé après le verbe, prend cette ſignification.

13 κεφαλην *la tête*, acc. fém. ſing. ſec. décl.

14 μορμολυκείε, gén. ſing. troiſ. décl. το μορμολύκειον, *un maſque.*

15 κατεσκευασμένην, *travaillée*, partic. parf. paſſif acc. fém. compoſé de la prépoſ. καὶὰ, & de σκευάζω, *je travaille, je façonne*, futur κατασκευάσω, d'où vous faites le parf. paſſif en changeant ω en μαι, κατεσκεύασμαι, part. κατεσκευάσμενος, η, ον; vous voyez l'ε que j'ajoute entre καὶὰ, & que je place avant σκεύασμαι, on appelle cet ε augment, & ſi le verbe ne commençoit point par deux conſonnes, on redoubleroit la premiere, comme dans τέτυφα de τύπτω. C'eſt ce que l'on appelle redoublement; il n'y a que le parfait qui redouble : à l'égard de l'imparfait, des deux aoriſtes & du pluſque-parfait, ils ne prennent que l'augment ſimple, c'eſt-à-dire l'ε, & cela quand ils le peuvent. Ainſi il y a 5 temps qui prennent l'augment; ce que vous pouvez voir en jettant les yeux ſur la conjugaiſon de τύπτω.

16 ευφυῶς, *bien naturellement, d'après nature*, adverbe de l'adj. ευφυης, gén. ευφυέος, changez l'ο en ω, vous aurez l'adverbe ευφυέως, contraction ευφυῶς.

1 ἣν καὶ αναλαβοῦσα, *laquelle* [*tête*] *enſuite ayant priſe.* ἣν, acc. ſing. fém. du pron. rél. ὅς, ἥ, ὅ, *qui, quæ, quod,*

Digitized by Google

*lequel, laquelle.* Remarquez que le Grec & le Latin aiment à lier les phraſes & ſe ſervent du relatif, au lieu que le François les coupe volontiers & emploie le pronom *le, la, les*, ainſi au lieu de traduire mot à mot *laquelle, enſuite ayant priſe*, vous direz, *& l'ayant priſe.*

2 *καὶ*, *&*, *enſuite*; c'eſt le même ſens.

3 *ἀναλαβοῦσα*, *ayant priſe, levée de terre*, partic. fem. aor. 2. act. compoſé de la prépoſ. *ἀνα* & de *λαμβάνω*, lequel prend ſes temps de *λήβω*; l'aor. 2. change la longue en brève, l'*η* en *α*; avec l'augment *ε* on fait *ἔλαβον*, *ες*, *ε*, partic. *λάβων*, *οῦσα*, *ον*, le partic. n'a pas d'augment; le parfait eſt le ſeul qui le garde hors de l'indicatif.

4 *ταῖς χερσὶν avec ſes mains*, ablat. plur. la prépoſ. *συν avec* eſt ſous-entendue. *ταῖς* abl. plur. fém de l'art. *ὁ*, *ἡ*, *το*; les pron. ſuivent la regle des adjectifs & s'accordent avec leur ſubſtantif en genre, en nombre & en cas. C'eſt le premier principe de la Grammaire; les Grecs joignent l'article aux noms, comme nous le faiſons en François; on peut voir l'article dans la Grammaire : nous n'en parlerons plus.

*χερσὶν*, ablatif plur. cinq décl. de *χεῖρ*, *main*, *manus*, gén. *χειρὸς*, acc. *χεῖρα*, plur. *χεῖρες*, *ῶν*, dat. & ablat. *χερσι*; on ajoute le *ν* avant une voyelle pour adoucir la prononciation.

5 *ἔφη*, *dit*, troiſ. perſ. ſing. aor. 2. indic. act. du verbe *φημί*, *je dis*, *dico*, aoriſte 2. *ἔφην*, *ης*, *η*; de *φάω*, on fait *φημί* ſans redoubl. vous voyez l'augment *ε*, comme dans *ἔτυπον*.

6 *ὦ οἵα κεφαλή*, *ô quelle tête!* *ὦ* interjection qui déſigne le vocatif comme en Latin & en François : *οἵα*, vocat. fém. ſing. du pron. *οἷος*, *οἵα*, *οἷον*, *quel*, *quelle*, *qualis*, *quale*, ſon correlatif. eſt *τοῖος*, *τοιοῦτος*, *τοιαύτη*, *τοιοῦτο*, *tel*, *telle*, *talis*, *tale*, compoſé de *τοῖος* & de *ἴλος*, *αύλη*, *τῦλο*.

7 *καὶ*, cette conjonction a ici une force particuliere; elle ne ſignifie pas ſeulement *&*, mais encore *cependant*, avec un ſentiment d'admiration : *ô quelle tête! & cependant elle n'a pas de cervelle.*

8 *οὐκ*, *non*, *ne pas*, négation; on dit *ου*, mais on ajoute le *κ* avant une voyelle, & ſi elle eſt marquée d'un eſprit rude, on change la tenue *κ* en ſon aſpirée *χ*.

9 *ἔχει*, *a*, troiſ. perſ. ſing. préſ. indicat. act. du verbe

Digitized by Google

ἔχω, *j'ai*, *habeo*, fut ἕξω, (avec l'eſprit rude.) *j'aurai*; ἔσχηκα, du verbe inuſité σχέω.

10 ἐγκέφαλον, acc. maſc. ſing. troiſ. déclin. ὁ ἐγκέφαλος, ου, *cerveau*, *cervelle*, compoſé de la prépoſ. ἐν, *dans* & de κεφαλὴ, *tête*: *ce qui eſt dans la tête*..

1 ἐπιμύθιον *affabulation*, *ſens moral*; ce mot ſera au nominatif, ſi l'on ſous-entend, *ceci*, *ce qui ſuit eſt l'affabulation*. Cette ellipſe eſt trop commune pour en dire davantage; il ſuffit que les enfans ſachent que le mot d'ellipſe eſt Grec & veut dire *retranchement*. Ἐπιμύθιον, το, troiſ. décl. compoſé de la prépoſ. ἐπι, *à*, *ad*, & de μῦθος, *fable*, *propos*. ἐπιμύθιον, *application de la Fable*.

2 μῦθος (ὁ) troiſ. déclin. nominat. ſing. *cet apologue*, *cette fable*.

3 προσήκει, *appartient*, verbe ſouvent ſous-entendu, troiſ. perſ. ſing. indic. act. de προσήκω, *j'appartiens*, compoſé de la prépoſ. πρὸς, *à*, *ad*, & de ἥκω, *je viens*.

4 πρὸς, *à*, *ad*, *vers*, *par*, *&c.* Cette prép. gouverne 3 cas, le gén. l'acc. & l'abl. ici c'eſt l'acc. *aux hommes*.

5 ἀνδρας, aux hommes, acc. plur. maſc. cinq. déclin. de ἀνηρ, gén. ἀνερος, on fait ſyncope de l'ε, & l'on ajoute un δ, ἀνδρος, dat. ἀνδρι, plur. ἀνδρες, ἀνδρων, ἀνδρασι, au lieu d'ἀνέρεσι, comme diſent les Poëtes conformément aux premiers principes de la langue, acc. ἀνδρας.

6 μεγαλοπρεπεῖς, *magnifiques*, τῷ σώματι, *par la taille*, pour dire, *d'une taille magnifique*. μεγαλοπρεπεῖς eſt l'acc. plur. de l'adject. μεγαλοπρεπὴς, gen. έος, nom. contracte; tout nom contracte ſuit après la contraction la regle des neutres au plur. c'eſt-à-dire qu'ils ont 3 cas ſemblables, le nomin. l'acc. & le vocat. On voit au gén. ſing. en σος, qu'il ſe rappelle à la cinq. décl. Les Ioniens qui déclinent ſimplement, font l'acc. plur. en ας, & diſent μεγαλοπρεπέας, ſuivant la regle générale.

7 μὲν, particule remarquable. Elle n'eſt pas ſeulement pour la ſymétrie, mais elle marque ſouvent l'oppoſition, & devient adverſative; ſa correlative eſt δὲ, comme on le voit ici ſenſiblement.

8 τῷ σώματι, *le corps*, *la taille*, ablat. ſing. de σῶμα, ατος: tout nom en α, gén. ατος: eſt neutre de la cinquime déclinaiſon.

9 κατὰ δὲ, prépoſ. qui ſe met avec le gén. & l'acc. Ici

Digitized by Google

c'eſt l'acc. & ſignifie, *ſelon*, *du côté*, *quant à*, *ſecundùm*, *juxtà* : δὲ, conjonction, *mais*, *verò*, *autem*.

10 ψυχὴν, *l'eſprit*, *l'ame*, *la vie*. Ici c'eſt *le génie*, *le jugement*, accuſatif ſingulier, ſeconde déclinaiſon ſimple, (ή).

11 ἀλογίςως, *déraiſonnables*, *inſenſés*, acc. plur. troiſ. décl. de l'adj. ἀλόγιςος, η, ον, compoſé de l'α privatif, [qui équivaut à l'*in* négatif du Latin & du François, *inſanus*, *inſenſé*,] & du verbe λογίζομαι, *je raiſonne*, de λόγος, *raiſon*.

## ΜΥΘΟΣ Β'. FABULA II.

### Γέρων καὶ Θάναλος. Senex & Mors.

Γ 1 έρων 2 ποτὲ 4 ξύλα 3 κόψας, 6 ταῦτα 5 φέρων,
Senex olim ligna cùm recîdiſſet, ea ferens,
8 πολλὴν 9 ὁδὸν 7 εβάδιζε, 10 καὶ διὰ τὸν πολὺν 11 κόπον
multam viam ibat & propter multum laborem
12 ἀποθέμενος 13 ἐν τόπῳ τινὶ 14 τὸ φόρτον, τὸν
cùm depoſuiſſet in loco quodam onus,
16 Θάνατον 15 ἐπεκαλεῖτο. 2 Τοῦ δὲ 1 Θανάτου παρόντος,
Mortem invocabat. Sed Morte adveniente
3 καὶ πυνθανομένου 4 τὴν αἰτίαν, 5 δι' ἣν 7 αὐτὸν 6 ἐκάλει,
& poſtulante cauſam propter quam ipſam
9 δειλιάσας 8 ὁ γέρων, 10 ἔφη 12 ἵνα μοῦ τὸν
vocaret, perterritus ſenex, dixit, ut mei onus
11 φόρτον ἄρῃς.
tollas.

Ἐπιμύθιον.

Digitized by Google

## Επιμύθιον. AFFABULATIO.

1 2 3 4 5 7
Ὁ μῦθος δηλοῖ, ὅτι πᾶς ἄνθρωπος φιλόζωος
Hæc Fabula indicat quod omnis homo amator vitæ
6 8 9 10
(supple ἐστὶ,) εἰ καὶ δυσυχεῖ καὶ πτωχός ἐστι.
est etsi infortunatus & mendicus est.
La Font. Liv. I. Fab. 15 & 16.

## *Explication des mots.*

1 γέρων (ὁ) *vieillard*, gén. γέροντος, cinq décl. dat. pl. γέρασι, à remarquer pour tous les noms & participes en ων, οντος.

2 πότε, *un jour*, adverbe de temps.

3 κόψας, *ayant coupé*, partic. aor. 1. act. de κόπτω, fut. κόψω, aoriſte 1. ἔκοψα, d'où vient le verbe François *couper*.

4 ξύλα, *des bois*, pour *des morceaux de bois*; nous diſons en François au ſing. tout ſimplement *du bois*; les Grecs au plur. ξύλα, accuſ. plur. de ξύλον (τὸ,) troiſieme déclinaiſon.

5. φέρων ταῦτα, *portant ces morceaux*; φέρων, participe préſent actif de φέρω, *je porte*, d'où vient le Latin *fero*, verbe défectif en Latin comme en Grec, c'eſt-à-dire, qu'il prend ſon futur & ſon parfait d'autres verbes.

6 ταῦτα, *ces morceaux*, acc. neutre plur. du pronom ὅδε, ἥδε, τόδε; nous avons remarqué dans les pronoms ce ταῦδα irrégulier au lieu de τῦδα qui ſembleroit naturellement être le neutre plur. de τόδε; comme au fém. ſing. c'eſt ἥδε & non ὅδη, quoique le maſc. ſoit ὅδε. Ce ſont des caprices de langue, qui méritent de l'attention.

7 ἐβάδιζε, *il alla*, πολλὴν ὁδὸν, *beaucoup de chemin*, c'eſt-à-dire, *fit*, &c. ἐβάδιζε, troiſ. perſ. ſing. imparfait indicat. act. du verbe βαδίζω, *je marche*, *incedo*, l'imparf. eſt en ον, il veut l'augment ε, ἐβάδιζον, ες, ε.

8 πολλὴν, acc. fém. ſing. de l'adj. irrégulier πολὺς, πολλὴ, πολὺ, *nombreux*, *grand*, *multus*, *a*, *um*. πολυς prend ſes autres cas de πολλος, η, ον, inuſité au nom. ſing. il fait pourtant à l'acc. ſing. maſc. πολυν & au neutre πολυ,



Digitized by Google

9 ὁδὸν, *chemin*, acc. ſing. troiſ. déclin. ὁδὸς, gén. ου, *voie, chemin.*

10 καὶ διὰ τὸν πολὺν κόπον, *& à cauſe de la grande fatigue*, διὰ, prép. qui gouverne l'acc. & le génit. Ici l'acc. pour exprimer la cauſe, πολὺν. Voyez la note 8 πολλὴν.

11 κόπον, *fatigue, travail*, ὁ κόπος, ου. troiſ. déclin. Ce mot vient de κόπτω, parfait moyen κέκοπα, d'où κόπος, κόπλω, *frango, labor frangit vires, le travail abat les forces.*

12 ἀποθέμενος, *ayant dépoſé, mis bas*, aor. 2. d'ἀποτίθεμαι, comp. de la prép. ἀπο & de τίθημι, racine θέω, *je poſe*, moyen τίθεμαι, imparf. ἐτιθέμην, en retranchant le redoublement τι, ἐθέμην, aor. 2. par le principe que l'augment ne ſort point de l'indicatif, & par celui, que tout temps en μαι ou en μην fait ſon participe en μενος, η, ον. Vous avez θέμενος, ἀποθέμενος, d'ἀποτίθημι, *depono, je dépoſe*; force de la prépoſ. ἀπο qui marque la ſéparation.

Vous voyez ici de plus la richeſſe du Grec ſur le Latin, qui faute de participe eſt forcé de recourir au tour, *cùm depoſuiſſet*; nous ſommes plus heureux en François, car nous pouvons dire *ayant dépoſé, mis bas ſon fardeau.*

13 ἐν τόπῳ τινὶ, *dans un lieu.* ἐν prépoſ. qui veut toujours l'ablat. τόπῳ ablatif. ſing. troiſ. déclin. τόπος, ου (ὁ) τινὶ, *un certain; quidam, quædam, quoddam*, pron. indéf. maſc. & fém. τὶς, neut. τὶ, gén. τίνος.

14 τὸν φορτον, *le fardeau*, acc. troiſ. décl. le mot François *fardeau* en vient, l'ο ſe change ſouvent en α, & le τ en δ; de même, *fort, fortis*, de φέρω, parfait moyen πέφορα.

15 επεκαλεῖτο, pour επεκαλέετο, *il invoquoit*, troiſieme perſ. ſing. de l'imparf. moyen d'επικαλέω, compoſé de la prépoſition επὶ & de καλέω, verbe contracte. καλέω, *voco*, επικαλέω, *invoco, j'invoque.*

16 τὸν θάνατον, *la mort*, acc. ſing. maſc. troiſ. déclin. ὁ θάνατος, ου.

1 τοῦ δὲ θανάτου παρόντος, *mais la mort paſſant par-là*, génitif abſolu des Grecs, qui répond à l'ablat. abſolu des Latins. παρόντος gén. ſing. du part., aor. de πάρειμι, *je paſſe par quelque endroit ou au-delà*; compoſé de παρὰ & de εἶμι, *je vais, eo*: πάρειμι, *prætereo, je vais au-delà ou je paſſe à côté.*

2 δὲ est ici à remarquer, il veut dire *mais*.

3 καὶ πυνθανομένῳ, *& ayant demandé*; changez μένῳ en μαι, vous avez πυνθάνομαι, *je demande*, *postulo*; verbe moyen inusité à l'actif; ce participe est au génitif, parce que la conjonction & veut le même cas après que devant.

4 τὴν αἰτίαν, la cause, acc. fém. 2 déclin. αἰτία, ας, *raison*, *cause*.

5 δι' ἣν, pour δια ἣν, apostrophe de l'α. δια prépos. qui se met avec le gén. & l'acc. nous venons d'en parler, δια τὸν πολυν χρονον; ἣν, nous l'avons aussi déja vu; acc. fém. sing. du pron. ὅς, ἥ, ὅ; *la cause pour laquelle*.

6 ἐκάλει pour ἐκάλεε αὐτὸν, *il appelloit elle*, *il l'appelloit*. ἐκάλεε, troisᵉ. pers. sing. imparf. actif du verbe contracte καλέω, *j'appelle*, *voco*.

7 αὐτὸν, pron. αὐτὸς, ἡ, ὸ, *lui*, *le même*, *ipse*, *idem*, *eadem*, *idem*.

8-9 ὁ γέρων δειλιάσας, *le vieillard craignant*, *effrayé*; δειλιάσας, part. masc. aor. 1. act. de δειλιάω, *je crains*, de δειλὸς, *craintif*. ΤΦΥ, voyez la Fable ci-dessus, nº. 5. de la seconde phrase.

10 ἵνα, *afin que*, conjonction, qui veut le subjonctif, lorsqu'elle signifie la fin; & l'indicat. quand elle est pour *ubi*, *où*.

11 ἄρῃς, *vous leviez* ou *m'aidiez à lever* : aor. 1. subj. actif d'αἴρω, *je leve*, *tollo*, fut. ἀρῶ, pret. ἦρκα, aor. 1. ἦρα, par le principe qu'il n'y a pas d'aug. hors de l'indic. l'η cede la place à l'α de la racine, & par un autre principe, que tous les temps se terminent en ω, ῃς, ῃ, au subjonctif, nous trouvons ἄρω, ῃς, ῃ.

12 τὸν φόρτον μοῦ, *le fardeau de moi*. μοῦ est pour ἐμὸν, *meum*, *mon*. C'est ainsi que s'expriment ordinair. les Grecs.

1 ἐπιμυθιον, ὁ μῦθος; voyez la Fable précédente, nº. 2 de la troisieme phrase.

2 δηλοῖ pour δηλόσι; *montre*, troisᵉ. pers. sing. du prés. act. indic. de δηλόω, verbe contracte. Vous voyez qu'en résolvant les contractions, tous ces verbes se rapportent à la conjugaison de τύπτω, qu'il ne faut pas oublier.

13 ὅτι, *que*, conjonction que les Latins expriment par *quod*, adverbe, & nous par notre *que* conjonctif, mais dont nous faisons un usage bien plus étendu. ὅτι est composé du neut. ὁ, *quod*; & du pron. τι de τὶς, il est assez



Digitized by Google

ſuperflu, auſſi quelquefois on ne trouve que ὅ, *quòd*, dans le même ſens; il veut l'indic. & répond ſouvent à *quoniam*, *quia*, *parce que* : ſur-tout dans l'Ecriture-Sainte.

4 πᾶς ἄνθρωπος, *tout homme*, πᾶς, adject. maſ. πᾶς, gén. παντὸς, *tout*, fém. πᾶσα, *toute*, gén. πάσης, neut. πᾶν, *tout*, gén. παντὸς, *hic & hæc omnis, & hoc omne, tout, toute.*

5 Ἄνθρωπος, *homme*, *homo*, ὁ troiſ. déclin.

6 ἐστὶ, eſt, troiſ. perſ. ſing. indic. préſ. du verbe εἰμὶ, *je ſuis*, *ſum.*

7 Φιλόζωος, *amateur de la vie*, compoſé de φίλος, *ami*, & de ζωὴ, ῆς, *la vie*, *vita.*

8 εἰ καὶ, *ſi même*, *etſi*, *quoique*; les Lat. tranſpoſent & *ſi.*

9 δυσυχεῖ pour δυσυχέει, *quoiqu'il ſoit malheureux*, 3. perſ. ſing. préſ. indic. act. du verbe contracte δυσυχέω, qui vient de l'adj. δυσυχὸς, ἐος, compoſé de la particule δυς, qui annonce toujours de la peine ou du malheur, & de τύχη, ης, *fortune.*

10 καὶ πτωχός ἐστι, *& mendiant ſoit-il*, πτωχὸς, ὸ, *un pauvre*, *un mendiant*, de πτώσσω, *j'épouvante.*

## ΜΥΘΟΣ Γ'. FABULA III.

### Γαλῆ. Muſtela.

1 3 2 4
Γαλῆ εἰς ἐργαστήριον εἰσελθοῦσα χαλκέως,
Muſtela in officinam ingreſſa fabri,
8 7 5 6 10
τὴν ἐκεῖ κειμένην περιέλειχε ῥίνην. Ξυομένης
ibi jacentem circum lambebat limam. Rasâ.
9 12 11 13 1
δὲ τῆς γλώττης αἷμα πολὺ ἐφέρετο. Ἡ δὲ
autem linguâ ſanguis multus effluebat. Illa
2 3 5 6 4
ἥδετο, νομίζουσα τι σὺ σιδήρου ἁφαιρεῖν,
vero gaudebat, putans ſe aliquid ferri auferre,

Digitized by Google

7 9 10 8
ἕχρις ὃ παντελῶς πᾶσαν τὴν γλῶσσαν ἀφῆλωσεν.
usque quo, omnino omnem linguam absumpsit.

## Επιμυθιον. AFFABULATIO.

1 2 3
Ὁ μῦθος (προσήκει) πρὸς τὲς ἐν φιλονει-
Hæc Fabula (pertinet) ad ad in conten-
4 3
κίαις ἑαυτὲς βλάπτονλας.
tionibus se ipsos lædentes.

Phed. Liv. 4. Fab. 7. La Font. Liv. V. Fab. 16.

## *Explication des mots.*

1 γαλῆ, contracte, pour γαλέη, *une fouine, une belette*; 2 déclin. η, ης.

2 εισελθοῦσα, *étant entrée*; aor. 2. part. act. du verbe ελεύθω, inusité, *je vais*: imparf. ἤλευθον, aor. 2. ἦλυθον; on ôte l'ε, parce que la pénultieme de l'aor. 2. doit être brève; on fait syncope de l'υ, ἤλθον, au participe ελθων, ουσα, ον; on reprend l'ε au lieu de l'η, parce que l'augment ne sort point de l'indicatif: l'η est censé augment, parce qu'il équivaut en effet à deux εε. Lorsque l'on change la brève en longue, l'ε est en η ou l'α en η, ou l'ο en ω. Les Grammairiens appellent cet augment temporel, puisqu'il faut en effet plus de temps pour prononcer une longue qu'une brève; vous voyez en passant que l'on distingue deux sortes d'augmens; l'un syllabique, qui augmente le nombre des syllabes, comme vous avez vu dans la Fable précédente εβάδιζε, de βαδίζω; l'autre temporel, qui augmente le temps de la prononciation, comme dans ἤλθον, aor. 2. d'ελεύθω. Au lieu d'ελεύθω, inusité, on prend ἔρχομαι, *je vais*, imparf. ηρχόμην, moins usité; pour le fut. on prend le futur moyen d'ελεύθω, ἐλεύσομαι: ἤλθον, ἐλθοιμι, ελθεῖν, ελθὼν, reviennent si souvent que, pour éviter les redites, nous avons cru devoir répéter cette note qui se trouve en bonne partie à la premiere Fable.



Digitized by Google

3 εἰς ἐργαστήριον, *dans la boutique*; εἰς, prép. que vous avez déja vue, *en*; *dans*, avec l'accusat. ἐργαστήριον (τό), troisᵉ décl. *boutique*: de ἐργαστὴρ (ὁ) gén. ἐργαστήρος, *ouvrier*; d'ἐργάζομαι, *je travaille*; parf. pas. avec une signification active, εἴργασμαι, εἴργασαι, εἴργασται, d'où ἐργαστὴρ; enfin ce dernier vient d'ἔργον, ε (το) *ouvrage*.

4 χαλκέως, *d'un ferrurier*; χαλκεύς, génitif εως, décl. contracte; on dit aussi au gén. χαλκέος, ce qui se rapporte à la cinq. des simples. χαλκὸς, *airain*, (ὁ) *æs, æris*.

5 περιέλειχε, *léchoit, rongeoit*; imparf. act. troisᵉ pers. singul. de περιλείχω, *je leche autour*; vous voyez l'aug. ε entre la prép. & le verbe, ce qui arrive ordinairement. De λείχω vient le mot Franç. *lécher*; vous y reconnoissez toutes les lettres radical. λ ε χ, L, E, CH. Vous mettez l'accent aigu sur l'é en place de la diphtongue ει.

6 ῥίνην, *une lime*: acc. sing. 2 décl. η, ης.

7 κειμένην, *couchée à terre*; part. préſ. pas. μενος, η ον, de κεῖμαι. Voyez les Elém. aux verbes en μι défectifs.

8 ἐκεῖ, adv. de la question *ubi*, du pron. ἐκεινος, η ο, *lui, celui-la, ille, illa, illud*; *illic, ibi, là*.

9 τῆς δε γλώττης, *mais la langue*; gén. absolu γλῶττα, ης seconde déclinaison.

10 ξυομένης, *étant ratissée, écorchée*; partic. préſ. pas. fém. de ξύω, *je ratisse*, ξέω, le même *rado*; passif ξύομαι, participe ξυόμενος.

11 πολὺ αἷμα, *beaucoup de sang*; en François de l'adv. on fait un subst. πολυ, neutre. Voyez la Fable seconde, note premiere.

12 αἷμα, ατος, cinq décl. (το).

13 ἐφέρετο, *s'en alloit, s'écouloit*. ἐφερόμην, εσο, ετο, ε, ετο, imparfait moyen de φέρω. Il me paroît que le verbe réfléchi, *s'écouloit*, rend mieux que le latin *effluebat*, à moins que l'on ne trouve plus de rapidité dans *ferebatur*.

1 ἡ δὲ, art. ὁ, ἡ, το, force de la part. adverſ. *mais elle*.

2 ἥδετο, *se réjouissoit, s'applaudissoit*; imparf. moyen de ἥδω, plus usité au moyen ἥδομαι, ἥδος, τε, *plaisir, voluptas*. ἡδονη, le même.

3 νομιζὔσα, *pensant, s'imaginant*; partic. fém. préſ. de νομίζω: νόμος, *loi*.

4 ἀφαιρεῖν pour ἀφαιρέειν, *enlever, dérober*; infin. préſ. d'ἀφαιρέω, verbe contracte, composé de la prépos. απο &

Digitized by Google

de ἀιρέω : l'esprit rude fait changer la tenue π en son aspirée φ, les anciens Ioniens ne connoissoient pas l'esprit rude, & disoient απαιρέσιν.

ϒ τὶ, neut. acc. de τίς, τινος, *quelqu'un* : τι, *quelque chose* : avec l'accent aigu, ce pron. est interrogeant, τίς, *qui, quis?*

6 Τᾶ σιδήρᾳ, *quelque chose, quelques paillettes de fer* : σιδήρος (ὁ) troisᵉ. déclin.

ἄχρις, ᾗ, *jusqu'au moment que*; ἄχρι, s'il suit une voyelle, ἀχρις. Il faut ici sous-entendre χρόνῳ, χρόνος, ὁ, *temps, moment* : ᾗ, *que* gén. par attraction, souvent en Grec le relatif se met au cas de l'antécédent. On reconnoît à l'esprit rude & à l'accent le relatif ὃς, ἥ, ὁ, génitif οὗ, ἧς, οὗ : nous n'en parlerons plus. Voyez les Elémens.

8 ανήλωσεν, *elle eut usé* : troiſ. perſ. ſingul. aor. 1. act. indicat. d'ἀναλίσκω, composée d'ανα & d'αλίσκω, qui prend ſes temps d'αλόω, fut. ἀλώσω, aor 1. ἤλωσα : η vient de la contract. εα; vous voyez que l'aug. temporel η vient du ſyllabique contracté, εα, η; ce qui reviendra ſouvent.

9 παντελῶς pour παντελέως, comme ευφυῶς, Fab. prem. pour ευφυέως. παντελῶς, *tout-à-fait*, adv. de l'adj. παντελὴς, gén. έος, *tout entier*; de πᾶς, πᾶσα, πᾶν, & de τέλος, (το) *fin.*

10 πᾶσαν την γλῶσσαν, *toute la langue.* Nous avons déja vu πᾶς, Fab. 1. on dit γλῶσσα ou γλῶττα; *la langue.*

1-2 ὁ μῦθος προσήκει πρὸς. Voyez la prem. Fable.

3 πρὸς τὲς βλάπτοντας, *appartient à ceux qui ſe bleſſent*; le partic. en Franç. ſe réſoud ordinairement ainſi : βλάπλω, *je bleſſe, je nuis.*

4 ἑαυτὲς, *ſe bleſſent eux-mêmes, ſe nuiſent à eux-mêmes*, ἑαυτὲς, pronom. composé du réciproque ἕ, *ſui, ſi, ſibi*, ἓ, *ſe, de ſoi, à ſoi, ſoi*, & d'αυτος, η, ο, *même, le même*, &c. on décline ἑαυτῆ, *ſui ipſius, de ſoi-même*, &c. ἑαυτὲς, accuſatif plur. *ſe ipſos, ſoi-même.* Voyez les Elémens.

5 ἐν φιλονεικίαις, *dans les querelles*, abl. plur. 2 déclin. φιλονεικία, ας, composé de φίλος, *amicus, ami*, & de νεῖκος, (το) *contentio, debat.* Souvenez-vous que tous les noms neutres en ος font le gén. en εος, & ſe rapportent à la cinquieme déclinaiſon.



Digitized by Google

## ΜΥΘΟΣ Δ. FABULA IV.

### Χελώνη καὶ Αετὸς. Teſtudo & Aquila.

1 3 2 6 5 4
Χελώνη Αετῷ εδεῖτο ἵπταθαι ταύτην διδάξαι.
Teſtudo Aquilam orabat volare ipſam docere.
7 8 11 9 12
Τῷ δὲ παραινέντος πόρρω τέτο τῆς φύσεως
Eâ autem admonente procul hoc a naturâ
13 10 14 16 17 15
αυτῆς εἶναι, εκείνη μᾶλλον τῇ δεήσει προσέκειτο.
ipſius eſſe, illa magis prece inſtabat.
2 1 3 4 5
Λαβὼν οὖν ταύτην τοῖς ὄνυξι, καὶ εις ὕψος
Accipiens ergo eam unguibus, & in altum
6 7 8 9
ανενεγκὼν, εἶτ' αφῆκεν. Ἡ δὲ κατὰ πετρῶν
ſuſtollens, dein demiſit. Hæc autem in petras
10
πεσᾶσα συνετρίβη
lapſa contrita eſt.

### Επιμύθιον. AFFABULATIO.

1 2 3
Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι πολλοὶ, εν φιλονεικίαις
Hæc Fabula docet quod multi in contentionibus
4 4 6
τῶν φρονιμωτέρων παρακέσαντες, ἑαυτὰς ἔβλαψαν.
prudentiores non audientes, ſe ipſos læſerunt.

Phed. Liv. II. Fab. 6. La Font. Liv. X. Fab. 3.

### *Explication des mots.*

1 χελώνη, ης, ſec. déclin. nominat. *une tortue.*
2 εδεῖτο, contr. pour εδέετο, *prioit*; imparf. moyen

g. perſ. ſing. de δέομαι, *je prie.* Les verbes en έω, άω, font le fut. en ήσω, moyen ήσομαι, δεήσομαι d'où δέησις, εως, que nous allons voir dans la phraſe ſuivante, σῇ δεήσει; le gén. en εος ou εως, fait le dat. & l'abl. en ει.

3 αετῦ, *de l'aigle, prioit l'aigle*, ou *demandoit de l'aigle*; ainſi αετῦ eſt au génit. en vertu de la prépoſition απο ſous-entendue. αετὸς, (ὁ).

4 διδάξαι, *d'inſtruire*; aor. infin. act. de διδάσκω, fut. διδάξω, *doceo, j'inſtruis.*

5 ταύτην, rég. de διδάξαι. Voyez les Elémens au pronom οὗτος, &c.

6 ἵπτασθαι, *à voler, dans l'art de voler*; pour κατὰ τὸ ἵπτασθαι, par le principes que les infinitifs ſont de vrais noms ſubſtantifs. Ici ἵπτασθαι eſt à l'accuſ. par le principe qu'un verbe ne pouvant avoir qu'un régim. & ταύτην étant celui de διδάξαι, il faut néceſſairement que ἵπτασθαι ſoit gouverné par κατὰ, *ſecundùm, ſelon.*

ἵπτασθαι eſt l'infin. préſ. moyen de ἵπταμαι, par le principes que tous les temps en μαι ou en μην ſont leur infin. de la ſec. perſ. du plur. en changeant ε en αι; ἵπτασθε, infin. ἵπτασθαι, de πετάω, *pando, j'étends*; ſyncope πτάω, dont vous faites un verbe en μι, ἵπτημι, comme ἵστημι, moyen ἵπταμαι.

7 τὸ δὲ, *mais l'aigle*; l'article ὁ pour le démonſtratif. C'eſt ici un génitif abſolu.

8 παραινοῦντος, contracté pour παραινέοντος, *repréſentant, remontrant*; partic. préſ. de παραινέω, *admoneo, j'avertis*; de παρὰ, prépoſ. & de αινέω, *laudo, je loue.*

9 τοῦτο, acc. neut. de οὗτος, αὕτη, τοῦτο, *celui-ci, celle-ci, ceci, cela*; *que cela*, &c.

10 εἶναι, *étoit*; infinitif préſ. d'εἰμὶ, *je ſuis.* Les verbes en μι font l'infinitif en ναι.

11 πόῤῥω, *loin de*; adv. qui veut le génitif.

12 τῆς φύσεως, *de la nature*; αὐτῆς, *d'elle, de ſa nature*; φύσεως, gén. ſing. Attique de φύσις; les Ioniens diroient ſimplement φύσιος, mais les Attiques φύσεως, avec Ϝω; de φύω, *naſcor, je nais*; du fut. φύσω, on fait φύσις, *la nature.*

13 αυτῆς, *d'elle, ipſius*, αυτος, η, αυτο, *is, ea, id, ipſe, a, um, lui, le même, elle, la même*, pronom relatif.

Digitized by Google

14 ἐκείνη, nom. fém. ſing. du pron. démonſtr. ἐκεῖνος, η, ο, *ille*, *a*, *ud*, *lui*, *elle*.

15 προσέκειτο, *inſiſtoit*; τῇ δεήσει, *dans ſa priere*; imparfait moyen, 3. perſ. ſing. de προς & de κεῖμαι, *je m'attache*, *j'inſiſte*; imparf. προσεκείμην. Voyez κειμένην, Fab. 3. n°. 7.

16 μᾶλλον, *d'autant plus*, comparatif de l'ad. μαλα, par ſyncope, de μέγαλα, neut. plur. de l'adj. irrégulier μέγας, μεγάλη, μέγα, génitif μεγάλου, λης, λου, *grand*, *grande*, *magnus*, *a*, *um*, le ſuperlat. de μαλα, c'eſt μάλιςα qui reviendra plus d'une fois.

1 οὖν, conjonct. *donc*, *en conſéquence*; elle ſe met après le mot.

2 λαβὼν τάχιστα, *l'ayant donc priſe*. λαβων, aor. 2. partic. maſc. de λαμβάνω, qui prend ſes temps de λήβω. Voyez ἀναλαβοῦσα, Fable 2.

3 τοῖς ὄνυξι, ablatif plurier ſous-entendu συν, *avec ſes ongles*, *ſes ſerres*. ὁ ὄνυξ, génitif, ὄνυχος, *ongle*, *unguis*, dans les trois langues.

4 καὶ ἀνενεγκὼν, & *l'élevant*; part. préſ. d'ἀνενέγκω, *ſuſtollo*, *j'éleve*; compoſé d'ἀνα, qui marque le mouvement de bas en haut, ou la réciprocation; & de ἐνέγκω, *je porte*. κατὰ eſt oppoſé à ἀνα, c'eſt le mouvement de haut en bas.

5 εἰς ὕψος; εἰς, prépoſ. qui veut l'acc. ὕψος (τὸ), *hauteur*, *le haut de l'air*, comme nous diſons, l'élevant en l'air. Les neutres en ος, font le gén. en εος, nous l'avons déja dit.

6 εἶτ' pour εἶτα, par apoſtrophe, à cauſe du concours de la voyelle ſuivante; εἶτα, *enſuite*, adv. *dein*.

7 ἀφῆκεν, *la lâcha*, *la laiſſa aller*; aor. 1. indicatif act. 3 perſ. ſing. du verbe ἀφίημι; comp. d'ἀπο, & de ἵημι, de ἕω, eſprit rude. Voyez les Elémens aux verbes en μι; vous trouverez les aor. 1. ἧκα, ἑμηκα, ἑδωκα, ἑνεγκα, εἷπα..

8 ἡδὲ, *mais elle*; on l'a déja vu; πεσοῦσα, *étant tombée*; part. fémin. aor. 2. de πίπτω, πέτω, *cado*, *je tombe*; verbe irrégul. ſon fut. moyen eſt πεσέομαι, d'où l'aor. 2 act. ἔπεσον, ες, part. πεσὼν, οῦσα, ον. On en fait auſſi le verbe πλάω, fut. πλώσω, parf. πέπτωκα, πλῶσις, εως, *caſus*, *chûte*, *cas*, *déſinence* en viennent.

9 καλὰ, avec le génit. *contre*. πετρῶν, *des pierres*; gén. plur. ſec. décl. πέτρα; ας, *petra pierre*.

Digitized by Google

10 συνετρίβη, *fut fracaſſée*; aoriſte 2. paſſ. 3 perſ. ſing ην, ης, η, de συν, *cum*, avec; & de τρίβω, *tero*, *je briſe*, *contero*, *je mets en morceaux*.

1 επιμύθιον, ὁ μῦθος, δηλοῖ ὅτι, *affabulation*, *cette Fable montre que* : voyez la Fable 2.

2 πολλοὶ, *pluſieurs*. Voyez πολυν, Fable 2.

3 εν Φιλονεικίαις. Voyez Fable 3.

4 παρακούσαντες, *n'écoutant pas*, ou *faiſant ſemblant de ne pas entendre*; aoriſt. 1. partic. nomin. plur. maſc. compoſé de παρα & d'ακέω, *audio*, *j'entends*. La préposition a ici une force ſingulière. παρακέω, *j'entends en paſſant*, ou *je ne fais pas ſemblant d'entendre*. παρα ſignifie tantôt, *præter*, *outre*; tantôt, *per*, *par*. Ce ſont autant de nuances à remarquer.

5 τῶν φρονιμωτέρων, *des gens plus ſages* : gén. plur. régime de ακέω : en vertu d'απο ſous-entendu ou de ῥήματα, *les paroles*, *verba*. Φρόνιμος, *prudens*, *prudent* : comparat. φρονιμώτερος, *plus ſage*. Superl. φρονιμώτατος, *très-ſage*; de Φρην, Φρένος, *eſprit*.

6 ἔβλαψαν ἑαυτὰς, *ſe ſont bleſſés eux-mêmes*. ἔβλαψαν, 3 perſ. plur. aor. 1. indic. act. du verbe βλάπτω, *noceo*, *lædo*, *je nuis*, *je bleſſe*. Voyez la Fable précédente, comme pour ἑαυτὰς.

## ΜΥΘΟΣ Ε'. FABULA V.

### Ὄνος καὶ Αλώπηξ. Aſinus & Vulpes.

1 2 3 4 6
Ὄνος ἐνδυσάμενος λεοντῆν περιήει, τἄλλα
Aſinus indutus pelle leoninâ vagabatur, reliqua
7 5 8 9
τῶν ζώων ἐκφοβῶν. Καὶ δὴ θεασάμενος ἀλώπεκα,
animalium perterrens. Cæterum intuitus vulpem,
10 12 11 1
ἐπειρᾶτο καὶ ταύτην δειδίττεσθαι. Ἡ δὲ,
tentabat & eam perterrefacere. Hæc autem,
2 3 5 4
(ἐτύγχανε γὰρ αὐτῷ ὑφηγξαμένῳ προακηκοῦσα)
(fuerat enim caſu eum loquentem audiens)

7 6 8 9 10 11
πρὸς αὐτὸν ἔφη ; ἀλλ' εὖ ἴσθι ὡς καὶ ἐγὼ
ad illum dixit : ſed bene ſcito, quòd & ego
12 14 13 15 17 16
ἄν σε ἐφοβήθην, εἰ μὴ ογκωμένε ἤκουσα.
te timuiſſem, ſi non rudentem audiviſſem.

## Επιμύθιον. AFEABULATIO.

1 2
Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι ἔνιοι τῶν ἀπαιδεύτων,
Hæc Fabula docet quòd nonnulli indoctorum,
6 3 5 4 8 9
τοῖς ἔξω δοκοῦντες τίνες εἶναι, ὑπὸ τῆς ἰδίας
extèris qui videntur aliqui eſſe, à propriâ
10 7
γλωσσαλγίας ελέγχονται.
loquacitate redarguuntur.

Phed. Lib. I. Fab. 11. La Font. Liv. II. Fab. 19. Idem Liv. V. Fab. 21.

## *Explication des mots.*

1 ὄνος (ὁ) *un âne*, troiſieme déclinaiſon.

2 ενδυσάμενος, *ayant endoſſé* : partic. aor. 1. moyen du verbe ενδύω, moyen ενδύομαι, de la prépoſit. ἐν, *in*, *en*, *dedans*, & de δύω, *ſubeo*, *j'entre* ; dont on fait δῦμι. Retranchez μενος, & ajoutez l'augment ε entre la prépoſ. & le verbe, & vous aurez ενέδυσα, moyen ενεδυσάμην, en ôtant l'aug. & changeant μην en μενος, ενδυσάμενος.

3 λεοντῆν, *une peau de lion* ; au fém. de l'adj. λεοντέος, ἑᾶ, ἑοῦ, *leoninus*, *a*, *um*. δορᾶν, *pellem*, *peau*, ce mot eſt ſous-entendu. δορᾶ, ᾶς, *peau*, de δέδορα, parf. moyen de δέρω, *j'écorche*.

4 περιῄσι, *ſe promenoit* ; pluſque-parf. pris pour l'imparf. de περίειμι, *circumvado*, *je vais çà & là* ; de περι, *circum*, *autour* : & d'εἶμι, *je vais* ; parf. moyen εἶα, ας, pluſque parf. ῄειν, ῄεις, ῄει.

5 εκφοβῶν pour εκφοβέων, *épouvantant* : partic. préſent actif de φοβέω, *terreo*, *j'effraie* : de φόβος, (ὁ) *terreur*.

6 τἆλλα pour τὰ ἄλλα, *les autres* : du pron. ἄλλος, η, ο, vous voyez l'apoſtrophe, τἆλλα, ou la contraction.

Digitized by Google

7 τ'άλλα τῶν ζώων, *des animaux*, pour τὰ ἄλλα ζῶα c'eſt le même tour que ἕκαςα τῶν σκευῶν, Fable 1. τό ζῶον, *animal* : de l'adj. ζῶος, ζῶον, Attique : les Attiques ne donnent ſouvent que deux terminaiſons à leurs adj. ος pour le maſc. & le fém (1) & ον pour le neut. ὁ καὶ ἡ ζῶος, καὶ το ζῶον, *vivant* : de ζώη, ης, *la vie*, *vita*. Rac. ζάω, *je vis*.

8 καὶ δὴ θεασάμενος, *& ayant vu* ; καὶ δή ; δὴ eſt une particule explétive qui ſert à remplir le diſcours & à lui donner de l'harmonie.

θεασάμενος, partic. maſc. aoriſte 1 moyen de θεάομαι, inuſité à l'actif, fut. θεάσομαι, aoriſte 1 ἐθεασάμην : ôtez l'augment ε, changez μην en μενος, & vous avez θεασάμενος, comme ενδυσάμενος, & les autres, qui reviennent à chaque inſtant.

9 ἀλώπεκα, *un renard*. Voyez la Fab. prem. acc. ſing. cinq. déclin.

10 ἐπειρᾶτο, *il tentoit* : troiſ. perſ. ſingul. de l'imparfait moyen. πειράομαι, imparf. ἐπειραόμην, άεσο, άετο, contraction ᾶτο, du verbe πειράω, peu uſité à l'actif : *je tente*, *j'eſſaie*, Rac. πεῖρα, ας, *épreuve*.

11 καὶ δειδίττεσθαι, *auſſi d'épouvanter* : vous voyez la force de καὶ : δειδίττεσθαι, infinit. préſ. moyen de δειδίττω, *j'effraie* ; de δείδω, *je crains*.

12 ταυτην, fém. pron. qui ſe rapporte à ἀλώπεκα, fem. en Grec ; voyez les Elémens au pron. ὅτος.

1 ἥδὲ, *mais lui*, *le renard* : artic. fém. avec la particule δὲ, *mais*.

2 ετύγχανε γὰρ, *car il ſe trouvoit*.

3 γὰρ, d'où nous avons fait en François la particule *car*. ετύγχανε, 3 perſ. ſing. de l'imparf. actif de τυγχάνω. Ce verbe revient ſouvent & demande de l'attention. D'abord il exprime toujours quelque choſe d'inattendu. S'il eſt ſuivi d'un verbe, celui-ci ſe met au participe, comme nous le voyons ici ; ετύγχανε προακηκουῖα, *il ſe trouvoit, ayant entendu auparavant* ; en François nous prenons l'infinitif, & nous diſons : *il ſe trouvoit avoir entendu*.

De plus, ſi τυγχάνω eſt ſuivi d'un ſubſtantif ou d'un pro-

(1) Comme les Latins dans les noms qui ſe terminent en *is* & en *ens*, tels que *fortis*, *prudens*, &c. Les François ne leurs donnent que deux terminaiſons ; comme dans ces mots, *gracieux*, *gracieuſe*, *beau*, *belle* : *vil*, *vile*, &c. ſouvent même une ſeule ; comme dans ceux-ci ; *affable*, *noble*, &c.

Digitized by Google

nom, on les met au génitif en vertu de κύριος, *maître*, *dominus*, ou d'autres noms semblables sous-entendus, comme nous le ferons remarquer dans l'occasion.

4 προακηκοῦια, *ayant entendu auparavant*, partic. parf. moyen de πρὸ & de ἀκέω, *j'entends* : πρὸ, *avant*, *auparavant*; le parfait moyen se forme de l'aoriste 2. ἤκουον, en changeant ον en α, ήκουα; les Attiques redoublent la premiere syllabe ακ, & disent ακήκοα; le parf. a son partic. en ὼς, ὸτος, υῖα, υἱας, ος, ὸτος; ainsi προακηκόως, προακηκοῦια, προπροακηκόος. La force du mot est dans la prépositon πρὸ, *auparavant*.

5 αυτῦ φθεγξαμένυ αυτῦ, génitif du pron. αυτὸς : il est régime de προακηκοῦια; φθεγξαμένυ; changez μενος en μην; car vous voyez ξα qui annonce un aor. 1. & vous tirez l'augment ε, εφθεγξάμην, aor. 1. de φθέγγομαι, *je parle*; moyen de φθέγγω, inusité à l'act. on fait du parf. moyen ἔφθογγα, φθόγγος, *son*, *parole*; d'où vient δίφθογγος, *diphtongue*, *double son*. Vous voyez que le Grec met encore ici le participe où nous mettons l'infinitif. Le Grec dit : *il se trouvoit l'ayant entendu parlant*; & nous : *il se trouvoit l'avoir entendu parler*.

6 ἔφη. Voyez la Fable premiere.

7 προς αὐτὸν, à lui; πρὸς, prépos. qui gouverne les trois cas; avec l'acc. il veut dire *à*, *vers*, & signifie *à*.

8 αλλὰ, conjonct. *mais*; distinguée par la place de l'accent de ἄλλα, *alia*, neut. plur. d'ἄλλος, *autre*.

9 εῦ ἴσθι, *sache bien*. εῦ, adv. *bien*, *bene*; de εῦς, *bon*, *bonus*; ἴσθι pour ἴσαθι, par syncope; de ἴστημι, *je sais*, *scio*; impérat. ἴσαθι. Voyez les Elémens.

10 ὥς καὶ, *que*, *aussi*. ὥς, particule, qui veut dire *de même*; *sic*, *ainsi*, & répond aussi très-souvent comme ici au *que* François conjonctif.

11 εγὼ, pronom. Voyez les Elémens.

12 ἄν, particule, appellée *potentielle*, parce qu'elle éleve les temps de l'indic. au subjonct. ou à l'optat. ainsi εφοβήθην est ici pour φοβηθείην; si elle accompagne un temps, qui soit à l'un de ces modes, alors elle est surabondante.

13 εφοβήθην σε, *je t'aurois craint*, ou plutôt *j'aurois été épouvanté de toi*. εφοβήθην, prem. pers. de l'aor. I. passif de φοβέω. On trouve dans les Dictionnaires φοβέομαι σε, *je te crains*; mais c'est pour abréger; car dans le vrai

Digitized by Google

φοβέσμαι est passif & non pas moyen : φοβέσμαι σε, *je suis épouvanté de toi*, *à cause de toi*; la prépos. διὰ est sous-entendue ; l'on a traduit de suite φοβέομαι σε, *je te crains*. Les verbes en έω, άω, font le fut. ordinairement en ήσω, d'où l'aor. 1. passif en ήθην. Voyez les Elémens pour la terminaison.

14 σε, du pron. συ; *toi*. Voyez les Elémens.

15 ει μὴ, mot à mot, *si*, *non*, *si*, *ne*, *pas*.

16 ἤκουσα, *j'ai ou j'avois entendu*, *si je n'avois entendu*; aor. 1. act. 1. perf. d'ακέω, fut. 1. ακέσω, aor. 1. ἐάκουσα : contracte ἤκουσα, par le principe que εα, contracte toujours en η (1).

17 ογκωμένη, contraction, pour ογκαομένη, par le principe que αο contracte toujours en ω, du verbe ογκάομαι, infinit. ογκάεσθαι, contract. ογκᾶσθαι, par le principe que αε, contr. en α, *rudo*, *rudere*, *braire comme l'âne*. σῦ, *toi*, sous-entendu; génit. de συ, *tu*, *toi*, ακέω gouverne souvent le génitif. Remarquez que cet ογκωμένη est plein de sel; Esope, plus haut, en parlant de l'âne, dit simplement φθεγξαμένη; *le renard*, dit-il, *l'avoit par hasard entendu parler*; mais en faisant parler le renard, comme cet animal est supposé fin & railleur, il lui fait dire à l'âne ογκωμένη, *si je ne t'avois entendu braire*. C'est toujours le participe en Grec, qu'il faut traduire en François par l'infinitif; voilà ce qui s'appelle différences de tours dans les deux langues. Le Latin imite le Grec, *loquentem*, *rudentem*. (2)

1 ὁ μῦθος δηλόϊ ὅτι; nous avons déja vu tous ces mots. *Cette Fable montre que*, ἐνιοι, *certains*, n'a pas de sing. nomin. plur. troisᵉ décl. il vient de εἷς, ἑνος, *unus*, gen. *unius*, *un*, *d'un*; quoique εἷς ait l'esprit rude, & ἐνιοι le doux.

2 τῶν ἀπαιδεύτων, *des ignorans*, *d'entre les ignorans*, pour *certains ignorans*, comme *plerique hominum*, pour *plerique homines*. ἀπαιδεύτος, 3. déclin. composé de l'α privatif & de παιδεύτος, *doctus*, *honestus*, *docte*, *bien élevé*; de παιδεύω, *j'éleve*; de παῖς, ιδος, *enfant*; παιδεία, *éducation*.

(1 C'est cette contraction qui forme ce qu'on appelle communément *augment temporel*.

(2) Il est des circonstances où le François imite aussi le même tour, par ex. dans ces expressions ; *je l'ai vu nageant dans des flots de sang ; je l'ai laissé mourant*. Ce seroit même tout un autre sens, si l'on disoit : *je l'ai laissé mourir*.

Digitized by Google

3 δοκοῦντες pour δοκεόντες, par le principe que εο contracte en ε, du verbe δοκέω, *videor, je parois;* il prend ſes temps de δόκω; inuſité; fut. δόξω, d'où δόξα, ης, *opinion, gloire.*

4 εἶναι, infin. préſ. du verbe εἰμὶ, *je ſuis.*

5 τινὲς, avec l'accent grave, pron. indéf. nom. pl. de τὶς, τινὲς. *quelqu'un;* de ce tour vient le mot François: *s'imaginer être quelqu'un, avoir des prétentions.*

6 τοῖς ἔξω, *à ceux du dehors;* tour Grec & François, pour dire *aux étrangers.* Le Grec & le François joignent l'article aux verbes, pour en former des ſubſtantifs ou des eſpeces d'adjectifs; c'eſt dans l'une comme dans l'autre langue, toujours en vertu d'une ellipſe ou du retranchement du verbe ſubſt. εἰμὶ, *je ſuis.* Comme ici τοῖς ἔξω, le partic. ὄντι, de ὢν, ὄντος eſt ſous-entendu; *à ceux étant du dehors*: en François, *à ceux qui ſont du dehors*, c'eſt-à-dire, *qui ne ſont pas de la maiſon, de la famille, de la connoiſſance*, &c.

7 ἐλέγχονται, 3 perſ. pluriere du préſent paſſif du verbe ἐλέγχω, *arguo, je découvre, je pénetre*, d'où *argutus, pénétrant*: ἔλεγχος, (ὁ) *argumentum, preuve perçante.*

8 ὑπὸ, prépoſ. qui régit les trois cas; ici le génitif & veut dire *par.*

9 ἰδίας, gén. fém. 2. décl. de l'adj. ἴδιος, ία, ιον, *proprius, a, um, propre, particulier*; d'où vient ἰδιώτης, ε, *un particulier*; en Franç. *un idiot*, c'eſt-à-dire, *un homme ſimple*, qui connoît à peine ce qui lui appartient, ce qui l'environne.

10 γλωσσαλγίας, gén. régime de ὑπὸ; γλωσσαλγία, gén. ας, décl. *démangeaiſon de parler*; de γλῶσσα, ης, *langue*: & de ἄλγος, (τὸ) gén. εος, *morbus, maladie de la langue.*

---

## ΜΥΘΟΣ ς'. FABULA VI.

### Ὄρνις καὶ Χελιδὼν. Gallina & Hirundo.

Ὄρνις ὄφεως ὠὰ εὑρεῦσα, ἐπιμελῶς ἐσθιομά-
1 4 3 2 6 5
Gallina ſerpentis ova nacta, diligenter cum ca-
νασα,

7 2 1 3
νασα εξεκόλαψε. Χελιδὼν δέ θεασαμένη
lefeciſſet excluſit. Hirundo verò intuita
4 5 6 7 9 8 10
αυτὴν, ἔφη· ὦ μιαρά, τί ταῦτα τρέφεις, ἄπερ
eam, dixit: ô ſtulta, quid ea nutris, quæ,
11 15 15 16 13 12
αυξηθέντα, ἀπὸ σοῦ πρώτης τὸ ἀδικεῖν ἄρξεται.
adulta, à te primâ, nocere incipiant.

## Επιμύθιον. AFFABULATIO.

3 2
Ὁ μῦθος δηλοῖ, ὅτι ἀπιθάσσευτός ἐστιν
Hæc Fabula docet, quòd implacabilis eſt
1 4 6 5
ἡ πονηρία, κἂν τὰ μεγίστα εὐεργετῆται.
improbitas, etſi maximis bonis cumuletur.

La Font. Liv. VI. Fab. 13. Liv. X. Fab. 2.

## *Explication des mots.*

1 ὄρνις, gen. ὄρνιθος, 5 décl. *oiſeau* en général, communément *une poule.*

2 εὑρῦσα, aor. 2. act. part. fém. d'εὑρίσκω, *je trouve*; il prend ſes temps du verbe inuſité εὑρέω; aoriſte 2. εὗρον, ες, ε, ſans augment. Voyez la premiere Fable.

3 ὠὰ, acc, plur. neutre d'ὠον, ὕ; d'où *ovum, i, œuf, des œufs*; 3. déclinaiſon.

4 ὄφεως, gén. ſing. attique d'ὄφις; naturellement ὄφιος, ſuivant la 5 déclin. ὄφις, *ſerpent.*

5 ἐκθερμάνασα, partic. fém. aor. 1. act. compoſé de la prépoſ. ἐκ & de θερμαίνω, *calefacio, j'échauffe*; fut. θερμανῶ, bref; & par le princ. que l'aor. 1. dans les verbes en λω, μω, νω, ρω, doit avoir la pénultieme longue; l'α bref du fut. devient long ou ſe change en η. θερμαίνω, de θερμὸς, *calidus, chaud*; d'où vient le mot François *thermes*, ou *bains chauds*; de θέρος, εος, (το) *æſtas, été*, d'où ſe forme θέρω, *calefacio.*



Digitized by Google

6 ἐπιμελῶς, *ſoigneuſement*, adv. contr. pour ἐπιμελέως, de l'adj. ἐπιμελὴς, gen. ἐπιμελέος; on change l'ο en ω pour en faire un adv. comp. de la prêp. ἐπι & de μέλει, *curæ eſt, il eſt à ſoin;* d'où ἐπιμελέομαι, *curo, j'ai ſoin.*

7 ἐξεκόλαψε, 3. perſ. ſing. de l'aor. 1. indic. act. d'ἐξ & de κολάπτω, *tundo, je briſe.* Remarquez que l'augment ſe met ordinairement entre la prépoſ. & le verbe, comme nous l'avons déja dit.

1 δὲ, *mais*, &; ici, *mais.*

2 χελιδὼν, ὀνος, *hirondelle*; (ἡ) 5 déclin. de χεῖλος, (το) *levre, bouche, bec.* χελιδών, parce qu'elle a un bon bec, qu'elle a du caquet.

3 θεασαμένη, partic. fémin. aor. 1 moyen de θεάομαι, *je vois.* Voyez la Fable précédente.

4 αυτὴν, pronom. féminin, accuſatif ſingulier αυτος, η, το, *ipſe, ipſa, ipſum, lui, elle.* Voyez les Elémens.

5 ἔφη, *elle dit*, Voyez la Fable premiere.

6 ὦ μαῖαία, ὁ *ſotte;* vocat. fém. ſing. de l'adjectif μάταιος, αια, αιον, *ſtultus, a, um, ſot, ſotte;* de μάτην, *fruſtra, envain.*

7 τί, acc. neut. du pron. τίς; il eſt interrogant, quand il eſt marqué d'un aigu τίς, & indéfini, s'il l'eſt d'un grave τὶς; il eſt ici à l'acc. en vertu d'une prépoſ. ſous-entendue, comme en Lat. *quid;* κατὰ, *ſecundum quid;* en François nous l'exprimons par la prépoſ. *pourquoi.*

8 τρέφεις, *nourris-tu?* 2 perſ. ſing. du préſ. de l'indic. act. τρέφω.

9 ταῦτα, *ces œufs, ces animaux.* ζῶα, acc. plur. neut. du pron. ὅτος, αυτη, τὅτο; plur. neut. ταῦτα, au lieu de τὰτα. Remarquez que τάυτα, ſans circonflexe, voudroit dire *hæc ipſa*, τα αυτα, contract. τάυτα; c'eſt plutôt une ſorte d'apoſtrophe.

10 ἅπερ, nom. plur. neut. du relat. ὅς, ἥ, ὅ; *qui, lequel, laquelle*, &c. la particule περ eſt ajoutée pour l'harmonie.

11. αυξηθέντα, *augmentés, devenus grands*; aoriſte 1. paſſif partic. neutre plur. Retranchez θεντα, ajoutez ω, en changeant l'η en α ou en ε, & vous aurez αυξέω, αυξάω, d'où le dérivé αυξάνω, qui en prend ſes temps.

12 ἄρξεται, *commencera par, ſe mettra à;* fut. 1. moyen du verbe ἄρχω, *je commande, je commence*, ou *je ſuis*

Digitized by Google

*à la tête*, *incipio*, préſ. paſſif *ἄρχομαι*, *je ſuis commandé*; moyen *ἄρχομαι*, *je me commande*, ou *je me porte à*, *je me mets à*; vous voyez la force de la voix moyenne. Cette 3. perſ. ſing. a pour nomin. *ἅπερ*, *leſquels*, *qui*, par une licence des Attiques qui mettent les verbes au ſingul. après des nominat. plur. ordinairement c'eſt après des neutres, mais auſſi quelquefois après des maſc. & des féminins, comme nous le faiſons voir dans la petite Syntaxe qui eſt à la ſuite des premiers Principes, que nous donnons aujourd'hui pour la Cinquieme & la Quatrieme.

13 *τῦ ἀδικεῖν*, *à nuire*; les infin. en Grec, en Lat. & en François doivent être regardés comme des noms ſubſtantifs. *τῦ ἀδικεῖν* eſt au génit. en vertu de la prépoſ. *ἀπὸ* ſous-entendue; à moins que l'on ne veuille que quantité de verbes Grecs régiſſent le génit. par une ſorte de convention tacite : mais je penſe qu'il y aura plus de vérité & d'exactitude à ſous-entendre une prépoſ. les Grecs ſur-tout, en ayant pour le gén. l'acc. & l'ablatif.

*ἀδικεῖν* pour *ἀδικέειν*, contract. *ἀδικεῖν* par le principe que *εε* contractent en *ει*; *ἀδικέω*, *je nuis*, *je commets une injuſtice*; d'*ἄδικος*, *injuſtus*, *injuſte*, de l'*α* privatif & de *δίκη*, *ης*, *juſtice*.

14 *ἀπὸ*, prépoſ. qui ne régit que le génit. d'où la prépoſ. Latine *a*, ou *ab*, *abs*, qui ſe traduit en François par la prépoſ. *par*.

15 *σῦ*, *vous*, *par vous*. Voyez ci-deſſus.

16 *πρώτης*, *la premiere*; génit. ſing. fém. parce qu'il ſe rapporte à *σῦ ὄρνιθος*, qui eſt du fémin. de *πρῶτος*, *η*, *ον*, *primus*, *a*, *um*, *le premier*, *la premiere*; de la prépoſit. *πρὸ*, *ante*, *devant*, on fait le comparatif *πρότερος*, & le ſuperlatif *πρόταλος*, ſyncope *πρόατος*, contraction de l'*o* & de l'*α* en *ω*, *πρῶτος*; comme en Latin de *pro* on a fait *prior*, & *primus*, eſpece de ſuperlatif; comme *ſupremus*, *ſuprême*, vient de *ſuper*, *ſuperior*, *ſuperrimus*, & par ſyncope *ſupremus* (1) dites de même, de *poſtremus*, *extremus*, *ultimus*, *dernier*.

1 *ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι*, *πονηρία*, *la méchanceté*; nom. ſing. fém. 2 décl. *πονηρία*, *méchanceté*, *qui donne de l'embarras*; de *πονηρὸς*, *méchant*; de *πονέω*, *laboro*, *je peine*,

(1) Comme en Grec, de *ὑπερ*, *ſuper*, on a fait *ὑπέρτερος*, *ſuperior*, *ὑπέρτατος ſupremus*.



Digitized by Google

*je fatigue*; de πόνος, (ὁ) *travail*; de πένομαι, *je souffre*; parfait moyen πέπονα, d'où πόνος.

2 ἐστιν, *est*. Voyez les Elémens.

3 ατιθάσσευτος, nomin. fém. de l'adject. ατιθάσσευτος; les Attiques n'ont qu'une terminaison pour le masc. & le fém. ὁ καὶ ἡ ατιθάσσευλος, *intraitable*; de τιθάσσευτος, *doux, apprivoisé*; de τιθασσεύω, *j'adoucis, j'apprivoise*; de τίτθη, ης, *uber, mamma, tette, mammelle*. Je ne parle pas de l'α privatif qui répond à notre particule négative *in*, *intraitable*, de *traitable*.

4 κἂν pour καὶ ἂν, *etsi, quoique*; contraction des deux α en α. L'ι se souscrit par une regle sans exception.

5 συεργετῆται, *soit comblée de*, &c. 3. pers. singul. du présent du subj. pas. en vertu de καὶ ἂν, qui demande le subj. comme *quamvis* en Latin, & *quoique* en François. ευεργετέω, *benefacio, je fais du bien*; d'ευεργέτης, ε, *bienfaisant*; d'εὖ, *bene, bien*; & de ἔργον, (το) *opus, ouvrage*.

6 τὰ μεγιστα, *maximè, amplement, grandement*; superlatif irrégulier de μέγας, *grand*; μέγιστος, *très-grand*; les Grecs prennent l'acc. plur. neut. dont ils font un adv. en vertu de κατὰ, sous-entendu; comme en Latin on prend souvent l'accus. sing. neut. d'un adj. en sous-entendant *juxtà, secundùm, selon*, pour en faire un adv. *multum, beaucoup*, de *multus, nombreux*, ou bien l'ablatif, *falsò, faussement*.

---

## ΜΥΘΟΣ Ζ'. FABULA VII.

### Τέτλιξ καὶ Μύρμηκες. Cicada & Formicæ.

2 1 3 4 5
Χειμῶνος ὥρα τῶν σίτων βραχέντων, οἱ μύρμηκες
Hiemis tempore triticis madentibus, formicæ
6 8 7 9 10 11 12
ἐψυχον. Τέτλιξ δὲ λιμώτλων ἤτει αυτὲς τρόφην.
siccabant. Cicada verò esuriens poscebat eas cibum.
1 2 3 4 5 6
Οἱ δὲ μύρμηκες εἶπον αυτῷ, διὰ τί τὸ θέρος
Hæ verò formicæ dicebant illi, quapropter æstate

7 8 9 10
ε συνῆγες τροφὴν ; ὅδὲ εἶπεν, οκ εσχόλαζον,
non colligebas cibum ? Hæc autem ait, non otiabar,
11 12 1 2
αλλ' ᾠδον μεσικῶς. Οἱ δε γελάσανλες εἶπον,
ſed canebam muſicè. Hæ verò ridentes dixerunt ;
3 4 5 6 7
αλλ' εἰ θέρες ὥραις ὑλεις, χειμῶνος ορχῆ-
ſed ſi æſtatis horis modulabaris, hyemis ſalta.

## Επιμύθιον. AFFABULATIO.

1 2
Ὁ μῦθος δηλοῖ, ὅτι ε δεῖ τίνα
Hæc Fabula oſtendit quòd non oportet quemquam
3 4 5 6 7
αμελεῖν εν παντὶ πράγματι, ἵνα μὴ λυπηθῇ
negligere in quovis negotio, ut non contriſtetur
8
καὶ κινδυνεύσῃ.
& periclitetur.

La Font. Liv. I. Fab. 1.

## *Explication des mots.*

1 ὥρᾳ, *dans la ſaiſon* ; ſuppléez εν, *in*, prépoſ. qui régit l'ablat. ὥρα, ας, 2 décl. avec l'eſprit rude ; *la ſaiſon, le temps.* ὡρα, avec le doux, *ſoin.*

2 χειμῶνος, *de l'hiver* ; gen. de χειμών, ῶνος, (ὁ) 5. déclin. de χέω, *fundo, je répands*, ſous-ent. *des pluies* ; parf. paſ. κέχειμαι, *je ſuis répandu, effuſus ſum*, d'où χειμων, ῶνος, & χεῖμα, ατος (το) *hiver, pluie.*

3 τῶν σίλων βραχένλων, *les bleds étant mouillés*, gén. abſolu, lequel répond à l'abl. abſ. des Latins ; nous avons des noms & des participes en François également indépendans du nominatif & du régime principal de la phraſe : on leur donnera tel nom que l'on voudra.

4 τῶν σίτων, ὁ σῖτος, ε ; *le bled.* βραχέντων, gén. pl.



Digitized by Google

partic. paſ. aor. 2. βραχὲις, ἐντος, de l'indic. paſ. ἐβράχην; indic. act. ἔβραχον, du verbe βρέχω, *rigo*, *je mouille*; l'ε à l'aor. 2 ſe change en α, ἔβραχον.

5 οἵ μύρμηκες, *les fourmis*. ὁ μύρμηξ, μύρμηκος, 3. décl. ce nom garde l'η au gén. au lieu qu'ordinairement c'eſt la breve. ἀλώπηξ, εκος; πατὴρ, πατέρος.

6 ἔψυχον, *ſiccabant*, *ſéchoient*; 3. perſ. pl. de l'imparf. act. de ψύχω, *je ſeche*; de ψύχη, ης, *ame*, *vent*; il y a ici τες σίτες de ſous-entendu.

7 δὲ, *mais*. Voyez ci-deſſus.

8 τέτλιξ, gén. τέτλιγγος, (ὁ) *cigale*.

9 λιμώτλων, partic. préſ. act. maſc. de λιμώτλω, *eſurio*, *j'ai faim*; (de λιμὸς, (ὁ) *fames*, *faim*.) λιμαίνω, le même.

10 ἤτει, contract. pour ἤλεε, *demandoit*; imparf. act. 3. perſ. ſing. du verbe αἰτέω; augm. temporel ἤτεον, εες, εε. Ce verbe prend deux acc. comme le Latin *poſco*, l'un eſt régime direct, & l'autre indirect.

11 αυτὸς, pron. relat. pris ſouvent pour le démonſtratif ἕτος. L'acc. ou régime, ſoit indirect, ſoit compoſé, comme on voudra l'appeller, c'eſt τροφὴν, *de la nourriture*; ſuivant la regle *doceo te grammaticam*, *je vous inſtruis de la grammaire*, *ſur* ou *ſelon la grammaire*; c'eſt donc κατὰ ſous-entendu en Grec, & *ſecundùm*, ou *ad* en Latin. Notre tour François exprime la prép. en ſe ſervant *d'inſtruire*; ou ſi l'on emploie, *j'enſeigne*, alors le rég. ſimple ou direct eſt la *grammaire*, & *vous*, eſt le régime indirect ou compoſé, parce qu'il y a la prépoſ. *à* de ſous-entendue; je vous enſeigne, c'eſt-à-dire, j'enſeigne à vous.

12 τροφὴν, acc. ſing. fém. 2. décl. ἡ τροφὴ, *nourriture*; de τρέφω, *je nourris*; parf. moyen τέτροφα.

1 οἰδὲ art. maſ. plur δὲ, *mais*, μύρμηκες, μύρμηξ, *mais les fourmis*.

2 εἶπον pour ἔεπον, par contract. imparf. ou aor. 2. act. du verbe ἔπω, *dico*, *je dis*.

3 αὐτῷ, αὐτος, pron. relat. pris pour le démonſtratif.

4 διὰ, prépoſ. qui régit deux cas, l'acc. pour exprimer la raiſon, διὰ τί, *pour quoi*.

5 τί, aigu, eſt interrog. c'eſt le neut. de τίς, τίνος.

6 τὸ θέρος, acc. neut. gouverné par la prépoſ. διὰ, *pendant*, *per*; comme nous diſons en François l'*été* pour *pendant l'été*. Souvenez-vous que tout nom neutre en ος fait

Digitized by Google

ſon gén. en εος, contract. ους, par le principe que εο contracte en ου, *pour quoi l'été*, &c.

7 ου συνῆγες, *n'amaſſiez-vous pas ?* imparfait act. 2 perſ. ſingul. du verbe συνάγω ; de συν, *cum*, *avec*, & de ἄγω, *duco*, *conduco*, *j'amene*, *je recueille* ; vous ne voyez en Latin & en François que des verbes compoſés de même.

8 τροφην. Voyez ci-deſſus.

9 ὀδὲ, *mais elle* ; εἶπεν pour ἔεπεν ; voyez εἶπον. Remarquez pourtant le ν à la 3 perſ. du ſingul. εἶπεν pour εἶπε ; on l'ajoute pour éviter le choc de la voyelle ἔκ.

10 ουκ εσχόλαζον, *je n'avois pas le loiſir*, imparf. act. prem. perſ. ſingul. de σχολάζω, *j'ai du loiſir*. Racine σχολὴ, ῆς, *otium*, *repos*, *loiſir* ; d'où vient *ſchola*, *école* ; parce que l'on n'envoyoit à l'école que les enfans que l'on ne captivoit pas au travail. Auſſi a-t-on donné le nom de *ludus* au lieu où ils s'aſſembloient. L'étude alors n'étoit pas regardée comme un travail.

11 αλλ', apoſtrophe, pour ἀλλά, *mais*.

ἀλλ' ᾖδον, *mais je chantois*. ἀλλά, l'accent ſur la dern. eſt adv. ſur la prem. ἄλλα, c'eſt le neut. plur. d'ἄλλος, η, ον, *alius*, *alia*, *aliud*, *autre*.

ᾖδον, *je chantois*, pour ἄειδον ; l'augm. temporel change l'α en η ; d'ἀείδω, on a fait d'abord par contract. ᾄδω, en ſouſcrivant l'ι ; par le principe que l'α avant l'ε contracto en α, & que, s'il y a un ι, on le ſouſcrit ; ainſi à l'imparf. en changeant l'α en η, l'ι doit être ſouſcrit, ᾖδον.

12 μουσικῶς, *mélodieuſement*, adv. Les adverbes ſe font aux adject. de la 3 décl. en changeant l'ο du maſc. en ως. μουσικος, η, ον, *harmonieux*, *euſe*, adv. μουσικῶς, de μοῦσα, ης, *Muſe*, déeſſe des ſciences.

1 οἱ δὲ γελάσανλες, *elles* (les fourmis) *riant* ; aor. 1. partic. act. maſc. plur. de γελάω, *je ris* ; fut. γελάσω, aor. 1. εγέλασα, partic. γελάσας, ανλος, plur. ανλες, d'où γέλος, (ὁ) gen. ωλος, *riſus*, *ris* Les verbes en άω, έω, font ordinairement le fut. en changeant la breve en longue, ςάω, fut ςήσω ; θέω, futur θήσω, comme les verbes en όω, δόω, fut δώσω ; mais il y en a pluſieurs qui prennent la breve ; κεράω, *je méle*, fut. κεράσω, par ſyncope de l'ε, κράσω, d'où κρᾶσις, *cráſe*, *mixtion*. αινέω, *je loue* ; futur αινέσω, ομόω, fut. ομόσω, *je jure*, *je jurerai*, &c.

2 εἶπον, 3. perſ. pl. de l'aor 2 act. du verbe ἔπω, *je dis*. Voyez ci-deſſus.



Digitized by Google

3 αλλ' εἰ, *mais, ſi*, conjonction.

4 θέρεϛ ὥραις, *au temps de l'été.* ὥρα, ας, *temps, ſaiſon*, ὥραις, ablat. plur. gouverné par εν, *in, en*, comme en Lat. *in temporibus*, en François *aux temps.* θέρεϛ, génitif contracte pour θέρεος, de θέρος, (το) *l'été.*

5 ηὐλεῖϛ, réſolvez, ηὐλεες, *vous chantiez*; 2 perſ. ſing. de l'impératif actif du verbe αυλέω, imparf. ηὐλεῖν, εες, ες. Racine αυλός, (ὁ) gén. οῦ, *tuyau, flûte.* Prenez garde que ces imparfaits contractes ſont trompeurs, on pourroit les prendre pour de ſecondes perſonnes ſing. du préſent de l'indicat. Il eſt vrai que l'η annonce un augm. mais ſouvent on ne s'en défie pas. Je crois que l'on pourroit aſſurer, ſans haſarder beaucoup, qu'il n'y a pas un préſent de l'indic. act. qui commence par aucune des diphth. ῃ, ηυ, ωυ,

6 χειμῶνος, gén. de χειμὼν, *hiver*; ce génitif eſt gouverné par ὥρα ſous-entendu; *au temps de l'hiver : heure, moment*, &c.

7 ορχῇ, *danſe*, *danſez.* ορχῆ, eſt une contraction pour ορχέε, impérat. préſ. ſing. d'ορχέομαι, uſité ſeulement au moyen; il devroit, ſelon les élémens de la langue, y avoir ορχέεσο; d'abord on fait ſyncope du σ, & l'on a ορχέεο; on fait enſuite une premiere contraction d'εο en ε, ορχέε; & enfin par une ſeconde contraction d'εε, on fait ῆ. Voilà un échantillon des contractions doublées, dont nous parlerons quand il en ſera temps.

1 ϗ δεῖ, il ne faut pas; ϗ, négation, comme μη, *non, ne pas.* δεῖ pour δέει, verbe contracte impersonnel; fut. δεήσει, aor. 1. εδέησε, *il faut, il faudra, il a fallu.*

2 τινά, acc. ſing. maſc. du pron. indéf. τὶς, τινός, Voyez les Elémens.

3 αμελεῖν, contr. pour αμελέειν, *ſe négliger, n'avoir aucun ſoin : αμελέω*, de l'α privatif & de l'impersonnel μέλει, *il eſt à ſoin : on a ſoin.*

4 εν, prép. qui veut touj. l'ablat. ſing. 5 décl. de l'adj. πᾶς, πᾶσα, πᾶν, *hic & hæc omnis, & hoc omne, tout, toute.* On l'a déja vu.

5 πράγμαϛι, ablat. ſing. 3 déclin. gouverné par εν, de πρᾶγμα, gén. ατος, *affaire*; tous les noms qui ont un μα à leur terminaiſon viennent preſque tous du parfait paſſif de quelque verbe. πράττω, *j'agis* : futur πράξω, parfait paſſif πέπραγμαι, d'où πρᾶγμα, *affaire.*

Digitized by Google

6 ἵνα μὴ, *ut non*, ἵνα. Voyez la Fable ſeconde. μὴ, *non, ne pas.*

7 λυπηθῇ, *pour qu'il ne ſoit pas affligé, qu'il ne ſe cauſe pas de chagrin.* λυπηθῇ aor. 1. ſubj. paſ. ῶ, ῇς, ῇ, ôtez la terminaiſ. θῇ, changez l'η en ε, & vous aurez λυπεω, *j'afflige*, de λύπη, ης, *affliction*, λυπηρος, *fâcheux.* L'η avant la termin. du fut. 1. de l'aor. 1. & du parf. ou pluſ-que-parf. annonce toujours un verbe en ἀω, ou en ἑω.

8 καὶ κινδυνεύσῃ, aor. 1. act. ſubjonct. de κινδυνευω, *periclitor, je périclite, je cours un danger*; de κινδυνος, (ὁ) *danger.*

## ΜΥΘΟΣ Η'. FABULA VIII.

### Ὄρνις χρυσοτόκος. Gallina auripara.

3 1 2 5 6 4
Ὄρνιθα τὶς εἶχεν ὠὰ χρυσᾶ τίκτουσαν·
Gallinam aliquis habebat ova aurea parientem;
7 11 8 9 10
καὶ νομίσας ἔνδον αὐτῆς ὄγκον λοιπῶς εἶναι,
& ratus intra ipſam maſſam auri eſſe,
12 13 14 15 16
κτείνας εὗρεν ὁμοίαν τῶν λοιπῶν ὀρνίθων.
cùm occidiſſet, invenit ſimilem aliarum gallinarum.
1 4 5 2 3
Ὁ δὲ ἀθρόον πλοῦτον ἐλπίσας εὑρήσειν,
Hic autem denſum theſaurum ſperans ſe inventurum,
8 6 7
καὶ τῷ μικρῷ ἐξέρηται ἐκεῖνος.
etiam exiguo privatus eſt illo.

### Ἐπιμύθιον. AFFABULATIO.

1 3
Ὁ μῦθος δηλοῖ, ὅτι δεῖ τοῖς παροῦσιν
Hæc Fabula docet, quòd oportet præſentibus
2 5 4
ἀρκεῖσθαι, καὶ τὴν ἀπληστίαν φεύγειν.
contentum eſſe, & inſatiabilem cupiditatem fugere.

Digitized by Google

## *Explication des mots.*

*ὄρνις.* V. la F. 6.

1. *χρυσοτόκος.* Remarquez ici la place de l'accent. *χρυσοτόκος*, l'accent ſur la pénultieme ſignifie, *qui produit de l'or*, & ſur l'antépénultieme *χρυσότοκος*, *qui eſt produit par l'or.* Cette poſition mérite une attention particuliere, & fait une différence totale; elle ſe rencontre aſſez fréquemment. *τόκος*, *fructus*, *fruit*. *fœnus*, *rente*, *uſure*, *partus*, *enfant* : de *τίκτω*, *pario*, *j'enfante*; il prend ſes temps de *τέκω*, inuſité, d'où *τέκνον*, *enfant*; le parfait moyen eſt *τέτοκα*, d'où *τόκος*, (ὁ) *le produit de quoi que ce ſoit.*

1 *τις*, pron. indéfini. Voyez ci-deſſus.

2 *εἶχεν*, contract. pour *ἔσχε* (le *ν* à cauſe de la voyelle ſuivante) imparf. d'*ἔχω*. Voyez la Fable 1.

3-4 *ὄρνιθα τίκτουσαν*, *une poule qui pondoit*; *τίκτων*, *ουσα*, *ουσης*, *ον*, *οντος*. *τίκτουσαν*, accuſ. fém. qui s'accorde avec *ὄρνιθα*, rég. d'*εἶχε*. Voyez la note ci-deſſus où nous parlons de *τίκτω*.

5 *ὠὰ*. Voyez la Fable 6.

6 *χρυσᾶ*, pour *χρύσεα*, de *χρύσεος*, *ον*, *aureus*, *a*, *um*, *doré* ou *d'or*; de *χρυσὸς*, *ου*, (ὁ), d'où *το χρύσιον*, *ου*. Remarquez qu'à la 3. déclin. les neut. plur. en *εα* & en *οα*, contractent en *ᾶ*. *χρύσεα*, *χρυσᾶ*, *δίπλοα*, *doubles*, *διπλᾶ*, ce qui fait exception au principe que *εα* contractent en *ῆ*, & *οα* en *ω* : au lieu qu'à la cinq. ils ſuivent la regle générale. Il y a pourtant des adjectifs en *ης* qui contractent indifféremment *εα*, en *ῆ* ou en *ᾶ*.

7 *καὶ νομίσας*, *& penſant* : aor. 1. partic. maſc. de *νομίζω*. Voyez la Fable 3. à la note *νομίζουσα*.

8 *ὄγκον*, accuſ. ſing. *ὄγκος*, (ὁ) *maſſa*, *moles*, *une maſſe*, *un môle*, &c.

9 *χρυσίου*, (*το*) de *χρυσὸς*, *ου*.

10 *εἶναι*, infin. préſ. d'*εἰμὶ*, *ſum*, *je ſuis.*

11 *ἔνδον*, adverbe équivalent à une prépoſit. veut le génit. *intus*, *au-dedans* : compoſé de la prépoſ. *εν*, *dans* *αὐτῆς*, *au-dedans d'elle.* *αὐτος*, pron. relatif.

12 *κλείνας*, aor. 1. partic. act. maſcul. de *κλείνω*, *je tue*; fut. *κλενῶ*, & par le princ. que l'aor. 1 doit avoir la pénult. longue, on ajoute l'*ι*, & l'on dit avec l'augment,

Digitized by Google

ἑκλεινα : partic. κλείνας ; les verbes en λω, μω, νω, ρω, ont à l'aor. 1. pour figurative, non le σ, comme ils l'ont chez les Doriens, mais celle du préſent. Rac. κλάω, dérivé κλείνω.

13 ἔυρηκεν, parf. act. indicat. 3. perſ. ſing. d'ἐυρίσκω, qui prend ſes temps d'ἐυρέω, ſans augment ; à remarquer.

14 ὁμοίαν, *ſemblable ;* fémin. acc. d'ὁμοῖος, α, ον ; Rac. ὁμος, *ſimilis ſemblable.*

15 τῶν λοιπῶν, gen. plur. de l'adject. λοιπὸς, η, ον, *reliquus, qui eſt de reſte, les autres ;* du parfait moyen λέλοιπα ; (de λείπω) on fait λοιπὸς.

16 ορνίθων, nous en avons déja parlé aſſez.

1 ὁδὲ, *mais cet homme.*

2 ελπίσας, aoriſte 1. act. partic. maſc. d'ελπίζω, *ſpero, j'eſpere* : d'ελπὶς, ίδος, ἡ, *eſpérance :* d'έλπω, *j'eſpere.*

3 εὑρήσειν, fut. 1. de l'infin. du verbe ἐυρίσκω, εὑρέω.

4 αθρόον, acc. maſc. ſing. de l'adj. αθρόος, η, ον, *ſerré, denſus, peſant.*

5 πλεῖον, *richeſſe*, acc. maſc. (ὁ) de l'adj. πολυς, *multus, nombreux.*

6 εξέρηλαι, 4. perſ. ſing. du parf. paſ. de ξερέω, *je prive, ſpolio* : d'où ξεῖρος, α, ον, ſtérile.

7 εκείνε, gén. neut. du pron. démonſt. εκεῖνος, η, ὁ, *celui-là, celle-là, cela, ille, illa, illud.*

8 καὶ τῆ μικρῆ, force de la conjonct. καὶ, *même petit.* μικρος, α, ον, *parvus, a, um, petit, petite : de cet or, tout petit, tout mince qu'il fût.*

1 δεῖ. Voyez ci-deſſus.

2 αρκεῖσθαι, contract. pour αρκέεσθαι : infinit. paſſif d'αρκέω, *ſufficio, contentus ſum, je ſuis content, je me renferme*, &c.

3 τοῖς παροῦσι, *des biens préſens* : ablatif plur. de τα παρόντα : part. préſ. neut. de πάρειμὶ, *adſum, je ſuis préſent :* de la prép. παρὰ, αγαθοῖς eſt ſous-entendu. τὸ αγαθὸν, *bonum, le bien.*

4 καὶ φεύγειν, *& fuir :* infin. préſ. act. de φεύγω, *je fuis.*

5 απληξίαν, *l'inſatiabilité, une avidité inſatiable :* acc. fém. ſing. régim. de φεύγειν, 2. décl. de l'α privat. & de πλήθω, *impleo, je remplis :* parfait paſſif πέπλησμαι, σαι, ται, d'où ἄπληστος, *inſatiable.* απληξία, *cupidité qu'on ne peut remplir.*

Digitized by Google

*Quand les enfans auront été ſuffiſamment exercés ſur les élémens & ſur les notes, il ſera bon pour les fortifier & les encourager d'autant, de leur mettre ſous les yeux le texte Grec tout pur, tel que le voici.*

## ΜΥΘΟΣ Α'.

### Αλώπηξ.

Αλώπηξ εις οικίαν ελθοῦσα ὑποκριτοῦ, καὶ ἕκαστα τῶν αυτοῦ σκευῶν διερευνωμένη, εὗρε καὶ κεφαλὴν μορμολυκείου ευφυῶς κατεσκευασμένην· ἣν καὶ αναλαβοῦσα ταῖς χερσὶν ἔφη· Ω οία κεφαλὴ, καὶ εγκέφαλον ουκ ἔχει!

### Επιμύθιον.

Ὁ μῦθος (προσήκει) πρὸς ἄνδρας μεγαλοπρεπεῖς μὲν τῷ σώματι, κατὰ δὲ ψυχὴν αλογίστους.

Phæd. Lib. I. Fab. 7. La Font. Liv. IV. Fab. 14.

## ΜΥΘΟΣ Β'.

### Γέρων καὶ Θάναλος.

Γέρων ποτὲ ξύλα κόψας, ταῦτα φέρων, πολλὴν ὁδὸν εβάδιζε, καὶ διὰ τὸν πολὺν κόπον αποθέμενος εν τόπῳ τινὶ τὸν φόρτον, τὸν Θάνατον επεκαλεῖτο. Τοῦ δὲ Θάναλου παριόντος καὶ πυνθανομένου τὴν αιτίαν δι' ἣν αυτὸν εκάλει, δειλιάσας ὁ γέρων ἔφη· ἵνα μου τὸν φόρτον ἄρῃς.

Digitized by Google

Επιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι πᾶς ἄνθρωπος φιλόζωος, (ſupple ἐστι) εἰ καὶ δυστυχεῖ καὶ πτωχός ἐστι.

La Font. Liv. I. Fab. 15 & 16

## ΜΥΘΟΣ Γ'.

Γαλῆ εἰς ἐργαστήριον εισελθοῦσα χαλκέως, τὴν ἐκεῖ κειμένην περιέλειχε ῥίνην. Ἐκμένης δὲ τῆς γλώττης αἷμα πολὺ ἐφέρετο. Ἡ δὲ ἥδετο, νομίζουσα τὶ τῶ σιδήρῳ ἀφαιρεῖν, ἄχρις ὃ παντελῶς πᾶσαν τὴν γλῶσσαν ανήλωσεν.

Επιμύθιον.

Ὁ μῦθος (προσήκει) πρὸς τὸς ἐν φιλονεικίαις ἑαυτὸς βλάπτοντας.

Phæd. Lib. IV. Fab. 7. La Font. Liv. V. Fab. 16.

## ΜΥΘΟΣ Δ'.

### Χελώνη καὶ Αετός.

Χελώνη Αετῷ ἐδεῖτο ἵπταθαι ταύτην δίδαξαι. Τῷ δὲ παραινέντος πόρρω τοῦτο τῆς φύσεως αυτῆς εἶναι, ἐκείνη μᾶλλον τῇ δεήσει προσέκειτο. Λαβὼν οὖν ταύτην τοῖς ὄνυξι, καὶ εις ὕψος ανενεγκὼν, εἶτ' αφῆκεν. Ἡ δὲ κατὰ πέτρων πεσοῦσα συνετρίβη.

Επιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ, ὅτι πολλοὶ εν φιλονεικίαις τῶν φρονιμωτέρων παραχθέντες, ἑαυτὸς ἔβλαψαν.

Phæd. Lib. II. Fab. 6. La Font. Liv. X. Fab. 3.

Digitized by Google

## ΜΥΘΟΣ Ε'.

### Ὄνος καὶ Αλώπηξ.

Ὄνος ενδυσάμενος λεοντῆν περιήει, τἄλλα τῶν ζώων εκφοβῶν. Και δὴ θεασάμενος αλώπεκα, επειρᾶτο καὶ ταύτην δειδίττεσθαι. Ἡ δὲ, (ετύγχανε γὰρ αυτὸ φθεγξαμένε προακηκοῦια) πρὸς αυτὸν ἔφη; αλλ' εῦ ἴσθι ὡς καὶ εγὼ ἂν σε εφοβήθην, ει μὴ ογκωμένε ἤκεσα.

Επιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι ένιοι τῶν απαιδεύτων τοῖς ἔξω δοκοῦντες τινες εἶναι, ὑπὸ τὴς ιδίας γλωσσαλγίας ελέγχονται.

Phæd. Lib. I. Fab. 11. La Font. Liv. II. Fab. 19. & Liv. V. Fab. 21.

## ΜΥΘΟΣ ς'.

### Ὄρνις καὶ Χελιδὼν.

Ὄρνις οφέως ωὰ εὑρεσα, επιμελῶς εκθερμάνασα, εξεκόλαψε. Χελιδὼν δὲ θεασαμένη αυτὴν, ἔφη· ὦ ματαία, τί ταυτα τρέφεις, ἅπερ αυξηθέντα, απὸ σε πρώτης τε αδικεῖν ἄρξεται.

Επιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ, ὅτι απιθάσσευτος εσιν ἡ πονηρία, κἂν τὰ μέγιστα ευεργετῆται.

La Font. Liv. VI Fab. 13. Liv. X. Fab. 2.

Digitized by Google

## ΜΥΤΟΣ Ζ'.

### Τέτλιξ καὶ Μύρμηκες.

Χειμῶνος ὥρα τῶν σίτων βροχέντων, οἱ μύρμηκες ἔψυχον. Τέτλιξ δὲ λιμώττων ἤτει αυτὲς τροφήν. Οἱ δὲ μύρμηκες εἶπον αυτῷ, διὰ τί τό θέρος ε συνῆγες τροφὴν; ὁδὲ εἶπεν, ε κ εσχόλαζον, αλλ' ᾖδον μεσικῶς. Οἱ δέ γελάσαντες εἶπον, αλλ' ει θέρες ὥραις ἡυλεις, χειμῶνος ορχῆ.

### Επιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ, ὅτι ε δεῖ τίνα αμελεῖν εν παντὶ πράγματι, ἵνα μὴ λοιπηθῇ καὶ κινδυνεύσῃ.

La Font. Liv. I. fab. 1.

## ΜΥΤΟΣ Η'.

### Ὄρνις χρυσοτόκος.

Ὄρνιθά τις εἶχεν ὠὰ χρυσᾶ τίκτεσαν, καὶ νομίσας ένδον αντῆς ὄγκον χρυσίε εἶναι, κτείνας ἐύρηκεν ὁμοίαν τῶν λοιπῶν ορνίθων. Ὁ δὲ αθρόον πλῆτον ελπίσας εὑρήσειν, καὶ τῆ μικρῆ εξέρηται εκείνε.

### Επιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι δεῖ τοῖς παρεσιν ἀρκεῖσθαι καὶ τὴν απλησίαν φεύγειν.

La Font. Liv. V. fab. 13.

Digitized by Google

*Dans ces huit petites Fables, il y a plus de deux cens mots Grecs, & dans les notes preſque autant. Ce ſeroit déja pour les Commençans une très-bonne proviſion; ſi par le ſecours d'une explication réitérée ils venoient à bout de les mettre dans leur mémoire. Un excellent moyen, pour ne pas dire l'unique, ce ſeroit de leur en ajuſter de petits thémes & de petites verſions. On va peut-être ſe récrier ici au mot de thémes; mais je prie que l'on y faſſe un peu d'attention. Il eſt impoſſible ſans faire des thémes, d'apprendre jamais aucune langue. Se met-on à l'Anglois, ou à l'Italien? on veut le parler avec ſon Maître, avant que d'en faire eſſai avec aucun autre. Or, s'entretenir, c'eſt bien faire des thémes; à beaucoup plus forte raiſon ſont-ils néceſſaires pour fixer les enfans, & leur faire ſentir la différence des tours dans les différentes langues.*

*Comme les langues vivantes s'apprennent par l'uſage, la lecture & les thémes; de même pour les langues mortes, il faut qu'une interprétation continue, jointe à la lecture, ſupplée l'uſage; interprétation qui ne doit être interrompue que dans les momens que l'on emploie à l'application des mots & des principes, c'eſt-à-dire, à des thémes d'imitation; car il n'en faut pas d'autres; & c'eſt excéder les enfans, les mettre dans l'occaſion de faire des bévues ſans nombre, que de les forcer trop tôt à chercher des mots dans un Dictionnaire. Les Maîtres ne doivent avoir d'autre but que d'aller au devant des dégoûts, d'épargner la peine & le temps aux enfans & à eux-mêmes; ce qu'ils ne peuvent faire qu'en donnant des thémes d'imitation.*

*On ſe plaint qu'il n'y a pas de Dictionnaire à la portée des enfans, & de ce que perſonne ne ſe met en devoir d'en faire. Mais la choſe eſt-elle poſſible? les enfans ont-ils un aſſez grand nombre d'idées? les ont-ils aſſez développées & aſſez juſtes pour choiſir & faire la diſtinction des différentes acceptions d'un mot,*

Digitized by Google

*mot, dont les nuances ſont ſouvent ſi fines & ſi délicates, qu'elles échappent quelquefois à des perſonnes très-éclairées? Ce ſont les Auteurs & les Maîtres qui doivent tenir lieu de Dictionnaire aux enfans. Je le dis pour le Latin comme pour toute autre langue: avant de les mettre au Dictionnaire, il faudroit qu'ils euſſent au moins dans la mémoire le petit Catéchiſme hiſtorique latin de M. Fleury*; l'Appendix de Diis, *c'eſt-à-dire, l'Hiſtoire des Dieux, par Jouvency, ou d'autres petits Auteurs mis à leur portée; quand même ils ne commenceroient à ſe ſervir du Dictionnaire qu'en quatrieme, après avoir appris le Phedre & le Cornélius Nepos; les choſes n'en iroient que beaucoup mieux. Il ſeroit donc à propos, me dira-t-on, de mettre à la fin de chaque Auteur un petit Dictionnaire, l'un pour les thêmes & l'autre pour les verſions, où les enfans puſſent trouver ce que leur mémoire ne leur fourniroit pas. J'en conviens; & la crainte de groſſir ce petit recueil m'a empêché de le faire, avec cette autre réflexion, qu'il vaudroit mieux mettre ces Index ou Lexiques à la fin du recueil complet; parce qu'alors on auroit tous les mots contenus dans les quarante Fables du recueil; j'aurois voulu pouvoir le faire à cette nouvelle édition-ci, mais je crois devoir preſſentir à cet égard le jugement du public; cependant, quoique l'on en décide, j'oſe aſſurer qu'avec cette méthode, les progrès ſeroient infiniment plus rapides, le travail bien moins dégoûtant pour les écoliers & pour les Maîtres, & que l'on feroit tomber tous les propos que l'on tient contre l'uſage des Univerſités, elles qui ne ſouhaitent rien tant que l'avancement des jeunes gens, ſans pouvoir fixer à perſonne une marche abſolument invariable.*

Fin de la premiere partie.



Digitized by Google

# SECONDE PARTIE.

*JE crois pouvoir ſuppoſer que les Commençans ſe ſont habitués dans la premiere partie à diſtinguer du premier coup d'œil les Déclinaiſons, les Pronoms & une bonne partie des temps dans les Verbes. Ils ſe ſeront fait même des principes pour les reconnoître ſur le champ. Les deux premieres Déclinaiſons ſe terminent de même, ſi l'on excepte le génitif en ου des maſculins; mais l'article ὁ détermine les maſculins de la premiere, & l'article ἡ les féminins de la ſeconde: οἱ νέανιαι*, les jeunes gens, *αἱ οἰκίαι*, les maiſons. *Pour la troiſieme & quatrieme, c'eſt l'article avec la terminaiſon; tout nom en ος maſculin ou féminin eſt de la troiſieme, comme ceux en εως & en εων de la quatrieme, mais il peut y avoir ici des équivoques, nous aurons ſoin de les faire remarquer. A la cinquieme, la terminaiſon ſuffit en bonne partie; cependant l'article peut ſouvent ſervir à diſtinguer les neutres. Tout nom en ος précédé de l'article το eſt ſans exception de la cinquieme. Il ne ſera pas plus néceſſaire, je penſe, de parler davantage des Pronoms; on peut recourir aux Elemens. A l'égard des Verbes, le plus biſarre de tous eſt* εἰμὶ, je ſuis; *il l'eſt pourtant encore moins qu'en Latin & en François, puiſqu'il garde toujours la même racine: il faut l'étudier d'une maniere plus particuliere. C'eſt préciſément pour abréger les Notes que nous avons mis à la tête de ce recueil les Elémens ou les Principes.*

*Les modes ſont très-bien caractériſés dans les trois voix. A l'Actif les ſeconde & troiſieme perſonnes du ſingulier en εις, ει, annoncent une premiere en ω, à moins qu'il n'y ait un augment, pour lors ce ſeroit un imparfait contracté ou un pluſque-parfait.* ομεν *eſt conſtamment une premiere du plurier; s'il n'y a pas d'augment, la premiere du ſingulier eſt en ω, & s'il y en a un, c'eſt un imparfait ou un aoriſte ſe-*

Digitized by Google

*cond en ον. Comme tous les verbes ne reçoivent pas l'augment, ce ſera une petite difficulté à lever, mais ᾱσι, ou ωσι viennent toujours d'une premiere du ſingulier en ω.*

*Les temps en a ſont parfaits ou aoriſtes premiers, il n'y a aucun parfait en σα, ainſi σα déſigne toujours l'aoriſte premier; tous les parfaits actifs ſont ou en φα, ou en χα, ou en κα; il n'y auroit donc d'embarras que pour les parfaits moyens; mais leur redoublement, ou leur figurative, ou leur pénultieme, ſuffira pour qu'ils ne ſe confondent pas avec les aoriſtes premiers des verbes en λω, μω, νω, ρω. L'impératif & les autres modes de l'actif ne peuvent faire aucune difficulté.*

*Le paſſif a ſes terminaiſons également décidées, σαι, ται, νται, déſignent une premiere perſonne ſingulier en μαι; μεθα, veut la ſeconde en θε par un θ, la troiſieme du plurier emprunte la voyelle pénultieme de la premiere du ſingulier. τύπτομαι, τύπτονται, τίθεμαι, τίθενται, s'il n'y a pas de voyelle avant μαι ce ſera un parfait; alors pour former cette troiſieme du plurier, on prend le participe, comme nous l'avons au parfait paſſif de τύπτω, τέτυμμαι, troiſieme du plurier τετυμμένοι εισι. Les terminaiſons du ſingulier en σο, το, ont toujours la premiere en μην, & la derniere du plurier en ντο, à moins qu'il n'y ait une double conſonne à la premiere du ſingulier, comme nous venons de le dire du parfait, ainſi ce ſera un pluſque-parfait. L'aoriſte premier & le futur premier paſſifs ont le θ pour figurative; en y faiſant attention on ne prendra jamais l'un pour l'autre. Nous pourrons donc renvoyer aux Principes dans tous ces cas qui ne peuvent faire aucune difficulté ſérieuſe.*

*Nous nous appliquerons particuliérement à donner en François la ſignification de tous les mots avec la plupart des racines. Il peut ſe trouver quelqu'un, qui ayant perdu l'uſage du Latin ſeroit curieux d'appren-*



Digitized by Google

*dre le Grec, pour connoître les véritables étymologies de quantité de termes de sciences & d'arts. Comme ces deux langues sont tout-à-fait indépendantes, & que dans ces quarante Fables on trouvera un grand nombre de mots, en étudiant les racines de Port-Royal qui valent un petit Dictionnaire Grec & François, on pourroit faire des progrès assez considérables; sur-tout si dans le recueil où l'on exposera les principes de la Langue composée, on s'attache en expliquant les morceaux choisis de Lucien, de Xénophon, d'Isocrate, &c. à ne laisser passer aucun mot sans en donner en François la signification, & si l'on fait bien remarquer les différentes nuances que donnent aux verbes les différentes prépositions.*

*J'espere que le peu de peine & de temps que demanderont ces recueils, engagera beaucoup de personnes, soit en Théologie, soit en Médecine & en Chirurgie, soit dans la Littérature, à se mettre à une langue, sans laquelle on est exposé à bien des mécomptes, & dont la connoissance est absolument nécessaire, si l'on veut être véritablement habile dans aucune de ces parties.*

*Il me semble que l'on n'aura pas besoin dans cette seconde partie de mettre les chiffres sur les mots pour indiquer la construction; le tour Grec est assez simple pour la reconnoître d'abord, ainsi les chiffres serviront seulement à l'indication des Notes. Les mots qui auront été plusieurs foit expliqués dans la premiere partie, je les omettrai dans celle-ci; il seroit bon de s'en faire à soi-même une sorte de Dictionnaire ou petit lexique; car il ne me sera pas possible de le donner à la fin de cette édition-ci; ce sera pour la suivante, si elle a lieu.*

Digitized by Google

## ΜΥΘΟΣ Α'.

### Κολοιὸς καὶ Περιστεραί.

Κολοιὸς ἐν τίνι 2 περιστερεῶνι περιστερὰς ἰδὼν 1 καλῶς 3 τρεφόμενας, λευκάνας 4 ἑαυτὸν ἤλθεν 5, ὡς 6 καὶ αὐτὸς τῆς αὐτῆς διαίτης μεταλαμβάνοι 7. Αἱ δὲ, μέχρι 8 μὲν ἡσύχαζεν, ὠιόμεναι 9 περιστερὰν αὐτὸν εἶναι, προσίεντο 10. Ἐπεὶ 11 δὲ ποτε ἐκλαθόμενος ἐφθέγξατο, τηνικαῦτα 12 τὴν αὐτῶν γνῶσαι φύσιν, ἐξήλασαν 13 παίσασαι· καὶ 14 ὃς ἀποτύχων τῆς 15 ἐνταῦθα τροφῆς ἐπανῆκε 16 πρὸς τὰς κολοιὰς πάλιν. Κἀκεῖνοι 17 διὰ τὸ 18 χρῶμα αὐτὸν οὐκ ἐπιγνόντες, τῆς μεθ' αὑτῶν διαίτης ἀπεῖρξαν 19, ὥστε 20 δυοῖν ἐπιθυμήσαντα 21, μηδετέρας 22 τυχεῖν.

### Ἐπιμύθιον 23.

Ὁ μῦθος δηλοῖ, ὅτι δεῖ καὶ ἡμᾶς τοῖς ἑαυτῶν ἀρκεῖσθαι, λογιζομένους 24 ὅτι ἡ πλεονεξία 25, πρὸς 26 τῷ μηδὲν ὠφελεῖν, ἀφαιρεῖται 27 καὶ τὰ πρόσοντα πολλάκις.

Phæd. Lib. I. Fab. 3. La Font. Liv. IV. Fab. 9.

## *FABULA I.*

### Graculus & Columbæ.

GRACULUS in columbario quodam Columbis visis bene nutritis, dealbavit sese, ivitque ut ipse eodem cibo impertiretur. Hæ verò, donec tacebat, ratæ eum esse Columbam, admiserunt. Sed quum aliquando oblitus, vocem emisisset, tunc ejus cognitâ naturâ, expu-



Digitized by Google

lerunt percutiendo : isque privatus eo cibo, rediit ad Graculos rursum. Et illi ob colorem quum ipsum non nossent, à suo cibo abegerunt, ità ut duorum appetens, neutro potiretur.

## AFFABULATIO.

*Hæc Fabula significat, oportere & nos nostris contentos esse, considerantes habendi cupiditatem, præterquam quòd nihil juvat, auferre sæpe & quæ adsunt bona.*

## *Explication des mots.*

1 Κολοιὸς (ὁ) *geai, pie, corneille.* ἰδων, *ayant vu*, aor. 2. part. du verbe εἰδω; *je sais, je vois.* Otez l'ε, & changez ω en ον, vous avez ἴδον, ες, ε, par le principe que l'aor. 2. doit avoir la pénultieme breve. Part. ἰδων, ὔσα, ον, par un autre principe déja répété, que tout temps terminé à l'indic. en ω ou en ον, fait son partic. en ων, ονος, &c.

2 ἐν, prépos. qui gouv. touj. l'ablat. ἐν, *dans.* τίνι, *un.* τὶς, gén. τινος, dat. & ablat. τίνι, *un, certain.* περιςερεῶνι, περιςερεῶν, ῶνος, *colombier*; de περιςερὰ, ᾶς, ἡ, *colombe, pigeon*, acc. plur. περιςερὰς, régime de ἰδων.

3 καλῶς, *bien*, adv. de καλὸς, *beau, bon*; ce mot en Grec porte les deux idées; il seroit à souhaiter qu'elles fussent inséparables. καλῶς, *belle & benè*; nous devons remarquer cette façon de former les adverbes ος en ῶς.

τρεφόμενας, *nourries*, acc. plur. fém. part. préf. pass. de τρέφω, *nutrio*, pass. τρέφομαι, changez μαι en μενος; du parfait moyen τέτροφα, τροφὴ, ῆς, *nourriture*, suivant le principe général que l'ε du préf. se change en ο au parf. moyen; τρέφω, τέτροφα; λέγω, λέλογα.

4 λευκάνας ἑαυτὸν, *s'étant blanchi*, aor. 1. act. participe masc. de λευκαίνω, *albefacio, je blanchis*, futur λευκανῶ changez l'α bref en α long ou en η, vous avez en ajoutant l'augment syllab. ελεύκανα ou κηνα, participe λεύκάνας ἑαυτὸν, *s'étant blanchi:* point d'augment hors de l'indicat. R. λευκὸς, η, ον, *blanc.* ἑαυτὸν, *lui-même.* V. les Elémens.

5 ἦλθεν, *il alla.* V. la Fable 3. 1. Part.

Digitized by Google

6 ὡς καὶ, *comme auſſi*, particule qui marque le deſſein, la réſolution.

7 μεταλημόμενος, *comme pour partager, devant ſe partager*, fut. 1. moyen part. du verbe μεταλαμβάνω, compoſé de la prépoſ. μετα & de λαμβάνω. Cette prépoſ. marque ici la participation, comme dans les verbes μετέχω & μέτεσι : communément les verbes gouvernent le cas de leur prépoſ. mais il ne faut pas s'y tromper ici; quoique l'on prétende que les verbes de communication gouvernent le gén. ce n'eſt point du tout en vertu de la prépoſ. μετα; c'eſt bien plutôt parce que μερος (το) *pars, portio, partie*, eſt ſous-entendu : expliquons la phraſe littéralement. μεταλημόμενος τῆς αυτῆς διαίτης, *devant participer*, ou *dans le deſſein de participer à la même nourriture, de partager le même ordinaire*, car c'eſt à quoi répond exactement διαῖτη, *régime de vivre*, διαῖτης eſt au génit. non à cauſe de μετα, mais de μερος ſous-entendu, *pour prendre ſa part de la même nourriture*; la prép. μετα ſe rapporte à περιςεραῖς ſous-entendu, car μετα avec l'abl. ſignifie *entre, parmi*; μεταλημόμενος μετα περιςεραῖς το μερος τῆς αυῖῆς διαίτης, *devant prendre parmi les colombes la part de la même nourriture*; il en eſt de même pour μετέχω; à l'égard de μέτεσι que l'on dit impersonnel : ſon nominatif (par le principe qu'il n'y a point de verbe ſans nomin.) eſt μερος il ſe conſtruit avec le dat. qui eſt le même que l'abl. v. g. μέτεσι τῷ κολοιῷ καὶ ταῖς περιςεραῖς τῆς αυῖῆς διαίτης; μερος eſt néceſſairement le nomin. de μέτεσι, *la part de la même nourriture eſt pour le geai & les colombes*, ou bien μέτεσι κολοιῷ μετα περιςεραῖς μερος τῆς αυτῆς διαίτης : on dit de même en Latin *intereſt, il importe*, qui a certainement un nominatif. De même, lorſque l'on dit : *venit mihi in mentem tuæ audaciæ, il me revient à l'eſprit l'idée, le ſouvenir de votre audace*, c'eſt *cogitatio, recordatio*, qui eſt ſous-entendu. λαμβάνω, de λέῶ. Fab. 1. prem. Part.

8 μέχρι, αἰδὲ, *mais elles*; μέχρι *juſqu'à ce que*, pendant que, ſuppléez χρόνε, ε, pendant le temps que ἡσύχαζε, *il fut tranquille, qu'il ſe tût*; imparf. act. de ἡσυχάζω, *taceo, je me tais*. R. ἡσυχος, *tranquille*.

9 οιόμεναι, *penſant, elles s'imaginant*, partic. préſ. d'οίομαι, οιέομαι, *reor, puto, je penſe*. Remarquez en paſſant



Digitized by Google

que l'aor. 1. eſt φήθην, paſ. pris activ. on en verra quelques autres. αυτὸν εἶναι περιςερὰν, *qu'il étoit une colombe.*

10 προσίεντο, *admiſerunt, l'admirent,* ſupl. *parmi elles,* 3 perſ. plur. imparf. moyen de πρὸς & de ἵεμαι moyen, imparf. ἱέμην, εσο, ετο. R. ἵημι; *mitto, j'envoie,* προσίημι, *admitto, j'admets.* R. ἔω.

11 επεὶ δὲ ποτε, adv. *mais dès qu'une fois.* εφθέγξατο, *il eut parlé.* V. la 1. Part. εκλαθόμενος, *imprudens, ne s'en étant pas apperçu,* aor. 2. moyen partic. maſc. du verbe εκλανθάνω, *lateo, je ſuis caché, ignoré,* dérivé de λήθω, dont il prend ſes temps, aor. 2. ἔλαθον, moyen ελαθόμην, par le principe que les aor. moyens ſe forment de l'actif, en prenant la terminaiſon μην, partic. μενος.

12 τηνικαῦτα γνῶσαι τὴν φύσιν αὐτῆ, *alors connoiſſant la nature, l'eſpece de lui* pour *ſon eſpece.* τηνικαῦτα, adv. *alors*; delà vient *tunc* en Latin, γνῶσαι, aor. 2 act. partic. nominat. plur. fém. de γνῶμι; les verbes en μι d'όω, font les partic. en ῶς, οντος, γνους, γνουλος, γνῶσα, ῆς, γνὸν, οντος, plur. γνοντες, γνῶσαι, γνόντα, *ayant connu*; vous verrez bientôt επιγνόντες, d'επιγνωμαι, *je reconnois.* R. γνόω, futur γνώσω.

13 ἐξήλασαν παίσσαι, *elles le chaſſerent en le frappant,* ſuppl. *à coups de bec.* ἐξήλασαν, aor. 1. act. compoſé d'ἐξ & d'ελαύνω, dérivé d'ελάω, dont il prend ſes temps par le principe général.

A l'égard de l'augm. il faut une bonne fois ſe ſouvenir que quand on trouve un η, c'eſt une marque que le verbe commence par l'une des trois voyelles, η, ε, α; l'uſage fera le reſte, l'aug. étant preſque toujours entre la prépoſ. & le verbe; ainſi pour trouver la racine, il faut commencer par écarter la prépoſition.

παίσσαι, préſ. partic. nomin. fém. plur. de παίω, *ferio, je frappe,* παιων, ῶσα, ον.

14 καί ὃς, pron. relatif pris pour le démonſtratif, les Latins auroient dit *qui & privatus*: en François nous prenons le démonſtratif, & *lui ayant manqué, ſe trouvant fruſtré.* απετύχων, aor. 2. partic. maſc. du verbe απετυγχάνω, compoſé d'απὸ qui marque la privation, & de τυγχάνω, *j'obtiens.* V. ce verbe dans la 1. part. απετυγχάνω gouv. le cas d'απὸ, & prend ſes temps de τυχέω, aor. 2. ἔτυχον,

Digitized by Google

15 τροφῆς τῆς ενταῦθα, *de la nourriture de là, qui étoit là*; vous voyez qu'en joignant l'art. à un adv. les Grecs en font un adject. ενταῦθα, *ibi, là*; mais οὑσης, participe fém. de ὢν, ὄντος, ὄσα, ης eſt ſous-entendu. τροφῆς. Voyez la 1. Partie.

16 επανῆκε, *il retourna*, imparf. act. d'επανήκω. R. ῆκω, *venio, je viens*; les prép. επι, ανα, marquent le retour. πρὸς τὰς κολοιὰς, *vers les Géais.* πάλιν, *une ſeconde fois*; ce πάλιν eſt ſurabondant. (1)

17 κακεῖνοι, pour καὶ εκεῖνοι, *mais eux.* επίγνοντες αὐτον, *ne reconnoiſſant pas lui, ne le reconnoiſſant pas* επίγνοντες. Voyez plus haut γνῶσαι.

18 διὰ, *à cauſe.* τὸ χρῶμα, *de la couleur.* α gén. ατος, de χροὰ, ᾶς, *couleur*, d'où χρόω, *je colore*, parfait paſſif κέχρωμαι, d'ou χρῶμα (τὸ)

19 απεῖρξαν, *ils chaſſerent*, d'απο & de εἴργω, *j'écarte*, aor. 1. act. εἶρξα, ας, ε, vous ne voyez pas ici d'augm. ce qui arrive quelquefois. διαίτης, *de la nourriture.* τῆς μεθ' ἁυτῶν, *d'avec eux*, même tour que τῆς ενθαῦθα. μεθ' ἁυτῶν, μετὰ quand il ſignifie *avec*, régit le gén. μεθ' ἁυτῶν, apoſtrophe, le τ change en θ à cauſe de l'eſprit rude ſur ἁυτων, par contraction pour ἑαυτων.

20 ὥϛε, *de ſorte que*, partic. toujours précédée d'ὅς, οὕτως, exprimé ou ſous-entendu, *ita ut*, elle ſe trouve avec l'indicatif, l'optatif; mais très-fréquemment avec l'infinitif, & parce que l'infinitif tient lieu d'un nom neutre, il faut toujours ſuppoſer un verbe; comme ici ὥϛε τυχεῖν, ſuppl. εγένετο, *enſorte qu'il arriva qu'il n'eut ni l'une ni l'autre, ayant voulu les avoir toutes deux.* Voyez τυγχάνω, Fab. V. 1. Part.

21 επιθυμήσαντα δυοῖν, *ayant voulu avoir les deux*, aor. 1. act. partic. maſc. accuſ. ſingul. επιθυμέω, *je deſire*, il gouverne le cas de la prépoſ. R. θυμὸς, (ὁ) *cœur, ame, courage, colere.*

22 τυχεῖν, aor. 2. infinit. act. de τυγχάνω, ἔτυχον, τυχεῖν. Voyez ci-deſſus. μηδετέρας, *neutrius, ni de l'une ni de l'autre*, compoſé de la nég. μηδ', *non*, & d'ἑτερος, ρα, ον, *alter, altera, alterum, autre*; μηδέτερος, *ni l'un ni l'autre.*

(1) Ce qui donne plus de force au diſcours, n'eſt jamais ſurabondant. Πάλιν, avec la prépoſ. επι, produit cet effet.

Digitized by Google

23 ἐπιμύθιον, *affabulation, ſens moral.* ὁ μῦθος, *cette Fable,* δηλοῖ *fait voir,* ὅτι *que,* δεῖ, *il faut,* καὶ ἡμᾶς, *que nous auſſi,* ἀρκεῖσθαι, *ſoyons contens, nous nous renfermions,* τοῖς ſuppl. ἀγαθοῖς *dans les biens,* τοῖς ἑαυτῶν ſuppl. ἔσι, *étant à nous,* pour *qui ſont à nous,* où vous remarquerez encore ἑαυτῶν pour ἡμῶν ἄυτων. Tous ces mots vous ont été expliqués dans la premiere Partie & dans les principes.

24 λογιζομένης, *réfléchiſſant,* ὅτι *que,* λογίζομαι, moyen, *je raiſonne,* de λόγος. *raiſon, parole;* de λέλογα, parfait moyen de λέγω, *je dis.*

25 πλεονεξία, ας, ἡ, *envie d'avoir plus qu'un autre,* ſoit en honneur, ſoit en bien; ainſi il ne veut pas toujours dire *avarice,* comme on le traduit ordinairement, c'eſt tantôt *cupidité,* tantôt *ambition.* πλεονέχω.

26 πρὸς τῷ μηδὲν ὠφελεῖν, *outre qu'elle ne ſert à rien;* tour à remarquer; à la lettre, *à ce ne ſervir de rien,* ὠφελέω, *proſum, juvo, je ſers, je ſuis utile.* Tel eſt l'uſage que le Grec fait de l'article & des infinitifs.

27 ἀφαιρεῖται, pour ἀφαιρέεται, καὶ *auſſi,* ἐνλεν *enleve à nous* (force de la voix moyen.) *même.* καὶ τὰ πρόσοντα, ſuppl. ἀγαθα, *les préſens, qui ſont à nous.* πρόσοντα, acc. neut. de τὸ πρόσον, partic. neut. de πρόσειμι, *adſum, je ſuis préſent.* πολλακὶς, adv. de πολλα, ſouvent au plur. neut. les Grecs ajoutent la terminaiſon κις, autre maniere de faire leurs adverbes. πολλακὶς, *ſouvent.*

## ΜΥΘΟΣ Β'.

### Λύκος καὶ Γέρανος.

Λύκου 2 λαιμῷ ὀςέον 1 ἐπεπήγει. Ὁ δὲ Γεράνῳ μισθὸν 3 παρέξειν εἶπεν, εἰ τὴν κεφαλὴν αὐτῆς ἐπιβαλοῦσα 4, τὸ ὀςοῦν ἐκ τοῦ λαιμοῦ αὐτοῦ ἐκβάλοι 5. Ἡ δὲ τοῦτ' ἐκβαλοῦσα, δολιχόδειρος 6 οὖσα, τὸν μισθὸν 7 ἐπεζήτει· ὅσις 8 γελάσας καὶ τὰς ὀδόντας ψήξας 9, Ἀρκεῖ σοι 10 μισθὸς, ἔφη, τοῦτο καὶ μόνον, ὅτι ἐκ Λύκου σόμαλος καὶ ὀδόντων ἐξῆρες 11 κάραν σῶαν μηδὲν παθοῦσαν 12.

Digitized by Google

Επιμύθιον.

Ὁ μῦθος πρὸς ἄνδρας, οἱ τίνες 13 ἀπὸ κινδύνου διασωθέντες, τοῖς εὐεργέταις τοιαύτας ἀπονέμουσι χάριτας 14.

Phæd. Lib. I. Fab. 8. La Font. Liv. III. Fab. 9.

## FABULA II.

### Lupus & Grus.

LUPUS, gutturi oſſe infixo, mercedem Grui ſe præbiturum dixit, ſi capite injecto os ex gutture ſibi extraheret. Hæc autem eo extracto, quippe quæ longo eſſet collo, mercedem efflagitabat. Qui ſubridendo denteſque exacuendo, Sufficiat tibi, ait, illa ſola merces, quod ex ore Lupi & dentibus ſalvum caput & illæſum exemeris.

### AFFABULATIO.

*Hæc Fabula in viros, qui à periculo ſervati, bene de ſe meritis talem gratiam referunt.*

### *Explication des mots.*

λύκος, (ὁ) *loup*, animal, *frein*, &c. Γέρανος, (ἡ) *une grue*, un oiſeau, *machine*, en Grec comme en François, pour lever de groſſes maſſes, &c.

1 ὀξέου, (το) *os.* ἐωσεωήγσι, 3 perſ ſing. du pluſque-parfait moyen, ἐωσεωήγσιν, εις, ει, de ὠήγνυμι, dérivé de ὠήγω, *figo*, *je fiche*, *j'ajuſte*, d'où *pango*, *j'aſſemble*, terme de menuiſerie, d'où *compingo*, *je lie*, *j'aſſemble*, *compages*, *aſſemblage.*

ἐωσεωήγει, ſe traduit mieux en François par *s'étoit arrêté*, qu'en Latin par *infixum erat.* Le pronom *ſe* rend agiſſante la choſe inanimée; de ſorte que notre verbe réfléchi paſſif retient toujours un peu de l'actif, ce qui donne une nouvelle force à l'expreſſion, & rentre aſſez dans la nature du

Digitized by Google

verbe moyen, qui participe de l'un & de l'autre. Il y a pourtant des parf. pluſque-parf. des aor. mêmes & des fut. qui ſont abſolument paſſifs, comme ὤλωλα, ὠλόμην, *perii*, *je ſuis perdu*, μισήσομαι, *je ſerai haï*, pour μισηθήσομαι, de μισέω, *odi*, *je hais*, & pluſieurs autres.

Puiſque nous parlons du verbe moyen, le point le plus épineux & le moins diſcuté dans les Grammaires, je vais donner le réſultat de tout ce que j'ai pu lire pour m'en éclaircir. Aux exceptions près dont je viens de parler, on peut dire en général que le verbe moyen a une ſignification active. Tout le monde en convient, & c'eſt ce qui a fait regarder ce verbe comme le déponent des Latins. Nous avons de M. Kuſter de l'Acad. des Inſcript. & des Bel. Lett. une excellente Diſſertation ſur ce verbe, mais trop peu connue; elle ſe trouve chez Lottin le Jeune. Ce ſavant avoue qu'il y a beaucoup de moyens bornés à la ſimple ſignification active, tels que ceux qui n'ont point d'actif, & qui gardent cette ſignification dans les temps mêmes qui ont la terminaiſon paſſive la mieux caractériſée, comme κέκτημαι, parfait de κτάομαι, *je poſſede*; διελέχθην, aoriſte 1. de διαλέγομαι, *je converſe*, &c. mais il ſoutient qu'il eſt preſque toujours plus ou moins actif réfléchi. φυλλάσσω, *je garde*, φυλάσσομαι, *je me garde*. ἀμύνω, *je venge*, ἀμύνομαι, *je me venge*. Il fait plus, il montre une ſeconde eſpece de verbe réfléchis que j'appellerai *réfléchis complexes*; parce qu'ils expriment une double action. πορίζω, *je donne*, πορίζομαι, *je me fais donner*: χράω, *je prête*; χράομαι, *je me fait prêter*, & dans un autre ſens, χράω, *je réponds* (en parlant d'un oracle) χράομαι, *je demande une réponſe*. D'où je tire ces principes comme inconteſtables, 1°. que le verbe moyen eſt généralement actif; 2°. qu'il eſt très-ſouvent réfléchi; 3°. qu'il y a en Grec des réfléchis actifs & paſſifs: 4°. qu'il y a des réfléchis complexes: 5°. que le parf. pluſque-parf. aor. & fut. moyen ont ſouvent tenu lieu des parf. pluſque-parf. aor. & fut. paſſifs. Ces principes ſerviront de bouſſole & préviendront nombre de difficultés.

2 λαιμῷ, (ὁ) *goſier*, *foſſe*, *égoût*.

3 ὁδὲ εἶπεν παρέχειν μισθὸν, *il dit qu'il donneroit une récompenſe*. εἶπεν. Voyez les Fables précéd. nous n'en parlerons plus.

Digitized by Google

παρέξειν, fut. 1. de l'infin. act. de παρέχω, composé de παρὰ & de ἔχω, comme en Latin, *præbeo*, de *præ* & de *habeo*.

μισθὸν, acc. sing. masc. μισθὸς (ὁ) *merces*, *prix*, *récompense*, *loyer*.

4 εἰ ἐμβαλοῦσα τὴν κεφαλὴν αὐτῆς, *si enfonçant la tête d'elle*, *ou sa tête*.

ἐμβαλοῦσα, aoriste 2. actif participe féminin d'ἐμβάλλω. Vous trouverez ci-après ἐκβάλοι, ἐκβαλοῦσα, de la même racine βάλλω. ἐκβαλοι, aor. 2. de l'optatif. Vous voyez que c'est la prépositon qui change la signification du verbe, ἐμβάλλω, *injicio*, *insero*, *j'insere*, *j'introduis*, ἐκβάλλω, *ejicio*, *extrabo*, *je chasse*, ou *je retire*, selon que l'exige le sens de la phrase. Vous ne voyez dans ἐμβαλοῦσα qu'un λ, parce que la pénult. de l'aor. 2. doit être brève. Voyez les Principes.

5 ἐκβάλοι τὸ ὀστοῦν ἐκ τοῦ λαιμοῦ αὐτοῦ, *si elle retiroit l'os de son gosier*, ἐκβάλοι, voyez la note 4. ὀστοῦν pour ὀστέον, contract. ἐκ prépos. qui veut dire *de* & ne régit que le gén. λαιμοῦ, *gosier*. ἀὐτοῦ pour ἑαυτοῦ.

6 ἥδε τοῦτο ἐκβαλοῦσα *elle donc l'ayant retiré*, participe act. fém. aor. 2. de ἐκβάλλω. δολιχόδειρος ὖσα, *étant armée*, *emmanchée d'un long cou*; de δόλιχος, *long*, & de δέρη ou δειρη *cervix*, *nuque du cou*. L'expression δολιχόδειρος ὖσα, est plus naturelle que celle de Phedre, *colli longitudinem*, elle peint aussi bien & n'est point recherchée. Il est vrai que Phedre pourroit révendiquer la beauté du sens qu'offre *credens*, qu'on ne trouve pas dans Esope; mais je ne sais si Phedre ne donne pas trop d'esprit ou du moins de sentiment à la grue. Esope la dépeint comme une vraie grue dans ἐμβαλοῦσα, *jettant sa tête étourdiment dans la gueule du loup*, voilà du vrai; au lieu que Phedre dans le mot *credens*, annonce de la réflexion, une crainte mêlée de compassion qui détermine la grue; Esope ne la soupçonne pas de tout cela.

ὖσα. Voyez le participe d'εἰμὶ, *je suis*.

7 ἐπεζήτει, *demandoit*, pour ἐπεζήτεε, imparf. act. troisi. pers. sing. *reposcebat*, de ἐπὶ, & de ζητέω, *quæro*, *je demande*.

8 ὅτις γελάσας, *lui riant*; le *qui* relatif pour le pronom démonstratif. Le pron. τις est ici pléonasme, il se rencon-

Digitized by Google

tre ſouvent pour ὅς ſimplement, mais auſſi quelquefois pour *quiconque.*

9 θήξας, *aiguiſant*, aor. 1. partic. act. maſc. de θήγω, *acuo*, *j'aiguiſe.*

τὰς ὀδόντας, *les dents*, acc. maſc. plur. 3. déclin. ſimple de ὀδοῦς, gén. ὀντος, il eſt maſc. en Grec & en Latin, & féminin en François.

10 τοῦτο καὶ μόνον ἀρκεῖ σοι μισθὸς, *ceci même ſeul eſt pour toi une récompenſe bien ſuffiſante.* ἀρκεῖ pour ἀρκέει, *il ſuffit*, 3 perſ. ſing. du préſ. de l'indicat. actif du verbe ἀρκέω : ce verbe eſt tantôt actif & veut dire, *je repouſſe*, & tantôt neutre, & ſignifie *je ſuffis.* Comme il y en a beaucoup en Latin, *contingo*, *je touche*, *contingit*, *il arrive*, &c. Ici ἀρκεῖ eſt neutre.

11 Ὅτι ἐξῇρες, *que tu aies retiré*, le ſubj. en François & l'indic. en Grec. ἐξῇρες, 2. perſ. ſing. imparf. act. de ἐξαίρω *je retire*, *je ſauve*, de ἐκ & de αἴρω, *j'ôte* l'augm. temp. change l'α en η; l'ι ſe ſouſcrit.

ἐκ στόματος, στομα, ατος (τὸ) *bouche*, *ouverture*, *gueule* : ὀδόντων, génitif plur. régime de la prépoſ. ἐκ. Voyez, ὀδοῦς, plus haut.

12 κάραν σῶαν παθοῦσαν μηδὲν, *la tête ſauve*, *n'ayant ſouffert rien*, *ſans avoir rien ſouffert*; κάρα, ας, (ἡ) *tête.* σῶαν, de l'adject. σῶος, α, ον, *ſauf*, *ſalvus*, *a*, *um*, de σόω, σώζω, *ſalvo*, *as*, *je ſauve.*

παθοῦσαν μηδὲν. μηδὲν, neut. acc. ſing. de μηδεὶς, μηδεμία, μηδὲν, compoſé de la négation μη & de εἷς, μία α, εν, *non ullus*, *nul*, *nulle*, *aucun* : μηδὲν, *rien.*

παθοῦσαν, aor. 2. act. partic. fém. de πάσχω, *patior*, *je ſouffre*, ou plutôt *je reçois ſoit bon*, *ſoit mauvais traitement*, car πάσχω ſe joint aux adverbes contraires εὖ, *bien*, & κακῶς, *mal*, ce qu'il faut bien retenir, car ce verbe reparoîtra plus d'une fois.

πάσχω, *dérivé* de πήθω, παθέω, inuſités. Il fait au fut. 1 πείσομαι, comme s'il venoit de πείθω : il ſe confond avec le fut. 1. moyen de πείθω, *ſuadeo*. πείσομαι ſignifie, ſuivant le génie du verbe moyen dont nous venons de parler, *je me perſuaderai*, delà on lui a fait ſignifier, *j'obéirai*, *parebo.* Il n'y a que le ſens qui puiſſe lever l'équivoque. πάσχω à ſon aoriſte 2. prend ἔπαθον, d'où le participe παθὼν, παθοῦσα, παθὸν, comme s'il venoit

Digitized by Google

de παθέω : & enfin ſon parf. m. eſt πέπονθα, comme de πένω ou πενθέω. C'eſt donc ici une affaire de mémoire, de bien retenir que πάσχω, fait au futur πείσομαι, à l'aoriſte ſec. ἔπαθον, au prét. moy. πέπονθα, il reviendra ſi ſouvent que l'on y ſera bientôt habitué.

ὁ μῦθος πρὸς ἄνδρας, ſup. προσήκει. Voyez la premiere Fab. prem. Partie.

13 οἵ τίνες *qui, leſquels*, τίνες eſt quelquefois pléonaſme ou ſurabondant avec οἵ, comme τὶς avec ος, quelquefois il ajoute plus de force, & ſignifie *quiconque, autant qu'il s'en trouve.* Il peut ici avoir cette énergie.

διασωθέντες, *qui étant ſauvés*, ἀπὸ κινδύνου, *du danger*, κίνδυνος (ὁ) διασωθέντες, aor. 1. paſ. partic. plur. maſc. on doit reconnoître cet aor. 1. au θ & à ſa term. en εις, εντος, retranchez θεντες & διὰ : ajoutez la terminaiſon ω, vous aurez σόω, *ſalvo, je ſauve.*

14 ἀπονέμεσι τοιαύτας χάριτας, *rendent de pareilles actions de graces à leurs bienfaiteurs*

ἀπονέμῦσι, 3. perſ. pl. préſ. ind. act. de ἀπονέμω, *diſtribuo, je diſtribue, je rends*, d'απο & de νέμω, *divido, je partage.*

ευεργέταις, dat. plur. 1. décl. ſimple d'ευεργέτης, ου, ὁ, *bienfaiteur*, d'εὖ, *bene*, & d'ἔργον, *ouvrage, action.*

χάριτας, acc. plur. fem. 4. décli. ſimple de χάρις, χάριτος, *gratia, reconnoiſſance, remerciment.* τοιαύτας, de τοιοῦτος, αυτη, ουτο *hic & hæc talis & hoc tale, tel, telle.*

---

## ΜΥΘΟΣ Γ'

### Ελαφὸς καὶ Αμπελός.

Ελαφὸς κυνηγὸν 1 φεύγουσα, ὑπ' Αμπέλῳ ἐκρύβη 2. Παρελθόντων 3 δ' ὀλίγον ἐκείνων, ἡ Ελαφος τελέως ἤδη λαθεῖν δόξασα 4, τῶν τῆς Αμπέλου φύλλων ἐσθίειν ἤρξατο 5. Τούτων δὲ σειομένων 6, οἱ κυνηγοὶ ἐπιστραφέντες 7, καὶ, ὅπερ ἦν ἀληθές 8, νομίσαντες 9 τὶ τῶν ζώων ὑπὸ τοῖς φύλ-

Digitized by Google

λοις τὶ κρύπτεσθαι, βέλεσιν, ανεῖλον 10 τὴν Ελαφον. Ἡ δὲ 11 θνήσκουσα, τοιαῦτ' ἔλεγε, Δίκαια πέπονθα 12. ου γὰρ ἔδει τὴν σώσασαν με λυμαίνεσθαι 13.

Επιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ, ὅτι οἱ ἀδικοῦντες τὸς ευεργέτας υπὸ Θεοῦ κολάζονται 14.

Phd. Li. I. Fab. 12. La Font. Liv. V. Fab. 15. L. 6. Fab. 9.

## FABULA III.

### Cerva & Vitis.

CERVA venatores fugiens, ſub vite delituit. Quum præteriiſſent parumper illi, Cerva prorsùs jam latere arbitrata, vitis folia depaſci cœpit. Illis verò agitatis; venatores converſi, &, quod verum erat putantes animal aliquod ſub foliis occultari, ſagittis confecerunt Cervam. Hæc autem moriens, talia dicebat: juſta paſſa ſum: non enim offendere oportebat quæ me ſervarat.

### AFFABULATIO.

*Hæc Fabula ſignificat, qui injuriâ benefactores afficiunt, eos à Deo puniri.*

### *Explication des mots.*

Ελαφὸς, (ὁ) *cerf* ou *biche*, fémin. en Grec. ἄμπελος (ἡ), *vigne.*

1 ελαφὸς φεύγουσα, *une biche fuyant*, κυνηγὸς, *les Chaſſeurs.*

φεύγουσα, prét. part. fém. de φεύγω, *fugio*, *je fuis*, ων: ουσα, ον, par le principe général que tout temps qui a un ο ou un ω, à ſa terminaiſon de l'ind. fait ainſi ſon partic.

κυνηγὸς,

Digitized by Google

κυνηγὲς, acc. masc. plur. de κυνηγος, ὁ *chasseur*, de κυων, κυονος, sync. κυνος, *chien*, & d'ἀγω, *duco*, je *conduis*.

2 ἐκρύβη, *fût cachée* ou *se cacha*. ὑπ' apostrophe, pour ὑπο, à cause du concours de l'α, ἀμπέλῳ, *sous une vigne*.

ἐκρύβη, aor. 2. indic. pas. de κρύπτω, *abscondo*, *je cache*, il prend, la moyenne au lieu de la tenue, à l'aor. 2. κρύπτω, ἔκρυβον, & non ἔκρυπτον, passif, ἐκρύβην, ης, η.

ὑπο, prépos. qui gouv. les trois cas, le gén. l'acc. & l'abl. ici c'est l'abl. parce qu'elle marque le repos.

3 παρελθόντων δὲ ολίγον ἐκείνων, *mais ceux-ci étant passés un peu plus loin*, gén. absolu ἐκείνων. Voyez les Elemens. παρελθόντων, aor. 2. act. de παρέρχομαι, qui emprunte ses temps de παρελεύθω. Nous en avons assez dit sur ελεύθω, il s'agit ici de vous faire remarquer les différens sens que les prépositions donnent aux verbes παρα veut dire, *à côté*, *au-delà* : ἐρχομαι παρα, *je vais au-delà*. εις, *dans*, *dedans*. ελεύθω, ou ἐρχομαι εις, *je vais dedans*, pour dire, *j'entre*; ἐρχομαι πρὸς, *je vais à*, pour dire *j'approche*; il en est de même de toutes les autres.

ολίγον, neutre d'ολίγος, *parvus*, pris pour un adverbe, *étant passés un peu loin*.

4 ἡ ελάφος δόξασα, *la biche s'imaginant* ἤδη, *déjà*, λαθεῖν, *être cachée*, τελέως, *parfaitement*.

δόξασα, *ayant pensé*, aor. 1. participe fém. de δοκέω, *puto*, *videor*, il prend ses temps de δοκῶ, qui a la signification tantôt active & tantôt pass. c'est le sens qui la détermine. Ici δόξασα, fémin. de δόξας, est pris activ. *ayant cru*, & le neutre το δόξαν, est pris comme substantif & signifie *un avis*, *un sentiment*. τα δόξαντα, *les sentimens*. Il faut se faire à ces petits caprices de langues.

ἤδη, adv. *jam*, *déja*. τελέως, *parfaitement*, de l'adject. τελέος, α, ον, *parfait*, *parfaite*. R. τέλος (το), *perfection*, *fin*, *tribut*, *magistrature*. λαθεῖν, aor. 2. act. infin. de λανθάνω, *je suis caché*, qui prend ses temps de λήθω, aor. 2. ἔλαθον, l'η se change en α bref, suivant le princ. général.

5 ἥρξατο, *se mit*, εσθίειν, *à manger*, τῶν φυλλῶν, *des feuilles*, τῆς ἀμπέλου, *de la vigne*. ἥρξατο. Voyez Fable 6. premiere Partie, au mot ἄρξεται, note 12.

εσθίειν, εσθίω, *je mange*: τῶν φυλλῶν, supl. τι, *quelque chose des feuilles*, comme en françois *manger des feuilles*, *pour quelques-unes des feuilles*.



Digitized by Google

φύλλων, το φύλλον, d'où *feuille* en François, & *folium* en Lat.

6 τίλων δὲ, *mais ces* (feuilles) σειομένων, *étant agitées.* τίλων, voyez le pron. ὅτος dans les Elém. σειομένων partic. préſ. paſ. de σείω, σύω, *moveo, j'agite*, gén. abſolu.

7 οἱ κυνηγοὶ ἐπισραφέντες, *les chaſſeurs s'étant retournés.* ἐπισραφέντες, aor. 2. paſ. d'ἐπισρέφω, *converto, je tourne.* Retranchez ἐπὶ, changez εντες en ον, vous avez σραφον; nous avons dit que quantité de verbes changeoient l'ε du préſent en α, à l'aor. 2. pour ne pas le confondre avec l'imparf. σρέφω. R. νεπὸ, *je tourne.*

8 καὶ νομίσαντες, ὅπερ ἦν ἀληθὲς, en Grec τὅτο eſt ſous-entendu. νομίσαντες τὅτο, *penſant ce*, ὅπερ, *qui*, &c. vous voyez que nous l'exprimons en François. ὅ, *qui*, περ, particule explétive. ἦν, voyez les Elémens.

ἀληθὲς, το, *vrai*, adj. neut. 1. décl. contr. ἀληθὴς, ἔος, *verus, a, um*, neut. το ἀληθὲς, *la vérité*: de l'α priv. & de λήθω, *je ſuis caché*, parce que l'on ne doit pas cacher la vérité, dérivé λανθάνω.

9 νομίσανλες, *penſant*, τὶ τῶν ζώων κρύπτεσθαι, *que quelque eſpece des animaux*, pour *quelque animal*, *étois caché*, ὑπὸ τοῖς φύλλοις, *ſous les feuilles.*

νομίσανλες, prét. aor. 1. act. de νομίζω, *je penſe* Il ſuppl. γένος, *aliquòd genus*, *quelque genre*, τῶν ζώων voyez la 1. partie. κρύπλεσθαι, infinit. paſ. de κρύπλω, voyez ci-deſſus. ὑπὸ, prépoſ. qui régit les trois cas, ici l'ablat. parce qu'il n'y a pas de mouvement. φύλλοις. V. ci-deſſus.

10 ανεῖλον, *ils tuerent*, τὴν ἔλαφον, *la biche*, βέλεσιν, *de leurs traits.*

ανεῖλον, *interfecerunt*, aor. 2. act. troiſ. perſ. du plur. du verbe αναιρέω, compoſé d'ανα & d'αἱρέω. Remarquez entre autres, trois verbes qui empruntent différens temps d'autres verb. inuſités, αἱρέω, *tollo*, *j'ôte*, *je prends*, *je choiſis*, *je détruis*, prend ſon aoriſte 2. actif & moyen de l'inuſité ἕλω; φέρω, prend ſon fut. 1. οἴσω, d'οἴω, & ἔρχομαι qui revient ſi ſouvent, ſon aor. 2. act. d'ελεύθω, ἦλυθον, ſync. ἦλθον, fut. 1. moyen ελεύσομαι, aoriſte 1. moyen ηλευσάμην, parf. moyen ελλήυθα, pluſque-parfait εληλύθειν.

βέλεσιν, abl. plur. de βέλος (το) *trait*: ſupl. συν, *avec.*

θνήσκουσα, part. pr. fém. de θνήσκω, *morior, je meurs*, qui vient du fut. θνήσω, de θνάω. R.

Digitized by Google

11 ἡδὲ θνήσκουσα, *mais elle mourant*, ἔλεγε, *dit*, τοιαῦτα, *telles choſes, parla ainſi.* ἔλεγε, aor. 2. act. ον, ες, ε, de λέγω, *dico, je dis.*

12 πέπονθα, *je ſouffre*, δίκαια, *de juſtes châtimens.* πέπονθα. Voyez à la Fab. précéd. πάσχω.

δίκαια, acc. neut. pl. de δίκαιος, α, ον, *juſtus, a, um, juſte*; le neut. plur. comme en Lat. *juſta patior, je ſouffre juſtement*, pour *un juſte traitement, une juſte peine, bien méritée*; de δίκη, ης, *juſtice.*

13 ϗ γὰρ ἔδει, *car il ne falloit pas*, λυμαίνεσθαι, *gâter, déchirer*, την, *celle*, σώσασαν με, *qui m'a ſauvée.*

ἔδει, impar. pour ἔδεε. δεῖ, imparf. *il faut*; il ne contracte pas au ſubjonct. δέῃ, *qu'il faille.*

λυμαίνεσθαι, préſ. de l'infin. moyen de λυμαίνω, *diruo, je mine pour détruire.* Du parf. paſ. de λύω, *ſolvo*, de κέλυμαι ſe fait λύμη, *peſtis, exitium*; *peſte, fléau*, d'où λυμαίνω.

σώσασαν, acc. ſém. de σώσας, αντος, ασα, άσης, αν, αντος, aor. 1. partie de σόω, *je ſauve.*

14 ὁ μῦθος, *cette Fable*, δηλοῖ, pour δηλόει, *montre*, ὅτι, *que*, οἱ ἀδικοῦντες, pour ἀδικέοντες, *ceux qui maltraitent*, τὰς εὐέργετας (ης gén. ου, ὁ) *leurs bienfaiteurs*, κολάζονται, *ſont punis*, ὑπὸ de ou *par*, θεου, *Dieu.* On a vu déja tous ces mots, excepté κολάζονται, 3. perſ. du plur. préſ. paſ. de κολάζω, *je châtie.* θεος (ὁ) *Dieu.*

## ΜΥΘΟΣ Δ'.

### Κύων καὶ Αλεκτρυών.

Κύων καὶ Αλεκτρυὼν ἑταιρείαν ποιησάμενοι 1, ᾠδευον. Εσπέρας 2 δὲ καταλαβέσης, ὁ μὲν Αλεκτρυὼν ἐπὶ δένδρου ἐκάθευδεν 3 ἀναβὰς, ὁ δὲ Κύων ωρὸς τῇ ῥίζῃ τοῦ δένδρου κοίλωμα 4 ἔχοντος. Τοῦ δὲ Αλεκτρυόνος κατὰ τὸ εἰωθὸς 5 νύκτωρ φωνήσαντος, Αλώπηξ ακέσασα πρὸς αὐτὸν ἔδραμε 6, καὶ ϛᾶσα, κάτωθεν 7 πρὸς ἑαυτὴν κατελθεῖν ηξίου 8, ἐπιθυμεῖν 9 γὰρ αγαθὴν ἔτω φωνὴν ζῷον ἔχον

σπάσασθαι. Τῦ δὲ εἰπόντος 10 τὸν θυρωρὸν πρότερον διυπνίσαι ὑπὸ τὴν ῥίζαν καθεύδοντα, ὡς 11 ἐκεῖνε ανοίξαντος κατελθεῖν· κακείνης ζητέσης αὐτὸν φωνῆσαι, ὁ Κύων αἰφνής πηδήσας αὐτὴν διεσπάραξε 12.

## Επιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι οἱ φρόνιμοι τῶν ανθρώπων τὰς εχθρὰς επελθόντας πρὸς ισχυροτέρας πέμπουσι, 13 παραλογιζόμενοι 14.

Phæd. Lib. I. Fab. 13. La Font. Liv. I. Fab. 2. Liv. II. Fab. 15,

# FABULA IV.

## Canis & Gallus.

CANIS & Gallus initâ ſocietate, iter faciebant. Veſperâ autem ſuperveniente, Gallus, conſcensâ arbore, dormiebat; at Canis ad radicem arboris excavatæ. Quum autem Gallus, ut aſſolet, noctu cantaſſet, Vulpes ut audivit, accurrit, & ſtans inferiùs, ut ad ſe deſcenderet, rogabat, quòd cuperet adeò egregio cantu animal complecti. Quum autem is dixiſſet, ut janitorem priùs excitaret ad radicem dormientem, ut, quum ille aperuiſſet, deſcenderet, & illâ quærente ut ipſum vocaret, Canis ſtatim proſiliens eam dilaceravit.

## AFFABULATIO.

*Hæc Fabula ſignificat, prudentes homines inimicos inſultantes ad fortiores ſubdolè mittere.*

## *Explication des mots.*

1 κύων (ὁ) génitif κύονος, ſyncope κύνος, *chien.*

ἀλεκτρυὼν, *gallus, coq*, de l'α priv. & de λεκτρον, *lit*, de λέγω, *cubo, je me couche*, parce que le coq fait ſortir du lit.

Digitized by Google

ποιησάμενοι, *ayant fait*, ἑταιρείαν, *société*, ὥδευον, *voyageoient.*

ἑταιρείαν, acc. fém. *société*, d'ἑταῖρος, d'ἕτης, υ, *comes*, *compagnon*, & d'αἱρέω, *deligo*, *je choisis.*

ποιησάμενοι, aor. 1. m. partic. Retranc. μενοι vous avez ποίησα, aor. 1. de ποιέω, *facio*, *je fais*, d'où il se forme.

ὥδευον, imparf. act. troisi. pers. plur. d'ὁδεύω, R. ὁδος, (ἡ) *chemin*, ὁδεύω; *je voyage.*

2 ἑσπέρας δὲ, *le soir*, génit. fém. d'où le latin *vespera*, supl. *hora*, *le soir.*

καταλαβέσης, aor. 2. act. partic. Fab. I. prem. Part. ἀναλαβοῦσα; génit. abs. supl. αυτης, *le soir*, *la nuit les ayant surpris.*

3 ὁμὲν ἀλεκτρυὼν ἐκάθευδεν, *pour le coq il s'endormit.*

ἐκάθευδεν. imparf. act. troisi. pers. sing. de καθεύδω, *dormio*, *je dors*, de κατὰ & d'εὕδω, marqué d'un esprit rude, qui change la tenue τ en son aspirée Θ.

ἐπὶ δένδρῳ, ἐπὶ prépos. qui gouverne les trois cas. Ici le gén. *sur.* δένδρον, υ, (το) *arbre.*

ἀναβὰς, *étant monté*, aor. 2. masc. part. d'ἀνάβημι, par le principe que les verbes en μι d'άω, font à leur partic. préf. & aor. 2. act. ας, ασα, αν. De βάω, *je marche*, dérive βαίνω, ανα, marque le mouvement de bas en haut, comme nous avons dit plusieurs fois.

4 ὁ δὲ κύων, *mais le chien*, *supple* ἐκάθευδε, *s'endormit.*

πρὸς τῇ ῥίζῃ, *à la racine.* πρὸς, prépositi. qui gouv. les 3 cas. Ici elle veut dire *contre*, *à*, ῥίζῃ, *abl. racin.*

δένδρῳ, *d'un arbre*, ἔχοντος, *qui avoit*, κοίλωμα, *un creux.*

ἔχοντος, gén. sing. neut. partic. préf. d'ἔχω, *qui avoit.* Il se rapporte à δένδρῳ.

κοίλωμα, acc. sing. neut. 5. déclin. simp. *un creux*, de l'adject. κοῖλος, d'où vient *cœlum*, à cause de sa concavité apparente, de κοῖλος on fait κοιλόω, *je rends creux*, *je creuse*, parf. pas. κεκοίλωμαι, d'où κοίλωμα, *un creux.*

5 τῦ δὲ ἀλεκτρυόνος, *mais le coq*, φωνήσαντος, *ayant crié*, *chanté*; νύκτωρ, *la nuit*, κατὰ τὸ εἰωθὸς, *selon la coutume.*

φωνήσαντος, aor. 1. partic. de φωνέω, *je parle*, de φωνη, ῆς, *voix* R. φάω, *dico.*



Digitized by Google

νύκλωρ, adv. de νυξ, νυκλος, *nuit, de nuit, la nuit.* κατὰ τὸ εἰωθὸς, *ſelon la coutume*; rien n'eſt plus ordinaire en Grec que les neutres des adjectifs & des participes pris ſubſtantivement. εἰωθὸς, partic. parf. moyen d'ἔθω, inuſité : par le principe général, on change l'ε du préſent en ο, & la term. ω en α, ἔθω, ὦθα, pour l'augment, ὦθα; les Attiques ajoutent la diphthongue ει, εἴωθα, *ſoleo, j'ai coutume.* Vous verrez ailleurs εἶκος, οἷος, d' εἴκω, *le vraiſemblable.*

6 Ἀλώπηξ, *un renard*, ἀκέσασα, *ayant entendu*, ἔδραμε, *accourut*, πρὸς, *à*, αὐτὸν, *lui*, ἀκέσασα, fémin. d'ἀκέσας, aor. 1. partic. act. ἀκούω, *j'entends.*

ἔδραμε, aor. 2. act. de δράμω, inuſité. L'aor. 2. prend l'α par le principe général, on dit τρέχω, *curro*; *je cours.*

7 καὶ ϛᾶσα, *& s'arrêtant*, ἤξιε, *il prioit*, κάλωθεν, *d'en bas*, ſupp. ἀλεκτρυόνα, *le coq*, καλελθεῖν, *de deſcendre*, πρὸς, *vers*, ἑαυτήν, *lui-même* (le renard) ϛᾶσα, ϛας, ανλος, ἄσης. Voyez les Elémens.

8 ἤξιε, pour ἠξίοε, imparf. d'ἀξιόω, *rogo, je prie.*

κάτωθεν, *d'en bas*, adv. de la queſtion *undè*, de l'adv. κάτα, *en bas*, de κατὰ. La particule θεν déſigne la queſt. *unde*, comme le *de* en François *d'en bas.*

κατελθεῖν, force de la préposſ. κατὰ, pour deſcendre, ανα, pour monter ou revenir.

9 ἐπιθυμεῖν γὰρ, pour ἐπιθυμέσειν, *car qu'il deſiroit*; il y a de ſous-entendu εἶπε, *car il dit* ou *diſoit qu'il ſouhaitoit*, ἀσπασάσθαι, *ſaluer, embraſſer*, ζῶον, *un animal*, ἔχον, *ayant*, φωνὴν, *une voix*, ἧλω, *ſi*, αγαθὴν, *belle* ou *bonne.* ἐπιθυμέω, *je deſire.* Racine. θυμος (ὁ) *cœur, ame.* ἀσπάσασθαι; σα annonce un 1. aor. θαι, moyen. Voyez les Elémens. ἀσπάζομαι, *je ſalue, j'embraſſe.* ζῶον, ἔχον; voyez ci-deſſus. φωνὴν, acc. fém. φωνη, ῆς, *voix* d'où φωνέω, *je parle*, de φάω, *je dis, je luis, je tue.* R. ἧλω, ἧλως, *ſi, ainſi.* αγαθὴν, de l'adject. αγαθος, η, ον, *bon, bonne.*

10 τῷ δὲ ἐπτόνλος, *mais celui-ci diſant*, διυπνίσαι, *d'éveiller*, πρῶτερον, *d'abord*, τὸν θυρωρὸν, *le portier*, καθεύδονλα, *dormant* ou *qui dormoit*, ὑπὸ τὴν ῥίζαν, *ſous la racine* ou *à la racine, au pied de l'arbre.*

ἐπτονλος, aoriſte 2. act. partic. Il garde l'augment & fait exception à la regle.

Digitized by Google

διυπνίσαι, aor. 1. act. infin. de δια & d'ὕπνος, *ſommeil*, *éveiller* διυπνίζω, , *j'éveille.*

προλέρον, *d'abord.* De la préposition προ, on fait προλερος, α, ον, *prior*, *prius*, *le premier*; dont on prend le neutre pour adverbe; comme en latin, *prius*, *avant*, & *primùm*, *d'abord.*

θυρωρὸν (ὁ) *portier*, de θύρα, ας, *porte*; & d'ὤρα, ας, *ſoin.* θυρωρὸς, *qui a ſoin de la porte.*

ὑπο τὴν ῥίζαν καθεύδονλα, *dormant à la racine de l'arbre*: ὑπὸ, avec l'accuſat. ſans mouvement; à remarquer contre l'uſage ordinaire.

11 ὡς κατελθεῖν, *afin de deſcendre.* ὡς, ὥςε, répond à l'*ut*, *ita ut* du latin, *enſorte qu'il deſcendroit.* Voyez ci-deſſus κατελθεῖν.

εκείνε ανοίξανλος, génitif abſ. ανοίγω, aor. 1. partic. ανοίξας, οἰγω, inuſité, *j'ouvre*, d'où ανοίγω.

12 κἀκείνης, pour καὶ εκενης, & *lui* (le Renard) ζηλήσης, *cherchant*, φωνῆσαι αυλον, *à appeller lui*, *à lui parler.*

ὁ κύων, *le chien*, αίφνης, *tout-à-coup*, πηδήσας, *ayant ſauté*, *s'étant élancé*, διεσπάραξε αυλὴν, *mit en pieces lui*, (le Renard.)

ζηλήσης, pour ζητεήσης, de ζητέω, *je cherche*, participe ζηλέων, έυσα, εον; contr. ῶν, ῆςα, ῆν.

αίφνης, adv. *improviſò*, de l'α priv. & de φαίνω, d'où ἄφανης, έος, *imprévu*, & αίφνης, *à l'improviſte.*

πηδήσας, partic. aor. 1 de πηδάω, *ſalio*, *je ſaute.*

διεσπάραξε, *le déchira*, aor. 1. act. de διὰ & de σπαράσσω, fut. ξω, *je déchire*, force de la préposition διὰ. R. σπάω, *traho*, *je tire.* αυτὴν. Voyez les Elémens.

13 ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι, *cette fable montre que*, οἱ φρόνιμοι τῶν ανθρώπων, pour ἀνθρωποι, *les hommes prudens*, πέμπεσι, *envoient*, τὲς εχθρὲς, *les ennemis*, επελθόνλας, *qui les attaquent.*

πρὸς ισχυροτέρες, *à de plus forts*, ſuppl. *qu'eux*, παραλογιζόμενοι, *en les trompant par des diſcours adroits*; οἱ φρόνιμοι τῶν ανθρώπων, tour déja remarqué. πέμπεσι, de πέμπω, *j'envoie*; εχθρὸς, (ὁ) de ἔχθος, (το) *haine*, *inimitié.*

ισχυροτέρος, comparat. d'ισχυρος, *potens*, *puiſſant.* R. ισχυς, υος, (ἡ) *force.*



Digitized by Google

14 παραλογιζόμενοι, il faut remarquer l'acception que donne la prépos. παρὰ au verbe λογίζομαι, comme nous l'avons vu dans παρακέω, il veut dire *tromper*, d'où vient *paralogisme*, *raisonnement faux*, *trompeur*.

## ΜΥΘΟΣ Ε'.

### Λέων καὶ Ὄνος καὶ Αλώπηξ.

Λέων καὶ Ὄνος καὶ Αλώπηξ κοινωνίαν 1 ποιησάμενοι, ἐξῆλθον πρὸς ἄγραν. Πολλῆς ἓν ἥρας συλληφθείσης 2, προσέταξε ὁ Λέων τῷ Ὄνῳ διελεῖν αὐτοῖς. Ὁ δὲ τρεῖς μερίδας ποιησάμενος ἐκ τῶν ἴσων 3, ἐκλέξασθαι τέτας προτρέπετο 4 Καὶ ὁ Λέων θυμωθεὶς 5 τὸν Ὄνον κατέφαγεν. Εἶτα τῇ Αλώπεκι μερίζειν ἐκέλευσεν 6: Ἡ δ' εἰς μίαν μερίδα πάντα σωρεύσασα 7, ἑαυτῇ βραχύ τι κατέλιπεν 8. Καὶ ὁ Λέων πρὸς αυτήν, Τίς σε, ὦ βελτίςη 9, διαιρεῖν ἕτως εδίδαξεν; Ἡ δ' εἶπε, Τὸ Ὄνε συμφορὰ 10.

### Επιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι σωφρονισμοὶ 11 γίνονται τοῖς ανθρώποις τὰ τῶν πέλας 12 δυσυχήματα.

Phæd. Lib. I. Fab. 5. La Font. Liv. I. Fab. 6.

## *FABULA V.*

### Leo, Asinus & Vulpes.

Leo & Asinus & Vulpes initâ societate, egressi sunt ad venandum. Multâ igitur prædâ captâ, imperavit Leo Asino ut divideret ipsis. At ille tribus partibus factis æqualiter, ut eligerent, eos hortabatur.

Digitized by Google

Et Leo irâ percitus Asinum devoravit. Inde Vulpi ut divideret, præcepit. Illa verò in unam partem omnibus congestis, sibi minimum quiddam reliquit. Tum Leo ipsi, Quis te, ô optima dividere sic docuit? Ea inquit, Asini calamitas.

## AFFABULATIO.

*Hæc Fabula significat, documenta hominibus esse proximorum infortunia.*

## *Explication des mots.*

λέων, (ὁ) gén. οντος, dat. plur. ωσι, *lion.*

1 ποιησάμενοι κοινωνίαν *ayant fait société*, ἐξῆλθον πρὸς ἄγραν, *sortirent pour la chasse.* ποιησάμενοι, aor. 1. moyen; la termin. σα annonce, comme nous l'avons assez dit, un aor. 1. act. μενοι est la termin. du partic. pour les temps en μαι ou en μην; le moyen se fait en joignant la termin. passive à l'active; ἐποίησα, moyen ἐποιησάμην; faites le partic. en retranchant l'aug. & en changeant μην en μενος; l'η avant σα dénote un verbe en ἐω ou άω. ποιέω, futur ποιήσω, *je fais, je ferai;* nous ne reviendrons plus sur ces aoristes. κοινωνίαν, acc. régim. de ποιέω; κοινωνία, *société, communauté,* de κοινόω, *je rends commun;* remarquez bien ces verbes en όω, qui répondent à nos verbes françois, *rendre, faire,* joints à des adject. κοινόω, *je rends commun* ou *je communique;* δηλόω, de δῆλος, *clair,* je *rends évident,* pour *je démontre;* ἀξιόω; *je rends digne* ou *je juge;* πολεμόω, *je rends ennemi* ou *j'arme quelqu'un contre un un autre;* au lieu que les verbes en ἐω marquent une action qui se termine au sujet & se renferme en lui; πολεμέω, *je combats* & non *je fais combattre.* φιλέω, *j'aime,* φιλόω, *je rends ami.*

ἐξῆλθον, force de la prépositon ἐξ. πρὸς, ἀ, ἄγραν, (α, ας,) *la chasse,* d'ἄγρος, (ὁ) *champ.*

2 ἔν, *donc,* conjonct. πολλῆς, *beaucoup,* θήρας, *de gibier,* συλληφθείσης, *ayant été pris.* πολλῆς. V. la 1re. Partie.

θήρας, *prædæ,* α, ας, de θηρ, ος, *bête fauve,* (ὁ). συλληφθείσης, aor. 1. pas. part. εις, εῖσα, εν; ôtez la

Digitized by Google

prépos. συν & la termin. θεισης, vous trouverez λήψω, primitif. de λαμβάνω *capio*, *je prends*.

προσέταξε, de πρὸς & de τάσσω fut. ξω, aor. 1. ξα, *jubeo*, *j'ordonne*.

διελεῖν, *le lion ordonna à l'âne de leur partager*, aor. 2. act. infi. de διαιρέω, qui prend ſon aor. 2. d'ελέω, inuſité, comme nous l'avons déja remarqué, pour ἔρχομαι, & φέρω. διαιρέω, *divido*, *je partage*, ἀυτοῖς pour ἑαυτοῖς, *à eux*.

3 ὁ δὲ ποιησάμενος, *lui donc ayant fait*, τρεῖς μερίδας, *trois parts*, ἐκ τῶν ἴσων, *par égalité*.

μερίδας, acc. plur. fém. 3. décl. ſimpl. de μερὶς, μερίδος, *part*, *portion*, du verbe μείρω, d'où μερίζω, *je diviſe*.

ἐκ τῶν ἴσων, *ex æquis*, ſup. *partibus*, ἴσος, *æqualis*, *égal*.

4 προτρέπετο τέλος ἐκλέξασθαι, *il les engageoit à choiſir*.

προτρέπετο, pour προετρέπετο, imparfait moyen de προτρέπομαι, *j'engage*, de προ & de τρέπω, *verto*, *je tourne*.

ἐκλέξασθαι, aor. 1. moyen infinit. formé de la 2 perſ. du plur. de l'indicat. ἐξελέξασθαι, ôtez l'aug. changez ε en αι, vous avez ἐκλέξασθαι, de λέγω, *je cueille*, on fait ἐκλέγω, *je choiſis*; du parfait moyen ἐκλέλογα, on a fait ἐκλόγη, *églogue*, *piece choiſie*.

καὶ ὁ λέων, & *le lion*, θυμωθεὶς, *devenu furieux*, κατέφαγεν τὸν ὄνον, *dévora l'âne*, retranchez θεις; ω dénote un verbe en όω, θυμόω, *je rends furieux*. R. θυμὸς, *courage*, *colere*.

κατέφαγεν, aor. 2. ou imparf. act. de κατὰ & de φάγω, *manduco*; καταφάγω, *devoro*, *je dévore*.

6 εἶτα, *enſuite* (adverbe) ἐκέλευσεν, *il ordonna*, τῇ Ἀλώπεκι, *au Renard*, μερίζειν, *de partager*.

ἐκέλευσεν, le σ dénote avec l'ε l'aoriſte 1. de κελεύω, *je commande*, en latin *jubeo*; nous avons laiſſé paſſer dans la 1re. édit. *jubeo* avec *ut*, quoiqu'il ſe conſtruiſe plus ordinairement avec l'infin. on le trouve pourtant dans quelques bons Auteurs, tels que Céſar, avec *ut*, mais rarement. κελεύω, de κέλομαι (poétique,) *je commande*.

7 ἡ δὲ, *mais lui* (le Renard) σωρεύσασα, *ayant entaſſé*; πάντα, *le tout*, εἰς μίαν μερίδα, *en une ſeule part*; σωρεύσασα, cette termin. σασα dénote un partic. aoriſte 1. act. fém. maſ. σας, ασα, ασ, de σωρεύω, *j'entaſſe*, de σωρος,

Digitized by Google

(ὁ) *tas*, *monceau.* μίαν, fémin. acc. ſing. d'εις, μια, εν, *un, une.* Voyez les Elémens.

8 κατέλιπεν, *il réſerva*, τι, *quelque choſe*, βραχὺ, *de mince, de petit*, ἑαυτῇ, *à lui*; *il ſe garda*; *laſſa*; κατέλιπε, de καλὰ & de λείπω, *je laiſſe*; la brève à l'aor. 2. ἔλιπον, par le princ. gén. ἑαυῆ. Voyez les Elémens. βραχὺ, neut. de βραχυς, εια, υ, *petit, petite, court, courte, bref, breve.* βραχυς, gén. βραχέος.

9 καὶ ὁ λέων, *alors le lion*, ſupl. εἶπεν, *dit*, πρὸς αυῆν, *à lui*, τίς, *qui*, ὦ βελτίςε, *ô mon cher* ἐδίδαξεν, *a inſtruit*, σε, *toi*, διαιρεῖν *à partager*, ἕτως, *ainſi.*

ὦ βελτίςη, *optima*, de βέλος, *trait*; on fait βελτίων, comparatif, & βελτιςος, ſuperl. *meilleur, très-bon.* On trouvera beaucoup de compar. & de ſuperlat. ainſi formés de noms ſubſt. Les autres mots ont déja paſſé pluſieurs fois.

10 ἡδὲ εἶπε, *il dit*, συμφορὰ, *c'eſt le malheur*, τῦ ὄνε, *de l'âne.*

συμφορὰ, ᾶς, de συν & de φέρω, parf. moyen, πέφορα; φόρα, ας, *copia, abondance*, en général συμφορὰ, *calamitas, malheur.*

11 τὰ δυσυχήμαλα, *les infortunes*, τῶν πέλας, *de ceux qui nous approchent*, γίνονται, *deviennent*, σωφρονισμοὶ, *des leçons de ſageſſe*, τοῖς ανθρώποις, *pour les hommes.*

δυσυχήμαλα, de δυσυχέω, parfait paſſif εμαι. δλυσύχημα, *malheur*; delυς, & de τυγχάνω. Voyez les notes de la Ire. Part. Fab. 2.

τὰ τῶν πέλας, art. avec un adv., πέλας, *propè, proche.*

γίνονται, de γίνομαι, γένομαι, γίγνομαι, *je deviens*, verbe paſſif ou moyen, mais il ſupplée ordinairement le verbe εἰμὶ, *je ſuis*; il répond à notre verbe *devenir.*

σωφρονισμοὶ, *documenta*, de σωφρονίζω, parf. paſ. ισμαι; delà σωφρονισμὸς, de σωφρων, *ſapiens*, de σως, *ſanus, a, um*, & de φρὴν, *eſprit.*

## ΜΥΘΟΣ ς'.

### Κυνόδηκτος.

Δηχθεὶς 1 τις ὑπὸ κυνὸς τὸν ιασόμενον περιήει ζητῶν. Ἐντυχὼν 2 δὲ τις αυτῷ, καὶ γνὺς ὃ ζη-

τεῖ, Ὦ 3 ἕτος, εἶπεν, εἰ σώζεσθαι βέλει, λαβὼν ἄρτον, καὶ τέτῳ τὸ αἷμα τῆς πληγῆς ἐκμάξας 4, τῷ δακόντι κυνὶ φαγεῖν ἐπίδος 5. κἀκεινος 6 γελάσας, ἔφη. Αλλ' εἰ τέτο ποιήσω, δεῖ με ὑπὸ πάντων τῶν ἐν τῇ πόλει κυνῶν δηχθῆναι.

Επιμύθιον.

7 Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι καὶ τῶν ἀνθρώπων οἱ πονηροι ευεργετέμενοι μᾶλλον αδικεῖν παροξύνονται 8.

Phæd. Lib. II. Fab. 3.

## FABULA VI.

### Morsus à Cane.

MORSUS à cane quidam medicaturum circuibat quærens. Quum autem occurrisset quidam ei, & cognosceret quod quærebat, Heus tu, ait, si sanari vis, accipe panem, atque eo sanguinem vulneris ficca, & ei qui momordit cani ad edendum da: & is ridendo, ait, Sed si hoc fecero oportebit me ab omnibus qui in urbe sunt canibus morderi.

*Hæc Fabula significat, pravos etiam homines beneficio affectos magis ad inferendam injuriam excaci.*

AFFABULATIO.

### *Explication des mots.*

1. κυνόδηκτος, *morsus à cane*, *l'homme mordu par un chien*, de κύων, ονος, sync. κύνος, de δήκω, primit. de δάκνω, *mordeo*, *je mords*. δάκνω est formé de l'aoriste 2. act. ἔδακον; *mais il prend ses temps* de δήκω, fut. act. δήξω, aor. 1. pas. ἐδήχθεις infin. δηχθῆναι, partic. δηχθεις.

2. τὶς, *un homme*, δηχθεις, *mordu*, ὑπὸ, *par*, κυνὸς, *un chien*, περιήει, *alloit çà & là*, ζητῶν, *cherchant*, τὸν

ἰασόμενον, *celui devant le guérir*, pour *qui le guériroit*.. On a déja vu ces mots en partie dans la note précédente & ailleurs.

ἰασόμενον, acc. ſing. part. fut. moyen d'ἰάομαι, *medeor, ſano*, *je guéris*.

3. δὲ, *mais*, τις ἐντυχὼν, *quelqu'un s'offrant*, αὐτῷ, *à lui*, καὶ γνὺς, *& ſachant*, ὃ, *ce que*, ζητεῖ, *il demande*, pour *ce qu'il demandoit*. Les anciens parloient ainſi pour donner plus de vivacité au récit.

ἐντυχὼν, aor. 2. act. part. de ἐν & de τυγχάνω, ἐντυγχάνω, *occurro*, *je rencontre*. γνὺς. V. la 1re. Fab. 2. Part.

4. ὦ ἅτος, *ô vous*, façon de parler des Grecs; au lieu de ὦ συ; εἰ βέλει, *ſi vous voulez*, σώζεσθαι, *être ſauvé*, *guéri*, en François, *vous guérir*.

βέλει, 1. perſ. ſing. de βέλομαι pour βέλῃ: il ſeroit à ſouhaiter que les Grammairiens euſſent mis tout au long les 2. perſ. du ſing. dans les termin. en ομαι & en όμην; que l'on conjuguât τύπλομαι, τύπλεσαι, & que l'on ajoutât la maniere dont ſe fait cette contraction en ῃ, qui paroît ſi peu analogue avec la premiere perſonne. Si l'on voyoit τύπλομαι, τύπλεσαι, ſync. contract. τύπλεαι, contract. τύπλῃ, par le princ. que l'ε avant l'α contr. en ῃ, & que l'ι ne ſe perd jamais, mais ſe ſouſcrit toujours; on ſentiroit facilement le rapport de τύπλῃ à τύπλομαι; & il ne reſteroit plus de difficulté, lorſque nous dirions que dans βέλει, c'eſt ſimplement l'ῃ changé en ε. Il y a encore trois autres perſonnes qui ſe term. de même, οἶσι, d'οἶομαι, *puto*, *je penſe*, ὄψει, d'ὄψομαι, fut. moyen d'ὁράομαι, *video*, *je vois*, & εἶ d'εἰμὶ, *je ſuis*, εἶ eſt la ſeconde perſonne ſingul. d'ἔομαι, moyen d'ἔω, comme ἔσομαι, eſt ſon futur.

5. λαβὼν ἄρτον, *prenant du pain*, καὶ ἐκμάξας, *& eſſuyant*, τούτῳ *de ce pain*, *avec ce pain*, τὸ αἷμα, *le ſang*, τῆς πληγῆς, *de la plaie*: λαβὼν, vous l'avez vu dans ſes compoſés, Fable 1re. Part. 1re. ἀναλάβοντα. λαβὼν, Fab 4. Part. 1re. ἄρτον, acc. ſing. *du pain*, (ὁ).

ἐκμάξας, de la prép. ἐκ & de μάσσω, *abſtergo*, *j'eſſuie*, αἷμα, το, *le ſang*.

πληγῆς, ἡ, ῆς, *plaie*, de πλήσσω, *je frappe*, aoriſte 2. ἔπληγον, paſſif, ἐπλήγην, d'où πληγὴ. Il garde la longue & fait exception à la regle générale.

Digitized by Google

6. *επίδος*, *donnez*, supl. le *φαγεῖν à manger* (phrase parallele au François) *τῳ δακόνλι*, *au mordant*, *au chien qui vous a mordu.*

*επίδος*, aor. 2. act. impérat. pour *επίδοθι*; par le principe général l'aor. 2. hors de l'indicat. doit se terminer comme le préſent, mais *τίθημι*, *ἵημι*, *δίδωμι*, & leurs compoſés, changent *θι* à l'aor. 2. de l'impérat en *σ*, *τίθεσι*, aor. *θὲς*, *ἑὲθι*, *ἕς*, *δὸς*, *δίδοθι*, *δὸς*. Il y en a encore quelques autres qui s'apprendront par l'uſage.

*φαγεῖν*, aor. 2. de *φάγω*, *je mange*; *τῳ δακόνλι*, aor. 2. partic. Voyez la note ci-deſſus.

7. *κἀκεινος*, *& celui-ci*, *γελάσας*, *en riant*, *ἔφη*, *dit*, *ἀλλ' εἰ*; *mais ſi*, *ποιήσω*, *je ferai*, pour *je fais* (rapport du préſ. au fut.) *τοῦλο*, *cela*, *δεῖ*, *il faut*, *il ne peut manquer d'arriver*, *με δηχθῆναι que je ne ſois mordu*, *ὑπὸ πάνλων κυνῶν*, *par tous les chiens*, *τῶν* supl. *ὀνλων*, *qui ſont*, *εν τῇ πόλει*, *dans la ville.* Il n'y a ici que *πόλει* qu'on n'ait pas vu. *πόλις*, gén. *ιος*, attiquement *πόλεως*, *ville*, *cité*, d'où *πολίτης*, *ου*, *citoyen.*

8. *ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι*, *cette fable enſeigne que*, *οἱ πονηροι τῶν ανθρώπων*, *les méchans des hommes* (tour ordinaire) *παροξύνονλαι*, *ſont excités*, *ſe portent αδικεῖν*, *à mal faire*, *ευεργετέμενοι*, *comblés de bienfaits*, *après avoir reçu des bienfaits.*

*παροξύνονλαι*, 3. perſ. plur. préſ. indicat. paſ. de *παρὰ* & d'*οξύνω*, *acuo*, *ſtimulo*, *j'excite*, d'*οξυς*, *εῖα*, *υ*, *acutus*, *a*, *um*, *aigu.*

*ευεργετέμενοι*, partic. préſ. paſ. d'*ευεργετέω*, *beneficiis afficio*, *j'oblige*, pour *ευεργετόμενοι*, *obligés par des bienfaits.*

## ΜΥΘΟΣ Ζ'.

### Κώνωψ καὶ Λέων.

Κώνωψ 1 πρὸς Λέοντα ελθὼν εἶπε, Οὐδέ φοβεῖμαι σε, ουδὲ 2 δυνατώτερος μὲ εἶ. 3 Ει δὲ μὴ, τί σοί εξὶν ἡ δύναμις; ὁτι ξύεις τοῖς ὀνυξι, καὶ δάκνεις τοῖς οδοῦσι, τοῦτο καὶ 4 γυνὴ τῷ ανδρι μα-

Digitized by Google

χομένη ποιεῖ· ἐγὼ δὲ λίαν ὑπάρχω σε ἰσχυρότερος· εἰ δὲ θέλεις 5, ἐλθώμην καὶ εἰς πόλεμον 6. καὶ σαλπίσας ὁ Κώνωψ, ἐνεπήγετο δάκνων τὰ περὶ τὰς ῥίνας αὐτῦ ἀτρίχα πρόσωπα. Ὁ δὲ Λέων τοῖς ἰδίοις ὄνυξι 7 κατέλυεν, ἑαυτὸν, ἕως ἔ μιανάκτησεν. Ὁ Κώνωψ δὲ 8 νικήσας τὸν Λέοντα, καὶ σαλπίσας, καὶ ἐπινίκιον ᾄσας ἔπλατο. Ἀράχνης δὲ δέσμῳ 9 ἐμπλακεὶς, ἐσθιόμενος ἀπωδύρετο ὅτι μεγίστοις πολεμῶν, ὑπὸ εὐτελοῦς ζῴου τῆς Ἀράχνης 10 ἀπώλετο.

Ἐπιμύθιον.

11 Ὁ μῦθος πρὸς τοὺς καταβάλλοντας μέγα, καὶ ὑπὸ μικρῶν καταβαλλομένους.

Phæd. Lib. III. Fab. 5. La Font. Liv. II. Fab. 9.

## *FABULA VII.*

### Culex & Leo.

CULEX ad Leonem accedens ait; neque timeo te, neque fortior mè es: sin minùs, quod tibi est robur? quòd laceras unguibus & mordes dentibus? hoc & femina cum viro pugnans facit: ego verò longè sum te fortior: si verò vis, veniamus ad pugnam. Et quum tubâ ceciniſſet, Culex inhæsit mordens circa nares ipsius læves genas. Leo autem propriis unguibus dilaniavit seipsum, ita ut fureret (seu potius) *dolore vinceretur*. Culex autem victo Leone quum sonuisset tubâ, & epicinium ceciniſſet, avolavit. Aranea verò vinculo implicitus, quum devoraretur, lamentabatur, quòd cum maximis pugnans; à vili animali Aranea occideretur.

AFFABULATIO.

*Hæc Fabula in eos qui prosternunt magnos, & à parvis prosternuntur.*

Digitized by Google

*On ſe plaindra peu-être de ce que je facilite trop les ſix premieres Fables de cette ſeconde Partie; mais comme c'eſt pour des cinquiemes Commençans, j'ai cru devoir, par une traduction françoiſe & littérale, que je mets dans les notes, ſuppléer au latin interlinéaire, que je vois blâmer par quelques perſonnes. Comment, dit-on, faire entendre une langue inconnue à des enfans, par une autre langue qu'ils ne connoiſſent guere davantage? La difficulté eſt ſpécieuſe; mais que l'on donne d'abord en verſion aux enfans le latin de la Fable, il eſt aſſurément à leur portée; & l'on éprouvera que non-ſeulement il ne fera aucun obſtacle, mais bien plutôt qu'il ſera très-utile pour habituer l'eſprit aux inverſions réelles ou du moins apparentes (comme on le voudra) leſquelles ſont communes aux deux langues: que ſeroit-ce, ſi l'on mettoit le François ſous le Grec en interligne, je l'ai tenté; il en réſultoit un jargon ſi ridicule, que j'ai été obligé de revenir au Latin, dont on fera uſage avec beaucoup plus de ſuccès. Je tâcherai, dans les Fables ſuivantes, d'être moins prolixe; mais il faut que les jeunes gens s'attachent à bien poſſéder les quatorze que nous venons d'expliquer, & ſur-tout les Principes.*

## *Explication des mots.*

1. κώνωψ, gén. ωπος, (ὁ) *moucheron*, *couſin*, d'où κωνωπεῖον, (τὸ) *conopée*, *voile pour ſe garantir des couſins.* ελθὼν πρὸς λέοντα, *s'approchant d'un lion*, *lui dit*, εἶπε, οὐδὲ δυναλώτερος μὰ σῦ, *tu n'eſt pas plus fort que moi.*

δυναλώτερος, compar. de l'adject. δύναλος, qui ſe prend activement, pour dire *puiſſant*, & paſſivement pour *poſſible.* Quand vous voyez l'ω, c'eſt un ſigne que la voyelle qui précede la terminaiſon au poſitif, eſt breve; comme d'ἅγιος, compar. αγιώτερος, de φρόνιμος, compar. φρονιμώτερος. Cet ω ſe garde au ſuperl. φρονιμώτατος.

2. δύναλος, vient de δύναμαι: *je puis*, *poſſum*, d'où δύναμις, εως, *puiſſance*, *force*, que vous trouvez dans la phraſe ſuivante.

3. εἰ δὲ μὴ

3. εἰ δὲ μὴ, *sin minus*, *autrement*, comme s'il y avoit εἰ δὲ μὴ ὅλως ἔχει, *si la choſe n'eſt pas ainſi, ſi cela n'eſt pas vrai.*

ὅτι ξύεις, *parce que tu déchires, tu égratignes*, ξύω, *je déchire*, Fab. 3. 1. Part. τοῖς ὄνυξι, Fab. 4. 1. Part. δάκνεις, Fab. 6. 2. Part. τοῖς ὀδοῦσι, Fab. 2. 2. Part. ὀδοντας.

4. τοῦτο καὶ ποιεῖ γυνὴ, *c'eſt auſſi ce que fait une femme ſe battant*, μαχομένη τῷ ἀνδρι, ſuppl. συν, *avec ſon mari.*

γυνη, nom. ſing. il prend ſes autres cas de γυναῖξ, voc. γυναι, plur. γυναικὲς, *femme.*

μαχομένη, *ſe battant*, de μάχομαι, *pugno*, *je me bats.*

ἐγω δὲ, *mais moi*, ὑπάρχω, *je ſuis*, λίαν (adverbe) *beaucoup*, ἰσχυρότερος, *plus fort*, σοῦ, *que toi.*

ὑπάρχω, *je ſuis, je ſubſiſte*, verbe ſubſt. mais qui ajoute à *ſum* un degré de certitude & ſuppoſe la choſe exiſtante depuis un temps. Τὰ ὑπάρχοντα, *biens, facultés, ſituation habituelle où l'on eſt.*

ἰσχυρότερος, d'ἰσχυρὸς, *fort*. R. ἰσχυς, gén. υος, (ἡ) σοῦ, gén. après le compar. *præ* en lat. avec l'ab. πρὸ en Grec avec le gén. *en comparaiſon de toi.*

5. εἰ δὲ θέλεις, *ſi tu veux*. πόλεμον, *guerre*, πόλεμος, (ὁ) d'où πολεμέω, *bellum facio, je fais la guerre*, πολεμόω, *ad bellum induco, je porte à la guerre.* ἐλθωμεν εἰς πόλεμον, *venons-en au combat.* ἐλθωμεν, l'ω dénote le ſubjonctif.

6. καὶ σαλπίσας, *tubâ canens*, & *ſonnant la charge*, σαλπίζω, de σάλπιγξ, σάλπιγγος, (ἡ) *tuba*, *trompette.*

ενεπήγελο, imparf. moyen de πήγνυμι, *figo*, & de la prépoſ. εν, *ſe infigebat*; *il s'attachoit* δάκνων, *mordant*, πρόσωπα, το πρόσωπον, *le viſage* pour les hommes, & *le muſle* pour le lion & autres bêtes, de πρὸς & d'ὄπτομαι, *video, je vois.* ἀτριχα, de l'α priv. & de θρὶξ, τριχος, (ἡ) *cheveux, poil*, le θ changé en τ, au gén. parce que les Grecs ne commencent jamais deux ſyllabes de ſuite par une aſpirée. ἀτριχος, η, ον, *ſans poil*, τα ἀτριχα, *la partie du muſle où il n'y a pas de poil.* ῥῖνας, ῥὶς, ῥινος, ἡ, *le nez, les narines.*

7. ὁ δὲ λέων κατέλυεν ἑαυτὸν, *ſe déchiroit*, imparf. act. de καλὰ & de λύω, *ſolvo, je délie, je diſſous.* ἰδίοις, ιος, ια, ιον, *de ſes propres ongles.* ἕως ἔ, comme ἄχρις ἔ *uſque quò, juſqu'à ce que* V. Fab. 3. 1. Part. ηγανάκτησεν; ἀγανακτέω, *je m'indigne*; ici, *je ſuccombe à la douleur.*



Digitized by Google

8. *νικήσας*, *ayant vaincu*, de *νικάω*, *vinco*, *je remporte la victoire*, d'où *το επινίκιον*, *chant de la victoire*, *après la victoire*.

*άσας*, d'*ασίδω*, contr. *άδω*, *vano*, *je chante*.

*έπτατο*, *voltigeoit*, aoriſte 2. moyen d'*ἵπτημι*, moyen *ἵπτάμαι*, imparfait *ἱπτάμην*, aoriſte 2. *επτάμην*, *σο*, *το*, de *πετάω*, ſyncope *πτάω*, *ἵπτημι*, *volo*; *are*; *je vole*.

9. *εμπλακεὶς*, *embarraſſé*, *δέσμῳ*, *dans les lacs*, *filets*, *αράχνης*, *d'une araignée*.

*εμπλακεὶς*, aor. 2. paſ. partic. d'*εν* & de *πλέκω*, *plico*, *implico*, *j'embarraſſe*. L'*ι* du préſ. changé en *α*, *ἔπλακον*, par le principe général.

*δέσμῳ* ablat. de *δέσμος*, (*ὁ*), *laqueus*, *lacs*, du parfait paſſif de *ligo*, *δέομαι*, *je lie*, *δέδεσμαι*, *δέσμος*, *lien*.

*εσθιόμενος*, *εσίω*, *je mange*, Fab. 3. 2. Part.

*απωδύρετο*, *ſe lamentoit*, imparf. moyen d'*απὸ* & d'*ὀδύρομαι*, *lamentor*, *je me lamente*.

*ὅτι πολεμῶν*, pour *μέων*, contr. *πολεμέω*, voyez ci-deſſus, préſ. pour le parf. *ayant combattu*, *μεγίσοις*, *ſupple ἐχθροις*, & *συν*, *contre les grands ennemis*. *μεγίσος*, ſuperl. de *μέγας*, *μεγάλη*, *μεγα*, *grand*, compar. *μείζων*, *plus grand*.

10. *απώλεῖο*, *il périſſoit*, aor. 2. moyen d'*απὸ* & d'*ὀλλυμι*, *ολέω*, aor. 2. *ὤλον*, moyen, *ωλόμην*, *εσο*, *ετο*, *pereo*, *je péris*. *ὑπο*, *ſous*, *par un vil animal*, tel que l'araignée.

*ευτελᾶς*, pour *ευτελέος*, génit. d'*ευτελὴς*, *vilis*, *qui eſt de peu de valeur*, d'*εὖ* & de *τέλος*, (*το*) *dépenſe* (1).

11. *ὁ μῦθος προσήκει πρὸς τὰς*, *à ceux*, *καταβάλλοντας* préſ. pour le parf. *qui ont abattu*, *μέγα*, ſuppl. *τι*, *quelque grande force*, *καὶ καταβαλλομένους*, *& ſont abattus*, *ὑπὸ μικρῶν*, *par de petites*. Vous voyez que le participe donne au Grec une énergie & une briéveté ſinguliere.

*καταβάλλοντας*, partic. préſent actif, *καταβαλλομένας*, participe préſent paſſif de *καταβάλλω*, force de la préposition *κατὰ*, *dejicio*, *j'abats*. *μικρῶν*, génitif plurier de *μικρὸς*, *α*, *ον*, R. *petit*, gouverné par *ὑπὸ*.

---

(1) Ευτέλης ſignifie *parfait*, *fini*, *integre*, (il vient de l'adv. *ευ* & du ſubſt. *τέλος*, *fin*, *perfection*, *terme*, *dépenſe*.) Ici, il ſignifie *vil*, *mépriſable*, &c. C'eſt une eſpece d'Antonomaſe aſſez commune chez les Grecs. C'eſt peut-être dans ce ſens que nous diſons en François, *un homme accompli*, *un ſcélérat accompli*, *un homme conſommé dans le crime*.

Digitized by Google

## ΜΥΘΟΣ Η.

### Κύων καὶ Λύκος.

Κύων πρὸ επαύλεως τινος 1 εκάθευδε. Λύκου δ' επιδραμόντος καὶ βρῶμα μέλλοντος θύσειν αυτὸν, εδεῖτο μὴ νῦν αὐτὸν καταθῦσαι· 2 Νῦν μὲν γὰρ, φησι, λεπτός εἰμὶ καὶ ισχνὸς· 3 ἂν δὲ μικρὸν αναμείνῃς, μέλλουσιν οἱ εμοὶ δεσπόται ποιήσειν γάμους, κἀγὼ τηνικαῦτα πολλὰ φαγὼν, πιμελέστερος ἔσομαι, καὶ σοι ἡδύτερον βρῶμα 4 γενήσομαι. Ὁ μὲν δὴ Λυκος 5 πειθεὶς απῆλθε. Μεθ' ἡμέρας δ' ἐπανελθὼν, εὗρεν ἄνω επὶ τῆ δώματος τὸν Κύνα καθεύδοντα, καὶ ςὰς κάτωθεν πρὸς ἑαυτὸν εκάλει, 6 ὑπομιμνήσκων αυτὸν τῶν συνθηκῶν. Καὶ ὁ Κύων, Αλλ', ὦ Λύκε, 7 ει τὸ απὸ τῆ δὲ πρὸ τὴς επαύλεως με ἰδοις καθεύδοντα, μηκέτι γάμους αναμένῃς.

### Επιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ, ὅτι οἱ φρόνιμοι τῶν ανθρώπων, 8 ὅταν περί τι κινδυνεύσαντες σωθῶσι, διὰ βίε τῆτο φυλάττονται.

La Font. Liv. IX. Fab. 10.

## FABULA VIII.

### *Canis & Lupus.*

CANIS ante ſtabulum quoddam dormiebat : quumque Lupus irrupiſſet & devoraturus eum eſſet, rogabat ne tunc ſe mactaret : Nunc enim, inquit, tenuis ſum & macilentus : ſi autem parumper expectaveris, me Domini facturi ſunt nuptias ; & ego tunc multa



Digitized by Google

depaſtus pinguior ero, & tibi ſuavior cibus fiam. Lupus igitur perſuaſus abiit. Poſt aliquot dies reverſus invenit ſuperiùs in domûs tecto Canem dormientem, & ſtans inferius ad ſe vocabat, admonens eum fœderis. Et Canis, At, Lupe, ſi poſthac ante ſtabulum me videris dormientem, non ampliùs expectes nuptias.

## AFFABULATIO.

*Hæc Fabula ſignificat, prudentes homines quum aliqua in re periclitati, ſalvi facti fuerint, cavere ab eâ quandiu vixerint.*

## *Explication des mots.*

1 ἐκάθευδε, *dormoit*; voyez la Fab. 4. de cette ſeconde partie, comme pour ἐπιδραμόντος, *courant* (force de la prép. ἐπὶ) à la note ἔδραμε; plus bas ἔξω, κάτωθεν, même Fab. πρὸ, *devant*, τινος, *une*, ἐπαύλεως, *ferme, une étable.* (1) ἐπαύλις, (ἡ) αὐλη, ης, Dorien, αυλα, d'où le latin *aula, cour.*

καὶ μέλλοντος, de μέλλω, *je tarde, je vais, je dois*, pour exprimer l'avenir, les Grecs mettent encore ſouvent le verbe ſuivant au futur de l'infin. pour dire que la choſe va ſe faire inceſſamment, comme ici θύσειν de θύω (2), *je tue*; plus bas μέλλουσιν ποιησειν, *vont faire*, &c. θύσειν αυτὸν, *le tuer*; βρῶμα, *un mêt*, de βρώσκω, βρόω, *je mange*, βεβρῶμαι, βρῶμα, ἐδεῖτο, *le prioit.* V. Fab. 4. 1. part. μη καταθῦσαι, *de ne pas l'immoler.* καὶὰ, ajoute, à θύω, & rend la douleur d'être dévoré comme gratuitement.

2 νῦν, *à préſent*, d'où les Latins ont fait *nunc.* λεπτὸς, η, ον, *mince*, ισχνός, η, ον, *maigre.*

3 ἂν, *ſi*, plus ordinairement avec le ſubjonct. & l'optat. ει, *ſi*, plus ſouvent avec l'indic. αναμείνῃς, *vous attendez*, aor. 1. d'αναμένω, *j'attends*, on ajoute ι, parce que la pénultieme doit être longue; plus bas αναμένῃς, c'eſt le préſ. du ſubj. μικρον, adv. pour διὰ μικρὸν χρόνον, *un petit temps, peu de temps*, δέσποται, (ης, υ, *maîtres, deſpotes*; δέω, je lie, ποδας, les pieds. πους, ποδος, γαμῆς,

(1) Ἔπαυλις, *Métairie*, ou *maiſon de la Métairie*, &c. de la préposition ἐπὶ, & du ſubſt. αὐλη.

(2) Si je ne me trompe, c'eſt de θύω que vient le verbe *tuer.*

Digitized by Google

(ὃ) nôces. κᾳγὼ καὶ εγὼ, πολλὰ φαγὼν, mangeant beaucoup. V. les Fab. précéd. πιμελέςερος, plus gras, compar. de πιμελὴς, έος. πίος (το) graiſſe; μέλος, (το) membre.

4 γενήσομαι, je deviendrai, σοι, pour vous, βρῶμα, un mêt, ἡδύτερον, plus friand γενήσομαι, peut-être un 1. fut. moyen de γενέομαι, ou un 2. fut. paſ. de γένομαι, formé de l'aor. 2. paſ. inuſité εγένην. On dit γίνομαι, γίγνομαι, γένομαι (vraie racine) & de ſon fut. inuſité γενέομαι, on a fait un verbe à la maniere des Ioniens, d'où ſortent le parfait paſ. γεγένημαι, l'aor. 1. εγενήθην, le fut. 1. γενηθήσομαι. Ce verbe ſe prend dans tous ces temps paſſivement & ſignifie *devenir*, *naître*, *être fait*, c'eſt le verbe *fio* des Lat. l'aor. 1. moyen εγεινάμην, a pourtant la ſignification active, plus communément: *j'ai produit.*

5 πεισθείς, perſuadé, ôtez, θεις, ajoutez ω, vous avez πείσω, fut. de πείθω, *je perſuade.* μεθ' ἡμέρας, *après des jours, pour quelques jours après.* μετα gouv. ici l'acc. le θ à cauſe de l'eſprit rude ſur ἡμέρα. εῦρεν, Fab. 1. 1. part. ἄνω, *en haut*, d'ανα. επὶ τῦ δώματος, *ſur la maiſon.* δωμα, ατος, (τα) δομος, (1) (ὃ) du parfait moyen δέδομα, de δέμω, *je bâtis*, εκάλει, *l'appelloit*, Fab. 2. 1. Part.

6 ὑπομιμνήσκων αυτὸν, *le faiſant reſſouvenir*, *ſubmonens*, le Latin rend bien l'ὑπομιμνήσκω, *je fais ſouvenir*, dérivé de μνάομαι, futur μνήσομαι, parf. paſ. μέμνημαι, tous pris activ. d'où, μνήμη, *mémoire*, μνήμων, *qui a de la mémoire.* τῶν συνθηκῶν, *des conventions*, συνθηκὴ, ῆς, de σῦν & de τίθημι, aor. 1. ἔθηκα.

7 ει τὸ απὸ τῦ δὲ ἰδοις; le latin ne fait pas aſſez entendre la penſée du chien; ει, *ſi*, ἰδοις, *tu vois*, ὁ *loup*, τὸ, *ceci*, απὸ τῦ δὲ, ſuppl. χρόνυ, *de ce moment que je te parle*, *ab hoc ipſo momento*, c'eſt la force de la particule δὲ, ſavoir, *moi dormant devant une ferme*; μηκέτι μη, *non*, ἔτι, *davantage*, αναμένης γάμυς, *n'attends plus davantage les nôces.*

8 ὅταν, *lorſque*, particule qui veut toujours le ſubjonct. σωθῶσι, ce θ annonce l'aor. 1. paſ. ῶσι, le ſubjonct. σόω, indicat. εσώθην, σώω, σῶω, *je ſauve*, κινδυνεύσαντες πᾳ τι, *ayant couru quelques dangers*: Fab. 7. 1. Part. note derniere, φυλάτ]ονται τῦλο, moyen de φυλάτ]ω, *ils s'en préſervent*, διὰ βίυ, *pendant la vie.* βίος, l'accent ſur la pénult. c'eſt *la vie*, ſur la dern. c'eſt *un arc.* βιὸς.

(1) Delà chez les Latins *domus.*



Digitized by Google

## ΜΥΘΟΣ θ'.

### Ὄνος καὶ Κηπορός.

Ὄνος ὑπηρετέμενος ι Κηπωρῷ, ἐπειδὴ ὀλίγα μὲν ἤσθιε, ὠλεῖζα δ' ἐμόχθει, ἠύξατο τῷ Διΐ ὥςε τὸ Κηπόρε ἀπαλλαγεὶς ἑτέρῳ ἀπεμπωληθῆναι δεσπότῃ. 2 Τοῦ δὲ Διὸς ἐπακούσαντος, καὶ κελεύσαντος αὐτὸν κεραμεῖ πραθῆναι, πάλιν ἐδυσφόρει πλέον ἢ πρότερον, ἀχθοφορῶν, καὶ τότε πηλὸν καὶ τὰς κεράμους κομίζων. Πάλιν ἐν ἀμείψαι τὸν δεσπότην ἱκέτευε, καὶ βυρσοδέψῃ ἀπεμπωλεῖται. 3 Εἰς χείρονα τοίνυν τῶν προτέρων δεσπότην ἐμπεσὼν, καὶ ὁρῶν τὰ παρ αὐτῷ πρατλόμενα, μετὰ ςεναγμῶν ἔφη. Οἵ μοι τῷ ταλαιπώρῳ, βέλτιον ἦν μοι παρὰ τοῖς προτέροις δεσπόταις μένειν. ἔτος γὰρ, ὡς ὁρῶ, καὶ τὸ δέρμα μὲ κατεργάσεται.

### Επιμύθιον.

4 Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι τότε μαλιςα τὲς προτέρες δεσπότας οἰκέται ποθέσιν, ὅταν τῶν δευτέρων λαβῶσι πεῖραν.

Phæd. Lib. III. Fab. 16. La Font. Liv. V. Fab. 11.

## FABULA IX.

### *Asinus & Hortulanus.*

Asinus ſerviens Olitori, quoniam parum comedebat, & plurimùm laborabat, precatus eſt Jovem ut ab Olitore liberatus alteri venderetur domino. Quum Jupiter eum exaudiſſet, & juſſiſſet ipſum figulo vendi,

Digitized by Google

iterum iniquiore animo perferebat quàm priùs onera, & lutum & tegulas ferens. Rursus igitur ut mutaret dominum rogavit, & coriario venundatus est. Pejorem itaque prioribus herum nactus, & videns quæ ab eo fierent, suspirando ait, Hei mihi misero, melius erat mihi apud priores heros manere; hic enim, ut video, & pellem meam conficiet.

## AFFABULATIO.

*Hæc Fabula significat, tunc maximè priores dominos à famulis expeti, quum de secundis periculum fecerint.*

## *Explication des mots.*

1. κηπωρὸς, (ὁ) *jardinier*, κῆπος, (ὁ) *jardin*, ὥρα, ᾳ, *soin.* ὑπηρελέμενος, *un âne étant au service d'un jardinier*, moyen d'ὑπηρετέω, *je sers*, ερέσσω, *je rame*, ερέτης, ου, *rameur*, ὑπὸ ajoute à la servitude. επειδὴ, *comme*, adv. ολίγα ήσθιε, εσθίω, voyez ci-dessus, *comme il mangeoit peu*, πλεῖσα δὲ εμόχθει, μὲν, δὲ marquent l'opposition. εμόχθει, *mais travailloit*, pour εμόχθεε, μοχθέω, μόχθος, (ὁ) *peine*, Fable suiv. μοχθηρία, ας, *méchanceté*, de μόχθηρος, *pauvre & méchant.* πλεῖσθα, *beaucoup*, accus. plur. neut. superl. de πολὺς, par le princ. général, les adject. en υς, font leur compar. en ιων, & le superl. en ιστος, ainsi πολυς, compar. πᾰλίων, on fait le syncope de ΓΟ, πλίων, on ajoute un ε, πλείων, ονος, d'où πλεῖστος, η, ον, *plurimus*, a, um, *le plus nombreux*, on en fait un adv. en vertu de la prépos. καὶà sous-entendue, ou bien il est régime du verbe, comme on le voit à l'égard d'εσθίω, ολίγα ήσθιε.

ηύξατο, *il pria*, εύχομαι, avec le datif τῳ Διί, nom. Ζευς, voc. Ζεῦ, *Jupiter*, gén. Διος, dat. & abl. Διί, acc. Διὰ, de δις, inusité, εύχη, ης, *priere.*

ὥςε, *que* avec l'infin.; mais le nomin. απαλλαγείς qui se rapporte à ὁνος, fait bien voir que ὥςε ne veut pas par lui-même l'infinit. Il y a un verbe de sous-entendu, tel que δυνηθείη, *pour que délivré du jardinier il pût être vendu à un autre maître.* δυνηθείη, aoriſt. 1. pas. de δύναμαι, pris activ. απεμπωληθῆναι, *être vendu.* Souvenez-



Digitized by Google

vous de la termin. des aor. paſ. & de la fig. de l'aor. 1. qui eſt le ϑ, απεμπωλέω, απὸ marque l'éloignement εμ, le tranſport. πωλέω, *je vends*; ſentez bien toute la force de ces prépoſ. réunies; plus bas vous trouverez encore απεμπωλεῖτοι, pour ἐῖλαι, *d'être vendu & tranſporté bien loin*, ἑτέρῳ, *à un autre*, δεσπότῃ, *maître*. V. la Fable 8. de cette 2. Part. απαλλαγεὶς, aoriſte 2. paſſif participe απὸ, αλλάττω, *j'échange*, fut. αλλάξω, d'où ἠλλαγον, aor. 2. act. ἠλλάγην, aor. 2. paſſif.

2. τῦ δὲ Διὸς επακέσανλος, επὶ ajoute à ακέω, & marque l'attention & la bonté de Jupiter. καὶ κελεύσανλος, *& ayant ordonné*, κελεύω. Voyez la Fable 5. de cette 2. Part. αυτὸν πραθῆναι κεραμεῖ, *qu'il fût vendu à un potier*. πραθῆναι, πράω, *je vends*, de περάω, *je porte au-delà*. κεραμεῖ, ευς, gen. εος, Artic. εως, (ὁ). πάλιν, adv. *de nouveau*. εδυσφόρει, *il ſouffroit*, pour φόρεε, δυς, particule qui marque la peine. φορέω, de φόρα, ας, *quantité* en bien ou en mal, de πέφορα, parf. moyen de φέρω, l'ε changé en ο, plus bas, αχθοφορῶν pour εων, αχθος, (το) *fardeau*, *charge*, & φορέω, même racine. πλέον, *il ſouffroit plus*, voyez la note précéd. πλεῖςα. ἢ, conjonct. après le compar. qui répond à notre *que*. πρότερον, *auparavant*; voyez Fable 6. 1. Part. à la note πρώτης. 16. καὶ τότε πηλὸν καὶ τὰς κεράμους κομίζων, τε & καὶ font élégance en Grec, comme & répété en Latin & en François κομίζω, *je voiture*; πηλὸς, (ὁ) *argille*, *terre à pot*; κεραμὸς, (ἡ) *tuile*, *ouvrage en terre*, d'où κεράμους. πάλιν ἴϑι, *encore une fois donc*, ἱκέλευε, *il prioit*; ἱκελεύω, *je ſupplie*; ἱκέλης, ε, *ſuppliant*. αμεῖψαι, *de changer*; αμείϐω, *je change*; βυρσοδέψῃ, *à un corroyeur*; βυρσα, ης, *cuir*; δέφω, fut. δέψω, *j'écorche*.

3. εἰς χείρονα τοίνυν τῶν προτέρων δεσπότην εμπεσὼν, *étant donc tombé à un maître plus mauvais que les premiers* εμπεσὼν; voyez πεσὼν, Fable 4. 1. Part. note 8. ἠδὲ, &c. τοίνυν, conjonct. *donc*, comme *igitur* en Lat. εἰς à, χειρονα. χειρων, *pire*, *plus méchant*, compar. irrég. de χειρ, *main*. Les Grecs en font même des verbes. τῶν προτέρων, génit. après le compar. en vertu de πρὸ ſous-entendu. προτέρων; voyez πρώτης, Fable 6. 1. Partie. καὶ ὁρῶν, pour ὁράων, ὁράω, ῶ, *je vois*; τὰ πραττόμενα παρ αὐτῦ, *les faits par lui*. πράττω, *j'agis*, *je fais*. ἐφη μετὰ

στεναγμῶν, *il dit avec des ſoupirs.* στεναγμὸς, (ὁ) στενάζω, *je ſoupire*; στενάξω, parf. paſ. ἐστέναγμαι, de στενος, η, ον, *ſerré, le cœur ſerré par la douleur.* οἱ μοι τῷ ταλαιπώρῳ. οἱ, interjection qui ſe met avec le dat. parce que συμφόρα eſt ſous-entendu avec quelque verbe, comme ἔτυχε, ἐγένετο, *malheur eſt arrivé à moi.* ταλαίπωρος, *malheureux*; ταλάω, *je ſouffre*; πωρὸς, (ὁ) *durillon, incommodité*; *peine.* βέλτιον ἦν μοι, *il étoit mieux pour moi.* βέλτιον, voyez la Fable 5. de cette 2. Part. note Βελτίσιν. μενεῖν, *de demeurer.* μένω, R. παρὰ avec l'abl. *chez*, τοῖς προτέροις δεσπόταις, *les premiers maîtres.* καὶ κατεργάσεται, *car celui-ci façonnera auſſi la peau de moi.* ἐργάζομαι, καὶὰ marque ici une perfection. δέρμα (τὸ) de δέρω, *j'écorche*, parf. paſ. δέδερμαι. Les parf. paſ. donnent beaucoup de mots.

4. τότε adv. de temps, *alors*; μαλιστα, voyez μᾶλλον, Fab. 4. 1. Part. οἰκέται; *les domeſtiques*, (ης, ου) οἶκος, *maiſon.* ποθοῦσιν, pour ἔυσι, (ποθέω) *regrettent*; πόθος, *deſir*, de πέθω, inuſité. ὅταν, voyez ci-deſſus λαβῶσι, *ils prennent*, πεῖραν, *épreuve*, *ils font eſſai.* λαβῶσι, ſubjonct. λαμβάνω, λήβω, *je prends*, aor. 2. ἔλαβον. πεῖραν, α, ας, *eſſai*, *épreuve.*

---

# ΜΥΘΟΣ Ι'.

## Φιλάργυρος.

1 Φιλάργυρός τις απασαν αὐτῆ τὴν ουσίαν εξαργυρισάμενος, καὶ χρυσοῦς βῶλον ποιήσας, ἔν τινι τόπῳ κατώρυξε, συγκατορύξας ἐκεῖ καὶ ψυχὴν ἑαυτῆ καὶ τὸν νοῦν καὶ καθ' ἡμέραν ἐρχόμενος, αὐτὸν ἔβλεπε. 2 Τῶν δὲ ἐργατῶν τις αὐτὸν παρατηρήσας, καὶ τὸ γεγονὸς, συννοήσας, ανορύξας τον βῶλον ανείλετο. Μετὰ δὲ ταῦτα κακεῖνος ελθὼν, καὶ κενὸν τόπον ιδὼν, θρηνεῖν ἤρξατο καὶ τιλλειν τὰς τρίχας. 3 Τέτον δὲ τις ολοφυρόμενον

ἕτως ἰδὼν, καὶ τὴν αἰτίαν πυθόμενος, Μὴ ἕτως, εἶπεν, ὦ ἕῖος, ἀθύμει· ἀδὲ, γὰρ ἔχων τὸν χρυσὸν, εἶχες. 4 λίθον ἕν ἀντὶ χρυσῆ λαβὼν, θὲς, καὶ νόμιζε σοι τὸν χρυσὸν εἶναι. Τὴν αὐτὴν γὰρ σοι πλησώσει χρείαν· ὡς ὁρῶ γὰρ, ἀδὲ, ὅτε ὁ χρυσὸς ἦν, ἐν χρήσει ἦθα τῆ κτήματος.

Επιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ, ὅτι ἀδὲν ἡ κτῆσις, ἐὰν μὴ ἡ κρῆσις προσῆ.

Phæd. Lib. IV. Fab. 17. La Font. Liv. IV. Fab. 20.

## FABULA X.

### *Avarus.*

AVARUS quidam, quum omnia ſua bona vendidiſſet, & auream maſſam feciſſet, in loco quodam defodit, unà defoſſo illic & animo ſuo & mente: atque quotidie eundo, ipſam videbat. Id autem quum ex operariis quidam obſervaſſet, rem cognovit, & refoſſam maſſam abſtulit. Poſt hæc & ille veniens, & vacuum locum videns, lugere cœpit & capillos evellere. Hunc quum quidam vidiſſet ſic plorantem & cauſam audiviſſet, Ne ſic, ait, heus tu, triſtare: neque enim, habens, aurum habebas: lapidem igitur pro auro acceptum reconde, & puta tibi aurum eſſe: eundem enim tibi uſum præſtabit: nam, ut video, neque quum aurum erat, utebare.

AFFABULATIO.

*Hæc Fabula ſignificat, nihil eſſe poſſeſſionem, niſi uſus adfuerit.*

Digitized by Google

## Explication des mots.

1. φιλάργυρος, *avare*; φίλος, *ami, amateur*; ἄργυρος, (ὁ) *argent*, d'où le verbe ſuiv. ἐξαργυρισάμενος, ίζω; *je convertis en argent*, τὴν οὐσίαν αὐτοῦ, *ſon bien*, οὐσία, ας, *ſubſtance, bien*, ων, ονλος, υσα, ῆς, εἰμὶ. ποιήσας, *ayant fait*; ποιέω, βῶλον, (ὁ) *bole, motte, maſſe*. χρυσῶν, pour εον, *d'or*; χρυσος, (ὁ) καλώρυξε, ά, ὰς, ε. ορύσσω, *je creuſe, je bêche*; remarquez ici la valeur des prép. καλορύσσω, *j'enfouis* συγκαλορύσσω, *j'enfouis, j'enterre avec*, ἐν τινι τόπῳ, *dans un lieu*; ἐκεῖ, adv. de lieu; ἐκεῖνος, *celui-là*; *il enterra là & ſon cœur & ſon eſprit.* καὶ ψυχὴν, καὶ τὸν νοῦν, pour νόον, (ὁ) *intelligence*; νοέω, συννοέω, ἐπινοέω, &c. καθ' ἡμέραν; voyez ci-deſſus, *chaque jour y allant*, ἐρχόμενος, ἔβλεπε, (βλέπω) *il contemploit*, αὐλόν, *ce lingot.*

2. τῶν δὲ ἐργατῶν, (ης, ὸν, ἐργάζομαι, ἔργον). τις *un des ouvriers*, αὐλὸν παρατηρήσας, *l'ayant obſervé attentivement*, ou plutôt *du coin de l'œil*, car c'eſt la force de παρὰ. καὶ συννοήσας, (έω) *& ayant deviné*, τὸ γεγονὸς, *le fait*; γεγονὸς, partic. neut. parf. moyen de γένομαι, pris ſubſtantivement, (l'ε changé en ο) ἀνορύξας, *ayant déterré*, (ανα ορύσσω, *je tire de terre en haut*, oppoſé à καλὰ) ἀνείλετο, *l'enleva*, αἱρέω, prend ſon aoriſte 2. d'ἕλω, inuſité. μετὰ ταῦτα, *après cela*, καὶ ἐκεῖνος ἐλθὼν, καὶ ἰδὼν τὴν τόπον κενὸν, *& cet avare venant, & voyant la place vuide*; κενος, η, ον, *vuide* ἤρξατο, *il commença*, θρηνεῖν, έειν, έω, *à pleurer*, (θρῆνος, (ὁ) *pleurs, lamentation*) καὶ τίλλειν, *arracher, à s'arracher*, τὰς τρίχας, *les cheveux*; θριξ ιχος, (ἡ) τριχος au gén. le τ. & non le θ; nous avons dit pourquoi.

3. δὲ, *mais*, τις ἰδὼν τοῦτον οὕτως ολοφυρόμενον, *quelqu'un le voyant ainſi pleurer*, infin. en François pour le partic. καὶ πυθόμενος τὴν αἰτίαν, *& lui en ayant demandé la cauſe*, πυθόμενος, partic. aor. 2. moyen de πυνθάνομαι, dérivé de πεύθομαι, dont il prend ſes temps, fut. 1. πεύσομαι aor. 2. ἐπυθόμην, parf. paſ. πέπυσμαι, avec la ſignificat. active. μὴ ἀθύμει οὕτως, *ne vous déſeſpérez pas ainſi*, ἀθύμει pour εε, έω, *je perds courage*; ἄθυμος, *lâche*, *ſa*

Digitized by Google

priv. & θυμος, ὁδὲ γὰρ, ἔχων τὸν χρυσὸν, car ayant de l'or; ὁδὲ εἴχες, vous n'en aviez pas. λαβὼν ἕν, prenant donc, αντὶ χρυσοῦ, au lieu de l'or, λίθον, (ὁ) une pierre, θὲς, mettez-là (τίθημι, voyez vos principes.) καὶ νόμιζε, & imaginez-vous. (νομίζω, je penſe; νόμος, (ὁ) loi; νέμω, j'arrange, parf. moyen νένομα.) τὸν χρυσὸν εἶναι, que c'eſt de l'or. τὴν γὰρ πληρώσει χρεῖαν σοι αυτὴ, car elle remplira le ſervice, le même pour vous, elle vous fera le même ſervice; πληρόω, πληρὴς, ἐος, πλέος, plein. ὡς ὁρῶ (ἀω) γὰρ, car comme je vois, ὅτε ὁ χρυσὸς ἦν, lorſque c'étoit de l'or, ὁδὲ ἤσθα, vous n'étiez pas, εν χρήσει dans l'uſage, τοῦ κλήματος de ce bien. ἦσθα, θα ajouté à ἦς, vous étiez, pour rendre le mot plus nombreux, comme ont fait les Latins au parfait act. au lieu de dire *amavi*, *amavis*, *amavit*, comme la choſe étoit naturelle, ils ont ajouté *ti*, *amaviſti*. Je ne vois pas que les Grammairiens aient fait cette obſervation, elle eſt toujours bonne en paſſant. εν χρήσει, de χράομαι, je me ſers; fut. χρήσομαι, χρῆσις, εως, ἡ; uſage, maſc. en François χρεῖα, ας, plus haut, ſervice, avantage: tous les noms en age en François, excepté cage, image, & fort peu d'autres ſont maſcul. on y manque ſouvent. τοῦ κτήματος, α, ἄλος, (το) poſſeſſion; κτάομαι, je poſſede, parfait paſſif avec une ſignificat. act. κέκτημαι, d'où κτῆμα, κτῆσις, εως, (ἡ). προσῆ, ſubjonct. πρόσειμι, je ſuis ajouté, j'accompagne.

## ΜΥΘΟΣ ιά.

### Αλώπηξ καὶ Τράγος.

1 Αλώπηξ καὶ Τράγος διψῶντες εις φρέαρ κατέβησαν· μετα δὲ τὸ πιεῖν, τῷ Τράγῳ σκεπτομένῳ τὴν ἄνοδον, ἡ Αλώπηξ ἔφη· Θάρσει, χρήσιμόν τι καὶ εἰς τὴν αμφοτέρων σωτηρίαν επινενόηκα· 2 ει γὰρ ὀρθιος ςαθεὶς, τὰς εμπροσθίους τῶν ποδῶν τῷ τοίχῳ προσερείσεις, καὶ τὰ κέρατα ὁμοίως εις τὸ ἔμπροσθεν κλινεῖς, αναβαμεῖσα διὰ τῶν σῶν

αυτὴ νῶτῶν καὶ κεράτων, καὶ ἔξω τῦ φρέατος ἐκεῖσε πηδήσασα, καί σὲ μετὰ τῦτο ἀναστάσω ἐντεῦθεν. 3 Τῦ δὲ Τράγυ πρὸς τῦτο ἑτοίμως ὑπηρετησαμένυ, ἐκείνη τῦ φρέατος ἔτως ἐκπηδήσασα, ἐσκίρτα περὶ τὸ στόμιον ἡδομένη. 4 Ὁ δὲ Τράγος αυτὴν ἐμέμφετο, ὡς παραβαίνεσαν τὰς συνθήκας. Ἡ δ' ἐι τοσαύτας, εἶπε, φρένας ἐκέκτησο, ὁπόσας ἐν τῷ πώγωνι τρίχας, ε πρότερον ἀν κατέβης, πρὶν ἢ τὴν ἄνοδον σκέψασθαι.

Επιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ, ὅτι ἔτω καὶ τὸν φρόνιμον ἄνδρα δεῖ πρότερον τὰ τέλη σκοπεῦντα τῶν πραγμάτων, εἶτ' ἔτως αυτοῖς ἐγχειρεῖν.

Phæd. Lib. VI. Fab. 8. La Font. III. Fab. 5.

## FABULA XI.

### *Vulpes & Hircus.*

VULPES & Hircus ſitientes in puteum deſcenderunt : ſed poſtquam biberunt, Hirco indagante aſcenſum, Vulpes ait, Confide, utile aliquid in utriuſque etiam ſalutem excogitavi : ſi enim rectus ſteteris, & anteriores pedes parieti applicueris, & cornua pariter in anteriorem partem inclinaveris, quum percurrerim ipſa per duos humeros & cornua, & extra puteum illuc exſiluerim, & te poſtea extraham hinc. Hirco autem ad hoc promptè inſerviente, illa quum ex puteo ſic exſiluiſſet, exſultabat circum os putei læta. Hircus autem ipſam accuſabat, quòd tranſgreſſa fuiſſet conventa. Illa autem, ſed ſi tantum, inquit, mentis poſſideres, quantum in barba pilorum, non antè deſcendiſſes, quàm aſcenſum conſideraſſes.

Digitized by Google

## AFFABULATIO.

*Hæc Fabula significat, sic prudentem virum oportere priùs fines considerare rerum, deinde sic ipsas aggredi.*

## Explication des mots.

1. τράγος, (ὁ) *un bouc*, διψῶντες, pour διψάοντες, *ayant soif*; δίψα, ης, *soif*; διψάω, *j'ai soif*, κατέβησαν, *descendirent* (κατάβημι, βάω, *je descends*) εις, *dans*, φρέαρ, *un puits*; (αρ, ατος, το) μετὰ δὲ τὸ πιεῖν, *après avoir bu*; tour parallele au François (infinit. joint à la prépos.) πιεῖν aor. 2. de πίνω, *je bois*; ἔπιον, &c. fut. πώσω, de πόω, *je bois*. τὸ τράγου σκεπτομένου (gén. abs.) *le bouc cherchant un chemin pour remonter* (σκέπτομαι, *je regarde*, moyen ἔσκοπα, d'où σκόπος, *but*. σκοπία, *butte*; ἐπισκοπέω, *je visite*; ἐπίσκοπος, *visiteur*, *Evêque*.) ἄνοδος, ανα pour signifier *la montée*, & *le retour*. ὁδὸς, (ἡ) *chemin*. ἡ ἀλώπηξ ἔφη, Θάρσει, *le renard lui dit*; *aie confiance*, pour Θάρσεε, Θαρσέω, *j'ai bon courage*, (Θαρσος, & Θρασος, (το) *confiance*. Θρασυς, εια, υ, *hardi*, *hardie*.) ἐπινενόηκα, *j'ai imaginé* (ôtez ἐπὶ avec le redoublement du parf. νε, changez ηκα en έω, vous avez νοέω, de νόος, *esprit*; voyez ci-dessus) τι χρήσιμον, *quelque chose d'avantageux*, *un bon expédient*; voyez ci-dessus χρῆσις. χρήσιμος, η, ον, *utile*, εις *pour*, τὴν σώτηρίαν, *le salut*, ἀμφοτέρων, *des deux*. σωτηρία, ας, σωτὴρ, ῆρος, (ὁ) *sauveur*. σώω, *je sauve*. ἀμφότερος, α, ον, d'ἀμφω, *tous deux*.

2. ει γὰρ, *car si*, ςαθεὶς, *étant* ὀρθιος, *droit*, *le tenant debout*, (ςαθεὶς retranchez θεις, en substituant l'ω, vous avez la racine ςάω, le θ annonce le 1. aoriste pas. εις; le partic. ὀρθιος, ὀρθος, *droit*, *droite*) προσερείσεις, *tu appuies contre le mur*. τῷ τοίχῳ, (ὁ) de τεῖχος, (το) *mur*. R. τὰς εμπροσθίας τῶν πόδων, ἐμπροσθίας, adject. de l'adv. ἐμπροσθεν, d'εν & de προσθεν, de προ, *devant*, prépositon doublée. τῶν πόδων, pour τὰς ποδας, de πὰς, οδος, (ὁ) *tes pieds de devant*. καὶ κλινεῖς, futur 1. de κλίνω, *& que tu inclines*, ὁμοίως, *semblablement* (adverbe d'ὅμοῖος, α, ον, *semblable*) κλινέω contraction. κλινῶ, *j'inclinerai*. τὰ κεράτα, *tes cornes*; κερας, τος, (το) εις τὸ ἔμπροσθεν, comme nous disons en François

Digitized by Google

*en devant.* Les Grecs font de même des ſubſt. de leurs prépoſit. *αναδραμῆσα courant*, partic. fém. aoriſte 2. maſc. *ἀναδράμων*, *courant en montant*; force de la prépoſ. *ανα*; voyez plus haut *ἔδραμε. διὰ τῶν νώτων*, *διὰ* prépoſ. qui gouv. deux cas. Ici le génit. *le long de ton échine*; *τὰ νῶτα*, neut. au plur. & maſculin au ſing. *ὁ νωτος. καὶ πηδήσασα*, *& ayant ſauté*, *ἔξω*, *hors*, *φρέατος*, *du puits*, *ἐκεῖσε*, *là haut*; *πηδάω*, *je ſaute. ἔξω* d'*ἐκ* avec le génitif. *ἐκεῖσε*, *là*, adv. de lieu. † Nous corrigeons ici le texte; au lieu d'*ἐκειθεν* nous ſubſtituons *ἐκεῖσε. ἐκεῖ*, *ἐκεῖσε*, *ἐκειθεν*, ne ſe diſent jamais que du lieu où l'on n'eſt pas; c'eſt *ἐνταῦθα*, ou *ἐντεῦθεν*, pour le lieu où l'on eſt. Ainſi Eſope n'a pu faire dire au Renard *ἐκειθεν*, en parlant du fonds du puits où il eſt. D'ailleurs il s'eſt exprimé aſſez nettement en diſant *ἔξω τῦ φρέατος*; le Renard en montrant d'en bas le haut du puits, dit au Bouc, après avoir ſauté hors du puits, *πηδήσασα ἔξω τῦ φρέατος ἐκεῖσε*, *là-haut*, & non pas *ἐκειθεν*; il continue *καὶ μετὰ τῦτο*, *& après cela*, *ἀναστάσω σε*, *je te retirerai*, *ἐντεῦθεν*, *d'ici.* Voilà *ἐντεῦθεν* bien à ſa place. Je ne crains pas de faire cette correction, quoique toutes les éditions que j'ai vues portent *ἐκειθεν*; cet adverbe eſt non-ſeulement ſuperflu, mais embarraſſe le ſens de la phraſe; au lieu qu'*ἐκεῖσε* détermine le lieu où veut ſauter le Renard, & fait oppoſition avec *ἐντεῦθεν* qui marque le lieu où il eſt. *σπάω*, *je tire*, *ἀναστάω*, *je tire en haut.*

3. *τῦ δὲ τράγυ*, *& le Bouc*, *ὑπηρετησαμένυ*, *s'étant prêté*, *ἑτοίμως*, *promptement*, *πρὸς τῦτο*, *à cela*, *ὑπηρετησαμένυ.* V. Fab. 9. de cette 2. Part. *ἑτοίμως*, adv. *ἑτοῖμος*, *η*, *ον*, *prompt*, *prompte. ἐκεῖνη ἕλως ἐκπηδήσασα*, *celui-là ayant ainſi ſauté*, *τῦ φρέατος* (gén. gouv. par *ἐκ* joint au verbe) *hors du puits*; *ἐσκίρτα*; pour *ἐσκίρτας*, *ſautoit*, *bondiſſoit*, imparf. de (*σκιρτάω*, *je danſe*) *περὶ τὸ ςόμιον au tour de la bouche du puits*, diminutif de *ςῦμα*, (*το*) *ouverture*, *gueule.*

4. *ὁ δὲ τράγος*, *mais le Bouc*, *αὐτὴν ἐμέμφετο*, *l'accuſoit*, (*μέμφομαι*, *j'accuſe*, moyen) *ὡς παραβαίνυσαν*, *comme trangreſſant* (*παρὰ*; *au-delà. βαίνω*, *je vais*) *τὰς συνθηκὰς*, *les conventions* (*συνθηκη*; voyez Fable 8. de cette 2. Partie.) *ἡ δὲ*, *mais le Renard*, *ει*, *ſi* (*εἶπε*, *lui dit-il*) *ἐκέκτησο*, *tu poſſédois*, *tu portois*, *τοσαύτας*

φρένας ; *autant d'esprits, d'expédiens, de ruses* (suppl. dans ton cerveau) ὁπόσας τρίχας, *que de poils*, ἐν τῷ πωγώνι, *à ta barbe*; ἐκέκτησο 2. pers. : pluſq. parfait paſſ. du verbe moyen κτάομαι, *j'ai, je poſſede*; les pluſq. parf. ſe prennent aſſez indifféremment pour les imparf. comme les parf. pour les préſ. ici le parf. paſ. pris activement. Voyez ce que nous avons dit du verbe moyen. τοσαύτας, τοσοῦτος, τοσαύτη, τοσοῦτο, *tant*, pris ſubſtantivement en François & très-ſouvent adjectif ou pron. en Grec φρὴν, ἔνος, (ἡ) *eſprit*; au plurier, *penſées, réflexions.* ὁπόσας, corrélatif de τοσοῦτος, η, ον; en François nous le rendons ſimplement par notre *que* conjonctif, qui nous ſert, comme vous le voyez, à bien des uſages. τρίχας, voyez ci-deſſus. πώγων, νος, (ὁ) *la barbe.*

ϗ πρότερον ἂν καλέβης, *tu ne ſerois pas deſcendu* (ἂν élève le temps au ſubjonctif) πρότερον, *avant* (de πρὸ) πρὶν, *avant*, eſt ici pléonaſme ou ſurabondant. ἢ, particule qui répond à notre *que* conjonctif. σκέψασθαι, *de voir*, τὴν ἄνοδον, *le moyen de remonter.* Nous mettons l'infin. comme le Grec, *avant que de voir*; les Latins veulent le ſubjonctif.

ἅλις δεῖ, *c'eſt ainſi qu'il faut*, καὶ, *auſſi*, φρόνιμον ἄνδρα, *qu'un homme, aviſé, prudent*, σκοπεῖν λα, pour ἔσλα, *conſidérant*, τὰ τέλη, (pour λεα) *la fin, l'iſſue*, τῶν πραγμάτων, *des affaires*; εἶθ' ὕτως, *enſuite de cette maniere, avec ces précautions*, αὐτοῖς, *les*, ἐγχειρεῖν (pour ἔειν) *entreprenne* σκοπέω, ci-deſſus. τέλη (το τελος, *fin, iſſue, entrée*, plur. τέλεα, contract. τέλη. πραγμάτων, πρᾶγμα, (το) πράσσω, πράξω, parf. paſ. πέπραγμαι; voyez les Fab. précéd. ἐγχειρέω, de ἐν & de χειρ, *main*; *je mets la main à quelque choſe, j'entreprends*, avec le datif.

---

## ΜΥΘΟΣ ιϛ.

### Αἴλυρος καὶ Μῦες.

1 Ἐν οἰκίᾳ τινὶ πολλῶν Μυῶν ὄντων, Αἴλυρος τοῦτο γνοὺς ἦκεν ἐνταῦθα, καὶ καθέκαστον αὐτῶν συλλαμβάνων κατήσθιεν. Οἱ δὲ καθ' ἑκάστην ἑαυτοὺς

ἀναλισκομένους

ἀναλισκομένες ὁρῶντες, ἔφασαν πρὸς ἀλλήλες, Μηκέτι κάτω κατέλθωμεν, ἵνα μὴ παντάπασιν ἀπολώμεθα: τῇ γὰρ Αἰλέρῳ μὴ δυναμένῳ δεῦρο ἐξικνεῖσθαι, ἡμεῖς σωθησόμεθα. 2 Ὁ δὲ Αἴλερος μηκέτι τῶν Μυῶν κατιόντων, ἔγνω δι' ἐπίνοιας αὐτὲς σοφιζόμενος ἐκκαλέσασθαι. Καὶ δὲ ἀπὸ πατίλλε τινὸς ἑαυτὸν ἀναβὰς ἀπήρησε, καὶ προσεποιεῖτο νεκρὸν εἶναι. Τῶν δὲ Μυῶν τις παρακύψας, καὶ ἰδὼν αὐτὸν, ἔφη· Ὦ ἔτος, κἂν φύλαξ γένῃ, σ προσελεύσομαί σοι.

Επιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ, ὅτι τῶν ἀνθρώπων οἱ φρόνιμοι, ὅταν τῆς ἐνίων μοχθηρίας πειραθῶσιν, ἐκέτι αὐτῶν ἐξαπατῶνται ταῖς ὑποκρίσεσιν.

Phæd. Lib. IV. Fab. 1. La Font. Liv. III. Fab. 18.

## FABULA XII.

### Felis & Mures.

In domo quadam quùm multi essent Mures, Felis hoc cognito ivit eò, & eorum singulos captos devorabat. At illi quotidie quùm se absumi viderent, dixerunt inter se, ne posthàc infrà descendamus, ne penitus intereamus: nam si Felis non potest huc venire, nos salvi erimus. Sed Felis quùm non ampliùs Mures descenderent, statuit apud se per astutiam eos decipiens evocare. Igitur quum paxillum quemdam conscendisset, de eo se suspendit, & mortuum simulabat. Ex muribus autem quidam acclinatus, visoque eo ait, Heus tu, etsi saccus fias, non tibi appropinquabo.

Affabulatio.

*Hæc Fabula significat, prudentes homines, quum aliquorum pravitatem experti fuerint, non ampliùs eorum falli simulationibus.*



Digitized by Google

## Explication des mots.

1. αἴλυρος, (ὁ) *chat*, αἰολος, *bigarré* de différentes couleurs. ὐρα, ας, *queue*, μῦς, υος, (ὁ) *rat*. πολλῶν μύων ὄντων, &c. *y ayant quantité de rats*, &c. ὢν, participe d'ειμὶ, *je ſuis*, gén. abſ. *Le chat*, γνὺς (Fab. 4. de cette 2. Part.) τῆτο, *le ſachant*. ενταῦθα (adv. de lieu, *là*, *y*) ἦκεν (ον, ες, ε, ἥκω, ἕω, εἶμι, *je vais*) *y alla*, καὶ συλλαμβάνων, *& les prenant*, συλλαμβ. de συν & de λαμβάνω, la prépoſ. συν s'ajuſte aux verbes en Grec, comme la prépoſ. *cùm* en Latin: au lieu du ν dans les verbes qui commencent par une des liquides, λ, μ, ρ; le λ, ou le μ, ou le ρ ſe répetent, au lieu de συνλαμβ. on dit συλλαμβ. comme en latin au lieu de *cùm rapio*, on dit *corripio*, ce que nous voyons en François autant que notre langue le comporte; dans les verbes qui commencent par la 1. colonne des muettes π, β, φ; le ν ſe garde ou ſe change en μ, συμπίπλω; mais à la 2. colon. il ſe change en γ, συγκαλέω, pour les autres, qu'ils ſoient de la 3. ou qu'ils commencent par des voyelles, le ν reſte, excepté ceux en ζ, comme ζητέω ou il ſe perd, συζητέω, & non συνζητέω, *conquiro*, *je recherche avec ſoin*.

καὶ συλλαμβάνων, *& corripiens*; (le François ne rendra pas le συν) *& les prenant*, καθ' ἕκαςον (l'eſprit rude ſur ἕκάςος, change le τ du καὶ' en ſon aſpirée le θ) καθ' ἕκαςον αὐτῶν, *par chacun d'eux*, pour dire *les uns après les autres*; comme plus bas καθ' ἑκάςην (ſupple) ἡμέραν, *par chaque jour*, pour *tous les jours*. κατήσθιεν, (καὶὰ, ajoute à εσθίω, *je mange*,) *il les dévoroit*.

οἱ δὲ, *mais ceux-ci* (*les rats*) ὁρῶντες. (ὁράω, *je vois*) *voyant*, ἑαυτὲς, *eux-mêmes*, αναλισκομένυς, *détruits*, pour *ſe voyant détruire*; (remarquez, comme le Grec aime les partic. paſ. & le François les infin. act.) αναλίσκω, Fab. 4. 1. Part. note, ανήλωσεν. ἔφασαν (φημὶ aux Elémens, ils ſe dirent πρὸς αλλήλυς, *les uns aux autres*; αλλήλων) pron. plur. ſans nomin. αλληλοῖς, αῖς, οις, υς, ας, α; il eſt pour exprimer la réciprocité. μηκέτι κάτω κατέλθωμεν, *ne deſcendons plus en bas*; voilà nombre de fois que reviennent μηκέτι, ουκέτι, *non amplius*, *ne pas*, *davantage*, compoſé des négat. μη, ου, ικ, & de ετι *encore*; ainſi nous n'en parlerons plus, comme de κατέλθωμεν, que

l'ω annonce un ſubjonctif; vous ferez attention pourtant à ce pléonaſme en Grec & en François, *ne deſcendons plus en bas*, (a) *deſcendre en bas*, κατελθεῖν κάτω; ἵνα, *afin que* μὴ ἀπολώμεθα, *nous ne périſſions pas*, παντάπασιν, *tout-à-fait.* ἀπόλλυμι, ἀπὸ, ὀλέω, aor. 2. ὤλον, moyen ωλόμην ſubjonct. ὀλωμαι, avec la ſignification paſſive, quoique ὀλλυμι l'ait active; ἀπὸ augmente la ſignif. d'ὀλλυμι, ἀπόλλυμι, *je perds entiérement*; malgré la force de l'expreſſion, le Fabuliſte feint que les rats ſe défient de leur (b) expreſſion; ils ont ſi peur, qu'ils mettent encore παντὰπασιν, ce qui eſt bien plus fort que l'*omnino* du Latin & l'adv. François *tout-à-fait*; παντὰπασιν eſt compoſé de l'acc. neut. & de l'ablat. plur. de πᾶς, παντος, καλὰ eſt ſous-entendu pour l'accuſat. παντὰ, & la prépoſit. ἐν pour l'ablat. πασιν, comme nous diſons quelquefois en François *en tout & par-tout.*

τῦ γὰρ αιλέρυ μὴ δυναμένυ, *car le chat ne pouvant pas.* ἐξικνεῖσθαι (pour ἔεσθαι, ἱκνέομαι, ἵκω, d'ἶον, ες, ε, aor. 2. d'εἶμι, *je vais*) *s'avancer*, δεύρω (adv. de lieu, *ici*) ἡμεῖς σωθησόμεθα, *nous ſerons ſauvés*; retranchez toute la terminaiſon de ce 1. futur paſſif, & vous aurez la racine σόω; voyez vos formations dans les verbes.

2. ὁ δὲ αίλυρος, μηκέτι τῶν μυῶν κατιόντων, *mais ce chat, les rats ne deſcendant plus* (κατιόντων, génitif du participe aor. 2. actif de κατεῖμι, κατὰ) κατω εἶμὶ, *je vais en bas*, pour *je deſcends.* On doit actuellement ſavoir, du moins en ce ſens, la valeur de κατὰ. Le chat, ἔγνω, *réſolut*, (γνῶμι, imparf. & aor. 2. ἔγνων; voyez les verbes en μι & la Fab. 1. de cette 2. Partie) ἐκκαλέσασθαι, *de ſe les attirer* (force du moyen) ἐκκαλέω, *j'évoque, j'attire à moi* (valeur de la prép. ἐκ, comme dans le verbe Latin, *evoco*, & ſon dérivé François *j'évoque*; mais celui-ci en François ne s'emploie que dans le ſacré, *évoquer l'ame de Samuël*, &c.) σοφιζόμενος αὐτὰς, *en les trompant* (dans la conſtruction des pron. le François ſe fait une loi de l'inverſion lat. & grecq. ſurquoi ni les Grecs ni les Latins ne ſe

a) Ces expreſſions *deſcendre en bas*, *monter en haut*, ne ſont plus guere uſitées en François. On dit ſimplement *monter*, *deſcendre*. L'autre maniere de parler eſt regardée maintenant comme triviale.

(b) Ces rats ſavoient ſans doute bien le Grec; le Grammairien leur fait donner trop d'eſprit par le Fabuliſte.



Digitized by Google

gênent pas.) σοφίζομαι, *je trompe pour mon profit, je subtiliſe*, d'où σοφίσης, ου, *un ſophiſte* (a), *un homme à raiſonnemens captieux*, de σοφος, *ſage*, σοφίσης, *qui fait abus de ſon eſprit.*

δι' επινοίας, δία avec le gén. *par.* επινοίας (α, ας) *adreſſe* (επὶ νοος, *eſprit*, νοέω, *je penſe.* καὶ αναβὰς, & *le chat étant monté* (ſur quelque planche.) αναβὰς, Fable 4. de cette 2. Part.) ἑαυτὸν απηώρησε, *il ſe pendit*; απὸ ἀ, πατ'άλα, *une cheville* [πάσσαλος ou πάτ'αλος, [ὁ] *clou, cheville.* απαιωρέω, αιωρέω, *je ſuſpends*; απὸ ajoute au verbe une nouvelle énergie, καὶ προσεποιεῖ'ο, pour ἐεῖ'ο, & *ce chat feignoit*, εἶναι νεκρὸν, *d'être mort.* προσποιέω, & προσποιέομαι, a bien des ſignifications; *j'ajoute, je ſubjugue, je m'approprie, je contrefais*, ou *fais ſemblant, je feins*; προσεποιεῖ'ο, imparf. moyen, νεκρὸν [ὁ] *mort, un mort.* R. ce tour προσεποιεῖ'ο, νεκρὸν εἶναι, exige une ſorte de diſcuſſion, qui ſe placera mieux à la fin de la Fable & fermera cette 2. Partie.

3 τῶν δὲ μυῶν τις, *mais un des rats*, παρακύψας, *regardant de côté, en allongeant & baiſſant la tête*; que de mots pour rendre ce παρακύψας [de παρὰ & de κύπτω, *je baiſſe la tête*; le παρὰ exprime un regard de côté, comme le παρακέσανλες de la Fable 4. 1. Part. *gens qui ne font pas ſemblant d'entendre, qui mépriſent les avis.*] *Le rat d'un lieu élevé*, ιδὼν αυλὸν, *voyant le chat* [ιδὼν, εἶδω] ὦ οὗτος, ὁ *toi*, dit-il au chat, καὶν θύλαξ γένῃ [pour γένησαι, γένηαι, γένῃ, ſubj. de γένομαι] *quand tu deviendrois*, ou mieux, *ſerois-tu un ſac* [θύλαξ & θύλακος, ου, [ὁ] ου προσελεύσομαί σοι, *je ne m'approcherai pas de toi.*] J'ai mis dans la traduct. latine, le tour parallele, *non appropinquabo tibi*, il eſt de Céſar & des meilleurs auteurs en proſe. On eſt accourumé à voir dans les Poëtes les datifs à la queſtion *quò*; le Grec prend encore le gén. à cette queſtion, & même l'ablat. les anciens écriv. ne ſe gênoient pas à cet égard, & les Grecs bien moins que les Lat. Pour nous en françois nous diſons *approcher de Paris, de*, &c. c'eſt l'ἐπὶ des Grecs avec le gén.

ὁ μῦθος, &c. *cette Fab. enſeigne que les hommes pru-*

(a) Σοφίσης chez les Grecs ſignifioit *ſage* du temps d'Hérodote, comme on peut s'en convaincre par l'extrait que nous avons donné d'un des plus beaux livres de cet Hiſtorien dans l'ouvrage intitulé, *Selecta Græcorum exempla*. La Philoſophie ayant dégéneré en charlatanerie, le mot *ſophiſte* ceſſa de ſignifier ſage. Il ne préſenta plus d'autre idée que celle d'un fripon.

Digitized by Google

*lens*, ὅταν, *lorſque* ces hommes prudens, πειραθῶσιν [le θ annonce un aor. 1. paſ. ῶσι le ſubj. πειραθῶ] *ont été attaqués*, τῆς μοχθηρίας [ſupple ὑπὸ] *par la méchanceté*, ενίων, *de certaines gens*, & mieux, *lorſqu'ils ont éprouvé la coquinerie*, &c. πείρᾶω, *je tente*, πεῖρα, ας, *épreuve*, μοχθηρία, Fab. 9. de cette 2. Part. ἀκέλι ἐξαπαλῶνται (ἀονῆαι) *ils ne ſont plus trompés* [ἀπαλάω, *je trompe*] ταῖς ὑποκρίσεσιν [ablat. plur.] par *les grimaces*, αυλῶν, *de ces fourbes-là*. ὑπόκρισις, εως, *hypocriſie*, *grimaces d'un fripon qui contrefait l'honnête-homme*, Fab. 1. 1. Part. Note ὑποκρίλης.

*Nous croyons devoir faire une note particuliere pour cette phraſe*, δδ' αἴλυρος προσεποιεῖτο νεκρὸν εἶναι. *Ce tour prête à la critique & donne occaſion à des réflexions qui pourront intéreſſer. D'abord un puriſte demandera s'il n'y a pas ici un latiniſme. Eſchine dit* προσποιεῖται φίλος εἶναι, il feint d'être un ami. *Ainſi Démoſthene, Xénophon, &c. pourquoi* νεκρὸν *à l'accuſatif? Eſope n'eſt donc pas l'auteur de cette Fable; ce ſera quelque moderne qui aura mêlé les deux idiômes. On éluderoit la difficulté en répondant que le copiſte a mis ov pour oς. Mais ſans recourir à ce ſubterfuge, nous ſavons que la plus grande partie des Fables d'Eſope ſont nouvelles quand à l'expreſſion; Planudes en a même inſéré dans ſa collection, quelques-unes ſi plates, & d'autres ſi indécentes, que ce ſeroit faire injure à la délicateſſe du Philoſophe que de les préſenter ſous ſon nom. Ce bon religieux a eu la ſimplicité de croire que ce ſeroit un correctif ſuffiſant, que de mettre au-deſſous de ces Fables plus que ridicules, des affabulations tirées du livre de la Sageſſe, comme s'il n'eût pas mieux fait de les ſupprimer, que de profaner l'Ecriture-Sainte, en la donnant pour gloſe à de pareilles ſottiſes.*

*La Fable que nous expliquons ici, n'eſt pas aſſurément de cette eſpece; elle eſt bien digne d'Eſope, même pour la diction; mais je veux que l'expreſſion ſoit d'un Grec moderne: le texte* προζεποιεῖτο, &c. *en eſt-il pour cela un latiniſme? l'aſſurer, ce ſeroit courir preſque les mêmes riſques que certaines perſonnes, qui ne voient dans les Latins modernes que des galliciſmes. Eſchine a dit* προσποιεῖται φίλος εἶναι. *C'eſt que cette maniere de parler devenoit du bel uſage; mais s'il eût dit* φίλον *n'auroit-il pas parlé Grec? Dans le premier tour, je vois une ellipſe du pronom* ἑαυτον



Digitized by Google

*& de plus une attraction ; φίλος eſt attiré par le nominatif du verbe principal προσποιεῖται. Dans le ſecond* νεκρὸν εἶναι, *ce n'eſt que l'ellipſe du pronom* ἑαυτὸν, *auquel ſe rapporte* νεκρὸν. *Lequel de ces deux tours eſt le plus ancien, c'eſt ſans doute le dernier, puiſqu'il eſt le plus ſimple ?*

*Ce ſont les Grecs qui ont établi le principe, que, quand deux verbes ſe ſuivent, ſi le ſecond eſt à l'infinitif, le nominatif de celui-ci ſera mis à l'accuſatif, par le premier principe de toute langue, qu'il faut d'abord de la clarté dans la diction, puiſqu'on ne parle que pour ſe faire entendre. Par exemp. il ſeroit ridicule de dire,* credit Paulus, Petrus eſſe doctus ; *pour lever une ſorte d'équivoque & ſatisfaire l'oreille, on a mieux aimé dire* credit Paulus Petrum eſſe doctum. *Enſuite par de nouvelles réflexions on a ſenti, que, lorſque le nominatif du ſecond verbe étoit le même que celui du premier, on pourroit abréger la phraſe ſans lui rien ôter de ſa clarté, en conſéquence on l'a ſupprimé. Exemp.* Volo eſſe doctum, *cette phraſe s'entend ſans le pronom* me, *on en a donc fait l'ellipſe ; enfin on a jugé que* doctum *pouvoit ſe mettre au nominatif ſans inconvénient, & l'on a dit* volo eſſe doctus. *C'eſt l'attraction jointe à l'ellipſe. Les Latins, tout ſcrupuleux qu'ils étoient, ont adopté ce tour ; pour le françois ; il ne pouvoit faire autrement, n'ayant pas de nominatif diſtingué de l'accuſatif.*

*Il eſt bon de remarquer que le françois ne doit ce tour ni au Grec ni au Latin, mais à ſa propre conſtitution. Comme le Grec & l'Hébreu, dès que ce nominatif eſt le même que celui du premier verbe. Ex.* Je ſouhaite d'être ſavant, nous ſouhaitons, &c. *mais il prend le* que *conjonctif, quand le nominatif du ſecond verbe eſt différent. Ex.* Nous eſpérons que vous ferez, &c. Je crains que vous ne ſuccombiez, &c. *Quant au Grec & au Latin, ils n'en prennent pas moins l'infinitif, & mettent en conſéquence le nominatif du ſecond verbe à l'accuſatif ; l'Hébreu ſe ſert très-peu de ce tour, mais des conjonctions correſpondantes à notre* que *conjonctif ; à l'ὅτι, l'ὡς du Grec, & au* quòd *ou* quia *du Latin.*

*Il ſeroit à propos, pour aider les enfans & leur faire ſentir la différence du Grec & du Latin au François, de les étourdir moins du* que retranché, *& de les accoutumer avant de mettre la phraſe en latin, à faire l'application du*

Digitized by Google

*tour latin sur le françois même, comme le font d'habiles maîtres, & qu'on leur fît tourner ainsi cette phrase,* je vous promets que vous serez récompensé, si, &c. je promets vous devoir être récompensé, si, &c. *dès-lors les enfans; sans penser au* que retranché, *verroient la différence du François au Latin, & feroient moins de fautes*

*Que nous aurions d'obligation à Henri-Estienne, si dans son Traité de la conformité du langage François avec le Grec, il eût commencé par poser des principes, qu'il eût fait attention que la langue de la nature est la mere de toutes les autres, & qu'il nous eût montré d'abord comment l'Hébreu en est sorti (du moins nous ne connaissons pas de langue intermédiaire) des réflexions sur l'instinct de la nature auroient conduit ce savant à la naissance de ces figures hardies qui font le plus d'embarras; je veux dire l'ellipse & l'attraction. La nature s'exprime d'abord par le geste, c'est le langage général de tous les hommes; ensuite elle emploie les sons. Un enfant articule-t-il un peu, ce ne sont que des répétitions, ellipses, &c. expression naïve des passions ardentes, du génie dans les tragiques, de l'inspiration dans les prophetes, point de transitions; c'est ainsi que la nature nous apprend la marche & le langage de l'esprit.*

*Le François, comme l'Hébreu, n'a pas donné dans ses déclinaisons, de terminaisons à ses mots, mais par-là il s'est mis encore plus à l'étroit que l'Hébreu, lequel a du moins un signe pour l'accusatif; de sorte qu'il peut varier sa phrase un peu plus, & dire* creavit Dominus terram, *au lieu que le François ne peut dire tout simplement que,* le Seigneur a créé la terre; *sans cette servitude, dont le génie pourtant sait quelquefois s'affranchir, le François le disputeroit au Latin s'il ne l'emportoit. Car il a d'ailleurs un caractere original, tandis que le Latin n'est qu'un timide dérivé du Grec, dont il s'en faut bien qu'il ose ou qu'il puisse imiter tous les tours.*

*H. Estienne en parlant du verbe, auroit pu nous montrer quel avantage tire le François du participe* étant, *de celui du parfait actif* ayant été, ayant donné, s'étant donné, *tous participes que n'a pas le Latin, & dont il sort quantité de phrases paralleles avec le Grec; combien en produit l'union des prépositions avec les infinitifs; le François, il*



Digitized by Google

*eſt vrai, eſt plus ſobre à cet égard que le Grec & l'Hébreu, mais le Latin ne va pas juſques-là. Ce ſavant ne laiſſe pas de s'étendre ſur les pronoms & ſur l'article; mais il n'a pas dit tout; ſon objet étoit de venger le François contre certains amateurs de l'Italien & de l'Eſpagnol, qui prétendoient que le François devoit tout à ces deux langues; il s'attache donc à prouver que ce ſeroit plutôt au Grecs; mais les détails de tant de phraſes ſurannées annoncent plutôt l'érudition de l'Auteur, qu'elles ne nous ſont utiles aujourd'hui; elles ſervent bien à faire voir par ces imitations que les Auteurs de notre langue n'ont pas ignoré le Grec & le Latin, mais il eut bien mieux réfuté ſes adverſaires en les faiſant remonter à la véritable origine de notre langue.*

*Si ce Traité eût été porté à ce point de perfection, je n'aurois pas le déſagrément de contredire ici M. l'Abbé d'Olivet, cet Académicien ſi reſpectable à tous égards. Mais dans la Préface qui eſt à la tête de ſes remarques ſur la langue françoiſe, il s'exprime d'une maniere un peu trop forte, pour que nous reſtions ſans nous expliquer.* Il faut pourtant convenir [*nous dit-il*] ſi l'on veut être de bonne foi, que cette prétendue conformité du François avec le Grec ne s'étend pas loin. *Je ſuis de bonne foi, & je crois cette conformité très-réelle & très-étendue, c'eſt ſans charlatanerie; nous ne devons jamais nous en faire ſoupçonner. M. l'Abbé d'Olivet ſoutient* que la langue françoiſe à ſon génie particulier, & qu'il ſeroit auſſi dangereux qu'inutile de le chercher ailleurs. *Voilà notre principe. Ce n'eſt que dans le génie du François que nous cherchons ces tours paralleles; & que nous les trouvons au moins en grande partie; tours qui, bien loin d'avilir notre langue, prouvent qu'elle eſt plutôt la ſœur que la fille de la langue Grecque, puiſque toutes deux ſont ſorties d'une mere commune.*

*Je pourrois ajouter encore d'autres réflexions, mais elles trouveront leur place ailleurs. Il ſuffit ici d'avoir indiqué les principes.*

Fin de la ſeconde Partie.

Digitized by Google

# TROISIEME PARTIE.

*Je n'ai pas fait attention en finiſſant les notes de la ſeconde Partie, que j'avois annoncé qu'elle contiendroit quatorze Fables ; je me ſuis borné à douze dans cette nouvelle édition, & je ne me ſuis apperçu de cet oubli que quand la feuille a été tirée. Au reſte il y en aura toujours aſſez pour les Cinquiemes, ſur-tout ſi l'on fait revoir les huit de la premiere Partie ; qu'ils liſent bien les remarques, je ne demande pas qu'on les faſſe apprendre par cœur, mais qu'on les leur faſſe lire & relire ſouvent ; qu'on interroge les enfans ſur ce qu'elles renferment, ſans ſe laſſer ; qu'ils ſachent enfin leurs principes imperturbablement, & pour lors les vingt Fables qui formeront cette troiſieme Partie, ne leur couteront que très-peu de travail. Ils ne ſeront jamais trop familiers avec les Conjugaiſons, quelques ſimples qu'elles ſoient, on doit d'autant moins les négliger. Je ſens que le volume groſſit, je ſerai donc obligé d'abréger les notes & d'en diminuer le nombre. Dans les vingt premieres Fables il y a bien des mots qui reviendront encore dans celles-ci. Je pourrai m'arrêter encore à quelques-uns des plus difficiles ; mais je m'attacherai davantage à la forme de l'expreſſion, aux phraſes paralleles ; je tâcherai pourtant de n'en laiſſer échapper aucun de ceux que l'on n'a pas vus encore, afin du moins qu'un ſeul livre puiſſe ſuffire juſqu'au milieu de la Quatrieme. J'exhorte fort de faire une liſte de tous ces mots, à bien en étudier les acceptions, les différens ſens & l'énergie que donnent les prépoſitions. Les Maîtres voudront bien me ſuppléer, me rectifier, ſi je me trompe, & ſurtout corriger les fautes d'impreſſion qui échappent à la vue & à l'attention. J'eſpere qu'ils feront ſentir à leurs éleves combien on ſait déja, quand on ſait parfaitement un livre élémentaire, quelque mé-*

Digitized by Google

*diocre qu'il ſoit, pourvu qu'il y ait de la méthode; combien on eſt avancé d'avoir bien gravés dans ſa mémoire tous les mots que renferment quarante Fables.*

*Je voulois, pour diminuer le volume, ſupprimer la traduction latine, préſumant que les jeunes gens n'en auroient pas beſoin; mais comme elle peut être utile pour comparer le Latin avec le Grec, on la trouvera à la fin du Recueil, pour tel uſage que l'on croira devoir en faire.*

---

## Fab. 1. ΜΥΘΟΣ Α'.

### Μύρμηξ καὶ Περιστερά.

1 Μύρμηξ διψήσας καταβὰς εἰς πηγὴν, παρασυρεὶς ὑπὸ τοῦ ῥεύματος ἀπεπνίγετο. Περιστερὰ δὲ τοῦτο θεασαμένη, κλῶνα δένδρου περιελοῦσα εἰς τὴν πηγὴν ἔῤῥιψεν, ἐφ' ᾧ καὶ καθίσας ὁ Μύρμηξ διεσώθη. 2 Ἰξευτὴς δέ τις μετὰ τοῦτο τὸν καλάμους συνθεὶς ἐπὶ τὸ τὴν Περιστερὰν συλλαβεῖν ἤει. Τοῦτο δ' ὁ Μύρμηξ ἑωρακὼς, τὸν τοῦ ἰξευτοῦ πόδα ἔδακεν. Ὁ δὲ ἀλγήσας, τούς τε καλάμους ἔῤῥιψε καὶ τὴν Περιστερὰν αὐτίκα φυγεῖν ἐποίησεν.

### Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ, ὅτι δεῖ τοῖς εὐεργέταις χάριν ἀποδιδόναι.

La Font. Liv. II. Fab. 11 & 12.

### *Explication des Mots.*

1 διψήσας, άω; voyez ci-deſſus πηγὴν, ή, ῆς, une fontaine. παρασυρεὶς, aor. 2. partic. paſſ. de παρασύρω,

Digitized by Google

*j'entraîne.* R. σύρω, *je traîne* [force de παρὰ] ῥεύματος, *par le courant.* ῥεῦμα (τὸ) *flux, rhume* de ῥέω, *je coule*, fut. ρεύσω, parf. paſſif, ἐῤῥευμαι. Remarquez quatre verbes en έω qui prennent l'υ au fut. πνέω, *je ſouffle*, πνεύσω, πλέω, *je navige*, πλεύσω, ῥέω, χέω, *je verſe, je répands*, χεύσω, ajoutez καίω, *je brûle*, fut. καύσω, κλαίω, *je pleure*, futur κλαύσω, & peut-être quelques autres. ἀπεπνίγετο, imparf. paſſ. *étoit ſuffoqué*, de πνίγω, *j'étrangle.* περιέλασα, partic. aor. 1. act. *d'αἱρέω*, aor. εἷλον, voyez ci-deſſus περὶ, rend au mieux l'action de *tordre en caſſant*, κλῶνα, *une branche.* κλῶν, ῶνος, [ὁ] de κλάω, *je briſe*, ἐῤῥιψεν, *jetta*, ῥίπτω, *je jette.* ἐφ' ᾧ, *ſur laquelle*; n'oubliez pas que l'eſprit rude change la tenue qui précede en aſpirée. ᾧ, voyez les Elémens. καθίσας, έω, έζω, ίζω, *je m'aſſieds, & fais aſſeoir*; toutes les fois que vous voyez en compoſition la tenue d'une prépoſition changée en aſpirée, c'eſt un ſigne qu'il y a un eſprit ſur le ſimple.

2 ἰξευτής, *chaſſeur à la glu.* ἰξεύω, ἶξος, (ὁ) *glu.* συνθεις; retranchez συν, reſte θεις; défiez-vous du θ dans le verbe τίθημι, on le prendroit pour la figurative d'un aor. 1. paſ. point du tout, il eſt radical, comme vous le voyez ici; c'eſt un aor. 2. act. par le principe que les verbes en μι d'έω, font le préſ. & l'aor. 2. en ις au partic. act. Vous trouverez à la troiſieme des Fables ſuivantes ἐνιθέντος, à la quatr. παρεις, aor. 2. de παρίημι, *je néglige*; ἀφεις, d'ἀφίημι, *j'abandonne, je remets.* συντίθημι, *compono, j'arrange*; καλάμῳ, (ὁ) *roſeau, baguette.* ᾗει ἐπὶ τὸ συλλαβεῖν, *il alloit pour prendre* (tour parallele) la colombe. ᾗει, voyez les Elémens. ἑωρακὼς, *ayant vu*, participe parfait ὁράω, *je vois*; augment doublé attiquement. ἔδακε, *mordit.* Voyez la Fable 6. 2. Part πόδα, πος, (ὁ) *pied.* ἀλγήσας, έω, *je reſſens de la douleur*, ἄλγος, (τὸ), τὴν περιςερὰν αὖθις (adv. *auſſi-tôt*) tour parall. & *fit enfuir auſſi-tôt la colombe.* ἀποδιδόναι, préſent infin. act. ἀπὸ marque ſouvent la réciprocation. δίδωμι.

Digitized by Google

## Fab. 2. ΜΥΘΟΣ Β'.

### Γυνὴ καὶ Θεράπαιναι.

Γυνὴ τις χήρα φίλεργος θεραπαινίδας ἔχουσα, ταύτας εἴωθει νυκτὸς ἐγείρειν ἐπὶ τὰ ἔργα, πρὸς τὰς τῶν ἀλεκτρυόνων ᾠδάς. Αἱ δὲ συνεχῶς τῷ πόνῳ ταλαιπωρέμεναι, ἔγνωσαν δεῖν τὸν ἐπὶ τῆς οἰκίας ἀποκτεῖναι ἀλεκτρύονα, ὡς ἐκείνου νύκτωρ ἐξανίσαντος τὴν δέσποιναν. Συνέβη δ' αὐταῖς τοῦτο διαπραξαμέναις χαλεπωτέροις περιπεσεῖν τοῖς δεινοῖς. Ἡ γὰρ δεσπότις ἀγνοῦσα τὴν τῶν ἀλεκτρυόνων ὥραν, ἐννυχώτερον ταύτας ἀνίστη.

### Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ, ὅτι πολλοῖς ἀνθρώποις τὰ βουλεύματα κακῶν αἴτια γίνεται.

La Font. Liv. V. Fab. 6.

### *Explication des mots.*

ΙΧήρα, adj. ρος, ρα, ρον; *dépourvu, veuf, veuve.* φίλεργος, *laborieuſe*; les attiques ont la terminaiſ. en ος au maſc. & au fémin. φιλέω, ἔργον. θεραπαινίδας, *ſervantes*, de θεράπων, οντος, *ſerviteur*, θεραπεύω, *je fais le ſervice d'un curateur, d'un Médecin.* θεραπαίνη, ης, & θεράπαινις, ιδος. εἰώθει, *avoit coutume.* V. Fable 4. 2. Part. ἐγείρειν, *éveiller*; ᾠδάς, ή, ης, *chant.* ἀείδω, *je chante*, parf. moyen ἄοιδα; contract. de l'α avec l'ο, en ω, l'ι ſe ſouſcrit ᾠδή. συνεχῶς pour εως, adv. *aſſidument.* συνεχὴς, ές, *continu.* συν, ἔχω. ταλαιπωρέμεναι, pour ρεόμεναι. ταλαιπωρέω, *je tourmente.* V. ταλαιπωρῶ, Fab. 9. 2. Part. ἔγνωσαν, *réſolurent.* ἔγνων, γνῶμι, voyez ci-deſſus. ἀποκτεῖναι *tuer*, force d'ἀπὸ. V. κτείνας, Fable 8. 1. Part. τὸν ἀλεκτρυόνα ἐπὶ τῆς οἰκίας, *le coq de la maiſon* (tour parall.) ὡς ἐκείνου ἐξανισάντος, *comme lui*

Digitized by Google

éveillant (vieux ſtyle François). δέσποιναν, δεσποτὶς, ίδος, maîtreſſe. V. δεσπότης, Fab. 9. 2. Part. εξανίςημι, j'excite (force de deux prépoſ.) εξ & ανα. Rac. ἵςημι.

2. συνέβη, il arriva, aor. 2. act. de σύμβημι, impersonnel uſité à l'aor. 2. αυταῖς, à elles. διαπραξαμέναις, τᾶτο, ayant fait le coup, force de διαπράτω & de la ſignific. moyen. περιπεσεῖν τοῖς δεινοῖς, de tomber dans des maux. τα δεινα, de l'ad. δεινοῖς, terrible, puiſſant, le neut. eſt pris ſubſtantivement χαλεπωτέροις, plus fâcheux, χαλεπὸς, incommode; dirons-nous que αυταῖς, qui ſe rapporte à συνέβη (il leur arriva) & τοῖς δεινοῖς, qui ſuit περιπεσεῖν, ſoient au même cas, c'eſt-à-dire au datif? j'aimerois mieux croire le dernier à l'ablatif. αγνᾶσα, pour αγνοήσασα, οέω, j'ignore, α privat. & γνῶμι, je connois. εννυχώτερον, compar. adverbe d'έννυχος, nocturne. βελεύματα, deſſeins, conduite; de βελεύω, parf. paſſif. βεβούλευμαι, de βέλη, ης, conſeil, de βέλομαι, je veux αὐλὶα, ιος, ιον, adj. auteur, cauſe.

---

## ΜΥΘΟΣ Γ. Fab. 3.

### Ἴωνος καὶ Ὄνος.

Ἄνθρωπος τις εἶχεν ι Ἴωνον καὶ Ὄνον. Ὁδευόντων δὲ, εν τῃ ὁδῷ εἶπεν ὁ Ὄνος τῷ Ἴωνι, Ἆρον ἐκ τοῦ ἐμοῦ βάρους, ει θέλεις εἶναι με σῶν. Ὁ δὲ οὐκ ἐπείθη· ὁ δὲ Ὄνος πεσὼν ἐκ σᾶ κόπω ἐτελεύτησεν. Τᾶ δὲ δεσπότω πάντα ἐπιθέντος αυτῷ, καὶ αυτὴν τὴν Ὄνω δορὰν, θρηνῶν ὁ Ἵππος ἐβόα, Οἰμοι τῷ παναθλίῳ, τί μοι συνέβη τῷ ταλαιπώρῳ; μὴ θελήσας γὰρ μικρὸν βάρος λαβεῖν, ιδὲ ἅπαντα βαστάζω, καὶ τὸ δέρμα.

### Επιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ, ὅτι τοῖς μικροῖς οἱ μεγάλοι συγκοινωνοῦντες, αμφότεροι σωθήσονται εν βίῳ.

La Font. Liv. VI. Fab. 16. Id. Liv. VIII. Fab. 17.

Digitized by Google

## Explication des mots.

1 ἵππος (ὁ) *cheval.* ἡ ἵππος, *cavale & cavalerie.* ἄρον, aor. 1. act. imperat. ἀίρω. V. F. 2. 1. Part. *ôte-moi de ce fardeau* (tour parall.) βαρος, (το) *poids, charge.* θέλεις, θέλω, *je veux,* futur θελήσω, comme de θελέω, Ionien. σῶν, contraction de σάον, σάος, *salvus,* d'où σώω. πεισθῆ, aor. 1. paſ. ôtez θη, ajoutez ω. πείσω, fut. de πείθω; *je perſuade.* κόπῳ. V. Fable 2. 1. Partie. ετελεύτησεν, *expira.* τελευτάω, *je finis, je meurs,* de τελεύτη, *fin, mort.* τέλος, (το) *fin,* πεσων εκ τῦ κόπῳ, *tombant de fatigue,* (tour parall.).

2 επίθενλος, επιτίθημι, *j'impoſe, je mets ſur.* δόραν, *la peau.* V. δέρμα, (το) Fab. 9. 2. Partie. θρηνων, έων, έω, *je pleure,* θρῆνος, (ὁ) *lamentation.* εβόα, pour εβόαε, βοάω, *je crie.* βόη, ης, *voix forte.* παναθλίῳ, adjectif de πᾶς & d'ἄθλιος, *malheureux.* ἄθλος, (ὁ) *combat.* θελήσας, aor. 1. partic. act. V. ci-deſſus. ιδε, *voilà,* impérat. aor. 2. moyen d'εἴδω, *je vois*; l'adv. franç. *voilà* vient de même de *voir.* βαςάζω. Rac. *je porte un fardeau.* συγκοινονῆντες, pour ἑονλες, *participant, communiquant.* συν, κοῖνος, *commun.* κοινόω, *je rends commun*; les verbes en όω répondent à la conjugaiſon Hébraïq. Hiphil. *facio communicare, je fais communiquer,* comme δηλόω, *je fais ſavoir.*

---

## Fab. 4. ΜΥΘΟΣ Δ'.

### Αλιεύς καὶ Σμαρίς.

1 Ἁλιεὺς τὸ δίκτυον χαλάσας εν τῇ θαλάττῃ, ανήνεγκε Σμαρίδα· σμικρὰ δὲ οὖσα, ἱκέτευεν αὐτὸν νῦν μὲν μὴ λαβεῖν αυτην, αλλ' εᾶσαι, διὰ τὸ σμικρὰν τυγχάνειν, Αλλ' ὅταν αὐξηθῶ, καὶ μεγάλη, φησὶ, γένωμαι, συλλαβεῖν με δυνήσῃ, επεὶ καὶ εις μείζονά σοι ωφέλειαν έσομαι. 2 Καὶ ὁ Αλιεὺς εἶπεν, Αλλ' έγωγε ἀνὲς ἀν εἰην, ει τὸ εν χερσὶ παρεὶς κέρδος, κἀν σμικρὸν ᾖ, τὸ προσδοκώμενον κἀν μέγα ὑπάρχῃ, ελπίζω.

Digitized by Google

## Επιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ, ὅτι ἀλόγιστος ἂν εἴη, ὁ δι' ἐλπίδα μείζονος, τὰ ἐν χερσὶν ἀφεὶς σμικρὰ ὄντα.

La Font. Liv. V. Fab. 3.

## *Explication des mots.*

1 Ἁλιεὺς ; εος, attiq. εως, (ὁ) *pêcheurs.* ἅλς, ἅλος, (ἡ) *la mer.* ἅλς, (ὁ) *le ſel,* σμαρὶς, on traduit *anchois*, mais ce poiſſon ne vient jamais à une groſſeur telle que le font entendre les paroles d'Eſope, ainſi σμαρὶς ne peut ſignifier *anchois*, mais quelque autre poiſſon que connoiſſoit Eſope ſans doute, ou celui qui a fait la Fable. χαλάσας, *ayant lâché, jetté.* χαλάω, dont le mot franç. *lâcher*, & *laxo, are*, en latin. δίκτυον, (το) *filet*, de δίκω, *je lance, je jette.* θαλάσσα, θαλάττη, ης, *la mer.* ἀνήνεγκε, aor. 2. d'ἀναφέρω, emprunté d'ἐνέγκω, inuſité au préſ. *je tire en haut*, ou *je retire.* σμικρὰ, *petite.* σμικρος, attiq. pour μικρος. ὄσα, partic. d'εἰμὶ. Voyez les Elém. ἐκέλευεν, *prioit.* V. Fab. 9. 2. Part. ἐᾶσαι, ἐάω, *je laiſſe aller, je permets.* διὰ τὸ σμικρὰν τυγχάνειν, on a dit *pour ſe trouver petit*, mais la prépoſ. pour, n'eſt plus guere d'uſage dans ce ſens-là, à cauſe de l'équivoque ; c'eſt *parce qu'il ſe trouvoit encore bien petit.* αυξηνθῶ, dans d'autres éditions αυξυνθῶ aor. 1. l'un d'αυξάνω, aor. 1. act. ηὔξηνα, paſ. ηυξήνθην, ſubj. αυξηνθῶ, après ὅταν, l'autre d'αυξύνω, aoriſte 1. act. ηὔξυνα, paſ. ηυξύνθην, ſubj. αυξυνθῶ, il eſt vrai que je ne trouve αυξύνω nulle part, mais il n'eſt pas contre le génie de la langue, puiſque d'αλγέω, *je ſouffre*, on fait αλγύνω, &c. ainſi on a pu d'αυξέω, faire αυξύνω ; cependant l'aoriſte paſſ. le plus uſité eſt ηυξήθην, du parf. paſ. ηὔξημαι, σαι, ται, régulier d'αυξέω, ou αυξάω, Fab. 6. 1. Part. αυξύθηναι δυνήσῃ, 2. perſ. du fut. pour εσαι ; de δύναμαι. επεὶ, *puiſque*, *comme*, *car* conjonct. ἔσομαι, voyez le verbe εἰμὶ. εἰς ωφέλειαν, *utilité.* ωφελέω, *j'aide.* μειζονὰ, *plus grande*, compar. irrégulier de μέγας.

2 ἂν, conjonction ſurabondante. εἴην, voyez εἰμὶ. ἄνους, *inſenſé*, α priv. νόος, *eſprit.* παρεὶς, aor. 2. act. partic.

Digitized by Google

de παρίημι, je néglige. κέρδος, (το) un gain. τὸ εν χερσιν, suppl. ον, étant, qui eſt, ce tour eſt fréquent. κἂν, pour καὶ, ἂν, eſſi, quoique. ελπίζω, j'eſpere. ἐλπις, ἔλπω. τὸ προσδοκώμενον, contract. προσδοκάω, j'attends. το προσδοκώμενον, ce qui eſt attendu. αλόγιςος, Fab. 1. 1. Part. ἀφεὶς, comme παρεὶς.

## Fab. 5. ΜΥΘΟΣ Ε'.

### Γεωργὸς καὶ παῖδες αυτοῦ.

1 Γεωργός τις μέλλων καταλύειν τὸν βίον, καὶ βελόμενος τὸς ἑαυτοῦ παῖδας πεῖραν λαβεῖν τῆς γεωργίας, προσκαλεσάμενος αυτὸς ἔφη. Παῖδες εμοὶ, εγὼ μὲν ήδη τὸν βίον ὑπέξειμι, ὑμεῖς δ' ἅπερ εν τῇ αμπέλῳ μοι κέκρυπται, ζητήσαντες εὑρήσετε πάντα. 2 Οἱ μὲν ἓν οιήθεντες θεσαυρὸν εκεῖ ποῦ κατορωρύχθαι, πᾶσαν τὴν τῆς αμπέλε γῆν μετὰ τὴν αποβίωσιν τοῦ πατρὸς κατέσκαψαν, καὶ θησαυρῷ μὲν ε περιέτυχον, ἡ δὲ ἄμπελος, καλῶς σκαφεῖσα, πολλαπλασίονα τὸν καρπὸν ανέδωκεν.

### Επιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ, ὅτι ὁ κάματος θησαυρός εςι τοῖς ανθρώποις.

La Font. Liv. V. Fab. 9.

### *Explication des mots.*

1 γεωργός, *laboureur*, de γη, γῆς, *la terre*, & d'ἔργον : *travail*. ἔργον, de ῥέξω, ἔρδω, *je fais*, futur ῥέξω & ἐρξω, parf. moyen ἐῤῥογα & ἔοργα. παῖδες. *enfans*. Fab. 5. 1. P. μέλλον, Fab. 7. 2. Part. μέλλοντος. καταλύω, *je délie, détache*, expreſſion empruntée du labour, pour dire, *finir, dételer*, elle peut venir de τέλος, *fin*. βελόμενος, *voulant*.

Voyez

Voyez ci-deſſus. γεωργία, *labourage.* προσκαλεσάμενος, *ayant appellé.* καλέω. ὑπέξειμι; il eſt difficile de rendre la force des deux prépoſ. ὑπὸ & ἐκ, *je me ſouſtrais à la vie.* κέκρυπται, *ſont cachés* κρύπτω. Fab. 2. II. Part. ἐκρύβη.

2. διηθέντες, *penſant*, d'οἴεσθαι, οἶμαι, aor. 1. paſſ. pris, activ. comme ἐδυνήθην, & bien d'autres. κατορωρύχθαι, *être enfoui*, parf. paſ. rédupl. attiq. Fab. 10. 2. Part. ἐκεῖ πᾶ, la partic. πᾶ doit être rendue; *là, dans quelque endroit de la vigne.* πᾶ, πῶ, ποι, déſignent un lieu en général. ἀποθίωσιν, ις, εως, [ἡ] *décès.* ἀπὸ marque la ſéparation. βίος, *vie*; βιόω, *je vis*; ἀποθιόω, *je meurs.* κατέσκαψαν, force de καὶ, σκάπτω, *je bêche*, aoriſte 1. ἔσκαψα; aor. 2. ἔσκαφον, part. σκαφεὶς, εῖσα, *bêché*, &c. περιέτυχον. περιτυγχάνω, *je rencontre.* καρπὸν, (ὁ) *fruit.* πολλαπλασίονα, *dru*; πολλαπλασίων, de πολυς, *fréquent*, & de πλήσιος, πλάσιος, πέλας, *proche, dru, ſerré l'un contre l'autre.* κάματος, (ὁ) *travail*, de κάμνω, *je travaille*; aoriſte ſecond ἔκαμον.

## ΜΥΘΟΣ ς'. Fab. 6.

### Κάλαμος καὶ Ελαία.

Διὰ καρτερίαν καὶ ἰσχὺν καὶ ἡσυχίαν ὁ Κάλαμος καὶ Ελαία ἠρίζον. Τῷ δὲ Καλάμῳ ονειδιζομένῳ ὑπὸ τῆς Ελαίας, ὡς ἀδυνάτῳ καὶ ῥαδίως ὑποκλινομένῳ πᾶσι τοῖς ἀνέμοις, ὁ Κάλαμος σιωπῶν ἐκ εφθέξαλο, καὶ ὀλίγον ὑπομείνας, ἐπειδὴ ἄνεμος ἔπνευσεν ἰσχυρὸς, ὁ μὲν Κάλαμος ὑποσειοθεὶς καὶ ὑποκλινθεὶς τοῖς ἀνέμοις, ῥαδίως διεσώθη· ἡ δ' Ελαία ἐπειδὴ ἀντέτεινε τοῖς ἀνέμοις, κατεκλάσθη τῇ βίᾳ.

### Επιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ, ὅτι οἱ τῷ καιρῷ καὶ τοῖς κρείττοσιν ἀντῶν μὴ ἀντιτάμενοι, κρείττους εἰσὶ τῶν πρὸς μείζονας φιλονεικούντων.

La Font. Liv. I. Fab. 22.



Digitized by Google

## Explication des mots.

1 κάλαμος, Fab. 1. de cette 3. Part. ελαία, *l'olivier & son fruit.* καρτερία, *patience.* καρτερέω, κάρτος & κρατος (το), *force dont la patience eſt la preuve.* ισχὺς, *force.* ἡσυχία, *tranquillité.* V. ci-deſſus. ἤριζον, *diſputoient,* ερίζω, ερὶς, ίδος, ἡ, *débat.* ονειδιζομένῳ, préſent paſ. partic. d'ονειδίζω, *j'inſulte.* ονειδος, (το) *opprobre.* ἀδύνατος, *impuiſſant, impoſſible,* ſignificat. act. & paſſ. ῥᾳδίως, adv. de ῥᾳδιος, *facile.* ῥαιδίος. ὑποκλινομένῳ, ὑποκλινθεὶς, plus bas, force d'ὑπὸ. κλίνω, *je courbe.* Fable 11. de la 2de. Partie. ανέμοις, (ὁ) *vent,* d'ἀω, *je ſouffle.* σιωπῶν, ἀω, *ſe taiſant, je me tais.*

2 μικρὸν, adv. ſuppl. χρόνον, *ayant attendu un peu de temps.* ὑπομείνας, ὑπομένω, *j'attends.* επειδὴ, *quand.* ἔπνευσεν, aor. 1. de πνέω, futur πνεύσω. Fable 1. de cette 3. Partie. note ῥεύματος. ὑποσεισθεὶς, *ſecoué.* σείω; σύω, *j'agite.* Le Latin rend l'ὑπὸ, *ſuccutio.* αντέτεινε, *ſe roidit contre,* force d'ανὶι. τείνω, *je fais effort, je tends.* κὰτεκλάσθη, *fut briſé.* κλάω. Fab. 1. κλῶν, *branche.* Pluſieurs verbes en άω, είω, prennent le σ au parf. paſ. σείω, σέσεισμαι, κλάω, κέκλασμαι, aor. 1. σθην. βία, *violence,* d'où βιάζω. καῖρος, (ὁ) *occaſion.* χρόνος, *temps.* κρείττοσιν. κρείττων, compar. irrég. de κραὶος, *force;* *plus puiſſant* avec le gén. ſuivant la regle; au plurier κρείττονες, ſync. κρείττοσς, contr. κρείττας, (qui ſuit) contract. fréquente & à remarquer. αντισάμενοι, ανὶι & ἴσαμαι, *réſiſter, tenir contre.* Φιλονεικέντων. Φιλονεικέω, *je me querelle.* Φιλονεικία. Fab. 3. 1. Part.

---

## Fab. 7. ΜΥΤΟΣ Ζ'.

### Ἄνθρωπος ι καλαβραύσας ἄγαλμα.

Ἄνθρωπός τις ξύλινον ἔχων Θεὸν, καθικέτευε τὸ ἀγαθοποιῆσαι αὐτὸν. Ὡς δὲ ταῦτα ἐπραττεν, καὶ εὐθὺς ἤτλου ἐν πενία διῆγε. Ὀμωθεὶς, ἁρας αὐτὸν τῶν σκελῶν ἐρρῖψεν εις τὸ ἔδαφος. Προσκρουσάσης δὲ τῆς κεφαλῆς καὶ αὐτίκα κλασθείσης, χρυσὸς

Digitized by Google

ἐῤῥευσεν ὅτι πλεῖος, ἃ ὅν περ δὴ συνάγων ὁ ἄνθρωπος ἐβόα, στρεβλὸς ὑπάρχεις, ὡς γε οἶμαι, καὶ ἀγνώμων· τιμῶντα σε γὰρ ἧκιςα με ὠφελήσας, τυπλήσαντα δὲ σε πολλοῖς καλοῖς ἀμείβῃ.

## Επιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ, ὅτι ἐκ ὠφελήσῃ τιμῶν πονηρὸν ἄνθρωπον, τύπλων δὲ αὐτὸν μᾶλλον ὠφελήσῃ.

La Font. Liv. IV. Fab. 8.

## *Explication des mots.*

1 καταθραύσας, θραύω, *fracasser* [κατὰ ajouté]. ἄγαλμα, [το] *ſtatue.* ἀγάλλω, *j'orne.* ξύλινον, *de bois.* ξύλον, [το] *bois.* ἀγαθοποιῆσαι, d'ἀγαθὸς, *bon.* ποιέω, *je fais, de lui faire du bien,* de *l'enrichir.* οὐδὲν ἧττον, *pas moins.* ἧττον, compar. neut. pour ἐλάχιον, d'ἐλαχὺς, *petit,* compar. ἐλαχίων; on change communément χιων en ττων, σσων, λάττων, ἐλάττων, ôtez le λ, reſte ἐάττων, contract. ἥττων, adv. ἧττον. διῆγε, ſuppl. βίον. διάγω, *je paſſe,* en latin *dego.* πενίᾳ, *pauvreté.* πένομαι, πένης, ητος, [ὁ] *pauvre.* Συμφθεὶς, Fab. 5. 2. Part. ἄρας, aor. 1. partic. αἴρω, *l'ayant pris,* τῶν σκελῶν [ſuppl. διὰ] *par les jambes.* σκελὸς, [το] *jambe, cuiſſe.* προσκρουσάσης, κρέω, *je frappe.* προσκρέω, *je frappe contre, la tête ayant porté contre la terre.* ἔδαφος, [το] *le pavé.* εδος, [το] *la terre.* ἕζω, *j'aſſieds,* κλασθείσης, κλάω. V. ci-deſſus ἐῤῥευσεν, *il en coula,* Fab. 1. de cette 3. Part. ῥέω, *je coule.* ὅτι πλεῖος, *tout imité en latin, quàm plurimus, en quantité.* πλεῖος, Fab. 9. ſeconde Partie, note πλεῖσα.

2 ὃν περ, *lequel.* περ, partic. explétive. συνάγων, *colligens, ramaſſant.* συν, ἄγω. Fab. 7. 1. Part. σύννηγες. ἐβόα, *s'écrioit.* Fab. 3. de cette 3. Part. στρεβλὸς, *pervers.* στρέφω, *je retourne.* οἶμαι, οἴομαι, οἰέομαι, *je penſe.* ἀγνώμων, *ingrat,* α priv. & γνῶμι. τιμῶντα, pour ἀόντα, de τιμάω, de τιμὴ, τίω, *j'apprécie,* en bonne & mauvaiſe part, plus ſouvent *j'honore.* ἧκιςα, *point du tout.* adv. d'ἧκιςος, *plus petit.* ἧκα, *peu,* adv. ὠφελήσας, 2. perſ. ſing. de l'aoriſte 1. d'ὠφελέω, *j'aide.* ὠφελέομαι, moyen, *je m'aide moi-même;* c'eſt ainſi que vous rendrez les deux



Digitized by Google

ωφελήσῃ qui ſuivent, & ſont des 2. perſ. pour ωφελήσεσαι. αμείβῃ, tu récompenſes, pour εσαι, αμείβομαι, d'αμείβω, je donne en échange. πολλοῖς καλοῖς, τα καλα, de grands biens, de brillans bienfaits. τυπτήσαντα, τυπτέω, Ionien, de τύπτω, moi l'ayant battu.

## Fab. 8. ΜΥΘΟΣ Η'.

### Αλώπεκες.

Αλώπηξ εν παγίδι ι ληφθεῖσα, καὶ αποκοπεῖσης τῆς ϐρᾶς διαδρᾶσα, αϐίωτον ὑπ' αισχύνης ἡγεῖτο τὸν ϐίον. Εγνω ἓν καὶ τὰς άλλας Αλώπεκας τέτ' αυτὸ νεθετῆσαι, ὡς ἀν τῷ κοινῷ πάθει τὸ ιδίον συγκαλύψειεν αῖσχος. Καὶ δὴ πάσας 2 αθροίσασα, παρήνει τὰς ϐρὰς αποκοπεῖν, ὡς ϗκ απρεπὲς μόνον τέτο τὸ μέλος ὸν, αλλὰ καὶ περιττὸν ϐάρος προσηρτήμενον. Υπολαϐόσα δὲ τις αυτῶν, εἶπεν, Ω αύτη, αλλ' ει ου σοὶ τέτο προσέφερεν, ϗκ ἀν ἡμῖν αυτὸ συνεϐούλευες.

### Επιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ, ὅτι οἱ πονηροὶ τῶν ανθρώπων ϐ δι' εύνοιαν τὰς πρὸς τὲς πέλας ποιέντα συμϐελίας, διὰ δὲ τὸ αυτοῖς συμφέρον.

La Font. Liv. V. Fab. 5.

### *Explication des mots.*

ι ληφθεῖσα, *pris.* λήϐω, λαμϐάνω. παγίδι, ας, ιδος, *piege.* πήγω, πήγνυμι, aoriſte 2. έπαγον, *je dreſſe, je conſtruis.* διαδρᾶσα. ας, αντος, δράω, δρᾶμι, *j'agis, je fuis.* διὰ, *au travers.* αποκοπείσης ϐρᾶς, *ſa queue ayant été coupée tout net.* [force d'απὸ]. κόπλω. Fab. 2. 1. Part. ἡγεῖτο pour ἡγέετο. ἡγέομαι; *je regarde, je penſe.* ὑπὸ αισχύνης, *de honte.* αῖσχος, [το] *honte.* αισχύνω, *je fais honte* ou *déshonore.* αϐίωτον, adj. α priv. ϐιόω, *une vie*

Digitized by Google

*qui n'eſt pas une vie.* βίος ἀβίωλος. ἔγνω, Fab. 12. 2. Part. νουθελῆσαι, ἤω, *avertir, repréſenter.* τίθημι, νοὸν; νῦν, *donner avis.* ὥς, *pour que.* συνκαλύψειεν, aoriſte 1. act. optat. Eolien. εια, ειας, ειε, καλύπτω, *je cache,* (force de συν) *afin de cacher ſon opprobre particulier.* τὸ ἰδίον αἶσχος, τῷ κοινῷ πάθει, *ſous la difformité commune.* πάθος, (το) *affection* plutôt mauvaiſe que bonne, *maladie.* κοῖνος, η, ον, *commun,* ἀν, ſurabondant.

2 ἀθροίσασα, ας, ἀθροίζω, *j'aſſemble.* ἀθροος, α, ον, *ſerré, dru.* παρήνει, εε. *exhortoit.* παρὰ, αινέω, ὡς, *comme* ον, *étant,* μέλος, [το] *un membre,* ἀπρεπὲς μόνον, *non-ſeulement indécent.* α priv. πρέπω, *je conviens.* ἀλλὰ καὶ, *mais encore.* βάρος, (το) *un fardeau.* περιτλὸν (ος, η, ον) *ſuperflu, inutile.* προσηρτήμενον, parfait paſſif, ἀρτάω, *je ſuſpends.* προσηρλήμενον, *attaché à leur derriere.* (force de πρὸς). ὑπολαβοῦσα, *ſuſcipiens, prenant après lui* [*ſupple*] *la parole,* force d'ὑπὸ) εἰ μοὶ τοῦτο προσέφερεν, *ſi,* avant l'imparfait, veut l'indicatif en Grec comme en Franç. προσφέρω, *j'intéreſſe*; comme συμφέρω, το συμφέρον, partic. préſ. act. neut. pris ſubſtantiv. *ce qui intéreſſe*; *l'intérêt.*

## ΜΥΘΟΣ ϛ'. Fab. 9.

### Λυκος καὶ ι Γραῦς.

Λυκος λιμώτλων περιήει ζητῶν τροφήν. Γενόμενος δὲ κατὰ τινα τόπον, ἤκουσε παιδίᾳ κλαίοντος καὶ Γραὸς λεγέσης αυτῷ, Παῦσαι τὸ κλαίειν, εἰ δὲ μὴ, τῃ ὥρα ταύτῃ επιδώσω σε τῷ Λύκῳ. Οιόμενος δὴ ὁ Λύκος ὅτι αληθεύει ἡ Γραῦς, ἵσατο πολλὴν εκδεχόμενος ὥραν. 2 Ὡς δ' ἑσπέρα κατέλαβεν, ακούει πάλιν τῆς Γραὸς κολακευέσης τὸ παιδίον καὶ λεγέσης αυτῷ, Ἐὰν ἔλθῃ ὁ Λύκος δεῦρο, Φονεύσομεν, ὦ τέκνον, αυτὸν. Ταῦτα ακούσας ὁ Λύκος επορεύετο λέγων, Εν ταύτῃ τῇ επαύλει, ἄλλα μὲν λέγεσιν, ἄλλα δὲ πράτλεκιν.

## Επιμύθιον.

Ο μῦθος πρὸς ἀνθρώπους, οἵτινες τὰ ἔργα τοῖς λόγοις οὐκ ἔχουσιν ὅμοια.

La Font. Liv. IV. Fab. 14. & 16.

## *Explication des mots.*

1 Γραῦς, ας, (ἡ) *vieille*, de γραῖα, γεραῖα, γέρων, οντος. λιμώττων, Fab. 7. 1. Part. περιῇει, Fab 3. 1. Part. γενόμενος *étant, se trouvant*. παιδίᾳ, ον, (τὸ) diminutif de παῖς. κλαίοντος, *je pleure*.

παῦσαι, aor. 1. m. impér. de παύω, *je fais ceſſer un autre*, moyen παύομαι, *je me fais ceſſer moi-même*, & gouverne le génit. comme ἄρχομαι, toujours en vertu d'une prép. ſous-ent. παῦσαι, παυσάσθω. Tous les temps en μαι ou en μην ſont leurs impératifs en σο; il n'eſt pas aiſé de dire pourquoi les aor. 1. moyens terminés en άμην ne ſuivent pas la regle générale, & ne ſont pas ασο, au lieu d'αι, comme ils devroient le faire naturellement. Il faut ſe ſouvenir que la 3. perſ. ſing. de l'optat, l'infin. act, & l'impérat. de l'aor. 1. moyen ſont ſemblables à l'accent près, encore ne ſuffit-il pas dans les verbes de deux ſyllabes. παύω, aor. 1. optat. παύσαιμι, αις, παύσαι, infin. παῦσαι; impér. moyen παῦσαι, vous voyez que l'accent ne ſuffit pas; il n'y a que le ſens qui en détermine la ſignification.

αληθεύει, *qu'elle dît*, pour *diſoit vrai*. αληθεύω, d'αληθὴς, έος, *vrai*. Fab. 3. 2. Part. ἐκδεχόμενος, *attendant*. δέχομαι, *je reçois*. ἐκδέχομαι, *j'attends*.

2 ὡς δὲ ἐπέρα καλέλαβε, Fab. 4. 2. Part. κολακευθείς, ῶν, οντος. κολακεύω, *je flatte*. κόλαξ, ακος, (ὁ) *flatteur*. δεῦρο, *ici*, Fab. 12. 2. Part. φονεύσομεν αὐτὸν, *nous le tuerons*. φονευς, εως, *meurtrier*. φόνος, (ὁ) *meurtre*. φένω, *je tue*; parf. moyen πέφονα. φάσι, *je tue*; ἐπορεύετο, πορεύομαι, *je pars*. πόρος, *iſſue, chemin*. πείρω, *je perce*; parf. moyen πέπορα, πόρος, *percée, pore, ouverture*. ὅμοια, acc. plur. ὅμοιος, Fab. 8. 1. Part. ὅμοιαν. λόγοις, (ὁ) *diſcours*. λέγω, *je dis*; parf. moyen λέλογα. Ces parfaits donnent quantité de mots; ils ſont tous à remarquer; l'ο à la pénultieme d'un mot annonce preſque toujours un verbe pour racine qui a l'ε pénultieme.

Digitized by Google

## ΜΥΘΟΣ Ι. Fab. 10.

### Ποιμὴν καὶ Θάλασσα.

Ποιμὴν εν παραθαλασσίῳ τόπῳ ποίμνιον νέμων, ἑωρακὼς γαληνιῶσαν τὴν θάλατταν, επεθύμησε πλεῦσαι πρὸς εμπορίαν. Απεμπωλήσας ἓν τὰ πρόβατα, καὶ φοινίκων βαλάνους πριάμενος, ανήχθη. Χειμῶνος δὲ σφοδρὸ γενομένου, καὶ τῆς νεὼς κινδυνευόσης βαπτίζεσθαι, πάντα τὸν φόρτον εκβαλὼν εις τὴν θάλατταν, μόλις κενῇ τῇ νηὶ διεσώθη. Μετὰ δ' ἡμέρας ου πολλὰς παρίοντος τινὸς, καὶ τῆς θαλάττης (ἔτυχε γὰρ αυτὴ γαληνιῶσα) τὴν ἠρεμίαν θαυμάζοντος, ὑπολαβὼν ἕτος εἶπε, Φοινίκων αὕτις, ὡς εοικεν, επιθυμεῖ, καὶ διὰ τοῦτο φαίνεται ἡσυχάζουσα.

### Επιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ, ὅτι τὰ παθήματα τοῖς ανθρώποις μαθήματα γίνονται.

La Font. Liv. IV. Fab. 2.

### *Explication des mots.*

Ι ποιμην, ένος, *berger.* ποία, ας, ποὰ, ᾶς, *herbe.* ποιμαίνω, *je fais paître.* Θάλασσα, *la mer*, Fab. 4. de cette 3. Part. παραθαλάσσιος τόπος, *lieu sur le bord de la mer.* νέμων, νέμω, *je distribue, je donne à paître.* ποίμνιον, *troupeau.* ποιμὴν. γαληνιῶσαν, *ayant vu la mer tranquille.* γαλήνη, *bonace, calme.* γαληνιάω, *je suis calme.* άων, άουσα, ῶσα. επεθύμησε, *eut envie.* επιθυμέω. Voyez ci-dessus. πλεῦσαι, aor. I. act. infin. πλέω. πλεύσω, Fab. I. de cette 3. Part. εμπορία, *marchandise.* ἔμπορος, *marchand.* εν & πόρος, parce que le marchand fait beaucoup de chemin. ἀπεμπωλήσας, *ayant vendu.* απεμπωλέω, Fable 9. 2. Part. τὰ πρόβατα, ου, α, (τα) *brebis.* πριάμε-

νος, πρίαμαι, *j'achete.* βαλάνος, (ὁ) *gland, datte, fruit du palmier.* φοινίκων, ικος, *le palmier & ſon fruit.* Ce ſont celles de Perſe qui ſont les plus vantées, d'où nous ſont venues les ceriſes & les pêches.

ανήχθη, aor. 1. paſſ. d'ανάγω, *je retire un vaiſſeau du rivage, je le mets en mer.* ἔχθην eſt l'aor. paſſ. dont on a le plus de peine à deviner les lettres radicales; en changeant θην en ω, on aura ήχω, mais on ne dit qu'ηχέω, *ſono; je réſonne;* ἧκω; *je viens*, n'a point de paſſif. Il n'y a point en Grec de verbe ήγω que je connoiſſe; il faut donc que l'η ſoit un augment qui vienne du changement d'un ε ou d'un α en η; ce n'eſt point d'ἔγω, qui eſt un pronom, ni d'ἔχω, qui prend ſon paſſ. de σχέω: ainſi c'eſt d'ἄγω. L'uſage abrege tous ces tâtonnemens, qui ſont cependant très-utiles pour l'exercice.

ανήχθη a de plus une ſignification particuliere, on le traduit par *ſolvit navem.* ανάγομαι, *je démarre, je ſors du port*: en vertu de la préposſ. ανα, il ſignifie auſſi *je m'éleve*; on l'emploie pour la mer, comme ſi elle étoit plus haute que la terre, & que l'on montât en s'éloignant des bords.

2 χειμῶνος δὲ σφοδρῦ. χειμῶνος, *tempête, hiver*, Fab. 7. 1. Part. σφοδρὸς, ά, ὸν, *violent, violente.* νεως, νηυς, ναῦς; gén. ναος. Ion. νεως, νηος κινδυνευσάσης, *ayant couru riſque*, κινδυνεύω, Fable 7. 1. Partie. βαπτίζεσθαι, *d'être ſubmergé.* βάπτω, *je lave.* βαπτίζω, parf. paſſ. βεβάπτισμαι, βάπτισμος, *lotion, purification, baptême.* ἐκβαλὼν, Fab. 2. II. Part. φόρτον, *charge*, Fab. 2. 1. Partie. μολις & μογις, adv. *à peine.* διεσῶθη, *fut-il ſauvé avec ſon vaiſſeau vuide*, κενὴ (ſuppl. συν) κένος, η; ον, *vuide.* παρίοντος, Fab. 1. 1. Part. *un homme paſſant par-là.* θαυμάζω, *j'admire.* θαῦμα, *prodige.* θεᾶμα, *ſpectacle.* ἠρεμίαν, *douceur, repos.* ἠρεμίας, *paiſible.* ὡς ἐοῖκε, *comme il le paroît*; parfait moyen de εἴκω, *je reſſemble.* ἐοῖκα; il ſe met pour le préſ. comme pour l'imparf. ou le parf. αὖθις; *encore.* αὖ, αὖθι, αυτε, le même. φαίνεται, paſſif de φαίνω, *elle paroît.* ἡσυχάζω, ἥσυχος, *tranquille.*

παθήματα, μαθήματα, proverbe Grec, *les accidens ſont des leçons.* πάσχω, aor. 2. ἔπαθον, d'où πάθος, (το) *mal.* παθέω, *je ſouffre*; parf. paſſ. πεπάθημαι; μαθήματα de μανθάνω *j'apprends*, aor. 2. ἔμαθον, μαθέω, μεμάθημαι,

Digitized by Google

μάθημα, *leçon, mathématiques*, &c. les parf. paſ. fourniſſent encore bien des mots. γίνονται, *deviennent*; voilà γίνονται au plur. avec des neutres plur. ainſi la regle n'eſt pas ſi générale. Voyez la Syntaxe ſur l'accord du nominatif avec ſon verbe.

## ΜΥΘΟΣ ιά. Fab. 11.

### Λέων καὶ Αλώπηξ.

1 Λεὼν γηράσας, καὶ μὴ δυνάμενος διαρκέσαι αὐτῷ εις τροφὴν, ἔγνω δι' επινοίας τὶ πρᾶξαι. Καὶ δὴ παραγενόμενος εν σπηλαίῳ τινὶ, καὶ κατακλινηθεὶς, προσεποιεῖτο νοσεῖν. 2 Παραγενόμενα ἓν τὰ ζῶα επισκεψέως χάριν, συλλαμβάνων κατήθιεν αὐτά. Πολλῶν δν ζώων αναλωθέντων, Αλώπηξ τὸ τέχνασμα τῦτο γνῦσα, παρεγένετο πρὸς αὐτὸν, καὶ ςᾶσα ἔξωθεν τῦ σπηλαίυ επυνθάνετο πῶς ἔχει. Τῦ δὲ ειπόντος, κακῶς, καὶ τὴν αἰτίαν πυνθανομένυ δι' ἣν εκ εισέρχεται, ἡ Αλώπηξ ἔφη· Ὅτι ὁρῶ ἴχνη πολλῶν εισιόντων, ολίγων δὲ ἐξιόντων.

### Επιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ, ὅτι οἱ φρόνιμοι τῶν ανθρώπων εκ τεκμηρίων προορόμενοι τὰς κινδύνας εκφεύγυσιν.

La Font. Liv. VI. Fab. 14.

### *Explication des mots.*

1 γηράσας, γηράω, par un η, *je vieillis*, & γέρων par un ε, *vieillard*. γέρας (το) par un ε, *préſent*. γήρας (το) par un η, *vieilleſſe*; caprice de langue ou non, la choſe n'en mérite pas moins d'attention. διαρκέσαι, *ne pouvant plus ſe ſuffire pour la nourriture*. διαρκέω, Fab. 2. 2. Part. αρκεῖ, *il ſuffit*. ἔγνω δὲ επινοίας, Fable 12. 2. Part. πα-

ραγενόμενος, de παρὰ & de γένομαι, il eſt verbe de mouvement, *étant allé, s'étant retiré*; les Grecs ne ſe gênent pas pour les queſtions de lieu; ils mettent aſſez indifféremment à la queſtion *quò* le nom, tantôt au gén. tantôt à l'acc. & tantôt à l'abl. avec πρὸς & επὶ, qui gouvernent pourtant les trois cas. Ici c'eſt ἐν qui ne régit que l'ablatif.

σπηλαίῳ, ου, gén. ω, (το) *antre*. σπήλυγξ, gén γος, (ἡ). σπέος, (το) le même. κατακλινθεὶς, on lit dans les éditions κατακλεισθεὶς, mais je crois que le texte eſt en défaut; κατακλεισθεὶς veut dire *enfermé*, de κατακλείω, (*a*) *j'enferme*; ce qui eſt contre le ſens de la Fable, qui ſuppoſe que les animaux viennent faire viſite au Lion. C'eſt plutôt καταλινθεὶς, le changement eſt léger; pour lors ce ſeroit *dejectus, devolutus, étendu, malade, abattu.* προσεποιεῖτο, Fab. 12. 2. Part. νοσεῖν, *être malade*, νοσος, (ἡ) *maladie.*

2 χάριν, acc. ις, ιτος, (ἡ) *grace, bon office*; ici eſpece d'adv. κατὰ eſt ſous-entendu. επισκεψέως, ις, εως, (ἡ) *viſite*. επισκέπτομαι, επισκοπέω, Fable 11. 2. Part. συλλαμϐ. κατήσθ. αὖτὰ, Fab. 12. 2. Part. αναλωθέντων, Fab. 12. 2. Part. αναλισχομένως, τέχνασμα, *artifice*. τεχνάζω parf. paſ. αγμαι, τήχνη, ης, *art, adreſſe*. γνᾶσα, γνᾶς, (même Fab.) ἔξωθεν, ἔξω, on ajoute θεν pour la queſtion *unde*, adv. qui gouverne le cas de la prépoſ. εκ, dont il eſt compoſé; *du dehors de l'antre il lui demandoit comment il ſe porte*. επυνθάνετο πῶς ἔχει, il lui demandoit *comment il ſe porte*, pour *comment il ſe portoit*. Cette façon de parler eſt très-commune chez les anciens, & ſurtout dans l'Ecriture-Sainte. Homere fait répéter mot pour mot à ſes acteurs les ordres dont ils ſont chargés: cette maniere rend le ſtyle plus vif, & ſemble aſſurer de la fidélité de l'auteur (*b*).

---

(*a*) κατακλεῖω ou κατακλειζω peut auſſi convenir à la ſituation actuelle du Lion, qui ſemble s'être retiré de la ſociété des autres animaux, κατακλεισθεὶς ne veut pas toujours dire *renfermé*, il ſignifie auſſi *iſolé, reclus*, &c.

(*b*) Cette maniere rend l'ouvrage fatiguant & la narration monotone. Les Héros ne ſemblent plus que des laquais, chargés de quelque meſſage, & qui répetent d'un air automate & ſervile la leçon que

Digitized by Google

τὴν αἰτίαν πυνθαν. Fab. 2. 1. Part. εισέρχεμαι, *il n'entre pas.* V. ci-deſſus. ἴχνη, pour ἴχνεα, ἴχνος, (το) *trace, veſtige.* εισιόνλων, εξιόνλων, aor. 2. partic. d'εισεῖμι, *j'entre,* & d'εξεῖμι, *je ſors.* τεκμηρίων; ον, ε, (το) *ſigne, marque.* τεκμαίρω, *j'indique; je me propoſe un but.* τέκμαρ, ατος, (το) *but.* προοράω, άσμαι, *je prévois,* προ, *avant.* ὁρῶ.

## ΜΥΘΟΣ ιβ. Fab. 12.

### Αλώπηξ καὶ Πίθηκος.

Ἐν συνοδῷ ποτὲ τῶν αλόγων ζώων ωρχήσατο ι Πίθηκος, καὶ ευδοκιμήσας, Βασιλεὺς ὑπ' αυτῶν εχειροτονήθη. Αλώπηξ δ' αυτῷ φθονήσασα, ὡς ἔν τινι παγίδι κρέας εθεάσατο, τὸν Πίθηκον λαβοῦσα ἐνταῦθα ἤγαγεν, ὡς εὕροι μὲν αυτὴ λέγουσα θήσαυρον τῦτον, μὴ μέν τοι καὶ χρήσαοθαι αυτῷ· τῷ βασιλεῖ γάρ τῦτον ὁ νόμος δίδωσι· 2 καὶ προτρέπετο αυτὸν, ἅτε δὴ βασιλέα, τὸν θησαυρὸν ανέλεοθαι. Ὁ δ' απερισκέπλως προσελθὼν, καὶ συλληφθεὶς ὑπὸ τῆς παγίδος, ὡς εξαπατήσασαν εμέμφετο τὴν Αλώπεκα. Ἡ δὲ πρὸς αυτὸν, Ὦ Πίθηκε, τοιαύτην σὺ μωρίαν ἔχων, τῶν αλόγων βασιλεύσεις.

### Επιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ, ὅτι οἱ πράξεσι τισιν απερισκέπλως επιχειροῦντες, δυσυχήμασι περιπίπλουσι.

La Font. Liv. IV. Fab. 6.

---

leurs maîtres viennent de leur donner. J'admire l'antiquité; mais il ne faut pas pouſſer l'admiration juſqu'à l'aveuglement, & trouver beau dans un ſiecle ce qui ne ſeroit pas ſupportable dans un autre. Quoique le goût varie, *le beau* eſt toujours le même.

Digitized by Google

## Explication des mots.

1 πίθηκος, (ὁ) & πιθηξ, κος, *un ſinge.* σύνοδος, (ἡ) *aſſemblée, ſynode.* ἀλόγων, α priv. λόγος, *raiſon.* ωρχήσαλο, *avoit danſé.* ορχέομαι. ευδοκιμήσας, εω (*s'étant acquis de la gloire.*) ευδόκιμος, *bien famé.* εῦ, *bien,* δοκέω, *je parois.* βασιλέυς, *roi.* εχειροτονήθη. χειροτονέω, *eligo, je choiſis,* de χειρ, *main,* & de τεἰνω, *tendo,* parf. moyen τέτονα, τονος, (ὁ) *ton, tenſion*; ce verbe ſignifie *élire*; parce que les ſuffrages à Athenes ſe donnoient en élevant la main, c'eſt ainſi que l'on comptoit les avis & les voix dans les élections des Magiſtrats; on a enſuite employé ce verbe pour tout choix, approbation, &c.

, Φθονήσασα, ας, έω, *j'envie.* Φθόνος, (ὁ) *jalouſie.* κρέας, ατος, (το) *de la chair.* παγίδι, Fab. 8. de cette 3. Part. ἤγαγεν, *ayant pris le ſinge, il l'y conduiſit.* άγω, *je conduis.* imparf. ἦγον, aor. 2. ἤγαγον; on fait le redoublement pour le diſtinguer de l'imparf. ce n'eſt pas le ſeul verbe; il garde cette réduplication dans tous les modes en quittant l'augment. λέγυσα, ὡς εῦροι αυτὴ, *lui comptant comme il avoit trouvé lui-même* (Renard) *un tréſor & qu'il ne ſe l'étoit pas approprié.* χρήσασθαι Fab. 10. 2. Part. νόμος, (ὁ) *loi.* νέμω; *j'ordonne,* parf. moyen νένομα.

2 πρετρέπελο, pour προσῆρ. *j'exhorte.* προῆρέπω. ἅτε, *comme, quaſi, ut,* compoſé du plur. neut. acc. du pron. relat. ὅς ἥ, ὅ, on ajoute la partic. τε. ανελέσθαι, *enlever.* ανα, ειλόμην, aor. 2. moyen d'αιρέω. V. ci-deſſus. απερισκέπτως, α priv. περίσκεπτος, *circonſpect.* απερίσκεπτος, *ſans circonſpection.* συλλήΦθεἰς. Voyez ci-deſſus. ληΦθεῖσα. συλλαμβάνω, qui a paſſé tant de fois. εμέμφελο, *accuſoit.* Fab. 11. 2. Part. εξαπαλήσασαν, σας, ανλος. απατάω, *je trompe.* Fab. 12. 2. Part. μωρίαν; *folie.* μῶρος, (ὁ) *fou.* μὴ ὁρῶν, *qui ne voit pas.* βασιλεύσεις, *tu régneras,* avec le génit. ſupl. επὶ, άρχω, & tous les verbes de commandement gouvernent le gén. en vertu de prépoſ. ſous-ent. Voyez la Syntaxe. επιχειρἔνλες, έω. Fab. 11. II. Part. le même que εγχειρεῖν. πρᾶξις, εως, *action.* πράσσω; *j'agis,* futur πράξω. δλυσύχημα, (το) *malheur.*, δλυσυχέω. Fab. 2. 2. Part. περιπίπλω, *je me jette, je m'enveloppe.* περιπεσεῖν. Fab. II. de cette 3. Part.

Digitized by Google

## Fab 13. ΜΥΘΟΣ ιγ'.

### Λαγωοὶ καὶ Βάτραχοι.

1 Οἱ Λαγωοὶ ποτὲ συνελθόντες, τὸν ἑαυτῶν πρὸς ἀλλήλους ἀπεκλαίοντο βίον ὡς ἐπισφαλῆ εἴη καὶ δειλίας πλέως· καὶ γὰρ καὶ ὑπ' ἀνθρώπων, καὶ κυνῶν, καὶ ἀετῶν, καὶ ἄλλων πολλῶν ἀναλίσκονται· Βέλτιον ἔν εἶναι θανεῖν ἅπαξ, ἢ διὰ βίου τρέμειν. Τοῦτο τοίνυν κυρώσαντες, ὥρμησαν κατὰ τ' αὐτὸ εἰς τὴν λίμνην, ὡς εἰς αὐτὴν ἐμπεσούμενοι καὶ ἀποπνιγησόμενοι. 2 Τῶν δὲ καθημένων κύκλῳ τῆς λίμνης βαλράχων, ὡς τὸν τοῦ δρόμου κλύπον ἤκουσαν, εὐθὺς εἰς ταύτην εἰσπηδησάντων, τῶν Λαγωῶν τις ἀλχινέστερος εἶναι δοκῶν τῶν ἄλλων ἔφη· Στῆτε, ἑταῖροι· μηδὲν δεινὸν ὑμᾶς αὐτὰς διαπράξησθε ἤδη, ὡς ὁρᾶτε, καὶ ἡμῶν ἕτερ' ἐστὶ ζῶα δειλότερα.

### Επιμυθιον.

Ο μῦθος δηλοῖ, ὅτι οἱ δυστυχοῦντες ἐξ ἑτέρων χείρονα πασχόντων παραμυθοῦνται.

La Font. Liv. II. Fab. 14.

### *Explication des mots.*

1 λαγωοὶ, λαγωὸς, (ὁ) *lievre* : les Attiq. font contract. de l'ο & disent λαγῶς, gén. ω. βάταχοι ; (ὁ) Les Ion. disent βότραχος, de βοὴ, ῆς, *cri*, & de τραχὺς, εια, α, *âpre*, *aigre*. ἀπεκλαίοντο, *déploroient*. (force d'ἀπὸ en Grec, & de la prépos. *de* en François.) κλαίω, *je pleure*. πρὸς ἀλλήλους, Fab. 12. 2. Part. ὡς ἐπισφαλὴς, *de ce que leur vie étoit périlleuse*. ἐπὶ, σφάλλω, *je trompe*. εἴη. V. εἰμὶ. καὶ πλέως, *pleine*, Attiq. pour πλέος, δειλίας, α,

Digitized by Google

ας, *allarme.* δειλιάω, Fab. 2. 2. Part. δέος, (το) *crainte.* ἀναλίσκονται, *ils ſont conſumés, détruits,* Fab. 12. 2. P. ἀναλισκομένης ὑπὸ, *par,* &c. βέλτιον ἂν εἶναι, *qu'il étoit donc mieux, que le meilleur parti étoit.* βέλλιον, compar. neut. βέλτιον. V. ci-deſſus. θανεῖν, *de mourir,* aor. 2. infin. act. de θνάω, aor. 2. ἔθανον. Voyez ci-deſſus. ἅπαξ, adverbe, *une bonne fois.* ἢ, *que,* après le comp. τρέμειν, *trembler.* κυρώσαντες, *ayant décidé.* κῦρος, (το) *autorité abſolue.* ὥρμησαν, *ils s'élancerent.* ορμὴ, ῆς, *eſſor.* ὀρμῶ, *je meûs,* parf. paſ. ὥρμαι. καὶ τ' αὐτὸ, *en un même corps; enſemble,* εἰς τὴν λίμνην, λίμνη, *lac, étang.* ἐμπεσόμενοι, pour ἐόμενοι, *comme pour s'y jetter.* πίπλω, futur πεσέομαι, καὶ ἀποπνιγησόμενοι, *& s'y ſuffoquer;* fut. 2. paſ. partic. de ἀπὸ πνίγω. Fab. 1. de cette 3. Partie, *s'y noyer.*

2. τῶν δὲ καθημένων βαλράχων, *mais les grenouilles ſe repoſant.* ἧμαι, *je ſuis aſſis.* V. aux verbes en μι. κύκλῳ, (ὁ) *cercle, tour.* ἐν κύκλῳ, *au tour.* ὡς, *dès que,* ἡσθόμην, *je ſens,* d'αἰσθέομαι, fut. αἰσθήσομαι, aor. 2. ἡσθόμην, parf. paſ. ἤσθημαι, avec une ſignification active, comme les déponens latins, ici avec l'accuſatif. αἰσθησις, εως, *ſentiment, ſenſation.* κλύτον, ος, ε, (ὁ) *le battement des pieds,* τύπτω. τὸ δρόμε, *le bruit de la courſe.* δρομος, [ὁ] δρέμω, *je cours,* inuſité, parfait moyen δέδρομα. ευθυς, adv. pour ευθυ, on ajoute le σ lorſqu'il ſuit une voyelle, *promptement.* ευθυς, εια, υ, *prompt, prompte.* εισπηδησάντων εις ταὐτην, *ayant ſauté dedans.* πηδάω. V. ci-deſſus τις αγχινέσερος, *belle expreſſion, un d'entre eux qui avoit l'eſprit plus préſent.* d'αγχι, *proche;* & de νέος, νᾶς, *eſprit, réflexion,* ςῆτε, *arrêtez;* voyez ἵςημι, impérat. aor. 2. ἑταῖροι, *camarades.* ἔτης, ου. μηδὲν δεινὸν διαπράξησθε, aor. 1. moyen ſubj. *ne commencez rien de cruel,* εις ὑμας, εις ſous-ent. διαπράττω, *j'acheve.* Fab. 2. de cette 3. Part. παραμυθεῖνται, pour ἐονται, *ſont conſolés.* παρὰ, μῦθος, *diſcours, exhortation, fable.* χείρονα, plur. neut. du compar. χείρων, *pire,* Fab. 9. 2. Part.

Digitized by Google

## Fab. 14 ΜΥΘΟΣ ιδ'.

### Πίθηκος καὶ Δελφίς.

1 Ἐθεῶς ὄντος τοῖς πλέουσι 2 Μελιταῖα κυνίδια καὶ πιθήκους ἐπάγεσθαι πρὸς παραμυθίαν τῷ πλῷ, πλέων τις εἶχε σὺν ἑαυτῷ καὶ Πίθηκον. 3 Γενομένων δ' αὐτῶν κατὰ τὸ Σένιον τὸ τῆς Ἀττικῆς ἀκρωτήριον, χειμὼνα σφοδρὸν συνέβη γενέσθαι. Τῆς δὲ νεὼς περιτραπείσης, καὶ πάντων διακολυμβώντων, ἐνήχετο καὶ ὁ Πίθηκος. Δελφὶς δέ τις αὐτὸν θεασάμενος, καὶ ἄνθρωπον εἶναι ὑπολαβὼν, ἀπελθὼν ἀνεῖχε διακομίζων ἐπὶ τὴν χέρσον. Ὡς δὲ κατὰ τὸν 4 Πειραιᾶ ἐγένετο, τὸ τῶν Ἀθηναίων ἐπίνειον, ἐπυνθάνετο τοῦ Πιθήκου εἰ τὸ γένος ἐστὶν Ἀθηναῖος. Τοῦ δὲ εἰπόντος, καὶ λαμπρῶν ἐνταῦθα τετυχηκέναι γονέων ἐπανήρετο εἰ καὶ τὸν Πειραῖα ἐπίσταιτο. Ὑπολαβὼν δὲ ὁ Πίθηκος περὶ ἀνδρὸς αὐτὸν λέγειν, ἔφη. καὶ μάλα φίλον εἶναι αὐτῷ καὶ συνήθη. Καὶ ὁ Δελφὶς ἐπὶ τοσούτῳ ψευδεῖ ἀγανακτήσας βαπτίζων ἑαυτὸν ἀπέκτεινεν.

### Επιμύθιον.

Ὁ μῦθος πρὸς ἄνδρας, οἱ τὴν ἀλήθειαν οὐκ εἰδότες ἀπατᾶν νομίζουσιν.

La Font. Liv. IV. Fab. 27.

### *Explication des mots.*

1 πίθηκος, *singe*. Fab. 12. de cette 3. Part. Δελφίς, ὁυ δελφιν, génitif νος, [ὁ] *Dauphin*. Les Poëtes ont dit ant de belles choſes des Dauphins, qu'ils ont preſque ren-

Digitized by Google

ce poiſſon fabuleux, cependant la plus grande partie des Naturaliſtes ne doutent pas de ſon exiſtence; à l'égard de cette amitié qu'il a pour l'homme, ſelon certains auteurs, qui connoît les Poëtes, ſait à quoi s'en tenir.

1 ἔθος, εθος, gén. εος, contr. ους, (το) *coutume*; mais ἦθος, (το) ſignifie *mœurs, inclination. C'étoit une coutume à ceux qui s'embarquoient.* πλέουσι, ων, οντος, dat. pl. ουσι. πλέω, fut. πλεύσω, parf. moyen πέπλοα, d'où πλόος, contr. πλοῦς, (ὁ) *navigation.* πλοῖον, (το) *bateau.* επάγεσθαι, *d'emmener*; επὶ, ἄγω, comme en François *emmener.* πρὸς παραμυθίαν, *pour le défennui.* (il ſeroit à ſouhaiter que l'oreille fut auſſi ſatisfaite de ce mot que l'eſprit le trouve commode.) παραμυθέομαι, Fab. précédente.

2 μελιταῖα κυνίδια, κυνίδιον, ου, diminutif de κυων, κυνος, *chien*, petit chien, *catellus.* μελιταῖα, les uns traduiſent, de petit chiens de Milet, ville de l'Aſie mineure, d'autres de Malthe, cette iſle célebre, le boulevard de la Religion, entre la Sicile & la Barbarie; mais, ſelon Pline le Naturaliſte, Liv. 30. Chap. 5. c'eſt l'iſle de Mélite aujourd'hui Méléda dans le golfe de Veniſe, à peu de diſtance d'Epidaure aujourd'hui Raguſe, ville conſidérable en Dalmatie & République. Ces petits chiens étoient fort eſtimés.

On prétendoit qu'en les portant ils guériſſoient des maux d'eſtomac, c'eſt dommage que nos Dames ne liſent pas Pline, elles trouveroient un prétexte ſpécieux pour ſe juſtifier des embarras & des inquiétudes qu'elles prennent pour leurs chiens; Eraſme ne les regardoit pas comme un remede fort efficace, à en juger par la véhémente déclamation à laquelle il ſe livre dans ſes adages à l'occaſion de ces petits chiens de Mélite, des ſinges, des nains, magots, &c. qui ſervent d'amuſement aux gens oiſifs.

Il faut pourtant convenir que ce topique n'eſt point du tout indifférent dans bien des maladies.

3 γενομένων αυτῶν, *ces gens-là étant.* κατὰ τὸ Σούνιον, auprès du promontoire de *Sunium.* τὸ Σούνιον τὸ τῆς Ατλικῆς, ακρωτήριον. ακρωτήριον, ου, *promontoire, cap*, pointe de terre qui avance dans la mer. d'ακρος, α, ον, *ſummus, a, um, extremus, le plus haut; le dernier, ce qui eſt à l'extrêmité.* Σούνιον, *Sunium*, dans la Géographie ancienne. C'eſt aujourd'hui *le Cap-Colonne.*

Ατλικῆς

Ἀτλικῆς, l'Attique eſt la province la plus célebre de la Grece moyenne; perſonne n'ignore que ſa Capitale étoit Athenes, elle eſt aujourd'hui réduite à 15 ou 16 mille habitans. On prétend que ſes murs avoient autrefois près de trois lieues de tour; le Pirée, ce Port fameux, en eſt éloigné d'une grande lieue; deux longues murailles le joignoient à la ville & faiſoient la partie la plus conſidérable de ſes fortifications. C'eſt ce Port que le ſinge d'Eſope confond avec un citoyen d'Athenes; ce qui fait le ſel de cette Fable.

Le Golfe Saronique ſur lequel eſt le Pirée, s'appelle aujourd'hui le Golfe d'Engia, de l'iſle d'Egine qui eſt dans ce Golfe & dont on a corrompu le nom; vous y trouvez auſſi l'iſle fameuſe de Salamine où Thémiſtocle s'eſt acquis tant de gloire. *συνέβη χειρῶνα σφοδρὸν γενέσθαι*, *il arriva que*, &c. Fab. 10 de cette 3. Part. *τῆς δὲ νεὼς*, *mais le vaiſſeau.* *ναῦς*, *νῆυς*, *νῆος*, Attiq. *νεὼς*, *περιτραπείσης*, génitif ſing. *τραπεις*, *εῖσα*, *εν*, de *τρέπω*, *verto*, la force du mot eſt dans la prépoſ. *le petit vaiſſeau ayant fait capot*, *s'étant renverſé ſens deſſus deſſous* (*a*).

*ὑπολαβὼν*, nous l'avons expliqué ci-deſſus, *répondant*, *reprenant la parole*, en ſous-entend. *ῥῆμα*, de *ῥέω*, *je dis.* Ici c'eſt *ſoupçonnant*, *ſe doutant*, & vous le verrez encore quelques lignes plus bas dans le même ſens. *ἀπελθὼν*, *partant du lieu où il étoit.* *ἀνεῖχε*, *recepit*, *le tira des flots.* *διακομίζων*, *le tranſportant ſur ſon dos au bord.* *ἐπὶ τὴν χέρσον.* *ἡ χερσος* & *χέρρος*, *la terre.*

4 *πειραῖα*, pour *πειραίεα*, de *πειραιευς*, gén. *εος*, dat. *ει*, acc. *εα*, contr. *ᾶ* & non *η*, contre la regle générale; *le Pirée.* *ἐπίνειον*, (*το*) *lieu où les vaiſſeaux ſont à l'abri*, *ou bien où ils ſe fabriquent*; de *ναῦς* (*ἡ*) *vaiſſeau.*

*ει τὸ γένος ἐξὶν Ἀθηναῖος*, *τὸ γένος*, *race*; d'où *γένομαι*, parf. moyen. *γέγονα*, *γονος*, (*ὁ*) *fils.* *γονεὺς*, *εος*, *parent.* *γένος* eſt ici à l'acc. gouverné par *κατα* ſous-ent. Ce tour eſt très-uſité en lat. chez les Poëtes; *demandoit au ſinge s'il eſt*, pour *s'il étoit Athénien.* *τετυχηκέναι*, de *τυγχάνω*, qui prend ſes temps de *τυχέω*, Fab. 5. 1. P. *γονέων*, *des parens.* *γονεὺς*, ci-deſſus. *λαμπρῶν*, *illuſtres.* *λάμπω*, *je brille.* *επανήρετο*, *il redemanda encore*, pléon. en Franç. il eſt auſſi en Grec dans les deux prépoſ. *επὶ*, *ανὰ*, qui toutes deux marquent la réitération. *ἔρομαι*, *j'in-*

(*a*) En terme de Marine, *ayant chaviré.*

*serroge*, ει επίςαται, comme ci-deſſus. ει εςι, *s'il eſt*; en Grec & en Franç. ει, *ſi*, ſe met avec l'indic. ὑπολαβων, voyez ci-deſſus. συνήθη, contract. pour συνήθεα, ης, εος, *familier*, de συν & d'ἦθος; (το) *inclination*. συνήθεια, ας, *conformité d'inclinations*. ειδόλες, ſyncope, pour ειδηκότες, du verbe εἴδω, comme s'il venoit d'ειδέω, *je ſais*; futur ειδήσω, futur moyen εἴσομαι, d'εἴδω; on ne voit autre choſe que l'aoriſte 2. ἶδον, ες, ε, &c. νομίζεσιν απαλῆν, pour ἄειν, *croient tromper*. On a vu ces mots aſſez de fois.

## Fab. 5. ΜΥΘΟΣ ιέ

### Γυνὴ.

1 Γυνὴ τις ἀνδρα μέτυσον εἶχε. τῦ δὲ πάθες, αυτὸν απαλλάξαι θέλεσα, τοῖον δὲ τι σοφίζεται. Κεκαρώμενον γὰρ αυτὸν ὑπὸ τῆς μέτης παρατηρήσασα, επὶ τὸ πολυάνδριον απενεγκεῖσα κατέθετο, καὶ απῆλθεν. 2. Ἡνίκα δ' αυτὸν ἤδη ανανήφειν, εσοχάσατο, προσελθεῖσα τὴν θύραν έκοπτε τῦ πολυανδρίε. Ἐκείνε δὲ φήσαντος, τὶς ὁ τὴν θύραν κόπτων; ἡ Γυνὴ απεκρίνατο, Ὁ τοῖς νεκροῖς τὰ σιτία κομίζων ἐγὼ πάρειμι. Κακεῖνος, Μή μοι φαγεῖν, αλλὰ πιεῖν, ὦ βελτίσε, μᾶλλον προσένεγκε· λυπεῖς γὰρ με, βρώσεως, αλλὰ μὴ ποσεως, μνημονεύων. Ἡ δὲ τὸ ςῆθος πατάξασα, Οἴμοι τῇ δυσήνῳ, φησὶν· ἀδὲ γὰρ ἀδὲ σοφισαμένη ὤνησα· σὺ γὰρ, ἀνερ, ε μόνον ακ επαιδεύθης, αλλὰ καὶ χείρων σαυτῦ γέγονας, εις ἕξιν σοι καταςάντος τῦ πάθες.

### Επιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ, ὅτι ε δεῖ ταῖς κακαῖς πράξε-

σιν εγχρονίζειν· ἐξι γὰρ ὅτε καὶ μὴ θέλοντι τῷ ἀνθρώπῳ τὸ ἔθος ἐπιτίθεται.

La Font. Liv. III. Fab. 7.

## *Explication des mots.*

1 μέθυσον, adj. ος, η, ον, *ivrogne*; de μεθύω, *je ſuis ivre*; de μεθυ, indécl. *vin doux*; d'où μέθη, ης, *ivreſſe*. θέλωσα, ων, ωσα. θέλω, *je veux*, *voulant*. αυτὸν ἀπαλλάξαι, *le délivrer*, Fab. 9. 2. Part. τῆ παθῆς, gén. régi par ἀπὸ. παθος, (το) gén. εος, contr. ους, *paſſion*, *maladie*. Fab. 8. de cette 3. Part. σοφίζεται τι τοῖον, *elle imagine un tel expédient*. σοφίζεται, Fab. 12. 2. Partie. τοῖος; *tel*. οἷος, *quel*; l'un ou l'autre eſt ſouvent ſous-entendu. παρατηρήσασα, έω, *j'obſerve*, (τηρέω, *je garde*) κεκαρώμενον, *profondément endormi*. καρόω, καρος, (ὁ) *ſommeil dur*. επὶ avec le gén. ſur. ὤμων, ὤμος; (ὁ) *épaule*. ἀναισθητοῦντα, *n'ayant point de ſentiment*. δικην; *à la maniere* (ſupl. καλὰ) νεκρῆ, *d'un mort*, (ὁ). ἀπενεγκοῦσα, *le portant*. εις πολυάνδριον, (το) *dans un tombeau*. πολυς, ανηρ, *où il ſe conſume beaucoup d'hommes*. κατέθετο, κατατίθημι, *je dépoſe*.

2 Ἡνικα, adv. *lorſque*. ἐσοχάζατο, σοχάζομαι, *je conjecture*. ἀνανήφειν, νήφειν, *être ſobre*, *en ſon bon ſens*. ἀνανήφειν, *revenir à ſoi*. θύραν, α, ας, *porte*. ἔκοπτε, κόπτω, *je coupe*, *je frappe*. τίς, interr. avec l'accent aigu, *qui*? ἀπεκρίνατο, ἀποκρίνομαι; *je me juſtifie*, & ſimplement *je réponds*. κρίνω, *je juge*. σιτία, ον, (το) *proviſion*, *manger*. σῖτος, (ὁ) *bled*. μνημονεύων, εύω, *je fais mention*. μνημων, *qui ſe ſouvient*. μνήμη, *mémoire*. μνάομαι, *je me ſouviens*; parfait paſſ. μέμνημαι, avec une ſignification act. μνημονεύων βρώσεως, (ις, εως, ἡ) ἀλλὰ μὴ πόσεως, (ις, εως, *boiſſon*. πόω) *me parlant de manger & non pas de boire* [tour parall.] πατάξασα, πατάσσω, *je frappe avec éclat*. σῆθος, [το] *poitrine*. δυσήνω, *malheureuſe*. δυς, & σῆναι, *être en mauvais état*. ὤνησα, ονάω, ὄνημι, *je ſers*, *j'aide*, ici *je n'ai rien gagné*. παιδεύθης, παιδεύω, *j'éleve*, *je corrige*. τῆ πάθος καταξάντος σοι, *la paſſion ayant tourné chez toi*. εις, *en*, ἕξιν, *habitude*. ἔχω, futur ἕξω. εγχρονίζειν, de εν & de

χρόνος, temps, croupir; vieillir. ἐϛι γὰρ ὅτε, ſupp. χρόνος, car il vient un temps. ὅτε, que. τὸ ἔθος, l'habitude. ἐπιτίθεται, moyen, s'attache à l'homme, s'empare de lui. μὴ θέλοντι, ne le voulant, quelque effort qu'il faſſe pour la vaincre. (force d'ἐπὶ) incumbit, en lat. même énergie.

## Fab. 16. ΜΥΘΟΣ ιϛ'.

### Λέων καὶ Λύκος.

1 Λέων γηράσας, ενδόσει κατακεκλιμένος εν άντρῳ. Παρῆσαν δ' επισκεψόμενα τὸν βασίλεα, πλὴν αλώπεκος, τἆλλα τῶν ζώων. Ὁ τοίνυν Λύκος λαβόμενος ευκαιρίας, κατηγόρει παρὰ τῷ Λέοντι τῆς Αλώπεκος, ἅτε δὴ παρ' ὀδὲν τιθεμένης τὸν πάντων αυτῶν κρατοῦντα, καὶ διὰ ταῦτα μηδ' εἰς επίσκεψιν αφιγμένης. 2. Εν τοσούτῳ δὲ παρῆν καὶ ἡ Αλώπηξ, καὶ τῶν τελευταίων ηκροάσατο τῶ Λύκου ῥημάτων. Ὁ μὲν ἓν Λέων κατ' αυτῆς εβρυχᾶτο. Ἡ δ' απολογίας καιρὸν αιτήσασα, Καὶ τίς, ἔφη, τῶν συνελθόντων τοσοῦτον ωφέλησεν, ὅσον ἐγὼ παντα χόσε περινοσήσασα, καὶ θεραπείαν ὑπέρ σου παρ' ἰατροῦ ζητήσασα καὶ μαθοῦσα; Τοῦ δὲ Λέοντος ευθὺς τὴν θεραπείαν ειπεῖν κελεύσαντος, εκείνη φησὶν, Ει Λύκον ζῶντα εκδείρας τὴν αυτοῦ δορὰν θερμὴν αμφιέσῃ. Καὶ τῷ Λύκῳ κειμένῳ, ἡ Αλώπηξ γελῶσα εἶπεν, Οὕτως ε χρῆ τὸν δεσπότην πρὸς δυσμένειαν κινεῖν αλλὰ πρὸς ευμένειαν.

### Επιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ, ὅτι καθ' ἑκάϛην μηχανώμενος, καθ' ἑαυτοῦ τὴν πάγην περιτρέπει.

La Font. Liv. VIII. Fab. III.

Digitized by Google

## Explication des mots.

1 γεράσας. Voyez ci-deſſus ενόσει, νοσέω, *je ſuis malade.* νόσος, (ἡ) *maladie.* κατακεκλιμένος, Fable 11. ci-deſſus κατακλινθεὶς. ἄντρῳ, (το) *antre.* επισκεψόμενα, Fab. 11. ci-deſſus. επίσκεψις. πλὴν, adv. équivalent à une prépoſ. & gouv. le gén. *excepté.* τοίνυν, *donc.* λαβόμενος, *ſaiſiſſant.* ευκαιρίας, ſupl. ὥραν, *le moment de l'heureuſe rencontre*; pour *le moment favorable.* εὖ, *bien.* καῖρος, *occaſion.* Je ſuis volontiers la méthode de P. R. qui n'admet point de génitif régime d'un verbe; c'eſt toujours ou un nom ou une prépoſ. ſous-entendue; de même le verbe régit ſouvent le cas de la prépoſ. dont il eſt compoſé; comme κατηγορέω, *j'accuſe, je parle contre*, & veut le génitif. παρὰ, pour ſignifier *auprès, devant*, veut l'ablatif. τῷ λέοντι. ἅτε, *comme*, τιθεμένος, *mettant*, παρα ἀδεν, *au-deſſous de rien*, τὸν κρατοῦντα (κρατέω, *je commande*, & veut le génit.) *le ſouverain*, τῶν πάντων αὐτῶν, *d'eux tous.* αφιγμένης; toutes les fois que μενος, η, ον, eſt précédé d'une conſonne, c'eſt toujours un parfait paſſif. αφικνέομαι, dérivé d'αφίκομαι, ἵκω, d'ἔω, *je vais & je viens*, il prend l'eſprit rude quoique le ſimple ait le doux.

2 εν τοσέτῳ, *ſupple* χρόνῳ. τοσοῦτος, *tantus*, ſe dit de l'excès en petit comme en grand. Ici *en auſſi peu de temps qu'il parloit, arrive le Renard.* ηκροάσατο, ακροάομαι, *j'entends*, avec le génit. τῶν τελευταίων, *les derniers.* (τελεύταιος, τελευτὴ, τέλος, nous en avons parlé.) ῥημάτων, *mots.* ῥέω, *je parle*, parf. paſſ. εἴρημαι, d'où ῥῆμα, ατος, (τα) *parole.* εβρυχᾶτο, (ἄετο) βρυχάομαι; *j'entre en fureur.* βρύχω, *je grince les dents.* αἰτήσασα, ἴω, *je demande.* απολογίας, α, ας, *le moment de l'apologie.* απὸ, λόγος, *défenſe, excuſe, fable*, ou *diſcours détourné, apologue.* ωφέλησεν. Fab. 7. ci-deſſus. οσον, corrélatif de τοσουτον, *autant que moi* περιηγήσασα, ἔω, *je voyage*, νοστέω, *je reviens*, quelquefois *je parts, je vais.* νοστος, (ὁ) *retour* πανταχόσε, adv. de la queſt. *quò*, comme παντοῦ; pour la queſtion *undè*, παντοθεν & παντοχόθι, à la queſtion *ubi.* καὶ ζητήσασα, (ἔω) Fab. 6. 2. P. παρὰ ἰατροῦ, *d'un médecin.* ἰατρος; (ὁ) ἰάομαι, *je guéris.* F. 6. 2. P. θεραπείαν, α, ας, *un remede.* θεραπων, *miniſtre*,



Digitized by Google

*tuteur, & médecin.* θεραπεύω. *ὑπέρ σε, pour vous.* μαθεῖσα, μαθέω, d'où μανθάνω, *j'apprends.*

3 εὐθὺς, *auſſi-tôt*, adv. κελεύσαντος, *le lion ayant ordonné.* κέλομαι, *j'ordonne.* ει αμφιέσῃ, *ſi vous vous enveloppez.* αμφιέσῃ. pour αμφιέσεσαι, du futur 1. moyen αμφιέσομαι, d'αμφι, *circum*, & d'ἔννυμι, *induo*, dérivé d'ἕω, *je revets, j'enveloppe.* αμφιέσεσαι, ſyncope ιέσεαι, contr. ιέσῃ. εκδείρας. δέρω, *j'écorche*, de δέρας, (το) parf. moyen δέδορα, d'où δόρα, ας, (ἡ) *peau.* Θέρμην, Fab. 6. 1. Part. N. 1. θερμάνασα. θερμος, η, ον, *chaud, chaude.* χειμένε. Fab. 3. 1. Part. χρῆ, impersonn. *il faut*, de χράω, *je prête, je ſuis utile*, d'où χρῆμι, inuſ. 3. perſ. χρῆσι, & par apocope χρῆ. κινεῖν, pour κινέειν *mouvoir, exciter.* δυσμένειαν, de δυσμένης, εος, *fâcheux*; de la particule δυς & de μενος, (το) *bonne ou mauvaiſe humeur*, ευμένειαν, même racine.

## Fab. 17. ΜΥΘΟΣ ιζ.

### Ξυλευόμενος καὶ Ερμῆς.

1 Ξυλευόμενος τις παρὰ τῳ ποταμῷ τὸν οικεῖον απέβαλε πέλεκυν. Αμηχανῶν τοίνυν παρὰ τὴν ὄχθην καθίσας ωδύρετο. Ερμῆς δὲ μαθὼν τὴν αιτίαν, καὶ οικτείρας τὸν ἄνθρωπον, καταδὺς εις τὸν ποταμὸν, χρυσοῦν ανήνεγκε πέλεκυν, καὶ ει ἔτός εσιν ὃν απώλεσεν ήρετο· 2 Τὸ δὲ μὴ τοῦτον εἶναι φαμένε, αὖθις καταβὰς, αργυροῦν ανεκόμισε. Τὸ δὲ μηδὲ τοῦτον εἶναι τὸν οικεῖον ειπόντος, εκ τρίτε καταβὰς, εκεῖνον τὸν οικεῖαν ανήνεγκε. Τὸ δὲ τοῦτον αληθῶς εἶναι τὸν απολωλότα φαμένε, Ερμῆς αποδεξάμενος αυτῷ τὴν δικαιοσύνην, πάντας αυτῷ εδωρήσατο. 3 Ὁ δὲ παραγενόμενος, πάντα τοῖς ἑταίροις τὰ συμβάντα διεξελήλυθεν· ὧν εἷς τις τὰ ἴσα διαπράξασθαι εβελεύσατο, καὶ παρὰ τὸν ποταμὸν ελθὼν, καὶ τὴν οικείαν αξινην εξεπίτηδες αφεὶς εις

τὸ ῥευμα, κλαίων ἐκάθητο. 4 Ἐπιφανεὶς ἓν ὁ Ἑρμῆν κακείνῳ, καὶ τὴν αἰτίαν μαθὼν τᾶ θρήνε, καταβὰς ὁμοίως χρυσῆν αξίνην ἐξήνεγκεν, καὶ ἤρετο ει ταύτην απέλαβε. Τᾶδὲ σὺν ἡδονᾷ, καὶ, Ἀληθῶς ἥδ' ἐσι, φήσαντος, μισήσας ὁ Θεὸς τὴν τοσαύτην ἀναίδειαν, ἃ μόνον ἐκείνην κατέσχεν, ἀλλ' ἁδὲ τὴν οἰκεῖαν απέδωκεν.

## Επιμύθιον.

Ο μῦθος δηλοῖ, ὅτι ὅσον τοῖς δικαίοις τὸ θεῖον συναίρεται, τοσᾶτον τοῖς ἀδίκοις εναντιᾶται.

La Font. Liv. V. Fab. 1.

## *Explication des Mots.*

1 ξυλευέμενος, *bucheron.* ξυλεύω; *je coupe du bois.* ξῦλον. Ἑρμῆς, pour Ἑρμέης, gén. ε, *Mercure.* εἴρω, *j'annonce.* ποταμῶ, (ὁ) *fleuve.* πότος, *boisson.* πόω. απέβαλε, *avoit laissé tomber.* Fable 2. 2. Part. Voyez les différentes acceptions de βάλλω, *jette*, & suppléez-y en étudiant les prép. qui modifient les verbes de tant de manieres. πελεκυν, *hache.* υς, εως, (ὁ) οικεῖον, ος, α, ον, *domestique, propre.* οἰκέω, οἶκος. ἀμηχανῶν, έω, *je ne sais quel parti prendre*, d'αμηχανος, α privat. & μηχάνη, de μῆχος, (το) *conseil, art, adresse* μηχανάομαι. καθίσας, *assis.* Fab. 1. ci-dessus. ὄχθην, (ἡ) *rivage.* οχθος, (ὁ) le même; de plus *hauteur, travail.* ωδύρετο, οδύρομαι, *je pleure, je me lamente.* μαθὼν, *ayant appris.* Voyez ci-dessus. οικτείρας, *ayant pitié.* οικτείρω, οικτρος, α, ον, *malheureux.* οἶκτος. *pitié.* καταδὺς, κατάδυμι, de κάτὰ & de δύω, *j'entre.* κατὰ, pour descendre, ανὰ pour monter, διὰ pour traverser, μετὰ, pour passer au-delà; &c. δῦμι pour les fluides sur-tout. ἀνήνεγκε, ανὰ & ενέγκω. ἤνεγκεν, aoriste 2. tant de fois répété, force d'ανὰ, *il rapporta, retira.* ἤρετο, ἔρομαι, *je demande, j'interroge.* απώλεσεν. απόλλυμι, ἔσω, aor. εσα; *je perds.*

2 τᾶ δὲ, *mais ce bucheron.* καταβὰς, κατάβημι. ανεκόμισε, κομίζω, *je porte.* ανακομίζω, *je rapporte.* αργυ-



Digitized by Google

ρῦν, pour αργυρέον. αργυρος, (ὁ) argent. εκ τρίτυ, une troiſieme fois. αληθῶς, ἑως, véritablement. αληθὴς, ἔως, vrai. απολωλότα. ἀπολωλὼς, ὁτος, parf. moyen, partic. pris paſſiv. ἀποδεξάμενος, ἀποδέχομαι, j'approuve, je fais accueil, &c. δικαιοσύνην, ης; (ἡ) juſtice, droiture, de δικαιος, juſte. δίκη. εδωρήσατο, δωρέομαι, je donne en préſent. δῶρον, (τὸ) préſent. δόω.

3 πἰραγεπόμενος, παραγένομαι, je pars pour me rendre dans un autre lieu. διεξελήλυθεν, διεξέρχομαι, je raconte. συμβάντα, τὸ συμβαν, événemens. σύμβημι, j'arrive. συνέβη, imperf. il eſt arrivé, d'où le neut. συμβαν, ανλος. ἑταίροις, ος, ε, ἕτης, ε camarade. ὧν εἷς, deſquels, un certain. τις εβελεύσαλο, βελεύω, je prends la réſolution. βέλομαι, βέλη. διαπράξασθαι. Voyez ci-deſſus. τὰ ἴσα, plur. τα ἴσον, la même choſe. ἴσος, η, ον, égal. αφεὶς ayant laiſſé aller. Fab. 1. ci-deſſus. αξίνην, (ἡ) hache, d'αγω, frango, je briſe. εξεπίτηδες, à deſſein, adverbe, d'επιτήδης, gén. εος, actif, induſtrieux. ῥεῦμα Fab. 1. ci-deſſus. εκάθητο, κάθημαι, je ſuis aſſis. Voyez les verbes en μι. κλαίων, pleurant.

4 επιφανεὶς aor. 2. paſſ. partic. επιφαίνω, je fais voir, ſe faiſant voir, ſe montrant, apparoître, d'où Epiphanie. σὺν ἡδονῇ, avec joie. ἧδος, (τα) joie. ἥδομαι. Fab. 3. 1. Part. μισήσας, έω, je hais. θέος, (ὁ) Dieu. αναίδειαν, ε, ας, impudence. αναιδὴς, ἐος, impudent. α priv. αιδως, (ἡ) honte, gén. οος, contr. ους. αιδέομαι, je révere. κατέσχε, aor. 2. de κατέχω, retineo; je retiens. ζσον, autant. τὸ θεῖον, la Divinité, συναίρεται, auxiliatur, de σὺν & d'αίρω, je porte avec, je concours; aide, &c. εναντιῦται, pour εναντιόεται, d'ἐνάντιος, eſt contraire, d'ἐν, d'άντιος, oppoſé, d'αντὶ prépoſition qui marque la réciprocation & l'oppoſition. τοσῶτον, autant elle eſt oppoſée aux fourbes. Fab. 6. 1. Patr.

La Fontaine marque aſſez par la maniere dont il termine cette Fable, qu'il a ſenti que celle-ci ſe terminoit trop froidement.

Digitized by Google

## Fab. 18. ΜΥΘΟΣ Α'.

### Αετὸς καὶ Αλώπηξ.

1 Αετὸς καὶ Αλώπηξ φιλιωθέντες, πλησίον αλλήλων οικεῖν ἔγνωσαν, βεβαίωσιν φιλίας ποιέμενοι τὴν συνήθειαν. Ὁ μὲν ἓν ἐφ' ὑψηλῇ δένδρῳ τὴν καλιὰν ἐπήξατο· ἡ δὲ Αλώπηξ εν τοῖς ἐγγισα θαμνοις ετεκνοποιήσαλο. 2. Επὶ νομὴν ἓν ποτὲ τῆς Αλώπεκος προσελθέσης, ὁ Αετὸς τροφῆς απορῶν, 3 καταπλὰς επὶ τῶν θάμνων, καὶ τὰ τεκνα ταύτης αναρπάσας ἅμα τοῖς αὐτῆ νεοτλοῖς εθοινήσατο. Ἡ δ' Αλώπηξ επανελθέσα, καὶ τὸ πραχθὲν μαθέσα, ου τοσαῦτον επὶ τῷ τῶν τέκνων ηνιάθη θανάτῳ, ὅσον επὶ τῷ τῆς αμύνης απόρῳ· χερσαία γὰρ ἔσα πλησὸν διᾶκειν ἐχ οἵα τε ἦν. Διὸ καὶ πόρρωθεν ἑςᾶσα, τῆ' ὃ καὶ τοῖς αδυνάτοις εσιν εύπορον, τῷ εχθρῷ κατηρᾶτο. 4 Ου πόλλῳ δ' ὕσερον, αἴγά τινων επ' αγροῦ θυόντων, καταπτὰς ὁ Αετὸς μέρος τι τῶν θυμάτων σὺν ἔμπύροις ἁθρασιν ἥρπασε, καπὶ τὴν νεοτλιὰν ἠγαγεν. 5. Ανέμῳ δὲ σφοδρῷ πνεύσαντος τηνικαῦτα, καὶ φλογὸς αναδοθείσης, οἱ αετιδεῖς απλῆνες ἔτι τυγχάνοντες, οπληθέντες, εις γὴν κατέπεσον. Ἡ δ' Αλώπηξ επιδραμέσα, εν ὄψει τῆ Αετῆ πάντας κατέφαγε.

### Επιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ, ὅτι φιλίαν παθασποιδῆντες, καν τὴν εκ τῶν ηδικημένων φύγωσι τιμωρίαν δι' αοθένειαν, αλλὰ τὴν γε θείαν δίκην ε διακρεσονλαι.

Phæd. Lib. I. Fab. 28. La Font. Liv. V. Fab. 18.

Digitized by Google

## Explication des mots.

1 Αετὸς, *aigle.* φιλίωθέντες, φιλιόω, *je me fais ami.* φιλία, ας, φιλέω. ἔγνωσαν (ἔγνω) οἰκεῖν πλησίον, *près*, (πέλας) ἀλλήλων; nous avons parlé de tous ces mots. τὴν ςυνήθειαν, *familiarité.* συνήθης. Fable 14. ci-deſſus. βεβαίωσιν, acc. ſing. ις, εως, *appui*, *fondement*, de βεβαιόω, *je rends ſolide, j'affermis.* βέβαιος, *ferme.* ἐπήξατο, πήγω; πήγνυμι. Fab. 2. 2. Part. force du verbe moyen, *l'aigle s'étoit bâti ſon aire, ſon nid.* καλία, ας, κάλον, (το) *bois de charpente.* ἐξεκνοποιήσατο, (*avoit fait ſes petits*) de τεκνον, (το) *fils, petit*, de τίκτω, τέκω, *j'enfante*, & de ποιέω; εν, prépoſit. τοῖς θάμνοις, ὁ θάμνος, *lieu couvert de buiſſons*, de θαμινὸς, *dru, ſerré*, de θαμα, adverbe, fréquemment, d'ἅμα, *ſimul, enſemble.* τοῖς ἐγγιςα, article joint à l'adv. ἐγγιςα, d'ἐγγυς, *proche*, d'où ἐγγιων, compar. *plus près*, & le ſuperl. ἐγγιςος, *très-près.*

2 ἐπὶ νομήν, *à la pâture.* νόμη, ης, de νέμω, parfait m. νένομα. ἀπορῶν τροφῆς, *manquant de nourriture.* ἀπορέω, ἄπορος, *egens, qui a beſoin*, de πόρος, *richeſſe, abondance.* Ce mot dans ſa premiere ſignification veut dire *paſſage, pore, iſſue*, de πείρω, *je pénetre, je perce.* parf. m. πέπορα; ainſi πορος ſignifie d'abord paſſage, & enſuite *facilité, reſſource, moyen d'avoir*; de πόρος, *paſſage*, vient πόριμος, *pénétrable*, πορθμος, *détroit* πορθμεύω, *je tranſporte par mer*, πορθμευς, *le batelier*, πορθμεῖον, *le bateau*, πόρθμιον, *le prix du paſſage ou le fret*, &c. de πορος, *reſſource*, εύπορος, *riche*, ἄπορος, *pauvre*, εὐπορία, απορία, ευπορέω, απορέω, &c. il n'y a pas de racine plus féconde.

3 καταπλὰς, κατίπτημι, force de καὶὰ. ἵπλημι, ἵπλαμαι, *je vole en deſcendant, l'aigle fondant ſur*, &c. αναρπασας, d'ανὰ & d'αρπάζω; *rapio, j'enleve*, ανὰ, *en l'air.* ἅμα, *enſemble*, pour σὺν, *avec*, & gouv. l'ablatif. τοῖς νεοτλοῖς, *ſes petits.* νεος, *jeune, nouveau*, εθοινήσατο, de θοινη, ης; R. *régal*; *elle s'en régale avec ſes petits*; moyen réfléchi, θοινάομαι. μαθῦσα, de μανθάνω, dérivé de μαθέω, *j'apprends*, aor. 2. ἔμαθον. τὸ πραχθὲν, *le fait*, aoriſte 1. paſſ. partic. neut. pris ſubſtantiv. de πράτω, futur πράξω, *je fais.* ενιαθη, d'ανιάω, *j'afflige*, d'ανία, ας,

Digitized by Google

*affliction.* τοσοῦτον, *tantum, non tantùm, non pas tant.* ἐπὶ τῷ θανάτῳ, ἐπὶ avec l'abl. exprime la raiſon; *à cauſe de, pour.* ὅσον, corrélatif de τοσοῦτον, *quantùm,* ἐπὶ τῷ ἀπόρῳ, *que de l'impoſſibilité* τὸ ἄπορον, neut. pris ſubſtantiv. ἄπορος, *impraticable, qui n'a pas d'iſſue.* ἀμύνης, génit. d'ἀμύνη, (ἡ) *ultio, vengeance;* d'ἀμύνω, *je venge.* χερσαία, adj. fém. de χερσαῖος, *terreſtre,* de χέρσος, (ἡ) *terre.* οὖσα, ων, οὖσα, ον, *étant.* ἁκ οἷά τε, οἷος τε, on traduit *capable*; c'eſt comme ſi l'on diſoit, ἀ τοια ἦν, *non erat talis,* οἷα, *qualis, il n'étoit pas tel qu'il put,* le Grec met l'infinit. διώκειν. *pourſuivre.* πτῆνον, (το) ſuppl. ζῶον, *un oiſeau;* d'ἵπτημι. πετάω, *pando alas,* ſync. πτάω, ἵπτημι, διο, de διὰ, ὃ, *propter quod, c'eſt pourquoi.* πόῤῥωθεν, adv. de la queſtion *unde,* πόῤῥω, *loin.* πόῤῥωθεν, *de loin.* τεθ' ὃ, *ce qui eſt facile,* εὔπορον τοῖς ἀδυνάτοις, ἀδυνατὸς, de l'α priv. & de δύναμαι, *je puis.* ἀδύνατος, dans le ſens act. *qui ne peut agir,* il ſe prend plus ſouvent dans le ſens paſſ. *impoſſible.* καὶ ἐρᾶτο, pour καὶ ἠράετο. ἀράομαι, *je maudis, je fais des imprécations,* & gouverne le datif ἐχθρῷ, (ὁ) *ennemi.* R. ἐχθος, (το) *haine.*

4 ἀ πόλλῳ ὕστερον, πολλῷ, ablat. avant un compar. ὕστερον, adv. comparat. d'ὑπὸ; pour ὑπότερος, on dit ὕστερος, *inférieur, poſtérieur,* ſuperl. ὕστατος, *dernier.* adv. de temps, *peu après.* αἶγα, αἰξ, αἴγος, *une chevre.* θυόντων, de θύω, *je tue*; d'οὐ θῦμα, τος, (το) *victime.* ἥρπασε, ἁρπάζω, ἐμπύροις ἀνθραξὶ, ἄνθραξ, ακος, *charbon.* ἔμπυρος, α, ον, *allumé, enflammé,* d'ἐν & de πῦρ, ος, (το) *feu.* ἐπ' ἀγρῇ, *dans un champ.* ἄγρος, (ὁ) *champ.* ἤγαγεν, aor. 2. act. indicat. d'ἄγω, on dit ἤγαγον, pour ne pas le confondre avec l'imparf. ἦγον, ἄγω. *je conduis, je porte.* ἐπὶ νεοττιὰν, *à la nichée,* νεοττὸς, (ὁ) *jeune,* de νεος. R. *nouveau.*

5 τηνικαῦτα, *tunc, alors.* ἀνέμου, (ὁ) *vent.* d'ἄω, *je ſouffle.* σφοδρος, *violent.* R. πνεύσαντος, aoriſte 1. act. de πνέω, *je ſouffle.* Il y a quatre verbes en έω, qui prennent l'υ au futur & aoriſte 1. πνέω, πνεύσω, *flo,* πλέω, πλεύσω, *navigo,* ῥέω, ῥεύσω, *fluo,* χέω, χεύσω, *fundo,* ajout. καίω, καύσω, *uro,* κλαίω, κλαύσω, *fleo,* & peut-être quelques autres; nous en avons déja parlé. Φλογος, gén. de Φλοξ, *flamme,* de Φλέγω, *je brûle,* parf. moyen

Digitized by Google

πέφλογα. ἀναδοθείσης, aor. 1. paſſ. partic. d'ἀναδίδωμι, *je rends, je répands*, parf. paſſ. δέδομαι, aor. 1. ἐδόθην. ἀναδοθεῖσα, *la flamme ayant donné en haut*, pour dire *s'étant élevée*. αετιδεῖς, nom. plur. ευς, εως, d'ἀετός, *les aiglons*. ἀπτῆνες, ἄπτην, ηνος, *ſans plumes*, de l'α priv. & de πτῆνος, *ailé*; τυγχάνοντες. Voyez la force de ce verbe. Fab. 5. 1. Part. ὀπτηθέντες, aor. 1. paſſ. partic. d'ὀπτάω, *je rôtis*. εις γῆν, *à terre*. γῆ, ης, κατέπεσον, de καταπίπτω, force de κατὰ πίπτω. Voyez Fab. 4. 1. Part. πεσοῦσα. ἐπιδραμοῦσα, *ſe jettant deſſus*. ἐπιδράμων. ἔδραμον. Voyez ci-deſſus. ὄψει, abl. d'ὄψις, εως, *aſpectus, vue*. d'ὄπτομαι. R. *je vois*. παρασπονδοῦντος, *violent*, de παρασπονδέω, *je viole un traité*, de παρὰ & de σπονδή, ῆς, *libation, ſacrifice*, de σπένδω, *libo*; *ſacrifico*, parfait moyen ἔσπονδα, parce que les traités étoient conſacrés par les ſacrifices. τιμωρίαν, α, ας, *vindicta, vengeance*, de τιμή, ῆς, qui ſe prend en bonne & mauvaiſe part, & d'ὥρα, *ſoin*. ηδικημένων, parf. paſſ. partic. ἀδικέω, *les maltraités*. δι' ασθένειαν. διὰ, avec l'acc. *à cauſe*. ασθένεια, ας, *foibleſſe*, de l'α priv. & de σθένος, (το) *force*. ἀσθενης, εος, *foible, infirme, non firmus*. θειαν, θειος, α, ον, *divinus, a, um, divin, divine*, δίκην, ἡ, ης, *juſtice, peine*. διακρῶσονται, fut. 1. moyen de διακρόω, *differo, rejicio, je repouſſe, je rejette, j'évite*, de διὰ, & de κρόω, *pello, pulſo, je frappe avec bruit*. ἀνακρέομαι, *j'arrête*, &c.

---

## Fab. 19. ΜΥΘΟΣ ιθ.

### Λυκοι καὶ Πρόβατα.

Κατ' ὀν χρόνον ὁμοφώνα ἦν τὰ ζῶα· πόλεμον οἱ λύκοι τοῖς πρόβατοις συνῆψαν. τῶνδε κυνῶν συμμαχθέντων τοῖς θρέμμασι καὶ τὰς λύκας ἀποσοβέντων, οἱ λύκοι πρεσβεύτην ἀποστείλαντες ἔφασαν τοῖς πρόβασιν, ει βέλοιντο βιῶν εν εἰρήνῃ καὶ μηδένα πόλεμον ὑποπτεύειν, τὰς κύνας αὐτοῖς ἐκδῶναι. τῶν δὲ προβάτων ὑπ' αἰολίας πειθέντων,

Digitized by Google

καὶ τὰς κύνας ἐκδεδωκότων, οἱ λύκοι τὰς τε κύνας διεσπάραξαν, καὶ τὰ πρόβατα ῥᾷσα διέφθειραν.

Phæd. Lib I. Fab. 31. La Font. Liv. III. Fab. 13.

## *Explication des mots.*

1 πρόβαλα *brebis.* πρόβαλον, ου, (το) de même plus bas. πρόβασι, dat. plur. de πρόβαν, αντος, (το) partic. neut. pris ſubſtantiv. de πρὸ & de βῆμι, βάω. βαίνω, *vado*, πρόβημι, *procedo*, *j'avance*, πρόβατον, *brebis*; & tout autre animal quadrupede, parce que, dit-on, elles broutent en marchant, ou parce qu'elles marchent devant le berger. καθ' ὃν χρόνον, *dans le temps que*, le τ change en θ, à cauſe de l'eſprit rude qui eſt ſur l'article relatif ὃς, ἥ, ὅ, *qui*, *quæ*, *quod*, *qui* ὁμοφώνα, *univoca*, d'ὁμος, *ſemblable*, & de φωνὴ, *vox*, *voix*, de φάω, φημὶ. συνῆψαν, de συν & d'ἅπτω, *j'ajuſte*, de plus, *incendo*, *j'allume*. πόλεμον, de πολυς, *multus*; πόλεμος, (ὁ) *la guerre*. συμμαχἤντων; ἐω; *je combats avec*. μαχη; ης, *bataille*. μάχομαι. θρέμμασι. θρἔμμα; τος, (το) *nourriſſon*, de τρέφω, *nutrio*, parf. paſſ. τέθρεμμαι, ou τέθραμμαι. ἀποσοβέντων, (εω) σοβέω, *averto*, *j'écarte*, de σέβομαι, *veneror*, *je reſpecte*, parf. moyen ϛέσοβα. πρεσβεύτην, *un député*, ης. ου, (ὁ) de πρεσβεύω, *je vais en ambaſſade*. R, πρεϛβυς, εως, (ὁ) *viellard*. ἀποϛείλαντες, d'ἀποϛέλλω; *j'envoie*, ἀπὸ & ϛέλλω. R. ϛελῶ, aor. 1. ἐϛεῖλα, en ajoutant l'ι, parce que la pénultieme doit être longue; parf. moyen ἔϛολα, d'où ϛολος, *envoi*, *expédition*. ἀπόϛολος, *expédition*, & *celui qui en eſt chargé*, ϛολὴ, ἧς, *robe*, *habit*.

2 εἰ βούλοιντο. ſuppl. *proposeront ſi elles* [les brebis.] βέλομαι, le *ſi* entre deux verbes avec le ſubjonct. en quoi pourtant les Grecs ne ſe gênent pas. βιᾶν, infinit. act. de βιόω, *vivo*, *je vis*. R. βίος, (ὁ) *la vie*, la contr. de βιάειν, & des autres verbes en όω, ne peut venir de βιόειν, parce que l'ι en contr. ne ſe perd jamais; mais de l'infin. Dorien βιόεν; ος, contracté en ου, βιᾶν; pour la terminaiſon commune en ειν, elle vient de l'Ionien εμεν, τύπλεμον, ôtez le μ, vous avez τύπλεεν, les deux εε contrac-

Digitized by Google

tent en ει, τυπτεῖν. εἰρήνη, ης, *la paix.* ὑποπτεύειν, *ſuſpicari*, d'ὑπὸ, & d'ὄπτομαι, *video*, *je vois*; ὑπὸ diminue comme *ſuſpicor*; *je vois un peu*; *je ſoupçonne.* ἐκδῦναι, d'ἐκ, & de δῦναι; aoriſte 2. actif infinitif de δίδωμι; le préſent prend la breve à l'infinitif διδόναι, & l'aoriſte 2. la diphtongue, comme dans τίθημι, infinitif préſent τιθῆναι, aoriſte 2. θεῖναι; les verbes en άω, βῆμι, ἵςημι, prennent la longue à l'aoriſte 2. βῆναι, ςῆναι. πεισθέντων, *ayant été perſuadées*, *s'étant laiſſé perſuader* ὑπὸ par ἀνοίας, gén. ἀνοία, ας, *bétiſe*, *ſottiſe*, de l'*a* priv. & de νόος, *eſprit*, ανυς, *un ſot*; ἐκδεδωκότων, partic. parf. act. de δίδωμι, δέδωκα, partic. ως, οτος; ῦια, ας, ος, οτος, διεσπάραξαν, voyez διεσπάραξε. Fab. 4. 2. P. ῥᾷξα, *trés-facilement*, adv. ſuperlat. de ῥᾳδιος, ôtez le δ, ῥαίος, contractez l'ι, ῥᾷως, compar. ῥᾷων, ῥᾷωνος, ſuperlat. ῥᾷςος, η, ον, neut. plur. ῥᾷςα, dont les Grecs font un adverbe, en ſous-entendant κατὰ, comme nous l'avons déja vu. διέφθειραν, διαφθείρω. R. φθείρω, *corrumpo*, *perdo*, *je corromps*, *je détruis*, φθεὶρ, ος, [ὁ] *un poux*, qui naît de la corruption.

## Fab. 20. ΜΥΘΟΣ Κ'.

### Ὁδοιπόροι.

1 Ὁδοιπόροι καὶ τινα αἰγιαλὸν ὁδεύοντες, ἦλθον ἐπί τινα σκοπίαν. κἀκεῖθεν θεασάμενοι φρύγανα πόρρωθεν ἐπιπλέοντα, ναῦν εἶναι μεγάλην ᾠήθησαν· διὸ δὴ προσέμενον, ὡς μελλόσης αὐτῆς προσορμίζεσθαι. Ἐπεὶ δὲ ὑπὸ ἀνέμου φερόμενα τὰ φρυγάνα ἐγγυτέρω ἐγένετο, ἐκέτι ναῦν, ἀλλὰ πλοῖον ἐδόκουν βλέπειν. 2 Ἐξενεχθέντα δὲ αὐτὰ φρυγάνα ὄντα ἰδόντες, πρὸς ἀλλήλους ἔφασαν, Ὡς ἄρα μάτην ἡμεῖς τὸ μηδὲν ὂν προσεδεχόμεθα.

### Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δῆλοῖ, ὅτι τῶν ἀνθρώπων ἔνιοι ἐξ

ἀπροόπτως δοκοῦντες φοβεροὶ εἶναι, ὅταν εἰς πεῖραν ἔλθωσιν, οὐδενὸς εὑρίσκονται ἄξιοι.

La Font. Liv. IV. Fab. 10.

## *Explication des mots.*

1 Ὁδοιπόροι, *voyageurs.* ὁδὸς, [ἡ] *chemin.* πόρος, [ὁ] *paſſage.* Voyez ci-deſſus. κατὰ, *le long.* τινὰ, *d'un* [acception fréquente de τὶς.] αἰγιαλὸν, [ὁ] *rivage, bord de la mer.* σκοπίαν, [ἡ] *ſpeculam, lieu élevé, d'où l'on voit au loin,* de σκέπτομαι, *video, contemplor;* du parf. moyen ἔσκοπα, on fait σκόπος *but.* σκοπία, ας, *butte.* κάκειθεν, καὶ ἐκεῖθεν, *& delà,* queſt. *unde.* Φρύγανα, ον, ὰ, *ſarment, fagot à brûler,* de Φρύγω, *je friſ, fricaſſe,* &c. πόρρωθεν, *de loin.* ἐπιπλέοντα [force d'ἐπὶ] *qui s'avançoient en flottant.* πλέω, voyez ci-deſſus. φήθησαν, οἴομαι, *je penſe,* aoriſte 1. paſſ. pris activ. οἰὸ, voyez ci-deſſus. δὲ, particule explétive. προσέμενον, προσμένω. πρὸς, μένω, *j'attends.* παραμένω, *je perſévere* (force des prépoſ.) μελλήσης, voyez ci-deſſus. προσορμίζεσθαι, *aborder au port,* d'ὅρμος, ορμὰ, [ὁ] *port, collier.* ἐγγυτέρω, adv. *plus près.* C'eſt un ablat. dont on a ſupprimé l'ι ſouſc. où un duel. ἐγγὺς, près, ἐγγίων, & ἐγγυτέρος, *plus près:* ἐγγίστος, ou ἐγγύτατος, *le plus près.*

2 ἐξενεχθέντα, ἐξενέγκω, inuſ. au préſ. mais uſité à l'aor. 1. & 2. act. paſſ. & moyen, *apportés; arrivés,* &c. ἄρα, *donc.* μάτην, *en vain.* προσεδεχόμεθα, προσδέχομαι, *j'attends, je reçois;* τὸ μηδὲν ὄν, *ce qui n'étoit rien,* ὄν avec l'eſprit doux, participe neutre; d'εἰμὶ, *ſum;* au lieu que ὃν avec l'eſprit rude, eſt l'accuſ. maſcul. de ὃς, ἥ, ὅ, *qui, quæ, quod, qué.* ἀπροόπτως, *d'abord avant la réflexion,* α priv. πρὸ, *devant.* ὀπτομαι, *je prévois.* ἄξιοι, *ils ne ſe trouvent dignes d'aucune eſtime.*

Cette Fable a coûté la vie à Eſope. Les Delphiens outrés du mépris qu'il leur marqua dans cette Fable, le condamnerent à mort ſur un vol ſuppoſé; ce jugemens les couvrit d'opprobre; ils crurent réparer ce forfait en élevant une ſtatue à Eſope; mais la ſtatue n'eſt plus, & l'infamie leur reſtera pour toujours.

Digitized by Google

## FABULA I.

### *Formica & Columba.*

FORMICA ſitiens deſcendit in fontem, ac tracta à fluxu, ſuffocabatur. Columba verò hoc viſo, ramum arboris decerptum in fontem projecit, ſuper quo ſedens Formica evaſit. Auceps autem quidam poſt hoc calamis compoſitis, ad Columbam comprehendendam ibat. Hoc autem viſo Formica aucupis pedem momordit: qui dolens, & calamos projecit & ut Columba ſtatim fugeret, fecit.

AFFABULATIO.

*Hæc Fabulæ ſignificat, oportere benefactoribus gratiam referre.*

## FABULA II.

### *Mulier & Ancillæ*

MULIER vidua operoſa ancillas habens, has ſolebat noctu excitare ad opera ad gallorum cantus. His vero aſſiduo defatigatis labore, viſum eſt oportere domeſticum occidere gallum, tanquam illum, qui noctu excitaret heram. Evenit autem ipſis hoc facto ut in graviora inciderent mala. Nam hera, quum ignoraret gallorum horam, magis de nocte eas excitabat.

AFFABULATIO.

*Hæc Fabula ſignificat, pleriſque hominibus conſilia eſſe malorum cauſas.*

FABULA III.

Digitized by Google

## FABULA III.

### *Equus & Asinus.*

HOMO quidam habebat Equum & Asinum. Quum autem iter facerent, in via ait Asinus Equo, tolle à me oneris partem, si vis me esse salvum. Illo non persuaso, Asinus cecidit atque è labore mortuus est. Ab hero autem omnibus impositis ei, & ipsa Asini pelle, conquerens Equus clamabat; hei mihi miserrimo, quid mihi obtigit afflicto? quia enim parum oneris nolui accipere, ecce omnia gesto, & pellem.

AFFABULATIO.

*Hæc Fabula significat, si magni cum parvis jungantur, utrosque servari in vita.*

## FABULA IV.

### *Piscator & parvus Piscis.*

PISCATOR demisso reti in mare, retulit parvum piscem: qui, parvus quum esset, suppliciter rogabat ipsum ne tunc se caperet, sed dimitteret, quòd parvus esset: at quum crevero, & magnus, inquit, evasero, me capere poteris, quoniam & majori tibi ero utilitati. Tum Piscator ait, sed ego demens fuerim, si quod in manibus est, misso lucro, licet sit parvum, expectando etiam magnum sperem.

AFFABULATIO.

*Hæc Fabula significat, inconsideratum esse, qui spe majoris rei, quæ in manibus sunt, amittat, quòd parva sunt.*



Digitized by Google

## FABULA V.

### *Agricola & filii ipsius.*

AGRICOLA quidam vitâ exceſſurus, ac volens ſuos filios periculum facere de agricultura, vocatis ipſis, ait » filii mei, ego jam è vita diſcedo, vos au- » tem quæ in vinea a me occulta ſunt, ſi quæſieritis, » invenietis omnia. Illi igitur rati theſaurum illic ali- cubi defoſſum eſſe, omnem vineæ terram poſt inte- ritum patris defoderunt, & theſaurum quidem non in- venerunt, ſed vinea pulchrè foſſa multiplicem fructum reddidit.

AFFABULATIO.

*Hæc Fabula ſignificat, laborem theſaurum eſſe hominibus.*

## FABULA VI.

### *Arundo & Oliva.*

DE tolerantia & viribus & quiete Arundo & Oliva contendebant. Quum autem Arundini Oliva convi- cium faceret, ut pote imbecillæ ac facile cedenti ven- tis omnibus, Arundo tacendo, nihil locuta eſt: ac parumper præſtolata, ubi acer flavit ventus, Arundo ſuccuſſa, & inclinata ventis, facile ſervata eſt: Oliva autem quum ventis reſtitiſſet, vi diffracta eſt.

AFFABULATIO.

*Hæc Fabula ſignificat, eos qui tempori ac præſ- tantioribus non reſiſtunt, meliores eſſe iis qui cum potentioribus contendunt.*

Digitized by Google

## FABULA VII.

### *Homo perfractor ſtatuæ.*

HOMO quidam ligneum habens Deum, ſupplicabat ut ſibi benefaceret. Quum igitur hæc faceret, & nihilominus in paupertate degeret; iratus elevatum ipſum cruribus projecit in pavimentum. Illiſo igitur capite ac ſtatim diffracto, auri quam plurimum effluxit: quod ille jam quum colligeret, exclamabat, perverſus es, ut puto, & ingratus: colenti enim mihi nequaquam profuiſti, verberanti autem te, multa donoſti bona.

AFFABULATIO.

*Hæc Fabula ſignificat, non profuturum te tibi honorando pravum hominem, ſed verberando ipſum profuturum magis.*

## FABULA VIII.

### *Vulpes.*

VULPES laqueo capta, quum abſciſsâ caudâ evaſiſſet, non vivendam præ pudore exiſtimabat vitam. Decrevit itaque aliis Vulpibus hoc ipſum perſuadere, ut communi malo ſuum celaret dedecus. Et jam omnibus collectis ſuadet caudas abſcindere, quòd non indecens ſolum hoc membrum ſit, ſed & ſupervacuum onus appenſum. Reſpondens autem ex ipſis quædam ait, heus tu, niſi tibi hoc conduceret, nobis illud non ſuaderes.

AFFABULATIO.

*Hæc Fabula ſignificat, pravos homines non benevolentiâ in propinquos conſilia dare, ſed propter ſuam ipſorum utilitatem.*



Digitized by Google

## FABULA IX.

### *Lupus & Vetula.*

LUPUS esuriens circuibat quærens cibum. Profectus autem ad locum quemdam audivit lugentem puerulum eique dicentem anum, » desine plorare : sin minus, hac hora tradam te Lupo. Ratus igitur Lupus vera dicere anum ; stabat expectans ad multam horam. Sed quum advenisset vespera, audivit rursus anum blandientem puerulo ac dicentem » si venit Lupus huc, » interficiemus eum, fili. His auditis, Lupus abiens dicebat, in hoc tugurio aliud dicunt, aliud faciunt.

AFFABULATIO.

*Hæc Fabula in homines quorum facta verbis non respondent.*

## FABULA X.

### *Pastor & Mare.*

PASTOR in maritimo loco gregem pascens, viso tranquillo mari, desideravit navigare ad mercaturam. Venditis igitur ovibus, & palmarum fructibus emptis, solvit. Tempestate vero vehementi facta, navis in periculo quum esset ne submergeretur, omni onere ejecto in mare, vix vacua navi evasit incolumis. Post verò dies non paucos transeunte quodam, & maris (erat enim id fortè tranquillum) quietem admirante, suscepto sermone ait, » Palmas iterum, ut videtur, desi» derat, & propterea videtur quietum.

AFFABULATIO.

*Hæc Fabula significat, calamitates hominibus documenta fieri.*

Digitized by Google

## FABULA XI.

### *Leo & Vulpes.*

LEO ſenio confectus, quum ſuppeditare ſibi cibum non poſſet, decrevit aſtuciâ id facere. Itaque profectus in antrum quoddam, & devolutus, ſimulabat ægrotum. Advenientes igitur animantes viſitationis gratiâ, comprehenſas ipſas devorabat. Multis igitur abſumptis animantibus, Vulpes eâ fraude cognitâ, acceſſit ad ipſum, & ſtans extra ſpeluncam rogabat quomodo ſe haberet. Quum autem is dixiſſet, male; cauſamque rogaret quamobrem non ingrederetur, Vulpes ait » quia video multa veſtigia intrantium, pauca » exeuntium.

APPLICATIO.

*Hæc Fabula ſignificat, prudentes homines certis ſignis prævisa pericula evitare.*

## FABULA XII.

### *Vulpes & Simius.*

QUONDAM in concilio irrationabilium animalium ſaltavit Simius, & approbatus, Rex ab ipſis electus eſt. Vulpes autem ei invidens, ut in caſſe quodam carnem vidit, Simium ſecum illuc duxit, ſe inveniſſe ipſam quidem theſaurum illum, dicens, non tamen & uti eo poſſe: quippe quem lex Regi tribueret: atque hortata eſt ipſum, ut Regem, theſaurum accipere. At ille inconſideratè profectus, & captus a caſſe, ut quæ decepiſſet, accuſabat Vulpem. Illa autem ei: O Simie, quum talem tu habeas dementiam, imperium in bruta tenebis.



Digitized by Google

AFFABULATIO.

*Hæc Fabula significat, eos qui actiones aliquas inconsultè aggrediuntur, in infortunia incidere.*

## FABULA XIII.

### *Lepores & Ranæ.*

LEPORES aliquando in unum collecti, sui ipsorum deplorabant vitam, quod foret periculis obnoxia & timoris plena : se enim ab hominibus, & canibus & aquilis, & aliis multis consumi : melius itaque esse mori semel, quam toto vitæ tempore timere. Hoc igitur confirmato, impetum fecerunt simul in paludem, quasi in eam delapsuri & suffocandi. Sed quum Ranæ quæ circum paludem sedebant, cursûs strepitu percepto, illico in hanc insiluissent, ex Leporibus quidam sagaciot esse visus aliis ait » sistite, ô socii : » nihil grave in vos ipsos molimini : jam, ut videtis, » & nobis alia sunt animalia timidiora.

AFFABULATIO.

*Hæc Fabula significat, miseros ex aliis graviora patientibus solamen accipere.*

## FABULA XIV.

### *Simius & Delphis.*

MORIS quum esset navigantibus Melitenses catulos & simios abducere in solamen navigationis, navigans quidam habebat secum & simium. Quum autem perveniissent ad Sunium Atticæ promontorium, tempestatem vehementem fieri contigit. Navi autem

Digitized by Google

eversâ, & omnibus enatantibus, natabat & simius. Delphis autem aliquis ipsum conspicatus, & hominem esse ratus, digressus sustinebat ad terram perferens. Ut verò in Piræo fuit, Athenienſium navali, rogavit simium an genere esset Athenienſis. Quum autem hic diceret, & claris ibi esse parentibus: rogavit an & Piræum nosset. Ratus autem simius de homine eum dicere, ait & valde amicum esse ei & familiarem. At Delphis tantum mendacium indignatus, submergens ipsum occidit.

AFFABULATIO.

*Hæc Fabula significat, in eos qui veritatem ignorantes, decipiendum esse existimant.*

## FABULA XV.

### *Mulier.*

MULIER quædam virum ebrium habebat: ipsum autem à morbo liberare cupiens, tale quid commiſcitur. Aggravatum enim ipsum ab ebrietate quum obſervasset, & mortui instar nihil sentientem, in humeros elevatum in sepulcrum allatum depoſuit, & abiit. Quum verò ipsum jam sobrium esse conjecit, profecta januam pulsavit sepulcri. Ille autem quum diceret, quis est qui pulsat januam? uxor respondit, mortuis cibaria ferens ego adsum. Et ille, non mihi comesse, sed bibere, ô optime, potius affer: moleſtus enim mihi es, quum cibi, non potûs meminiſti. Hæc autem pectore percusso » Hei mihi miseræ, in» quit: nam neque astu profui: tu enim, vir, non so» lum non emendatus es, sed pejor quoque te ipso eva» sisti, quum in habitum tibi versus sit morbus.

AFFABULATIO.

*Hæc Fabula significat, non oportere malis actibus immorari: nam & nolentem quandoque hominem consuetudo invadit.*



Digitized by Google

## FABULA XVI.

### *Leo & Lupus.*

LEO quum consenuisset, ægrotabat jacens in antro. Accesserunt autem visitatura Regem, præter Vulpem, cætera animalia. Lupus igitur captâ occasione, accusabat apud Leonem Vulpem, quasi nihil facientem suum omnium dominum, & propterea neque ad visitationem profectam. Interim affuit & vulpes, & ultima audivit Lupi verba. Leo igitur contra eam infremuit. Sed defensionis tempore petito, & » quis, in- » quit, eorum qui convenerunt, tantum profuit quan- » tum ego quæ in omnem partem circuivi, & medica- » mentum pro te à medico quæsivi & didici. Quum au- » tem Leo statim ut medicamentum diceret, imperasset, illa inquit » si Lupo vivente excoriato, ipsius calidam » pellem indueris. Et Lupo jacente, Vulpes ridens ait, » sic non oportet dominum ad malevolentiam movere, » sed ad benevolentiam.

### AFFABULATIO.

*Hæc Fabula significat, eum qui quotidie machinatur, in seipsum laqueum vertere.*

## FABULA XVII.

### *Lignator & Mercurius.*

LIGNATOR quidam juxta fluvium suam amisit securim. Inops igitur consilii juxta ripam sedens plorabat. Mercurius autem intellectâ causâ, & miseratus hominem, se mergens in fluvium, auream sustulit securim, &, an hæc esset quam perdiderat, rogavit. Illo non eam esse dicente, iterum mergens, argenteam

Digitized by Google

sustulit. Illo neque hanc esse suam dicente, tertiò mergens, illam ipsam sustulit. Illo hanc verè esse deperditam dicente, Mercurius probata ipsius æquitate, omnes ei donavit. Ille profectus omnia sociis quæ acciderant narravit : quorum unus eadem facere decrevit, & ad fluvium profectus, & suam securim consulto demisit in profluentem, & plorans sedebat. Apparuit igitur Mercurius & illi; & causâ luctus intellectâ, mergens similiter auream securim extulit, & rogavit an hanc amisisset. Illo lætante, &, verè hæc est, dicente, perosus Deus tantam impudentiam, non solum illam detinuit, sed ne propriam quidem reddidit.

AFFABULATIO.

*Hæc Fabula significat, quantum justis Deus auxiliatur, tantum injustis esse contrarium.*

## FABULA XVIII.

### *Vulpes & Aquila.*

AQUILA & Vulpes initâ amicitiâ, prope habitare decreverunt, amicitiam familiaritate confirmantes. Itaque Aquila super alta arbore nidum affixit: Vulpes verò in proximis arbustis catulos peperit. Ad pabulum igitur aliquando Vulpe profectâ, Aquila cibi inopiâ laborans, devolans in arbusta, & catulos hujus abripiens, illos, unà cum suis pullis devoravit. Vulpes itaque reversa, & quod factum fuerat videns, non tam catulorum tristata est morte, quam vindictæ inopiâ : quum enim terrestris esset, volucrem persequi haud poterat. Quare procul stans, quod etiam impotentibus est facile, inimicæ imprecabatur. Non multo autem post, capram quibusdam in agro sacrificantibus, devolans Aquila, partem victimæ cum ignitis carbonibus rapuit, & in nidum tulit. Vento

Digitized by Google

autem vehementi tunc flante : & flammâ excitatâ, Aquilæ pulli involucres adhuc quum essent, assati interram deciderunt. Vulpes verò accurrens in conspectu Aquilæ omnes devoravit.

AFFABULATIO.

*Hæc Fabula significat, eos qui amicitiam violarint, licet ab affectis injuriâ fugiant ultionem ob impotentiam, divinum tamen supplicium non depulsuros.*

## FABULA XIX.

### *Lupi & Oves.*

QUO tempore eâdem linguâ utebantur animalia, bellum Lupi ovibus intulerunt. Canibus verò unà præliantibus cum ovibus, & lupos arcentibus, Lupi legatum quum misissent, dixerunt ovibus, si voluerint vivere in pace & nullum bellum suspicari, ut canes sibi traderent; oves autem, quum ob stultitiam persuasæ essent, & canes tradidissent: Lupi & canes dilacerarunt, & oves facillimè interemerunt.

## FABULA XX.

### *Viatores.*

VIATORES juxta littus quoddam iter facientes, venerunt in speculam quamdam, & illinc conspicati sarmenta procul natantia, navim esse magnam existimaverunt; quamobrem expectarunt tamquam appulsura ea esset. Quum vero à vento lata sarmenta propius forent, non navim amplius, sed scapham videre videbantur. Advectis autem illis, quum sarmenta esse vidissent; inter se dixerunt, ut nos igitur frustra quod nihil est expectabamus?

Digitized by Google

## AFFABULATIO.

*Hæc Fabula significat, nonnullos homines qui ex improviso terribiles esse videntur, quum periculum feceris, nullius esse pretii inveniri.*

Fin de la troisieme Partie.

# TABLE

## *Des Fables contenues dans ce Recueil.*

### PREMIERE PARTIE,


Le Renard & le Buste, pages 75
La Mort & le Vieillard, 80
La Belette, ou le Serpent & la Lime, 84
La Tortue & l'Aigle, 88
L'Ane & le Renard, 91
La Poule & l'Hirondelle, ou le Villageois, & le Serpent, 96
La Cigale & les Fourmis, 100
La poule aux œufs d'or, 105


### SECONDE PARTIE.


Le Geai & les Colombes, ou le Geai paré des plumes du Paon; 117
Le Loup & la Grue, 122
Le Cerf & la Vigne, 127
Le Chien & le Coq, ou le Corbeau & le Renard, 131
Le Lion, l'Ane & le Renard, 136
L'Homme mordu par un Chien, 139
Le Moucheron & le Lion, 142
Le Chien & le Loup, 147
L'Ane & le Jardinier, 150
L'Avare, 153
Le Renard & le Bouc, 156
Le Chat & les Souris, 160


B. U. G.
Syst.-Catal.
1085
Digitized by Google

## TROISIEME PARTIE.


| | Pages |
|---|---|
| La Fourmi & la Colombe, | 170 |
| La Femme & les Servantes, | 172 |
| Le Cheval & l'Ane, | 173 |
| Le Pêcheur & le petit Poisson, | 174 |
| Le Laboureur & ses Enfans, | 176 |
| Le Roseau & l'Olivier, | 177 |
| L'Homme & l'Idole, | 178 |
| Le Renard qui a la queue coupée, | 180 |
| Le Loup & la Vieille, | 181 |
| Le Berger & la Mer, | 183 |
| Le Lion & le Renard, | 185 |
| Le Renard & le Singe; | 187 |
| Les Lievres & les Grenouilles, | 189 |
| Le Singe & le Dauphin, | 191 |
| La Femme & l'Ivrogne, | 194 |
| Le Lion & le Loup, | 196 |
| Le Bucheron & Mercure, | 198 |
| Le Renard & l'Aigle, | 201 |
| Les Loups & les Brebis, | 204 |
| Les Voyageurs, | 206 |


*Fin de la Table.*

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google